L'ÉVÉNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANCAIS DU CANADA

68ième ANNEE No 82 | QUEBEC, VENDREDI 31 AOUT 1934 | Température: Vents modérés, beau et frais | SEIZE PAGES

CIGARETTES DUCHESSE

Conservez les mains de bridge

A l'avenir nous accepterons, comme série complète, 52 cartes en série ou non.

MANUFACTURÉES PAR L. O. GROTHÉ, LIMITÉE, MONTREAL
MAISON CANADIENNE ET INDEPENDANTE

LE CONGRES DES MEDECINS FINIT DANS UNE APOTHEOSE

M. le Dr Albert Paquet préside, hier soir, au Château Frontenac, le banquet qui clôture les assises mondiales des médecins de langue française. — Les représentants de sept pays se lèvent à l'appel du président et rendent hommage à la science médicale de France et au Canada découvert par Cartier. — S. E. le Gouverneur Général, le comte de Bessborough, parlant dans un français très pur, rappelle que notre découvreur fut aussi le premier médecin à exercer son art, peut-être illégalement, en Amérique du Nord. — L'hon. M. Murray MacLaren et l'hon. M. Maurice Dupré répondent à la santé du Canada. — L'hon. M. Athanase David parle au nom de la province, Mgr Camille Roy au nom de l'Université Laval et l'on entend les Sergent, les Hartmann, les Arloing, les Marcel Labbé, le Dr Jarry, de Montréal, qui succèdera au Dr Paquet comme président, un délégué d'Italie, un autre du Portugal, un de Belgique, etc. — "Québec devrait être le siège de la Société des Nations", dit le représentant de la Suisse.

PLUS DE CINQ CENTS CONVIVES

Le congrès des médecins a revêtu, à l'heure solennelle de sa clôture, un caractère d'apothéose. Sept pays se sont levés pour répondre à l'appel de la science médicale française. Et ces sept voix, dont les échos se répercuteront en Europe et dans toute l'Amérique, ont rendu hommage au Canada et à son découvreur. En voyant cette scène, un professeur de Genève, M. le Dr Roch, s'écria, au milieu de son discours : "Mais c'est à Québec que devrait siéger la Société des Nations". Les mémorables fêtes de Cartier ne pouvaient finir sur une plus belle note !

Les deux associations des médecins de langue française (Europe et Amérique) avaient convié à leur banquet plus de cinq cents convives. Tous s'étaient rendus à cette invitation avec un enthousiasme qui devait éclater et se maintenir durant tous les discours. Lorsque vint le moment des santés, on entendit tour à tour les hymnes nationaux d'Angleterre, de France, des Etats-Unis et de Belgique. Puis l'orchestre, avant le discours de S. E. Lord Bessborough, attaqua l'hymne national des Canadiens français. Spontanément, toute l'assistance — ceux du moins qui en savent les paroles — chanta "O Canada terre de nos aïeux". En entendant ce concert, un vieux médecin français se tourna vers nous et, les larmes aux yeux, nous confia avec émotion : "un peuple qui chante comme le vôtre ne peut pas mourir : je comprends maintenant le miracle de votre survivance". Les paroles de Routhier et la musique de Lavallée ne peuvent laisser froid un coeur français, lorsqu'en une circonstance aussi touchante elles passent par des centaines de voix.

Tous ceux qui les ont entendus garderont longtemps le souvenir des discours qui ont été prononcés hier soir — et ils sont nombreux, puisque ces discours ont été irradiés en partie par CHRC et que des hauts-parleurs avaient été placés sur la Terrasse, où se trouvait une foule considérable. Ils se souviendront avec quelle noblesse Lord Bessborough a salué la science française et Jacques Cartier, le premier Français qui ait fait de la médecine au Canada. Ils se souviendront des paroles enthousiastes par lesquelles quatre membres de l'Académie de Médecine, MM. les professeurs Sergent, Arloing, Hartman et Labbé, ont rendu hommage à leurs confrères canadiens. Ils se souviendront de ces discours touchants prononcés par le professeur Van Heidshasen, représentant de la Belgique, le professeur Roch, représentant de la Suisse, le professeur Carnera, représentant de l'Italie, le professeur Porto, représentant du Portugal, M. le Dr Fiesinger, représentant de la presse médicale latine, M. le Dr J.-A. Jarry, le nouveau président des médecins de langue française d'Amérique, qui a parlé au nom de tous ses confrères du continent. Chacun de ces discours fut une hymne. Les orateurs se levaient et en quelques mots, émus et sincères, ils exprimaient leur message. On aurait dit un défilé de drapeaux.

On se souviendra aussi, et avec fierté, des allocutions prononcées par les orateurs canadiens. M. le Dr Albert Paquet, qui a présidé ces grandes assises médicales avec autant de dignité que de compétence, a fait un magnifique discours. C'est lui qui a animé tout cet enthousiasme. L'hon. M. MacLaren, ministre de la Santé, a parlé en français, lui aussi, et en médecin ! L'hon. M. Maurice Dupré, Solliciteur Général, a exprimé avec émotion nos sentiments envers la France, dont nous continuons les traditions scientifiques. L'hon. M. Athanase David, Secrétaire Provincial, a parlé au nom de la Province. Son discours, d'une profondeur de pensée remarquable et de forme si bien soignée, a touché vivement nos visiteurs comme il mérite l'admiration enthousiaste de tous les Canadiens. Mgr Camille Roy s'est levé le dernier pour clore, sur une note canadienne qui montre bien éloquemment à quel point nous sommes demeurés Français, cette brillante série de discours. L'éminent Recteur de Laval qu'on avait écouté à Gaspé comme on écoute dans une église, a été, hier soir, longuement applaudi.

Oui, nos cousins de France, comme nous, se rappelleront longtemps cette soirée. En venant ici, nous répètent-ils, ils accomplissaient le pèlerinage du souvenir. Ils retourneront chargés de souvenirs canadiens, dont celui-ci sera l'un des plus précieux.

Le banquet a été servi dans la grande salle de bal du Château Frontenac. La table d'honneur s'étendait d'un bout à l'autre de la pièce. Elle était toute décorée de fleurs. Pendant le dîner le quatuor du XVIIIe siècle exécuta un beau programme musical.

M. le Dr Paquet avait à ses côtés, à la table d'honneur : le comte de Bessborough, Gouverneur Général du Canada, madame Albert Sévigny, l'hon. M. Maurice Dupré, Solliciteur-Général du Canada, madame MacLaren, madame J.-E. Perrault, l'hon. M. M. MacLaren, M. le professeur Emile Sergent, madame Arloing, l'hon. M. L.-A. Taschereau, madame Philippe Roy, l'hon. Juge-en-Chef Albert Sévigny, madame Hartman, l'hon. M. Athanase David, Secrétaire de la Province, Mgr Camille Roy, Recteur de l'Université Laval, l'hon. M. J.-E. Perrault, madame David, M. le professeur Arloing, madame Ferdinand Roy, madame Sergent, l'hon. M. Hector LaFerté, président du Conseil Législatif, madame Albert Paquet, M. le Dr Roch, madame Hector LaFerté, M. le Dr Marcel Labbé, madame Charles Vézina, M. le Dr Bérard, madame Cade, M. le Dr P.-C. Dagneau, Doyen de la Faculté de Médecine, qui vient d'être fait Chevalier de la Légion d'Honneur, madame Joseph Vaillancourt, M. le Dr Mayer, madame P.-C. Dagneau, madame Alphonse Lessard. On remarquait aussi, près de la table d'honneur, les principaux professeurs de Laval, dont M. le Dr Arthur Vallée, qui vient de recevoir la haute décoration d'officier de la Légion d'Honneur, M. le Dr Vaillancourt, etc.

M. LE Dr A. PAQUET

Lorsqu'il se leva pour prononcer son discours, M. le Dr Albert Paquet fut longuement acclamé. Puis l'auditoire applaudit tous les grands noms qu'il salua : les invités d'honneur, les gloires médicales des deux associations, les représentants de tous les pays qui ont pris part au congrès.

Voici le beau discours prononcé par M. le Dr Paquet:

Au moment où va se clore le grand Congrès médical qui aura illustré en 1934 notre vieille cité de Champlain, j'ai l'agréable devoir de marquer en quelques mots l'immense succès qu'a remporté ce Congrès, de souligner l'importance qui lui sera attribuée au point de vue scientifique, et de remercier tous ceux qui ont concouru à sa réalisation.

D'accord avec le gouvernement français si hautement représenté en ces journées mémorables, les chefs très distingués de notre société canadienne, Son Excellence le gouverneur général du Canada, Son Eminence le cardinal archevêque de Québec, l'honorable lieutenant-gouverneur de notre province, ont accordé à nos journées médicales un intérêt tout particulier. Au nom de nos congressistes, je les prie d'agréer l'hommage de notre vive gratitude.

Il convient de redire, me semble-t-il, au très honorable M. Bennett, premier ministre du Canada, à l'honorable M. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, et à tous les membres de leurs gouvernements respectifs, combien nous avons apprécié la générosité dont ils ont fait preuve envers nous. Aussi nous est-il agréable de leur offrir, ici, le témoignage public de la reconnaissance des deux Frances, l'Ancienne et la Nouvelle.

Au cours de notre Congrès, nous avons été honorés par la présence des personnages officiels les plus éminents : M. Charlety, recteur de l'Université de Paris, monseigneur Camille Roy, recteur de l'Université Laval, et maints représentants autorisés des grands centres médicaux des Etats-Unis. Qu'ils sachent que nous avons été fort sensibles à cette expression de leur haute sympathie.

Permettez-moi d'ajouter que j'éprouve personnellement une profonde gratitude envers les dévoués organisateurs d'Europe et du Canada qui m'ont à tel point facilité la tâche qui m'incombait dans la préparation de ce Congrès : d'un côté, messieurs les docteurs Sergent, Desfosses, Arloing ; de l'autre, messieurs les docteurs Vaillancourt, Rhéaume, Dubé, Vézina, Garneau et Vallée. En parlant d'organisation, nous ne saurions oublier que les femmes ont encore plus que les hommes l'art d'y exceller, et il ne pouvait ne m'être fournie de meilleure preuve que la façon dont notre Comité des dames s'est occupé du côté social de nos réunions, tant et si bien que

(Suite à la page 4)

FIANCAILLES

La dernière photo du prince GEORGE, quatrième fils de Leurs Majestés le Roi et la Reine d'Angleterre, dont on a annoncé officiellement, ces jours derniers, les fiançailles à la princesse Marina, de Grèce.

LES SOVIETS A LA SOCIETE DES NATIONS

Trois puissances, la Grande-Bretagne, la France et l'Italie, leur ouvrent la porte.

SIEGE PERMANENT

C'est la condition que Moscou aurait posée à son entrée dans la ligue.

UN EVENEMENT

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 31.—(Par Albert W. Wilson, de la Presse Associée) L'accès de la Russie soviétique à la Société des Nations semble devoir lui être grandement facilité. Trois puissantes nations, la Grande-Bretagne, la France et l'Italie, se sont donné la main, hier, pour éliminer les obstacles pouvant empêcher l'entrée de la grande nation communiste dans la S. D. N. et l'on prédit dans les cercles autorisés de Londres que l'admission de la Russie est pratiquement assurée.

On a appris de la même source qu'un siège permanent dans le conseil de la S. D. N. est également promis aux Soviets.

L'Angleterre, la France et l'Italie détiennent actuellement les seuls sièges permanents du conseil, et leur appui conjoint semble devoir assurer l'adjudication du siège laissé vacant par le Japon aux Soviets.

Dans les cercles diplomatiques on affirme que la Russie a réclamé une place permanente dans le conseil comme prix de son entrée dans la S. D. N.

LES EFFETS PROBABLES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Genève, 31. — Acceptant l'admission de la Russie comme un fait accompli, les cercles de la Société des Nations discutent maintenant ses effets probables sur la situation politique internationale.

On attache un intérêt particulier à l'étude de l'influence possible de

(Suite à la page 15)

CONTRE LA PERSECUTION

(Serv. de la Presse Canadienne)

Mexico, 331. — Deux mille manifestants, au nombre desquels on voyait un grand nombre de femmes vêtues avec élégance, ont paradé par les rues, hier, réclamant du gouvernement la réouverture des églises catholiques et la liberté complète de pratiquer leur religion.

La police rompit les rangs des manifestants devant les bureaux du journal catholique "El Hombre Libre", et arrêta plusieurs orateurs qui, dit-on, attaquaient le gouvernement.

LES JEUNES BLEUS

La jeunesse conservatrice se réunira en congrès au mois d'octobre.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 31. — Les jeunes conservateurs de tous les coins de la province de Québec se réuniront ici au cours du mois d'octobre pour discuter les problèmes politiques, économiques et sociaux provinciaux et rédiger des rapports en conséquence. On veut assurer une vaste circulation à ces rapports qui serviront aussi de munitions aux jeunes conservateurs durant la prochaine campagne électorale en cette province.

LES DELEGUES FRANCAIS AUX TROIS-RIVIERES

La cité de Laviolette a reçu hier la mission nationale française.

TROIS MANIFESTATIONS

Réception à l'Hôtel de Ville, dîner au Manège, démonstration à un monument.

LA FLAMME ETERNELLE

Trois-Rivières, 31. — (Par Albert Plouffe, correspondant de la Presse Canadienne) "Cela peut sembler un peu paradoxal, mais c'est aux Trois-Rivières qu'il faut venir pour trouver la ville la plus spécifiquement française par le sang", a déclaré le colonel Vieljeux, maire de LaRochelle, dans sa réponse à l'allocution de bienvenue de Son Honneur le maire G.-H. Robichon, lors de la réception civique de la vieille cité de Laviolette aux membres de la délégation française, hier soir, à l'hôtel de ville.

La réception de notre population à nos cousins de France fut spontanée et sincère. Ce fut le libre cri d'une amitié de toujours qui n'a jamais pu s'exprimer de près. Son Honneur le Maire s'est fait l'interprète de tous les Trifluviens pour dire aux visiteurs tout notre attachement à leur égard, notre culte pour tout ce qui porte le nom français et surtout notre éternelle amitié pour ceux qui viennent du pays d'où sont partis ceux qui fondèrent notre petite ville, il y a trois siècles.

Ces sentiments, il était inutile de les exprimer ! Ils flottaient dans l'air, ils se lisaient sur les figures des Trifluviens massés aux alentours de l'hôtel de ville et sur les trottoirs pour accueillir ces frères inconnus dont le souvenir est toujours vivace si les traits se sont un peu estompés avec le temps. Ils se communiquaient sans parole, par le regard seulement.

La réception à l'hôtel de ville fut très courte. Nos cousins de France n'étaient avec nous que pour quelques heures. La fête s'ouvrit par la "Marseillaise". La Philharmonie De la Salle y mit toute son âme et tout son souffle. La salle fut bientôt remplie d'un fier hymne national français.

Le maire Robichon avait pris place sur l'estrade avec les principaux membres de la délégation française.

A son arrivée à l'hôtel de ville, la délégation avait passé entre une double haie formée par les membres de la garde d'honneur du tricentenaire. Les Scouts de France précédaient les visiteurs qui avaient auparavant fait une courte halte au Séminaire.

Les membres de la délégation française ont été hier soir les hôtes du comité du tricentenaire et du conseil de ville à un dîner donné au

(Suite à la page 15)

ORDRE DE GREVE A 500,000 OUVRIERS

La grève générale est déclarée dans les filatures de coton, où le travail doit cesser à 11 h. 30 samedi soir.

AUX ETATS-UNIS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Washington, 31. — (Par Donald Cameron, de la Presse Associée) Une grève générale dans l'industrie des filatures de coton des Etats-Unis — walkout qui affectera considérablement l'ordre économique des communautés textiles du Maine à l'Alabama — a été ordonnée hier par les United Textile Workers of America.

Cet ordre de grève, qui décrète que le travail devra cesser à 11 h. 30 samedi soir est la réponse du travail au refus des manufacturiers de se rencontrer avec eux devant le National Labor Relations Board.

Néanmoins, le Labor Board poursuit ses efforts de conciliation, et le président Lloyd Garrison a arrangé une conférence avec M. George-A. Sloan, président du Cotton Textile Institute, qui avait précédemment refusé de rencontrer les grévistes.

On calcule que plus de mille filatures et environ 500,000 employés et leurs dépendants en plus seront affectés par cette grève, la plus considérable que le gouvernement ait sur les bras depuis l'adoption de la NRA.

On ne sait pas encore si la grève s'étendra à quelque 350,000 employés des filatures de soie, de laine, soie artificielle, et autres industries affiliées. L'ordre de grève enjoint à ceux-ci d'attendre de nouvelles instructions.

HOTEL MONTCALM
163 rue St-Jean, Québec. Tél. : 2-1287
Chambre avec eau courante, $1.00; avec douches, $1.25; avec bain, $1.50. Repas à la carte et table d'hôte $0.50.

AU DEVOILEMENT DE LA CROIX DE GASPE

La Croix du Souvenir, à Gaspé, telle qu'elle apparaissait au moment de son dévoilement présidé par M. le Gouverneur Patenaude, avec le drapeau anglais et le drapeau fleurdelisé qui pendaient à chacun de ses bras. Au pied du monument, les jeunes Gaspésiennes costumées en Bretonnes, Normandes et Acadiennes. C'est cette scène qui toucha le plus les délégués français présents à la cérémonie.

DENAIN FAIT DE GRANDES MANOEUVRES

120 aéroplanes de bombardement attaquent la ville de Paris.

CONTRE-ATTAQUE

Trois avions de défense rencontrent les envahisseurs et sont mis en déroute.

COMBAT SIMULE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Paris, 31. — Théoriquement, la fière capitale de la France a été presque complètement détruite, hier, par un envahisseur ennemi qui, son oeuvre accomplie, disparut comme il était venu sans avoir été sérieusement amoché.

Surgissant du fond d'un ciel nuageux, une flotte rouge d'attaque composée de 120 avions de bombardement, qui avait pris le départ d'au delà d'une frontière imaginaire parallèle à la frontière allemande, envahit Paris et démontra nettement la vulnérabilité de la grande ville devant une attaque aérienne.

Tandis que le général Victor Denain, ministre de l'Air, et le général Maxime Weygand, les plus hauts gradés de l'armée, tenaient leurs jumelles pointées vers le ciel, les envahisseurs causèrent des dommages considérables dans la capitale et ne firent qu'un amas de ruines de l'aéroport du Bourget. Jusqu'à l'estrade des juges de ces manoeuvres qui fut réduite en miettes, techniquement parlant

Quatre-vingt-un gros avions de bombardement, en deux attaques réparées, réussirent à traverser quatre lignes d'observation et parvinrent jusqu'au Bourget, sur lequel ils laissèrent tomber des bombes de fumée, et ce avant que les avions de défense aient eu le temps d'entrer en action.

Une bataille aérienne simulée suivit ce raid mais les avions de la dé-

(Suite à la page 15)

EMPRUNT DE 250 MILLIONS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, 31. — Le Globe, dans une dépêche spéciale de son correspondant d'Ottawa, dit qu'un emprunt national de $250,000,000 au moins sera flotté par le gouvernement d Ottawa au cours du mois d'octobre.

Le journal ajoute que près de $223,000,000 de cette somme serviront au remboursement de l'emprunt 1919. La balance sera employée à rencontrer certains besoins extraordinaires de l'échiquier national. Le Globe dit que la date de cet emprunt domestique sera annoncée plus tard.

R.-B. BENNETT IRA A GENEVE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 31. — Le premier ministre R. B. Bennett quittera Ottawa ce soir pour Québec où il s'embarquera samedi sur l'Empress of Britain, en destination de Genève où il assistera aux réunions de la Société des Nations. Le premier ministre débarquera probablement à Cherbourg et gagnera Genève immédiatement. Avant de reprendre la route du Canada, dans un mois d'ici, il passera quelques jours en Angleterre. Il sera accompagné de M. Jean Saucier, l'un de ses secrétaires.

UN TRIO DE VOLEURS EST MIS EN FUITE

Trois bandits entrent dans une succursale de banque de Granby.

LE GERANT BONDIT

Une lutte s'engage et un des cambrioleurs donne le signal de la déroute.

NUMERO DE L'AUTO

(Serv. de la Presse Canadienne)

Granby, 31. — Perdant contenance quand le gérant de la Banque Canadienne sauta sur l'un d'eux et que le payeur ouvrit le feu, trois bandits armés jugèrent plus prudent de prendre la fuite, hier, après avoir tenté de piller la succursale.

M. Armand Thibodeau, le gérant, fut blessé d'une balle tirée par l'un des bandits. On crut d'abord que cette blessure — sur le côté droit de la tête — était dangereuse, mais il n'en est rien.

M. Thibodeau était dans son bureau en train de transiger une affaire avec un fonctionnaire municipal, quand un individu s'encadra dans la porte, le revolver au poing Le gérant bondit de son fauteuil et sauta sur le bandit. Pendant ce temps, les deux compagnons de l'intrus ordonnaient au payeur, M. R.-C. Morin, de lever les mains.

Le bruit de la lutte qui se livrait dans le bureau du gérant les inquiéta. Ils se rendirent voir ce qui se passait, mais ceci fournit à M. Morin l'occasion de se précipiter sur un revolver qu'il gardait dans un tiroir. Il ouvrit le feu et les bandits ripostèrent, tandis que quelques clients terrifiés se réfugiaient dans les coins.

Finalement, l'un des bandits cria, en français : "C'est manqué ! Poussons-nous !" Le trio se précipita au dehors et sauta dans une automobile dont le moteur était demeuré en marche. On put noter le numéro de la licence. Une bonne description des trois individus a été fournie à la police.

L'AUTRICHE PAYE SES 2 REVOLUTIONS

Deux révoltes en moins de six mois ont affecté sérieusement les revenus du pays.

DECOURAGEMENT

On craint de nouveau l'emprise naziste. — Taxe spéciale de "sécurité".

UN EMPRUNT ?

(Serv. de la Presse Canadienne)

Vienne, 31.—(Par James-A. Mills, de la Presse Associée). — Deux révolutions en moins de six mois ont absorbé toutes les menues épargnes en Autriche. De plus, elles ont provoqué des conditions qui ont sérieusement affecté les revenus de l'Etat et ceux des individus, au point que tout relèvement semble être pour un grand nombre d'Autrichiens une vaine espérance.

Lorsque les fumées de la révolution de février dernier se dispersèrent, 1,500 socialistes étaient morts et le gouvernement avait devant lui une liasse de comptes à payer formant un total de $20,000,000. La révolution de juillet, marquée par l'assassinat du chancelier Dollfuss, coûta aussi cher au Trésor que la première révolte.

Pour rencontrer ces dépenses, considérables pour un petit pays, le gouvernement préleva une taxe spéciale "de sécurité" sur les gens. Plusieurs furent incapables de donner un sou.

Les ressources financières du pays sont tellement basses que le gouvernement cherche actuellement à flotter un emprunt étranger par l'intermédiaire de la Société des Nations. En même temps il essaie, toujours par l'intermédiaire de la S.D.N., d'amener les puissances étrangères à réduire les taux d'intérêt sur les emprunts déjà contractés.

Le gouvernement fut dans l'impossibilité de payer ses employés le 1er du mois. Il leur paye actuellement une faible partie de ce qu'il leur doit en trois versements chaque mois.

Le commerce avec l'étranger est rendu à zéro. L'industrie du touris-

(Suite de la page 16)

DECORATIONS FRANCAISES

(Spécial à L'Evénement)

Montréal, 31. — La Mission nationale française est arrivée à Montréal au cours de la nuit. Dès hier on apprenait que quatre décorations étaient attribuées à des citoyens en vue de la métropole. Ce sont: le Dr Télesphore Parizeau, doyen de la faculté de médecine de l'Université de Montréal, l'hon. sénateur J.-H. Rainville, M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal, et M. Louis-H. Bourdon, impresario.

L'ÉVÉNEMENT

D'un matin à l'autre

Propos

Ce Schacht sort du sac.

Ce que Marina, son trousseau fournira.

Le ponctuel est là quand passe l'occasion.

Les grévistes américains sont rendus au coton.

Les savants français sont surtout des professeurs d'énergie.

Le public souhaite toujours le succès de ceux qu'il va voir ou entendre.

Si le malheur d'un homme vous laisse indifférent, vous lui êtes inférieur.

Pendant les journées universitaires, le paresseux pratique encore la grève de la faim.

Quelle aimable confrérie de médecins qui nous donne de tels exemples de bonne vie !

Pour repousser une accusation boche, Mussolini a tout ce qu'il faut, plus la botte italienne.

Le retour au normal serait terne, si nous n'avions pas des provisions inépuisables de souvenirs.

Depuis que Hitler a chaussé les bottes du feu Maréchal Hindenburg, les gens s'imaginent qu'il se cache.

Avec un peu de mauvaise humeur et une mauvaise plume, le critique ne peut s'empêcher de déchirer quelque chose.

Nous aimons à croire que le bon vin de France a sa part de mérite dans cette vigueur physique et intellectuelle.

Diogène

Egalité

Un voyageur américain écrit de Moscou qu'une grande activité y règne. Il observe que, pour les plus durs travaux on emploie des femmes de préférence. Par exemple, des milliers d'ouvrières sont actuellement occupées à creuser les voies souterraines d'un métro. Staline a réalisé l'égalité des sexes: la femme trime et l'homme joue au soldat.

Les médecins

Plus de 900 médecins français canadiens, franco-américains, renforcés de quelques-uns de leurs confrères anglo-canadiens, se sont inscrits et ont pris part aux travaux du Congrès des Médecins français et au Congrès des Médecins français d'Amérique. Nous demanderons à un disciple d'Esculape de résumer bientôt, pour le compte des lecteurs de L'Evénement, la partie scientifique de cette importante tenue.

Retour

Dans les communiqués fédéraux on annonce que l'augmentation des revenus de l'Etat est telle que M. Bennett pourra bientôt affirmer que l'ère des difficits est terminée. Cela veut dire que, quant aux dépenses ordinaires du pays, le rendement des impôts sera suffisant à payer tous les frais de l'administration. Il resterait encore à combler par des emprunts les dépenses extraordinaires, comme, par exemple, celles des travaux publics annoncés pour fournir du travail aux chômeurs, le déficit ferroviaire, les avances aux provinces déficitaires. C'est tout de même un progrès heureux.

Trames

Un politicien autrichien accuse Mussolini de maintenir à Vienne un gouvernement selon ses vues politiques, c'est-à-dire hostile à l'union pan-germanique, et favorable à la puissance italienne. L'accusateur prétend que certains ministres autrichiens sont depuis longtemps à la solde du dictateur. "Il duce" donne un démenti catégorique à ce qu'il appelle un libelle révolutionnaire. Pour se ménager les sympathies du public étranger, ce Franz Winkler, l'auteur de cette sortie, devrait maintenant écrire un second article pour affirmer que Hitler n'a jamais employé de moyens louches pour fomenter la guerre civile en Autriche.

TEMPERATURE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, 31. — La pression est élevée dans l'est du Canada et dans les états de l'Atlantique. Un courant de basse pression dans le golfe St-Laurent a apporté des averses dans le Québec et les Maritimes. Ailleurs, la température a été généralement belle.

	Min.	Max.
Dawson	38	50
Aklavik	40	44
Victoria	50	62
Vancouver	52	74
Edmonton	44	48
Saskatoon	46	48
Régina	52	73
Winnipeg	52	76
Toronto	45	66
Ottawa	42	70
Montréal	50	66
Québec	46	64
St-Jean	52	60
Halifax	52	62
Charlottetown	56	68

PRONOSTICS:

Vallée de l'Outaouais et Haut St-Laurent : — Vents modérés, beau, plus chaud.

Bas St-Laurent : — Vents modérés, beau et frais.

Golfe et Côte Nord : — Vents modérés, beau et frais dans l'ouest ; averses dans l'est.

L'EMPRESS OF BRITAIN EST ARRIVE HIER MATIN

Le grand paquebot du C. P. R. a accosté, à 10 heures, à l'Anse au Foulon. — Des passagers éminents à bord, entre autres S. A. R. le Duc de Saxe Cobourg et Gotha, un petit-fils de la Reine Victoria. — Le Duc est parti immédiatement pour Toronto.

DE NOMBREUX CANADIENS

L'Empress of Britain a accosté à son quai de l'Anse-au-Foulon, à 10 heures, hier matin, après une autre de ses traversées record. Le somptueux navire du C. P. R. avait à son bord plus de huit cents passagers, parmi lesquels des personnalités marquantes d'Europe. Un groupe important de golfeurs anglais était aussi à bord, sous la direction de Lord Morrison.

Au nombre des voyageurs on remarquait le S. E. Duc Edouard de Saxe Cobourg et Gotha, accompagné de MM. W. Von Levetzow, F.-E. Nord et F. Von Grolman. Le Duc Edouard de Saxe-Cobourg et les membres de sa suite sont en route pour Toronto. Mentionnons encore le comte Carl Axel Watchmeister, chancelier du Roi de Suède, et la comtesse Watchmeister ; la comtesse Priscilla d'Annesley ; le vicomte Hambleden et les membres de sa famille ; le T. H. Lord Morrison ; Sir Alfred-L. Beit, M.P., le capitaine Sir Ian Frazer, M. P., et les membres de sa famille ; Lady Batsman, le lieutenant-général Sir H.-B. Fawcus.

Au nombre des Canadiens qui sont revenus au pays sur l'Empress, il y avait M. H.-W. Beauclerk et la T. H. madame Beauclerk, M. H.-W. Throp, M. James-G. Lewis, madame F.-T. Peacock, le docteur Douglas Sparling, le pianiste Alfred Laliberté, madame Raoul Cloutier, M. et madame C.-B. Thorne, l'échevin H.-W. Hunt, M. C.-C. Irvine, le colonel R.-Y. Eaton, président de la maison Eaton Co. Ltd et les membres de sa famille ; M. Ralph-E. Alderson, madame Arthur James, le capitaine I.-B. Bullen, M. et madame J.-A. Anderson, le docteur et madame Thomas-F. Cotton, de Londres, M. F.-P. King, M. et madame Percy Limburg, de New York ; M. A.-C. Davidson, de Sydney, ainsi que les golfeurs anglais en route pour Montréal.

UN NAVIRE RUSSE

L'arrivée du "Kim", navire russe à moteur, qui a été signalé, hier, à la Pointe à la Renommée suscite de l'intérêt. Il est attendu à Montréal dans quelques jours. Ce sera le premier navire russe à passer devant Québec depuis 1923, alors qu'à cette époque un cargo soviétique avait été l'objet d'une grande curiosité, puisque parmi l'équipage il y avait des femmes. Le "Kim" transporte 5,000 tonnes de potasse russe et la cargaison est consignée à la Standard Trading Company qui fait affaires avec les agriculteurs de l'Ontario, Québec et les provinces maritimes.

A Montréal, au quai Tarte où il doit amarrer, le "Kim" transbordera une partie de sa cargaison sur des vaisseaux des lacs pour être expédiée à destination de ports de l'Ontario. 2,200 tonnes seront transbordées sur les navires des lacs et la balance sera déchargée sur le quai et transportée dans divers centres.

Le "Kim" repartira aussitôt après. L'on ignore quel genre de cargaison il chargera pour son retour.

LA MAREE AUJOURD'HUI

La marée sera haute aujourd'hui à 11 heures 46 du matin. La seconde marée atteindra son point culminant à 12 heures 12 demain matin.

LE PORT EST ACTIF

Le port de Québec a connu une belle activité, hier. Près de deux mille passagers, venant d'Europe et des Etats-Unis, sont débarqués dans notre ville, au cours de la matinée. L'Empress of Britain est arrivé ayant à son bord plus de 800 personnes. Le Franconia et le California nous ont également amené plus de 1,000 passagers venant des ports américains.

LE "FRANCONIA"

Le "Franconia", de la ligne Cunard, est parti, à 5 heures, hier après-midi, pour une croisière jusqu'à New York.

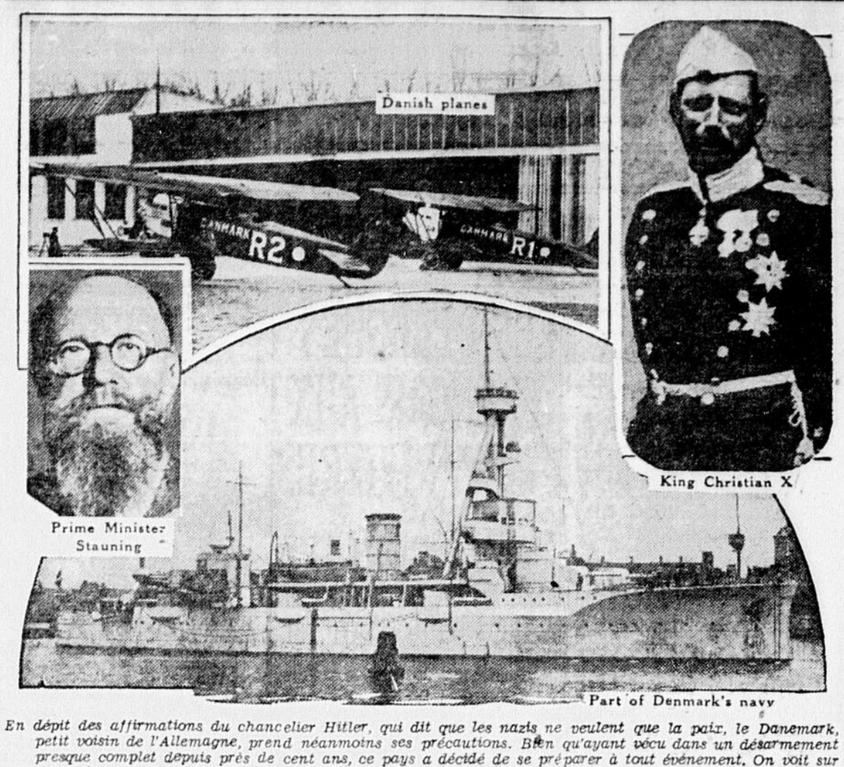
LE "BEDFORD"

Le "Duchess of Bedford" est attendu dans notre port, à 7 heures, ce matin, ayant à son bord plusieurs centaines de passagers.

LE "LETITIA"

Le "Letitia", de la Ligne Cunard, est attendu à Québec, samedi matin, à 11 heures.

LE DANEMARK PREND SES PRECAUTIONS



En dépit des affirmations du chancelier Hitler, qui dit que les nazis ne veulent que la paix, le Danemark, petit voisin de l'Allemagne, prend néanmoins ses précautions. Bien qu'ayant vécu dans un désarmement presque complet depuis près de cent ans, ce pays a décidé de se préparer à tout événement. On voit sur cette vignette des avions dernier modèle qu'utilisera l'armée si jamais les Allemands nazistes tentent de reconquérir le territoire de Schleswig, qui fut restauré au Danemark par un plébiscite après avoir été capturé par Bismark en 1864. Au bas, une unité de la flotte danoise. Dans le médaillon, à gauche, le premier ministre STAUNING, et à droite, le roi CHRISTIAN.

LE "NORTH VOYAGEUR"

Le "North Voyageur", de la Clarke Steamship ,commandé par le capitaine W. Tremblay, est attendu à Québec ce matin. Le navire, qui revient d'une croisière sur la Côte Sud, Terre-Neuve et la Côte Nord, a une centaine de passagers à son bord qui ont fait le voyage aller et retour. Le "North Voyageur" quittera son quai ,au hangar 14, vers les 11 heures pour se rendre à Montréal, d'où il nous reviendra mardi matin. M. Douville, le dévoué maître d'hôtel en chef de la compagnie, doit s'embarquer sur le navire, ce matin, pour Montréal où il se rend par affaires.

SERVICE DES SIGNAUX

3 p. m. Rapport Maritime, Service des Signaux, Québec 30 août, 1934.

St-Jean, 14. — Descendant 9.45 a. m. St. Lawrence.

Cap au Saumon, 82 — Pluie, sud ouest. Montant 9.30 a. m. Trenora, 12.15 p. m. Warlaby, 1.10 p. m. Vapeur, 10.45 a. m. Lukesfjell. Descendant 8 a. m. Cape Gaspé. 10.55 a. m. Knockfierna.

Port Alfred, 168 — Mosel parti hier 8 p. m. pour Tampico.

Rimouski. — Père Arnaud parti en descendant à 9.30 a. m.

Pointe au Père, 158 — Pluie, ouest. Montant 9.30 a. m. Lord Strathcona, 12.30 p. m. Cornwallis. 11 a. m. John A. MacDonald. 12.30 p. m. Steel Explorer 97 est. Descendant 11 a. m. Westcliffe Hall. 10.30 a. m. Wanstead.

Matane, 202 — Nuageux, sud ouest. Price Navigator arrive en descendant 10.30 a. m. Descendant 10 a. m. Champlain, vapeur français.

Riv. à la Martre, 263 — Nuageux, calme. Montant 10.30 a. m. Vapeur. Descendant 6.30 a. m. L. W. Robinson.

Pte à la Renommée, 330 — Brumeux, forte pluie, nord ouest. Montant 8.27 a. m. Kim, 200 est. 8.40 a. m. Serinaga 60 milles nord.

Shelter Bay. — Torondoc arrive en descendant hier à 6.30 p. m.

Pointe de l'Ouest, 332 — Nuageux, est.

Heath Point, 444 — Nuageux, fort nord ouest.

Cap Ray, 553 — Clair, nord.

Belle Isle, 739 — Clair, fort nord ouest. Montant 5.10 a. m. New York City.

Montréal à Québec

Longue Pointe, 134 — Clair, nord. Montant 11.30 a. m. Maplewood, 10.40 a. m. Bianca. 12.50 p. m. Switfwater, 9.30 a. m. Conch. Descendant 12.25 p. m. Saguenay Trader.

Cap St-Michel, 125 — Clair, calme. Descendant 12.35 p. m. Yorkmoor, 12.25 p. m. Invella.

Bellmouth, 110 — Nuageux, calme. Descendant 10 a. m. Beloeil.

Sorel, 100 — Clair, nord ouest. Descendant 1 p. m. Manchester Division, 11.45 a. m. Yacht Drake, 10 a. m. Stillwater arrive.

Trois-Rivières ,65 — Clair, nord. Descendant 1.10 p. m. Narathon, 1 p. m. Aladin.

Pte Citrouille, 55 — Clair, nord. Descendant 12.20 p. m. Leon S. 1.35 p. m. Charlemagne & Remorque. Montant 1.30 p. m. Sarnia-City, remorqueur. Montant 2 p. m. Barrie 2 p. m. Gull.

St-Jean, 45 — Clair nord. Descendant 1.20 p. m. Yacht Rolphin. Montant 12.35 p. m. Gull, 12.40 p. m. Barrie, 1.20 p. m. St-Etienne. 1.05 p. m. Rose Hélène. 1.15 p. m. Marie Lydia. 1.25 p. m. Strassa, 1.30 p. m. Murjek.

Grondines, 41 — Clair nord. Descendant 1.05 p. m. Aycliffe Hay. 9.55 a. m. Remorqueur Stormking & Remorque. Montant 1.35 p. m. Goélette Joshua.

St-Nicolas, 12. — Nuageux, est. Montant 9 a. m. C. G. S. Mardep. 11.35 a. m. Gaspe County. 10.20 a. m. C. G. S. Frontenac & Remorque parti en montant.

Québec. — Nuageux est. C. G. S. Gulnare arrive en montant 11.10 a. m. Gaspe County arrive en montant 9.50 a. m. et part en montant à 10.20 a. m. Heroy passe en descendant 12.30 p. m. C. G. S. Druid part en descendant à 1.45 p. m.

Dernière heure

Pte à la Renommée, 330 — Montant 1.40 p. m. Holystone, 25 est.

SEMINAIRE DE QUEBEC

La rentrée des élèves pensionnaires aura lieu mercredi, le 5 septembre à 6 heures (heure avancée). Les classes commenceront le lendemain.

Tous les élèves externes devront se présenter au bureau du Procureur mardi le 4 de 9 à 11 heures a.m. et de 1 à 4 heures p.m.

Un certificat de vaccination est exigé de tous les élèves à l'ouverture des classes.

JOSEPH LACROIX, Ptre,
Directeur.

ECOLE D'ARPENTAGE ET DE GENIE FORESTIER, UNIVERSITE LAVAL

Les examens d'admission et le concours pour bourse auront lieu les 5, 6, 7 et 8 septembre. Sont admis avec examens sur les sciences, 1° les porteurs de certificat d'un cours scientifique complet et agréé ; 2° les rhétoriciens ayant conservé 60% des points au baccalauréat 3° les inscrits de l'Université. Sont admis aux examens les bacheliers, ou ceux qui ont passé l'examen d'admission à l'Université Laval.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à

M. AVILA BEDARD, Directeur — M. PAUL JONCAS, Directeur des Etudes.

ECOLE ANGLAISE DE QUEBEC

Cours Commercial Anglais
Donné en Anglais
Par des Anglais

Conversation anglaise. Anglais (sur 6 heures de classe par jour, 4 sont consacrées à l'Anglais) — Correspondance anglaise et française (Nos finissants sont en état d'écrire des lettres aussi bien que beaucoup de sténographes de plusieurs années d'expérience — Sténographie (plusieurs de nos élèves sont sténographes officiels) — Français — Arithmétique Commerciale Pratique — Dactylographie — Comptabilité. Préparation aux examens de la province.

Cours séparés pour jeunes gens et jeunes filles.

Ouverture 4 Septembre

Bart School

221, rue St-Jean. Québec
Téls. : 2-5889 - 7317

Institut J. Thomas

25, rue ST-STANISLAS
(Angle rue St-Jean)
Téléphone: 2-7490

COURS COMMERCIAL complet, autant d'heures de cours d'anglais qu'on désire.

Baccalauréat, Brevets

Cours privés ou par classe le jour ou le soir.

Ouverture Mardi 4 septembre.

Collège de Ste-Anne de la Pocatière

La rentrée des élèves au Collège de Ste-Anne de la Pocatière, aura lieu mercredi le 5 septembre prochain. Les élèves doivent être arrivés au collège pour 6 heures p. m. Marius PARE, ptre, directeur

Collège de Lévis

Cours commercial et classique. Prospectus sur demande. Rentrée des pensionnaires le 5 septembre pour 6 heures (heure avancée).

Magasins "VICTORIA"

CAFÉ PLANTATION la livre .25

CAFÉ VICTORIA frais moulu pour vous la livre. 39

CAFÉ PRINCESSE la livre .33

THÉ VICTORIA Noir ou Vert .55 la livre

POIS 'VICTORIA' Criblé No 2 — Criblé No 3 — Criblé No 4 — 2 btes No 2 .35 — bte No 2 .15 — 2 btes No 2 .25

Fromage Victoria Paquet ½ livre .14

CHICKEN Haddies BRUNSWICK 2 boites .25

ESSENCES Assorties VICTORIA bout. 1 oz .10

CRISCO la boite .23

BEURRE d'Arachides PRINCESSE 2 livres .25

FLOCONS DE MAIS SUGAR CRISP Pqt .07

Farine d'Avoine VICTORIA gros paquet .21

Cocoanut Ideal la lb .17

SIROP Crown boite 2 lbs .17

Soupes aux tomates Crosse & Blackwell 2 boites .15

Soupes Aux Légumes Crosse & Blackwell 2 boites .15

CONFITURES REGAL fraises et framboises bocal 32 oz .29

MAYONNAISE L. M. L. BOCAL 12 onces .23

RIZ excellent pour la soupe 2 livres .09

Fèves au lard CLARK la boite .11

AMMONIAQUE HANDY pqt .07

POULET CHANTECLERC entier .79

Soupe au poulet Crosse & Blackwell la boite .09

POULET CHANTECLERC désossé .29

LESSIVE GILLETT Au comptoir la boite .12

INSECTICIDE WHIZ Boite de 8 onces .29

Soupe aux Pois "RAYMOND" 3 boites .25

KETCHUP "RAYMOND" 2 bouteilles 14 onces .25

Desservis par . . . NAZAIRE TURCOTTE & Cie Inc. — Commandes Téléphoniques — Livraison Gratuite

FEUILLETON DE L'EVENEMENT

LA PREMIERE AVENTURE DE CORENTIN QUIMPER

- par -

PAUL FEVAL

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France (Paris)

No 11

—Non, c'est de l'ancien, du temps qu'il travaillait du côté de la Belgique ou Hollande... et les gendarmes sont descendus aussi chez les Hélie, pas plus tard que tout à l'heure...

On juge si nous dressions l'oreille. Ce devait être depuis notre départ.

Maman s'écria suffoquée :

—Les gendarmes! chez les Hélie! Pourquoi faire ?

—Qu'on disait ci et ça, poursuivit l'autre, que le Langourdaine était peut-être caché, d'amitié, dans leur cave avec Nicolas.

—Les Hélie sont de bon monde! proclama péremptoirement maman : c'est des petitesses de clabaudager contre des gens si riches!

L'autre acheva :

—Je ne vas pas contre. Le sûr, c'est qu'on n'a pas trouvé Langourdaine chez les Hélie, et le monde dit qu'il a appareillé pour plus loin, ayant passé à bord d'un caboteur en partance pour éviter le jurq.

Ce Nicolas, dont le nom venait d'être prononcé, avait été employé avec nous à la boutique Hélie. Sa réputation était celle d'un coquin. En temps ordinaire, nous aurions fait grande attention à tout cela! mais ce soir, nous avions bien autre chose en tête.

Nous profitâmes du bruit soulevé par ces incidents et nous pûmes quitter la table sans exciter l'attention.

Aussitôt libres, Fanchette, Jean et moi, nous descendîmes dans la cabine de Guénolé pour tenir conseil. La fameuse pacotille était là, sur la table de travail de mon frère.

Jean avait espéré de la verroterie, des petits couteaux et des colliers de porcelaine pour séduire les Indiens (il en était encore au vieux jeu du capitaine Cook); mais Fanchette, plus intelligente, avait acheté tout bonnement de la mercerie.

—Voilà, nous dit-elle, ce qui ne tient pas de place et ce qui se vend bien partout. Depuis que je suis en magasin, j'ai vu passer des gens de tous les pays, et j'ai pu prendre mes informations. Au nord comme au midi, dans les cinq parties du monde, les dames courent après la mercerie de Paris.

Jean objecta que dans les pays sauvages où les dames n'ont, pour ainsi dire pas de vêtements, elles n'ont pas besoin de fil ni d'aiguilles; mais Fanchette lui rit au nez en disant :

—Depuis le temps de Laurent mon Piteux, il a coulé bien de l'eau par devant la tour Solidor. Les sauvages, au jour d'aujourd'hui, portent des faux-cols et des manchettes, j'entends les hommes, et les sauvagesses ont des crinolines.

Puis, toute pâle d'émotion, mais d'une voix grave, elle ajouta :

—Ne nous endormons pas, mes petits, voici la brune qui tombe et le jusant commencera à sept heures. Il faut charger le bagage et partir.

Ah! je ne dis pas non, le coeur me manqua et je demandai en pleurant:

—Est-ce que je n'embrasserai pas encore maman Quimper une pauvre petite fois ?

Guenolé se pencha à mon oreille et murmura :

—Frérot, tu peux encore renoncer.

Fanchette le prit au collet. Elle avait bonne envie de pleurer aussi, mais elle se forçait à rire.

—Toi, Corentin, s'écria-t-elle, tiens-toi droit! Il me faut un mari en bon bois. Vois Jean s'il pleurniche !

Jean inventoriait la pacotille. La pacotille le réconciliait avec les aventures. Il arrimait déjà sa part de bagage autour de ses reins.

J'eus honte, j'essuyai mes paupières d'un revers de main et je me redressai tout de mon haut.

—Nom de bleu! dis-je en grossissant ma voix, au diable la sensibilité, si on croit que j'ai peur ! Je suis prêt. Dis-nous seulement quel navire tu as choisi et comment nous allons le rallier. Jean, attention! Il n'y a pas trop de deux paires d'oreilles, car j'ai idée que la manoeuvre n'ira pas toute seule.

Fanchette me donna une de ses mains et mit l'autre sur l'épaule de Guénolé.

—Il y a donc, dit-elle, que ton frère est un coeur; il s'est conduit à la papa. Malgré qu'il n'est pas trop d'avis du voyage, il a parlé à trois capitaines; mais ils ont demandé tous les trois, comme de juste, si la chose se faisait avec le consentement de maman Quimper. Dans l'état de Guénolé, on ne peut pas mentir, pas vrai ? Il a donc répondu en vrai agneau que les deux petits gars voulaient partir en cachette, et alors, les trois capitaines l'ont envoyé paître, sauf le respect, bien entendu, de son uniforme. Dame! il était bien embarrassé, car de s'adresser à d'autres, c'était tout pareil : le tabac de maman est trop connu en rade, et qu'elle aurait ameuté tout le port en criant à la force. Tout d'un coup, donc, il s'avisa de Toussaint Morin qui était avec lui à l'école dans le temps, et qui est devenu maître trancheur à bord de la **Marie-Pauline**, à Mme veuve Surcouf. Il paraît que l'hiver passé, pour ci pour ça, maman avait frotté de trop près les côtes de Toussaint Morin, qui est resté une semaine sur le dos après l'histoire. C'est un joli garçon qui ne veut point de misère à maman, pour sûr, mais qui n'est pas fâché de lui couler un chien de sa chienne. Ça se trouve bien. Il a donc dit qu'il serait de garde tout seul, ce soir avec le cuisinier, à bord de la Marie-Pauline, parce que l'équipage fait la noce en grand, au compte de Mme veuve Surcouf, rapport au départ qui a lieu demain matin au plein de l'eau... Par ainsi, Corentin et Jean, vous n'aurez qu'à accoster la **Marie-Pauline**, à grimper par les haubans et à suivre Toussaint Morin, qui vous conduira à fond de cale et vous cachera bien commodément dans le sel...

Jean fit un saut de côté, en répétant :

—Dans le sel !

Fanchette poursuivit :

—C'est l'endroit le plus sain du bâtiment, et ça conserve jusqu'aux bêtes mortes. D'ailleurs, vous ne resterez pas là bien longtemps. Dès que vous serez au large de l'île Césambre, vous pourrez sortir de votre cachette, et vous direz au capitaine qui est un bon enfant : "Nous sommes montés à votre bord ni vus ni connus, comme des souris, pour cause que vous n'auriez pas voulu nous embarquer de bon gré, crainte d'affronter maman Quimper, qui fait peur à tout le monde, mais maintenant que la chose est faite, c'est pour avoir l'honneur de vous bien prier de ne pas nous battre et de nous mettre à la manoeuvre, comptant payer notre passage en travaillant, et même vous donner un coup d'épaule à la pêche, là-bas, sur le grand banc, si c'est un effet de votre politesse".

Ce discours m'enthousiasma de part en part et je m'écriai : qu'on a, moi et toi, ma Fanchette !

Mais Jean était devenu sombre; il secouait la tête et gommelait :

—Dans le sel ! Et il y aura peut-être des coups de garcette !

C'était mon tour d'être homme.

—Quand même! m'écriai-je. J'aime encore mieux ça que les coups de béquille! Mais pour aller jusqu'à la "Marie-Pauline", comment ferons-nous, ma Fanchette ?

—Il y a, répondit-elle, le bateau du brigadier, avec quoi il va pêcher des congres sous le bastion de la Hollande. Pour nager, vous aurez Coco, le noir qui se moque bien de la justice de paix de maman, pourvu qu'on lui donne une chopine d'eau-de-vie. Etes-vous parés ?

Pendant qu'elle nous fournissait ces explications nécessaires la nuit était venue tout à fait. Au dehors, il faisait noir comme dans un four. C'était heureux pour notre évasion, mais une fois en rade, cela devait nous donner de l'embarras.

On était en grande marée; l'eau clapotait jusque sous les étais de la "Jeune-Emilie. A dix pas, le nègre Coco nous attendait dans le bateau du brigadier.

Quand nous fûmes dehors, tous les deux bien tremblants, je regardai le sabord éclairé de la chambre où maman continuait de verser à boire à nos convives. La voix éclatante de papa Quimper sortait de l'ouverture et nous pûmes entendre qu'il racontait l'histoire de Laurent Bruand.

C'était un bon présage. Je dis à Fanchette :

—Tu embrasseras maman bien fort, bien fort !

Mon frère Guénolé me prit dans ses bras et murmura:

—Il est encore temps !

Fanchette nous sépara, et je m'écriai en sautant le premier dans la barque :

—Adieu va! capon qui s'en dédit. Fanchette aura des plumes à son chapeau, et veuve Hélie viendra boire sur le marchepied de notre carrosse !

Jean monta derrière moi et Coco seulement :

—Bien des politesses à tout le monde. Je m'engage à rendre la monnaie de l'argent prêté, s'il me profite.

J'ordonnai à Coco de pousser.

Mais la main de Fanchette arrêtait la barque.

—Folle que je suis! dit-elle; j'allais oublier le principal ! Il y a plus de vingt navires en rade, sans compter la "Marie-Pauline" et gréés presque semblablement. Nous avons convenu quelque chose entre Toussaint Morin et moi pour le cas où la nuit trop noire vous empêcherait de lire le nom au-dessous du couronnement. Faites bien attention! vous accosterez par la hanche de tribord et vous hélerez tout doucement: Holà, holà! Ho! ho! Si on vous répond, ce ne sera pas Toussaint Morin, car il se méfie du cuisinier et il a promis de faire la sourde oreille. Donc, il faudra pousser au large et aller à l'autre. Si au contraire on ne vous répond rien, grimpez hardiment, vous serez sur la "Marie-Pauline".

(A suivre)

CIGARETTES DUCHESSE
Conservez les "mains de bridge"

L'ÉVÉNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANCAIS DU CANADA

EXIGEZ ET OBTENEZ DAVANTAGE
MAINTENANT 5¢
CIGARE Webster

68ième ANNEE No 82 — QUEBEC, VENDREDI 31 AOUT 1934 — Tirage certifié par l'A. B. C. — DEUX SOUS LE NUMERO

A l'Exposition des Arts domestiques

LL. EE. le Gouverneur-Général et la comtesse de Bessborough ont visité hier midi l'exposition des Arts Domestiques au Parlement, accompagnés par l'hon. M. et madame David.

EMERVEILLEMENT

(PAR EDMOND CHASSE)

Leurs Excellences le Gouverneur-Général du Canada et la Comtesse de Bessborough ont visité, hier midi, l'Exposition des Arts domestiques à l'Hôtel du Parlement et ont manifesté un si charmant enthousiasme pour les travaux exécutés par nos artistes canadiens que ces derniers méritent que cette visite leur soit racontée. Ils y trouveront une récompense pour leur labeur et ils auront raison d'en éprouver une légitime fierté.

A midi, Leurs Excellences arrivaient au Parlement, où ils furent reçus par l'honorable M. Athanase David, Secrétaire de la Province de Québec, le père des arts au Canada français, madame Athanase David, M. O.-A. Bériau, directeur de l'enseignement des Arts domestiques, madame Bériau, madame Charles Couture et M. Pierre Bériau. A son entrée à l'Exposition, madame la Comtesse de Bessborough reçut une magnifique gerbe de roses que lui présenta la gentille fillette de M. et madame Charles Couture, Françoise. Son Excellence embrassa la jolie petite fille aux boucles blondes et la prit gracieusement par la main en lui disant : "Venez visiter l'Exposition avec nous".

Le Gouverneur-Général et la Comtesse de Bessborough étaient accompagnés de madame Arthur James, de M. Goodhart-Rendel, professeur d'art à l'Université d'Oxford, et du capitaine Fisher-Rowe, A.D.C.

Leurs Excellences firent lentement le tour de l'Exposition et admirèrent tous les travaux, véritables oeuvres d'art.

L'hon. M. David expliqua au Gouverneur-Général et à la Comtesse de Bessborough que le gouvernement de la province s'était toujours intéressé aux Arts domestiques mais que de-

(Suite à la page 11)

VISITE D'UN DUC DE SAXE-COBOURG

S. A. R. le Duc Charles-Edouard de Saxe-Cobourg, petit-fils de la reine Victoria, est arrivé hier sur le "Britain".

UN AMI D'HITLER

Son Altesse Royale le duc Charles-Edouard de Saxe-Cobourg, qui était au nombre des passagers à bord de l'Empress of Britain, arrivé hier matin, dans notre port, s'est déclaré un ami personnel de Hitler. Aux journalistes qui l'interrogeaient il a même dit qu'il endossait sous toutes ses formes la politique du président d'Allemagne.

Le Duc de Saxe-Cobourg et Gotha est né en 1884. Son père était le duc d'Albany, quatrième fils de la Reine Victoria. A titre de président et de délégué de la Croix Rouge d'Allemagne, il est en route pour Tokio où il assistera à la convention internationale de l'Association. Dès l'arrivée du paquebot, le visiteur est parti en automobile pour Montréal, avec les membres de sa suite W. Von Levetzow, F.-E. Nord et F. Von Grolman. Il prendra le bateau à Vancouver pour se rendre au Japon.

POSTE A M. JULES SAVARD

M. Savard est nommé régistraire pour Québec-Sud.

Conformément aux dispositions de la nouvelle loi électorale du Canada, qui stipulent que la nomination d'un régistraire dans chaque division doit être faite avec l'assentiment des deux partis politiques, c'est-à-dire le député actuel et le candidat défait, le gouvernement vient de nommer régistraire pour le comté de Quebec-Sud M. Jules Savard, avocat. Québec-Sud est ainsi la première division électorale de la province, peut-être même du Canada, pour laquelle le régistraire a été choisi.

Cette nomination a été annoncée hier après-midi à Ottawa par le col. John Thompson, commissaire de la Loi électorale pour le Canada. La nomination a été faite avec l'approbation écrite du major C.-G. Power, C.R., M.P., et de l'échevin F.-J. Dinan, candidat défait dans Québec-Sud lors des dernières élections.

Le nouveau régistraire aura charge de la confection des listes électorales dans cette division.

RETOUR DE M. LE DOCTEUR J.-E. PERRON

Le chef du service de radiologie à St-Sacrement est arrivé d'Europe.

SUR LE "CHAMPLAIN"

De retour d'un grand congrès tenu moitié à Zurich, moitié à Saint-Moritz.

IMPRESSIONS

M le docteur J.-E. Perron, chef du service de la radiologie à l'hôpital du Saint-Sacrement, est de retour d'un voyage de trois mois en Europe. Il est revenu lundi dernier sur le "Champlain", le navire qui transportait la mission nationale française aux fêtes de Jacques Cartier. Au nombre des passagers, se trouvaient également plusieurs médecins d'Europe qui venaient assister au congrès de Québec. Notre concitoyen a donc fait la traversée de retour en compagnie de plusieurs confrères éminents avec lesquels il a pu s'entretenir d'un autre congrès auquel il venait d'assister lui-même.

M. le docteur Perron, en effet, a pris part aux délibérations du congrès international de radiologie qui s'est tenu moitié à Zurich, moitié à Saint-Moritz, le mois dernier. Ces grandes assises avaient réuni des représentants de quarante-neuf nations, et parmi eux des savants célèbres. Rencontré hier après-midi, au Château Frontenac, par un représentant de L'Evénement, M. le docteur Perron a déclaré que des travaux d'une importance capitale ont été lus à ce congrès qui témoignent des progrès constants de la science médicale dans le vaste champ de la radiologie.

Parmi les savants qui ont participé à cette réunion de radiologues, citons les noms du Professeur Emile Piccard, de Belgique, le premier à tenter l'aventure de la stratosphère pour y faire des expériences sur les rayons cosmiques, et de Max Cosyns, un Belge également, qui vient de réussir un semblable voyage. Cosyns s'apprêtait à faire son audacieuse ascension lorsqu'il s'est présenté devant les congressistes. Il a donc expliqué à ces derniers la nature des recherches qu'il voulait faire. Par ce que nous a dit M. le docteur Perron de la participation de

(Suite à la page 11)

M. Flandin remet des décorations

La France, par l'entremise de son représentant officiel aux fêtes de Gaspé et Québec, a honoré treize Québecois. — S. E. le Cardinal Villeneuve et l'hon. M. L.-A. Taschereau sont créés chevaliers grand'croix de la Légion d'Honneur. — Le lt-col. Henri Gagnon et M. le Dr Arthur Vallée, officiers du même ordre. — L'hon. sénateur D.-O. L'Espérance, chevalier. — L'hon. M. Adélard Godbout, commandeur du Mérite Agricole. — S. H. le maire Grégoire, M. le Dr P.-C. Dagneau et M. R.-A. Benoit, chevaliers de la Légion d'Honneur. — M. le Dr A. Morisset, officier de l'Académie, M. Joseph Barnard et M. Maurice Hébert, officiers de l'Instruction Publique. — M. Louis-Philippe Roy, officier du Mérite Agricole.

UN HOMMAGE A M. FRANK CLARKE

Dans un geste de reconnaissance à l'égard de la race qui lui est restée si profondément attachée en dépit de la distance et du changement d'allégeance, la France a tenu à honorer plusieurs Canadiens-français de Québec. C'est M. Pierre-Etienne Flandin, ministre des Travaux publics dans le gouvernement Doumergue et délégué officiel de la République Française aux fêtes du quadricentenaire canadien, qui s'est fait le dispensateur de ces titres honorifiques. Il a aussi présenté une médaille-souvenir à l'un de nos concitoyens anglais les plus en vue.

Voici la liste officielle des nouveaux décorés:

Son Eminence le cardinal Villeneuve, O. M. I., archevêque de Québec, chevalier grand'croix de la Légion d'Honneur ;

L'honorable Louis-Alexandre Taschereau, premier ministre de la province, chevalier grand croix de la Légion d'Honneur (le premier ministre était déjà commandeur de cet ordre) ;

L'honorable sénateur D.-O. L'Espérance, président du comité des fêtes à Gaspé, chevalier de la Légion d'Honneur ;

L'honorable M. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture de la province de Québec, docteur en sciences agricoles, commandeur de l'Ordre du Mérite agricole français ;

Son Honneur Joseph-Ernest Grégoire, C. R., maire de Québec et professeur à l'Université Laval, chevalier de la Légion d'Honneur ;

Le lt-colonel Henri Gagnon, administrateur-gérant du "Soleil", président de la Presse Canadienne et président du récent congrès de presse française à Québec, officier de la Légion d'Honneur ;

M. le Dr Arthur Vallée, président du Comité France-Amérique et secrétaire de la faculté de médecine de l'Université Laval, officier de la Légion d'Honneur (M. le professeur Vallée était déjà chevalier) ;

M. le Dr P.-C. Dagneau, doyen de la faculté de médecine de l'Université Laval, chevalier de la Légion d'Honneur ;

M. le Dr Alfred Morisset, greffier du Conseil exécutif, officier de l'Académie ;

M. Joseph Barnard, directeur de L'Evénement, officier de l'Instruction publique ;

M. Maurice Hébert, publiciste de la province, officier de l'Instruction publique ;

M. Louis-Philippe Roy, docteur en sciences agricoles, officier du Mérite agricole.

M. Flandin a remis à M. Frank Clark, président de la Compagnie Anglo-Canadian Pulp and Paper Company, une médaille commémorative des fêtes du quatrième centenaire.

Son Eminence le cardinal Villeneuve a été le premier à recevoir une décoration française après l'arrivée du représentant du gouvernement de la République. M. Flandin lui a remis l'étoile et le cordon de chevalier grand'croix de la Légion d'Honneur au cours d'une cérémonie intime à l'archevêché de Gaspé, samedi dernier. L'honorable sénateur L'Espérance a reçu la médaille de chevalier le même jour et à Gaspé également.

La nouvelle de la décoration de M. le commandeur Henri Gagnon a été rendue publique de l'ouverture du congrès de la presse de langue française, lundi matin. Le même jour on apprenait que M. le maire Grégoire était décoré par le gouvernement français.

Hier matin, l'honorable M. L.-A. Taschereau, qui était déjà commandeur de la Légion d'Honneur, était fait grand'croix. M. le ministre Flandin lui a remis sa décoration personnellement à son bureau de l'Hôtel du Gouvernement. M. le maire Grégoire, retenu chez lui par une indisposition, a eu quand même l'honneur de recevoir sa décoration des mains de M. Flandin, au cours d'une visite que lui a faite le ministre français.

Les autres décorations ont été rendues publiques hier également et elles ont été remises à leurs récipiendaires au cours d'une réception du représentant français, où les nouveaux décorés furent invités à boire un vin d'honneur avec M. Flandin.

Aux nouveaux décorés L'Evénement est heureux d'offrir ou de réitérer l'expression de ses plus sincères félicitations.

SIR I. FRASER ARRIVE SUR LE "BRITAIN"

Sir Ian Fraser, député anglais, s'en va au congrès de la British Empire League.

EN AUSTRALIE

Reçu par le col. J.-D. Brousseau et les officiers de la Légion Canadienne.

HEROS DE LA GUERRE

Sir Ian Fraser, un aveugle de guerre, député au Parlement britannique, est débarqué de l'"Empress of Britain", hier matin. En compagnie de Lady Fraser et de sa fillette Jean, il traversera le Canada en route pour Melbourne, Australie, où il représentera son pays au congrès de la British Empire League. Il rencontrera, durant son voyage, les anciens combattants aveugles de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

Sir Ian Fraser a été reçu à son arrivée par le lt-col. J.-D. Brousseau, président de la section locale de la Légion Canadienne, madame Brousseau, le colonel Philippe Ouellet, le capitaine J.-Gordon Ross, le major Pierre de Guise et l'honorable M. Frank Carrel, conseiller législatif.

Les premières paroles de Sir Ian Fraser ont été pour demander s'il y avait plusieurs familles de son nom à Québec. Sur la réponse affirmative qu'on lui a faite, il s'est déclaré enchanté et a rappelé que ses ancêtres étaient français. Leur devise était : "Je suis prêt".

Le distingué visiteur a rappelé encore qu'il est venu au Canada il y a quatre ans. Il assista alors à un débat à la Chambre des Communes, débat fait par des Canadiens français et dans lequel il était question, dit-il, de beurre de Québec et de la Nouvelle-Zélande. "On s'échauffait alors à la veille d'une élection. C'est la même chose chez nous", ajouta Sir Ian.

Le délégué britannique au congrès de la British Empire League n'a pas voulu se prononcer sur la date probable des élections générales anglaises.

Sir Ian aurait bien voulu faire visiter la ville à sa jeune fille, mais, malheureusement, le convoi spécial du Pacifique Canadien se mit en route pour Montréal quelques minutes seulement après l'arrivée de l'"Empress". Mademoiselle Fraser a trouvé le quai de la gare excessivement long.

Le départ de la mission française

La mission nationale française qui a assisté aux fêtes de Gaspé et Québec est partie hier après-midi à deux heures, pour Trois-Rivières et montréal. — Les derniers adieux.

VILLAGES PAVOISES

La mission nationale française a quitté Québec, hier après-midi, en route pour les Trois-Rivières et Montréal. Le départ a été moins grisant que l'arrivée. Les voyageurs sont partis en autobus, entre deux averses. Le temps était sombre, comme aux jours d'adieux.

Il était deux heures quand les délégués sont partis du Château Frontenac. Plusieurs québecois étaient allés les saluer. On entendait partout des "au revoir", des "vous reviendrez".

A la dernière minute, nous avons pu saluer quelques-uns de ces visiteurs éminents, entre autres M. Charles de la Roncière. Nous avons demandé au célèbre historien la permission de publier en entier, dans L'Evénement le texte de la magistrale conférence qu'il a donnée en partie à l'Université Laval mardi matin.

—"Mais, avec plaisir", de répondre le conservateur des imprimés à la Bibliothèque Nationale: "je suis heureux de voir que ce travail a intéressé les Canadiens. Cela m'encouragera à étudier davantage votre histoire".

Nos lecteurs auront donc le plaisir, ces jours-ci, de lire cette belle page inédite d'Histoire.

Nous n'avons pas pu causer avec M. Henry Bordeaux. Mais l'illustre académicien, que nous avons entrevu au départ, paraissait heureux de son séjour parmi nous. En montant dans l'autobus, il promena un long regard autour de lui comme pour graver dans sa mémoire sa dernière vision de Québec.

M. le ministre Pierre-Etienne Flandin réserve pour plus tard son message d'adieu au Canada. Son chef de cabinet, M. Perreau Pradier, nous a confié cependant que M. Flandin est enchanté de sa mission ici et qu'il demeurera l'un des plus fervents amis de notre province et de notre pays.

Peu après le départ des délégués, le soleil a reparu. Les Français ont donc eu l'occasion d'admirer la belle campagne canadienne - française. Dans les villages échelonnés sur la rive nord du St-Laurent, on avait pavoisé en leur honneur. Les distingués voyageurs saluèrent de la main les personnes qui guettaient leur passage au seuil des portes.

Le rideau est maintenant tombé sur les grandes fêtes de Québec. Dès aujourd'hui, notre ville reprendra sa vie normale. Les portraits de Cartier disparaîtront, les drapeaux seront descendus. Mais autre chose demeure!

NOUVEAU DEUIL A LA FAMILLE AUGER

Madame Lavoie, épouse de feu le notaire Jos.-X. Lavoie et tante de l'ex-maire Oscar Auger, est décédée hier.

AGEE DE 88 ANS

Un nouveau deuil vient de s'abattre sur la famille Auger. Madame Lavoie, épouse de feu le notaire Jos.-X. Lavoie et soeur de M. Amédée Auger, le vénérable nonagénaire dont nous déplorions la disparition il y a quelques semaines, est décédée hier, à l'âge vénérable de 88 ans et 5 mois, à l'Hôtel-Dieu de Québec. Elle était la tante de M. J.-Oscar Auger, ex-maire de notre ville.

Née Belzémire Auger, madame Lavoie était la fille de feu Jacques Auger, constructeur de navires, dont le nom restera associé à une industrie qui a aujourd'hui disparu, à Québec, mais qui avait jadis une importance considérable. Son frère, M. Alphonse Auger, père de l'ex-maire de Québec, M. J.-Oscar Auger, l'a précédée dans la tombe il y a une couple d'années, à l'âge de 88 ans et 7 mois. Un autre de ses frères, M. Amédée Auger, est décédé il y a quelques semaines, à l'âge de près de 93 ans. Il est rare, faisions-nous remarquer alors, de trouver dans une seule famille autant d'exemples de longévité. La mort de madame Lavoie, à l'âge de 88 ans, illustre encore ce fait étonnant.

La regrettée disparue avait épousé feu le notaire Jos.-X. Lavoie, en son vivant protonotaire de la Cour Supérieure, à Percé. Depuis plus de

(Suite à la page 10)

A L'OBSERVATOIRE

A huit heures, hier matin, le mercure était à 52 degrés, et à la même heure, hier soir, il était stationnaire à 53 degrés.

Le maximum pour la journée d'hier a été de 63 degrés, et le minimum, de 64 degrés.

Pronostics pour aujourd'hui : beau et frais.

Le congrès aura lieu en octobre

L'hon. M. Irenée Vautrin annonce pour les 17 et 18 octobre son grand congrès de colonisation. — Comment seront faites les invitations. — La création d'un service d'agronomie.

LE PLAN GORDON

L'hon. M. Irénée Vautrin, ministre de la Colonisation, a annoncé hier que le congrès de colonisation sera tenu les 17 et 18 octobre prochain, à l'Hôtel du Parlement de Québec.

Le thème du congrès sera "la Colonisation et le Retour à la terre". Il y aura trois séances par jour.

Un des projets que le ministre soumettra au congrès sera celui de la création d'un service d'agronomie, comme il en existe un au ministère de l'Agriculture. Grâce à ce service, les colons apprendront du ministère de la Colonisation les moyens les plus pratiques d'obtenir la production agricole qu'ils sont en droit d'attendre de la terre qu'ils défrichent.

Avant de communiquer aux journalistes les détails qu'il a arrêtés au sujet du congrès, l'hon. M. Irénée Vautrin nous a parlé du plan Gordon, surnommé le plan fédéral de retour à la terre.

"Nous avons écrit aux municipalités pour leur offrir de bénéficier du nouveau plan fédéral de retour à la terre", a dit le ministre. "Comme dans le passé, elles ne se pressent pas d'agir. Nous allons leur écrire de nouveau pour leur apprendre que, cette année, nous ne voulons pas que les aspirants-colons partent après le 1er novembre. Nous ne voulons pas envoyer de colons en forêt avec leurs familles à l'approche de l'hiver. C'est les vouer à l'échec. Il y a des colons qui sont revenus parce qu'ils étaient partis trop tard à la fin de l'année. Cela s'est vu dans toutes les provinces.

"Nous allons prier les municipalités de nous faire parvenir les demandes des aspirants-colons avant le 1er octobre afin que nous ayons le temps de faire l'enquête nécessaire et de préparer les départs avant le 1er novembre. Bien entendu, cette décision ne doit pas entraver l'action des municipalités. Les aspirants-colons dont nous recevrons les demandes après le 1er octobre auront toute notre attention mais ils ne partiront qu'au printemps.

—"Vous avez reçu sans doute la

(Suite à la page 10)

A LA CROIX DU SACRIFICE

Une émouvante cérémonie se déroulera demain matin, à dix heures, alors que les officiers et marins des trois navires de guerre qui sont actuellement dans notre port, se rendront déposer des couronnes au pied de la Croix du Sacrifice, sur la Grande-Allée. Tout le personnel du D'Entrecasteaux, du Vauquelin et de la Ville d'Ys participeront à la démonstration. Précédés d'une fanfare ils se rendront en parade à la Croix. Tous les anciens combattants Canadiens de Québec et de la banlieue sont cordialement invités à se joindre à eux.

Pour que des marins ou militaires étrangers puissent parader en territoire canadien il leur faut une autorisation. Le gouvernement fédéral a accordé volontiers cette permission.

On peut être assuré d'avance que la foule sera nombreuse à dix heures, aux abords de la Croix du Sacrifice demain matin.

LES SCOUTS CHEZ LES ABENAKIS

Les scouts de France ont été hier les hôtes des indiens Abénakis dans leur réserve d'Odonak, province de Québec.

M. PAUL COZE

Odanak, Qué., 30. — Les Scouts de France ont été, hier, les hôtes des Indiens Abenakis dans leur réserve d'Odanak. Ils ont campé sur le terrain de l'église, sur le bord de la rivière.

A une réunion plénière de la tribu, Paul Coze, commissaire national des Scouts de France, a été fait chef honoraire des Abénakis et a reçu le nom de Ola-Loka-Oui-No (Celui qui fait bien les choses). Le Wawanolet présidait la cérémonie, qui fut suivie de tableaux animés représentant les anciennes coutumes indiennes et de danses. Paul Coze dansa aussi deux danses des Indiens de l'Ouest, celle des Wapitis et celle de la plume.

Plusieurs "blancs" des environs

(Suite à la page 10)

DEUIL POUR MME CONRAD BERNIER

Madame Adolphe Peters, née Caroline Crouzet, grand'mère de madame Bernier, est décédée à Pont-sur-Yonne, France.

LE 19 AOUT DERNIER

Nous apprenons avec regret la mort de madame Peters, née Caroline Crouzet, et épouse de feu Adolphe Peters, décédée le 19 août dernier, dans sa 89e année, à Pont-sur Yonne, France. Ses obsèques ont eu lieu le mercredi, 22 août, en l'église de Pont-sur-Yonne.

Madame Peters était la mère de M. George Peters et de madame de Gorostiaga, épouse de M. Alberti de Gorostiaga, professeur de chant, Paris. Elle était aussi la grand'mère de madame Conrad Bernier, épouse de M. Conrad Bernier, organiste et professeur à l'Université de Washington. Elle laisse encore un arrière petit-fils, Jacques Bernier.

L'Evénement prie les membres de la famille, et en particulier madame Bernier, d'accepter l'hommage de ses plus cordiales sympathies.

NOTE PERSONNELLE

M. l'abbé Philippe Langlois, professeur au Collège Sainte-Marie, Montréal, est retourné dans la métropole après avoir visité les provinces maritimes. Il a fait cette randonnée en compagnie de ses deux jeunes frères, Maurice et Ernest Langlois, respectivement étudiants à l'Académie du Plateau et au Collège Sainte-Marie, et de MM. René Bayard, étudiant à l'Université de Montréal, Robert Bayard, étudiant à l'Ecole technique de Montréal, Jean-Paul Bayard, étudiant en architecture à l'Ecole des Beaux-Arts, et Marcel Bayard, du Collège Sainte-Marie. M. l'abbé Langlois et ses compagnons ont visité les villes de Saint-Jean, Moncton, Truro, Halifax, Sydney, Glace Bay, Louisbourg, Shediac, Campbellton, etc. Des maritimes ils se sont rendus dans la Gaspésie, où, à Gaspé, ils ont assisté aux fêtes mémorables du quatrième centenaire.

UN ENFANT SE NOIE

Allan McClintock s'est noyé à l'Ile Maligne.

On a appris, hier, qu'un enfant de treize ans, Allan McClintock, s'est noyé mercredi à l'Ile Maligne. Le jeune McClintock était à pêcher sur le bord de la rivière, non loin de la centrale électrique, et l'on suppose qu'il perdit pied tout à coup. Son corps a été retrouvé hier après toute une nuit de recherches.

BEL HOMMAGE A M. H. CIMON, C. R.

M. Hubert Cimon, avocat et conseil du Roi, décédé le 28 courant, a eu d'imposantes funérailles, hier, en l'église de Notre-Dame du Chemin.

VASTE ASSISTANCE

Une foule nombreuse a rendu un éloquent tribut d'hommage, hier matin, en l'église de Notre-Dame du Chemin, à la mémoire de M. Hubert Cimon, avocat distingué et conseil du Roi, époux de dame Alma Brunet, décédé mardi dernier, à l'hôpital du Saint-Sacrement, à l'âge de 69 ans.

Un vaste et imposante cortège, dans les rangs duquel on remarquait un grand nombre de citoyens en vue de notre ville, s'est formé, en face de la résidence mortuaire, 284, rue St-Cyrille, pour s'acheminer vers l'église de Notre-Dame du Chemin, où a été chanté le service.

A l'église, c'est M. l'abbé Eugène Brunet, beau-frère du défunt et aumônier de l'Oratoire Saint-Joseph, qui a fait la levée du corps. M. le curé J.-Horace Gagnon a chanté le service. Dans le sanctuaire, on remarquait M. l'abbé Eugène Brunet, beau-frère du défunt, le R. P. Dominique Bégin, O.P., M. l'abbé J.-B. DeRome, aumônier du couvent des Soeurs Saint-Joseph de Saint-Vallier, M. l'abbé Arthur Lapointe, aumônier de l'Académie Commerciale, M. l'abbé Arthur Martin, aumônier de l'hôpital du Saint-Sacrement, MM. les abbés Stanislas Cantin, Arthur Levesque et L. Dion.

Au départ de la maison mortuaire, le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Robert et André Cimon ; son gendre, M. H.-P. Barry, ph. ; son petit-fils, Claude Barry ; ses beaux-frères, M. l'abbé Eugène

(Suite à la page 10)

6IEME RAPPORT SUR LA RECOLTE

La section de la Statistique Agricole publie aujourd'hui son sixième rapport télégraphique de la saison. —Bon rendement.

LES PATURAGES

La Section de la Statistique Agricole publie aujourd'hui son sixième rapport télégraphique de la saison, basé sur les informations reçues des agronomes régionaux de la province et se rapportant aux conditions des cultures, samedi le 25 août 1934.

Sommaire pour la province de Québec: La moisson bat son plein. Les battages sont commencés; les rendements sont généralement bons. Les pommes de terre sont en bonne condition sauf en Abitibi où la gelée a causé quelques dommages et dans Gatineau où elles souffrent de brûlure. Les plantes fourragères ont souffert de sécheresse, mais les pluies du 24 devraient améliorer les conditions. Les regains des prairies et les pâturages sont pauvres par suite de la sécheresse de la dernière quinzaine et la production laitière s'en ressent.

Districts Nos 1 et 2, comprenant: Bonaventure, Gaspé-Nord, Gaspé-Sud, Matane, Matapédia, Rivière-du-Loup, Rimouski et Iles de la Madeleine. La fenaison est partout terminée. La maturité des grains est très avancée. Les pâturages sont médiocres par suite de la sécheresse.

District No 3, comprenant: Témiscouata, Kamouraska, L'Islet et Montmagny. La moisson commence et les récoltes s'annoncent excellentes. Les pommes de terre donneront un rendement normal. La production laitière se maintient grâce à de bons pâturages.

(Suite à la page 10)

FEU MADEMOISELLE MARTINE FRENETTE

Mademoiselle Martine Frenette, fille de M. et madame Arthur Frenette, de Cap-Santé, est décédée hier matin.

A L'AGE DE 18 ANS

Une famille très estimée de Cap-Santé vient d'être plongée dans un deuil cruel par la mort, survenue hier matin, de mademoiselle Martine Frenette, fille de M. Arthur Frenette, secrétaire de la municipalité, et de madame Frenette, née Richard. Mademoiselle Frenette a succombé à une longue maladie, à l'âge de 18 ans. L'an dernier, cette jeune fille accomplie était une élève de l'Ecole Normale de Québec (Mérici). Elle dut abandonner ses études pour essayer de refaire sa santé compromise. Les meilleurs soins reçus dans sa famille n'ont pu la sauver et hier, entourée de ses parents affligés, elle rendait son âme à Dieu.

Mlle Frenette laisse, en outre de son père et sa mère, six soeurs, Mlles Armande, Loraine, Jacqueline, Andrée, Ursule et Lise Frenette, et quatre frères, MM. Richard, Vauquelin, Jean et Gaston Frenette. La défunte était la nièce de M. et madame P.-L. Frenette, de Québec, de M. et madame Raoul Vézina, de Québec, etc.

Les funérailles auront lieu samedi matin à Cap-Santé.

L'Evénement prie M. et madame Arthur Frenette et leur famille d'agréer l'expression de ses plus sincères condoléances.

LA TRANSAT REMERCIE

Les officiers de la Compagnie Générale Transatlantique n'ont pas manqué d'apprécier vivement le geste de la Laurentide Automobile qui a mis trois automobiles Ford à leur disposition à leur arrivée à Québec. MM. Champoux, propriétaires, et M. L. Martinette, gérant des ventes de Ford Motors à Québec, ont été vivement remerciés de leur courtoisie.

COLLEGE D'ARTHABASKA

Si vous désirez mettre votre fils pensionnaire, confiez-le aux Frères des Ecoles Chrétiennes du Collège d'Arthabaska, où les études commerciales sont couronnées par un diplôme apprécié des hommes d'affaires. La pension est de premier choix, les salles de classes, de récréation et de doctoir sont spacieuses et bien aérées.

Pour renseignements, s'adresser au Frère Adolphe, Directeur, Collège des Frères des Ecoles Chrétiennes, Arthabaska.

La fin du grand congrès médical

LE TOURISME DANS QUEBEC

Le recensement du tourisme, que le ministère de la Voirie a fait effectuer aux points interprovinciaux durant tout le cours du mois d'août, prendra fin ce soir à minuit.

La compilation de ces chiffres ne sera pas terminée avant une dizaine de jours, nous a déclaré hier le lieutenant colonel J.-L. Boulanger, sous-ministre de la Voirie et des Mines. Cependant tout indique que le tourisme accuse une augmentation sensible dans le district de Québec et plus forte encore dans le bas du fleuve et dans la Gaspésie. Dans la région de Montréal, par contre, il semble y avoir diminution.

A JACQUES-CARTIER

C'est lundi dernier que M. l'abbé L.-A. Gagnon, qui remplace Mgr Adjutor Faucher, P. D., à la cure de Jacques-Cartier, a pris possession de son nouveau poste.

Après avoir reconduit Mgr Faucher au Noviciat des Frères des Ecoles Chrétiennes, à Ste-Foy, les marguilliers se sont rendus chez les Ursulines, à la rencontre de leur nouveau pasteur, qu'ils ont accompagné jusqu'à son presbytère.

Dimanche prochain, à la grand'messe, il y aura lecture de la lettre de nomination, puis adresse de bienvenue de la part des paroissiens.

Aujourd'hui, de 2 à 3 heures, le public est admis à la Crèche. On demande des parents adoptifs.

Les conseils des deux associations d'Europe et d'Amérique ont choisi leurs officiers et préparent déjà leurs prochaines assises qui auront lieu à Paris et à Montréal en 1938.

LES COMITES

La dernière journée du congrès des médecins a été bien remplie ainsi que le témoigne la longue liste de travaux que nous publions plus bas. Les médecins ont aussi visité officiellement les salles d'Exposition. Ils se sont arrêtés devant chaque kiosque et ils ont félicité les exposants et les architectes qui ont construit ces pavillons avec beaucoup d'art.

Les conseils des deux Associations d'Europe et d'Amérique se sont réunis pour préparer les prochains congrès. L'Association d'Europe a décidé de tenir ses assises à Paris au début d'octobre 1936, sous la présidence du docteur Marcel Labbé. Les autres officiers qui ont été élus sont le professeur Clerc de Paris, vice-président, et le professeur Harvier, secrétaire. Deux nouveaux membres sont aussi entrés dans le conseil. C'est le professeur Roch, de Genève, et le professeur Sergent, de Paris, qui remplacent le professeur Lesage, de Montréal et le professeur Bezançon, dont le terme est expiré et qui sont non rééligibles en vertu des règlements. Les trois grands sujets qui seront traités au congrès de Paris seront "les états ménagers curables", les syndromes parathyroïdiens" et "les médications du sympathique".

De son côté l'Association d'Amérique a tenu ses élections pour son prochain congrès qui aura lieu à Montréal en 1936. Comme nous

(Suite à la page 11)

A CEUX QUI DESIRENT VENDRE LEUR CHAR CET AUTOMNE OU L'ECHANGER POUR LE PRINTEMPS PROCHAIN?

Pourquoi ne pas nous le donner en vente maintenant ?

VOUS AUREZ UN MEILLEUR PRIX

UNIVERSAL AUTO LTD

33, rue de la Couronne.

J.-H. FORTIER, Président. J.-E. BARNARD, Directeur.

L'EVENEMENT

Fondé en 1867

30-32, rue de la Fabrique, Québec.

QUEBEC, 31 AOUT

LA FRANCE HONORE LE CANADA FRANCAIS

La délégation officielle et intellectuelle que la France a bien voulu envoyer aux fêtes du quatrième centenaire de la découverte de la Nouvelle-France a quitté Québec, mais elle reste encore quelques jours sur la terre du Canada, dans la métropole canadienne, la deuxième ville française du monde par l'importance de sa population. Cependant, avant de quitter la vieille capitale du Canada français, M. Pierre-Etienne Flandin, très distingué et très affable ministre du cabinet national de M. Gaston Doumergue, a comblé de joie le coeur de ses admirateurs canadiens-français, en offrant, au nom du gouvernement de la République, deux des plus belles décorations dont il puisse décorer, à titre honorifique, des amis étrangers de la patrie française, aux dignes représentants de l'autorité spirituelle et de l'autorité politique, le Cardinal-Archevêque de Québec et le premier ministre de la province. Comme Son Eminence le Cardinal Villeneuve l'a su dire, avec tant d'éloquence et d'émotion, c'est la foi du découvreur et la théorie apostolique des successeurs de Montmorency-Laval que l'ancienne mère-patrie honore en sa personne. Mais l'âme canadienne pensera et dira que cette Grande Croix de la Légion d'Honneur ne pouvait briller sur une plus noble poitrine. On peut également le répéter de l'honorable Louis-Alexandre Taschereau, l'un des politiques les plus éminents auxquels aient été confiées les destinées politiques de la province française de Québec. Jamais législateur et administrateur canadien n'a été plus sage, plus fécond, plus traditionaliste, plus exemplaire, plus modestement et efficacement patriote. D'autres décorations françaises ont été décernées à Québec, entre autres à Son Honneur M. le Maire Grégoire, homme cultivé et citoyen intègre, à des hommes publics, à des professeurs, à des gens de lettres, à des officiers de nos sociétés franco-canadiennes, à des journalistes. Ces honneurs rejaillissent tout naturellement sur les corps dont font partie les nouveaux décorés, et sur toute la population québecoise.

POINT DE DROIT INTERNATIONAL

Le gouvernement anglais marque beaucoup de tolérance à l'égard du gouvernement des soviets russes, mais le gouvernement canadien lui a toujours été hostile. Cette divergence d'opinions entre la métropole britannique et la première des nations filles de l'empire peut-elle convenablement se manifester au parlement international de Genève? La question de l'entrée de la Russie dans la Ligue des Nations, actuellemnt à l'étude, réglera probablement le point délicat que nous proposons. L'Angleterre et la France favorisent vivement la demande de la Russie. Par contre, annonce une dépêche de source suisse, une forte cabale rallie une opposition numérique assez forte et menace le projet cher à nos amis de Paris et de Londres. Or, c'est M. Bennett qui sera le chef de la prochaine délégation canadienne à Genève. On se le rappelle, depuis qu'il est premier ministre du Canada, la politique de M. Bennett a été opposée aux relations diplomatiques, voire à l'encouragement des relations commerciales, avec la Russie rouge. L'opinion québecoise a été également russophobe. A part quelques associations de mercantis et de radicaux de Toronto, Winnipeg et Vancouver, nous croyons que la majorité des classes dirigeantes des provinces anglo-canadiennes ont approuvé cette attitude hostile de M. Bennett à l'égard des suppôts de la révolution prolétarienne universelle. A moins que des considérations nouvelles, comme celles qui peuvent naître des relations actuelles entre l'Angleterre et le Japon, n'aient modifié l'opinion de M. Bennett sur le péril jaune, on pourrait donc s'attendre à ce qu'il exprimât à Genève un avis contraire à celui du gouvernement anglais. Ce serait la première fois, en matière importante, que les représentants britanniques fussent divisés devant la Ligue des Nations. Avec un homme de caractère comme M. Bennett, qui a déjà tenu tête victorieusement au cabinet anglais, sur une question de politique économique, il est probable qu'un tel conflit d'opinion sera un stimulant de plus pour l'induire à porter lui-même à Genève la responsabilité de la décision du gouvernement canadien. L'incident aurait plus qu'un intérêt piquant.

"TASCHEREAU ET BENNETT"

"The Journal", l'un des organes anglais de la capitale fédérale consacre un magnifique article aux deux grands hommes publics canadiens qui ont si noblement exprimé, à Gaspé et à Québec, au cours des fêtes du quatrième centenaire de Jacques Cartier et de sa découverte, les sentiments d'un pur patriotisme. Nous reproduisons ce double éloge, probablement dû à la plume alerte et chaude d'un journaliste que Québec connait et apprécie, M. Graton O'Leary, celui-là même que nous avons entendu et applaudi, il y a quelques mois, à l'un des déjeuners du Club Canadien, à Québec même. Certes, le Canada français compte de fidèles amis dans la presse anglo-canadienne, et leur nombre augmente constamment. Voici l'article du "Journal":

"Le magnifique hommage que M. Bennett a rendu à la population du Québec dans son discours au centenaire de Cartier, n'était pas qu'un simple éloge. C'est de l'essence même du caractère du premier ministre que cette révérence religieuse, ce profond respect pour la loyauté, la vie simple, les croyances d'un peuple. Il en voit un exemple dans les vertus domestiques de la population de Québec, dans son respect de l'autorité, dans son attachement aux traditions qui lui sont chères, d'où:

"Aime Dieu, crains le mal, honore ton roi", tel est le motto d'aujourd'hui. C'est probablement dans la province de Québec que l'on répond le mieux à cette devise, dans cette province où l'on conserve pieusement la foi que Jacques Cartier laissa derrière lui avec la croix de Gaspé".

"C'est le malheur de plusieurs Canadiens anglo-saxons que leur connaissance du Québec ne dépasse pas Montréal. Car c'est dans sa vie rurale et ses paroisses et non dans ses villes que l'on trouve le coeur et l'âme de Québec, le véritable génie du Canadien-français. Dans les premières, sur le sol qu'il aime, le Canadien-français vit de son mieux. C'est là que l'on trouve, abondamment, ces qualités exaltées par M. Bennett: l'hospitalité, la courtoisie, la patience, la bonne humeur, auxquelles s'ajoute un profond respect pour l'autorité, temporelle et spirituelle. On peut être dépourvu là de cette ambition et de cette soif des biens matériels qui se rencontrent ailleurs, mais sur ces fermes proprettes, bien divisées, dans ces villages accueillants, avec leurs églises, leurs couvents et leurs écoles, avec leurs berceaux dans chaque maison, il y a la compensation du contentement. Ce n'est pas une mince contribution au Canada.

Par cet hommage public à ces choses le premier ministre Bennett s'honore lui-même. Car ses paroles ont révélé la compréhension et la sympathie d'un homme public qui ne gouverne pas le Canada de façon étroite, mais dont l'esprit comprend les vertus de tous les Canadiens, sans égard à leur croyance ou à leur race.

"Le même fait ressort des paroles du premier ministre de Québec, M. Taschereau. Dans son discours à Gaspé, et de nouveau à Québec, M. Taschereau sonna une note de patriotisme qui embrasse plus que sa province et plus que sa race.

"Il eut été impossible de conserver toutes ces choses que Québec avait héritées de France si la Grande-Bretagne ne s'en était faite le généreux protecteur. C'est ce qui explique la fidélité invincible des Canadiens-français à la Couronne britannique et l'entente cordiale qui existait ici entre les deux races qui se partageaient le Québec, bien avant que le roi Edouard VII ne la cimenta".

"Ce sont là les paroles et les sentiments d'un homme qui, né dans la pourpre, un grand seigneur, qui connait le coeur et l'esprit de Québec, dont tous les Canadiens respectent l'habileté et les exécutions.

"Sir John Willison, dans une éloquente envolée, présenta un jour la carrière de sir John Macdonald et de sir Wilfrid Laurier comme la revendication de la démocratie parlementaire. Cette revendication, nous la trouvons une fois de plus, croyons-nous, dans la carrière d'un Bennett et d'un Taschereau.

IL Y A TROP DE BLE

C'estt ce que viennent de constater les augures des vingt et une nations qui siègent au congrès international du blé à Londres. Toujours obsédés de cette fausse idée qu'il faut à tout prix réduire la production pour maintenir des prix gonflés à l'excès, les délégués sont presque tous d'accord pour continuer une politique de contingentements et de réductions d'emblavures. Il faut savoir gré à l'Argentine de son entêtement à ne pas lâcher ses prétentions. Son obstination empêchera, c'est probable, l'aboutissement de la folle politique internationale de stockage qu'on vient de baptiser "réserve". Et le Canada? Dans cette pagaille, il est loin d'avoir la part du lion. Si l'Argentine maintient se prétention d'exporter 150 millions de boisseaux, nos propres exportations devront se limiter à 200 millions de boisseaux, quantité inférieure de 60 millions aux réclamations de nos exportateurs de blé.

Il est très probable que les délégués n'arriveront pas à s'entendre. Chacun tire de son côté et veut en laisser au voisin le moins possible, ce qui d'ailleurs est bien naturel. Mais ce qui l'est moins, c'est que les gouvernements, dans cette affaire du blé, aient pris des engagements de gaîté de coeur et sans souci des réalités économiques, des mrchés, des variations météorologiques, des animosités des nations exportatrices les unes contre les autres. Comment veut-on que des pays dont les intérêts sont la plupart du temps si divergents puissent s'entendre, quand les conventions économiques internationales ne peuvent être viables qu'à la condition que chacun fasse des concessions?

—L'Ordre. Jean-Marie NADEAU.

IL Y A VINGT ANS

31 août 1914.—Un bulletin du War Office passe en revue la situation sur les divers fronts: les Alliés ont perdu du terrain sur la droite, mais la gauche a légèrement progressé et fait reculer quelque peu les troupes allemandes. Pour ce qui concerne les opérations sur le front est les nouvelles qui arrivent n'ont pu être contrôlées, et l'on n'est pas du tout au courant de la véritable situation.

Les escadres anglaises des eaux du Pacifique ont réussi à prendre le contrôle des vaisseaux qui naviguent dans les eaux chinoises. Cependant, les Japonais n'ont pu, malgré tous leurs efforts, parvenir à immobiliser l'escadre allemande qui tient sur le qui-vive les garnisons des stations maritimes.

On fait beaucoup de bruit autour d'un projet d'achat de navires allemands par les Etats-Unis. La compagnie allemande North German Lloyd offrait, même avant le début des hostilités, plusieurs paquebots en vente à New York. Les Alliés considèrent aujourd'hui que ce serait, de la part des Américains, une violation de leur neutralité, car ils fourniraient ainsi des fonds de guerre à la nation belligérante. On en discute un peu partout, "et adhuc sub judice lis est".

A Rome, ce soir, le cardinal Della Volpe, chambellan papal, fermera la porte intérieure de la Salle du Conclave, que garderont le maréchal et le prince du Conclave. Toute communication avec l'extérieur sera impossible, jusqu'à ce que le nouveau pape soit désigné. Plusieurs cardinaux, avant de s'enfermer pour l'élection, ont demandé les dernières nouvelles de la guerre; certains d'entre eux ont des parents aux fronts, et tous se préoccupent de suivre les phases du conflit. Le peuple romain guette avec impatience la cheminée de la Chapelle Sixtine, dont la fumée bleue annoncera l'élection du successeur de Pie X.

LE CONGRES DES MEDECINS FINIT DANS UNE APOTHEOSE

(Suite de la 1ère page)

plusieurs d'entre nous ont failli se laisser enlever à leurs préoccupations scientifiques.

—o—

Messieurs, je ne crois pas dépasser la mesure en affirmant que la manifestation scientifique à laquelle nous venons de participer aura ses échos non seulement là où l'on s'occupe de remédier aux maux qui affligent l'humanité, mais dans le domaine même de la pensée.

Par la nature des travaux qui ont été présentés à nos multiples séances, par les observations cliniques qui ont été faites en nos meilleurs hôpitaux de Québec, on a pu constater une fois de plus, et peut-être mieux que jamais, quelle place considérable la médecine tient parmi les sciences, et combien la culture générale de l'esprit sert à assurer la force de ses démonstrations et l'efficacité de ses résultats.

Nous n'ignorons pas à quelle forte discipline intellectuelle la jeunesse française est soumise avant de s'orienter dans les différentes carrières de la vie. Les études fondamentales qui font l'homme, qui élèvent son regard, élargissent ses horizons, aiguisent son appétit naturel de connaître, ont en France une puissance de méthode et d'organisation qu'aucun autre pays ne surpasse. C'est de là, sans doute, que les triomphes de l'intelligence française tirent leur secret. Cette culture initiale imprime dans l'âme un besoin profond de lumière, une soif ardente de clarté, de cette clarté d'idée et de style, qui est comme le cristal des eaux pures où s'abreuvent les générations avides de savoir.

En écoutant les savants professeurs de Paris, de Lyon, de Marseille, de Montpellier, et d'autres foyers d'enseignement très réputés, qui ont exposé devant nous les problèmes les plus complexes de la médecine, nous avons pu voir, par nous-même, quelle formation supérieure ont reçue ces éminents confrères, combien sont étendues leurs connaissances, et jusqu'à quel degré d'analyse et de pénétration ils savent pousser leurs subtiles investigations. Ce sont des maîtres qu'on admire, et qu'on souhaiterait imiter. Ils ont gravé dans l'esprit de leurs auditeurs canadiens d'inoubliables leçons. En parlant avec une telle supériorité, ils nous ont donné l'illusion trop courte d'être, non plus sur les rives agrestes du Saint-Laurent mais sur les bords célèbres de la Méditerranée ou de la Seine.

Nous ne saurions assez les remercier du privilège inestimable qu'ils nous ont fourni d'assister à leur Congrès transplanté d'Europe au Canada, et d'enregistrer ainsi dans nos annales un fait qui justifie pour toujours, et à l'avantage de toute l'Amérique, des relations plus suivies et plus étroites entre les fils de la Nouvelle France et les fils de la Vieille France.

En ces journées fécondes que nous venons de vivre, de solides travaux ont été présentés par des congressistes canadiens et américains. J'en félicite cordialement les auteurs.

Par là, nos distingués confrères d'Europe ont pu se rendre compte de la noble ambition avec laquelle nous faisons effort pour marcher, au moins de loin, sur leurs traces. Ils auront constaté combien nous restons fermement attachés à la science médicale française, non seulement parce que nous avons héréditairement des titres à nous en glorifier, mais parce que son autorité internationale et son prestige nous en imposent.

Du reste, — on me permettra de rendre ce témoignage d'équité, — nous sommes heureux de nous incliner devant le mérite partout où il se trouve. C'est avec empressement que nous avons salué la présence, au milieu de nous, des dignes représentants d'illustres centres médicaux anglo-américains, dont il nous plaît de louer l'incontestable valeur, et qui exercent une réelle influence dans les développements de l'art médical. Ils comprendront cependant que nos regards se portent tout naturellement vers la France, et ils apprécient eux-mêmes trop la médecine française pour ne pas s'en féliciter.

En retournant dans leur pays, nos amis d'Outre-Atlantique remporteront, espérons-nous, l'intime persuasion qu'il y a ici tout un peuple fier de son passé, fidèle à ses origines et à sa langue, attaché de toute son âme aux meilleures traditions du savoir et du génie français; que ce peuple multiplie chaque jour, avec ses familles, ses foyers de culture et ses zônes de rayonnement; et que, par les qualités mêmes qu'il tient de la France, il a la prétention de jouer un rôle dans les destinées du continent nord-américain.

Messieurs, ma dernière parole sera pour assurer nos chers et estimés confrères d'Europe que, à la suite de ces grandes assises scientifiques, nous suivrons de plus près encore le spectacle éminemment instructif de leurs progrès; que nous nous plairons, d'un coeur de plus en plus sympathique, à admirer et à célébrer l'éclat de leurs gloires médicales et chirurgicales dont s'honore l'humanité et dont le monde entier bénéficie.

LE COMTE DE BESSBOROUGH

Son Excellence le Gouverneur-Général, produisit, sur tout l'auditoire, la plus agréable impression. Il s'exprime en un français impeccable et chacune de ses remarques allait droit au coeur des médecins français.

Voici ce discours mémorable de Lord Bessborough:

En ma qualité de représentant au Canada de Sa Majesté le Roi, je désire tout au début de mes observations vous donner l'assurance que Sa Majesté nourrit les sentiments les plus chaleureux à l'égard de ses sujets canadiens d'origine française. Je sais qu'il estime au plus haut degré la précieuse contribution apportée par les Canadiens-Français à la prospérité et à la stabilité de ce grand Dominion.

Je n'oublierai jamais comme quoi la dernière fois que j'eus l'honneur d'être reçu par Sa Majesté quand il m'appela à la haute tâche d'être gouverneur-général, il m'exprima la plus vive appréciation de ses sujets Canadiens-Français et de leur loyale dévotion à la couronne britannique.

Ceci dit, je désire maintenant m'adresser plus particulièrement aux distingués invités qui nous viennent de France.

C'est avec un grand plaisir personnel qu'au nom du Dominion du Canada, je souhaite à tous et à chacun de vous, qui représentez ici la France ancienne, la plus chaleureuse bienvenue dans ce pays qui se souvient avec orgueil d'avoir été longtemps la Nouvelle-France.

La date à laquelle vous venez parmi nous fait que notre accueil s'accentue d'un sentiment de gratitude et d'hommages envers votre grand pays à qui la terre canadienne doit d'être née à l'Histoire, il y a quatre siècles, lorsque son littoral laurentien fut découvert.

A Jacques Cartier, navigateur émérite, pilote renseigné et cartographe excellent, le Dominion tout entier, de l'Atlantique au Pacifique, apporte, cette année, comme une gerbe de gloire, ses acclamations reconnaissantes. Nous saluons en lui le remarquable explorateur, qui révéla au monde le Canada fabuleux avec son fleuve immense et sa forêt sans fin, mystérieuse et vivante.

Cartier, aux rives de Gaspé en 1534, c'était l'aventure économique. A la recherche du métal précieux, les Français enrichissaient le territoire inconnu où devaient se trouver, selon le mot de François Ier, "grant quantité d'or et autres riches choses". Aujourd'hui, en 1934, vous, messieurs qui venez de France, vous formez une invasion nouvelle: c'est, à la fois, le pèlerin du souvenir et l'homme de science qui abordent au pays de Cartier et de Maria Chapdelaine.

De Charlottetown à Niagara le pèlerin du souvenir a pu et pourra constater, à chacun de ses pas, combien fut vaste et fructueuse l'oeuvre de la France dans ce pays qu'elle ouvrit à la civilisation. Il ne peut manquer de ressentir une émotion profonde devant cette survivance française qui se continue, depuis pres de deux siècles, sous le drapeau britannique.

Cette survivance, c'est un magnifique exemple à la fois de fidélité nationale et de libéralisme politique; c'est la fierté des deux races de ce pays dont elle constitue le plus bel éloge devant l'histoire.

Quant à l'homme de science, et je ne dois pas oublier qu'il forme la grande majorité de l'invasion, il fera certainement, de son côté, de nombreuses constatations qui, je le crains, ne sont pas de mon domaine. Il me sera cependant permis de lui rappeler que la médecine fut la première science française à pénétrer dans ce pays, qui pour son plus grand profit n'a cessé depuis ce moment d'avoir recours à elle. De fait, par une coincidence des plus curieuses, ne faut-il pas reporter à Cartier lui-même l'introduction au Canada de la médecine française, tout au moins, dois-je ajouter sous sa forme empirique. Car c'est le premier Européen qui d'après l'histoire ait administré à un indigène un traitement médical. Il nous raconte, en effet, que, lors de sa réception à Hochelaga, les Indiens placèrent sur une natte devant lui l'**agouhanna**, leur chef. Perclus de tous ses membres, il demanda par signes "qu'il lui plût de les toucher". Sans se déconcerter, le sagace capitaine, s'improvisant praticien, lui appliqua le traitement naturel d'une bonne friction des bras et des jambes. Mais aussi discret que les médecins d'aujourd'hui, Cartier oublie de nous dire si le patient s'en trouva guéri.

Sans doute, comme tout bon capitaine au long cours, qui doit prévoir la maladie en cours de route, Cartier possédait-il quelques notions de médecine pratique, avec probablement, selon son expression, une boîte de drogues d'Alexandrie. En tout cas, c'est encore à lui que la science canadienne doit la première autopsie faite en ce pays, quand, à la suite des ravages causés par le scorbut parmi ses matelots, il ordonna d'ouvrir une des victimes, opération dont il dressa gravement (ne devrais-je pas dire doctoralement?) une minutieuse description.

Praticien et disséqueur, Cartier peut encore ajouter à ces titres que ne reconnaîtrait peut-être pas la faculté, celui de pionnier de la pharmacopée canadienne, puisqu'il y inscrivit la première recette indigène: celle de la décoction d'"annedda", écorce de sapinette blanche, pour la guérison du scorbut. Recette merveilleuse, s'il faut l'en croire. Un seul arbre, nous dit-il, faisait plus d'opération en huit jours, qu'en un an tous les médecins de Montpellier avec toutes les drogues d'Alexandrie. Malgré cette irrévérence, dont je vous demande pardon, messieurs, vous ne pouviez pas choisir pour votre congrès un anniversaire plus heureux que celui de Cartier. Curieuse rencontre des choses, est-ce que son quatrième centenaire ne devrait pas aussi être tenu pour celui de l'introduction de la médecine française en Canada? A vous, messieurs, d'en juger.

Mais je ne veux pas prolonger ces remarques. Aussi je ne vous dirai pas que le premier médecin authentique qui visita le Canada fut un Français, le chirurgien Deschamps, de Honfleur, qui accompagnait Champlain à Port-Royal, en 1603. Je ne vous apprendrai pas non plus, car vous le savez, que l'art médical fut la science principale du régime français. Qu'il me suffise de constater que la science française fut la mère de la médecine canadienne et qu'elle n'a cessé, depuis lors, de la faire profiter de son expérience et de ses découvertes. Aussi nulle science n'est restée plus française et nulle science n'a fait de plus grand progrès dans le Québec. Et la gratitude en doit, pour une grande partie, remonter jusqu'à vous, messieurs les médecins de France, grâce à vos leçons et à vos publications, qui sont d'autant plus fructueuses qu'elles sont imprégnées de l'esprit de synthèse et de la clarté française. Aussi mon dernier mot est-il de formuler le voeu que ces relations se continuent et se multiplient, et que votre prochaine visite n'attende pas le prochain centenaire de Cartier.

L'HON. M. McLAREN

L'hon. M. Murray MacLaren, Ministre de la Santé et des Pensions dans le gouvernement Bennett et médecin lui-même, invité à répondre à la santé du Canada, commença en disant qu'en ce quatrième centenaire de l'arivée de Jacques Cartier il convenait que le congrès des médecins eut lieu à Québec même. Le ministre ajouta que l'année 1934 marque peut-être aussi le 4e centenaire de la venue du premier médecin au Canada, puisque l'on peut croire que le navigateur malouin s'était fait accompagner d'un homme de l'art.

"Cependant", continua l'hon. M. MacLaren, "d'après les relations du temps, c'est en 1606 que la médecine fut pratiquée pour la première fois chez nous. Le Sieur Deschamps, chirurgien, et Maître Estienne, chirurgien-apothicaire, se trouvaient à Sainte-Croix avec Champlain. Les annales de la médecine au Canada étaient ouvertes".

L'hon. M. MacLaren souligna, ici, le développement du merveilleux service hospitalier dont on s'énorgueillit dans la province de Québec. Il rendit hommage à l'admirable dévouement de nos gardes-malades évoqua le souvenir de Jeanne Mance, "l'une des plus grandes figures de l'histoire canadienne", loua la remarquable enseignement donné par nos universités Laval et de Montréal et par nos professeurs.

Le ministre de la Santé salua la présence des médecins français en disant:

"Illustrée par des découvertes aussi solides qu'humanitaires, l'école médicale française a toujours maintenu le culte des idées générales qui caractérisent la grande médecine".

L'hon. M. MacLaren termina en rappelant que D'Israéli a déclaré que la santé publique est le fondement où reposent le bonheur du peuple et la puissance de l'Etat".

Il fut chaleureusement applaudi.

L'HON. M. DUPRE

L'hon. M. Maurice Dupré fut l'orateur suivant. "La France est venue ici de coeur et d'esprit", dit le Solliciteur Général. "Vous êtes à même de nous aimer, mais aussi de nous juger. Vous reconnaîtrez en nous des hommes formés au contact du génie français. Nos médecins, plus que tous les autres, ont maintenu ici le flambeau de votre génie. La plupart d'entre eux ont reçu leur formation supérieure chez vous et les contacts qu'ils gardent avec leurs confrères d'outre mer sont autant de liens qui nous unissent tous, Français et Canadiens. Tel est, messieurs, en plus de son rôle traditionnel, le noble rôle que joue le médecin chez nous" (appl.).

L'hon. M. Dupré rappela aussi les autres avantages intellectuels des fêtes de Cartier, et il souhaita de voir se nouer des relations suivies entre les élites de France et du Canada.

—"Au nom du gouvernement canadien", termina M. Dupré, "je salue la science française et je lui souhaite la plus émue, la plus admiratrice et la plus cordiale bienvenue!"

L'HON. M. A. DAVID

C'est l'hon. M. L.-A. David qui répondit à la santé de la province de Québec.

Voici le beau discours prononcé par l'honorable Secrétaire Provincial:

M. le Président,
Excellence,
Mesdames, messieurs,

Voici que ce soir prend fin un congrès qui, je l'espère, ne sera pas celui-là sans lendemain. Trop souvent ces réunions d'hommes, pourtant chacun désireux d'être utile, ne laissent de leur durée qu'un fugitif souvenir et de vacillantes décisions.

Repris par le courant des occupations quatidiennes, bientôt estompé le souvenir disparaît et la décision demeure inactive. Puissent des actes être posés qui attesteront d'un rapprochement complet de la pensée et des sentiments.

Dans cette province on a accoutumé à savoir gré aux institutions britanniques d'avoir permis à notre petit peuple de grandir et se développer sans qu'il laissât entamer une homogénéité qui seule peut assurer sur ce continent la continuité d'un reflet emprunté aux lumières que la France projeta et projette encore sur le monde.

Vous n'êtes sûrement pas de ceux qui me reprocheriez de dire toute ma pensée, vous dont le rôle est de sans cesse rechercher le vrai, en attester et le mettre au service de l'humanité. Or, on vous a dit et c'était fort bien, l'esprit de modération, de tolérance qui règne maintenant chez nous, au Canada.

Il importe toutefois que vous sachiez que le règne de cet esprit et de son expression n'offre pas encore le spectacle d'une durée bien longue et il exige, il est bon de le dire, tous les jours de notre vie nationale, une vigilance de tous les instants. Je serai, mesdames et messieurs, le dernier à regretter cette nécessité de constante et persévérante résistance. Grâce à elle, notre esprit comme nos sentiments toujours en éveil, souvent en ébullition, nous ont galvanisés. Ils ont fait de nous des lutteurs sans acrimonie, comme sans rancune mais aussi sans défaillances.

Fidèles au traité que signèrent nos pères et qui fit de notre entité française une entité politique britannique, nous avons bataillé en toute loyauté pour le nouveau drapeau tout comme autrefois nos ancêtres, le sourire aux lèvres, se faisaient tuer pour l'autre.

Héritant de vous le respect toujours sacré de la parole donnée, dut-elle parfois nous forcer à faire taire le battement de nos coeurs et le sanglot de nos âmes, jusqu'au bout, malgré tout, nous voulons qu'il soit dit de nous, bien plus tard dans l'histoire, que nous aussi nous avons, écoutant la grande voix qui commande, l'honneur d'une conscience nationale.

Peut-être avez-vous lu, sûrement tout au moins avez-vous entendu les récits de nos faits et gestes pour ne pas déméríter du pays d'origine?

Pour ne pas sacrifier l'honneur nous fîmes joyeusement le sacrifice des honneurs!

Pour garder la langue française et la mieux défendre, nous apprîmes le langage du pays vainqueur!

Pour conserver nos forces spirituelles et intellectuelles, nous dûmes abandonner à d'autres la recherche de l'or et nous satisfaire d'activer celle de l'art!

Pour que rien de ce qui doit demeurer ne meurt, nous avons transporté dans le domaine politique et national l'actif de nos volontés, de nos énergies inlassables et irréductibles.

La défense des droits, des coutumes entraîna pendant au delà d'un siècle et demi nos hommes vers la tribune parlementaire, l'autel de nos églises et le prétoire de nos cours de justice. Il fallait des voix puissantes pour réclamer et finalement obtenir le respect des privilèges accordés.

Aussi bien, ne sommes-nous pas riches d'écus mais nous croyons à la compensation qui nous satisfait de n'être pas dépourvus d'une richesse que rien ne peut amenuiser, celle des idées.

Tout cela fut accompli sans bruit, sans violence inutile et dans un tel calme qu'en France, chez vous, à peine la chose fut-elle connue. Le résultat de ces efforts, le résultat de cette politique de modération de nos chefs, vous le constatez aujourd'hui. Les chefs de l'Etat canadien ne peuvent s'empêcher de louer la santé du peuple de Québec, les principes qui l'animent, les sentiment qui le font agir et l'actif puissant qu'il demeure dans la confédération canadienne.

Certes, nous avons raison, souffrez que je le dise, d'être fiers de nous-mêmes puisque par là nous attestons de quelques-unes des grandes qualités dont le peuple français ne s'est jamais départi.

Nous entendant parler, peut-être quelques-uns d'entre vous, trouvez-vous dans notre bouche un langege un peu rude, peut-être le comparant, n'y trouvez-vous pas toutes les modulations qui font le charme de la langue française. Peut-être même ne trouvez-vous pas sur nos traits physiques "l'affinement" des profils et le charme des impressions. Soit!

La langue chez nous, depuis 1763, a été une arme, comme une épée elle a martelé des boucliers. Qu'au contact de ces deux aciers l'épée se soit quelque peu dentelée, possible, mais sa trempe est telle qu'elle a résisté à tous les coups du passé et se sent encore la force de défier ceux de l'avenir. Ce désir de résister, de vaincre et de vivre, nous le devons à avoir pour assurer en ce pays une mentalité canadienne et la survivance de la pensée française.

Quant aux traits, le dur labeur des champs, la bataille contre les rigueurs de la forêt, la lutte contre les idées des hommes, ont peut-être, en effet, durci l'aspect des visages mais n'ont nullement affecté la douceur et la mélancolie des coeurs.

Aussi bien, messieurs les médecins, nous éprouvons une grande joie de vous recevoir en si grand nombre dans notre pays. Cette réunion de représentants de diverses nations nous permet de croire que s'affirmera le triomphe de la science et de la paix sur l'ignorance et la guerre.

Ne semble-t-il pas logique en effet que le savant doit être apôtre de la science et propagandiste de la paix. Cette paix que le monde déchiré appelle à grands cris, cette paix que nous avons ici au Canada, puisse-t-elle un jour s'affirmer dans un monde stable et ayant repris son équilibre.

Chez nous, au Canada, la paix entre les individus fut obtenue sans abdication de fierté nationale et sans servile obéissance de la part de la minorité. Au drapeau d'Angleterre accordant une loyauté absolue et complète, elle ne cessera jamais pour cela de faire appel au drapeau français et de l'arborer pour témoigner de sa joie, de son contentement et de son bonheur.

Oui, sans vaine jactance, sans inutile forfanterie, elle peut affirmer être un spectacle et même un exemple. Minorité qui lentement forge sur l'enclume des jours et du sacrifice une persuasion dont se pénètre la majorité et qui fait accepter par cette dernière la portée du rôle que nous sommes appelés à jouer dans ce continent nord-américain.

Minorité qui, à force de bienveillance, fait reconnaître à une majorité longtemps réfractaire, qu'avant de souhaiter, d'espérer la paix entre les peuples et les nations, il faut l'assurer d'abord entre les individus d'un même pays, d'une même nation.

Aussi bien, espérons-nous, sans pour cela devenir aveugles devant les périls de l'heure présente, que grâce à une science de plus en plus humanisée et humanisante, les peuples par elle éclairés s'entendront non plus pour détruire mais pour édifier, non plus pour tuer mais pour prolonger les vies, réalisant enfin que l'avenir appartient à ceux-là qui auront le plus fait pour l'humanité qui souffre.

La science n'a donc pas l'utile pour but immédiat mais plutôt la recherche de vrai dans le beau, dans le bon qui, quoiqu'on dise, réside en maître dans le coeur de l'homme.

Le savant ne trouve pas sa gloire dans le profit tiré de sa découverte mais plutôt dans sa satisfaction intime d'avoir armé l'esprit d'une vérité nouvelle ou d'avoir fourni un outil de travail jusque là ignoré.

De plus, la science crée un terrain commun où se peuvent rencontrer dans une pensée commune et un commun travail, tous les individus et tous les peuples civilisés.

En effet, c'est là le domaine où se créent les amitiés durables, parce qu'elles ont pour base le respect de la compréhension de la supériorité qui, elle, engendre une connaissance meilleure des différentes mentalités des peuples. De là viendra, je l'espère, un jour, le désir universel

(Suite à la page 15)

PRIX DE L'ABONNEMENT A NOTRE JOURNAL POUR UN AN

A LA CAMPAGNE	$4.00
EN VILLE	5.00
AUX ETATS-UNIS	6.00
EN EUROPE	10.00

"Quelle est cette jeune fille à qui vous disiez au revoir, il y a un instant?"

"Hen — c'est la soeur d'un de mes vieux amis".

"Pourquoi avez-vous cru devoir l'embrasser?"

"Parce que j'aime beaucoup son frère". —Humorist, Londres

"Très bien, Cyrille, mais tu n'as pas besoin de te fâcher!"

—London Opinion

Carnet Mondain

Une magnifique réception a été donnée à l'heure du thé, hier, au Royal Quebec Golf Club, à Boischatel, en l'honneur des épouses des délégués au congrès des médecins. Son Excellence la Comtesse de Bessborough, accompagnée de l'honorable madame Gordon Ives, assistait à cette réception.

Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la Comtesse de Bessborough, accompagnés des membres de leur suite, ont visité l'exposition des arts domestiques, hier matin, au Parlement.

L'honorable sénateur C.-P. Beaubien, qui était à Québec depuis le début des fêtes de Jacques Cartier, est retourné à Montréal hier.

Son Excellence M. W.-D. Robbins, ministre des Etats-Unis, et madame Robbins sont repartis pour Ottawa, après avoir passé quelques jours à Québec.

Son Altesse Royale le Duc de Saxe Cobourg et Gotha est arrivé hier d'Allemagne, à bord de l'"Empress of Britain", en route pour le Japon. Son Altesse a déjeuné à la Citadelle hier midi.

L'honorable sénateur et madame Louis Côté, d'Ottawa, sont attendus dans quelques jours à Québec à bord du "Montclare", de retour d'un voyage en Europe.

Madame Maurice Boisvert est de retour en ville, après un séjour à la Pointe de la Rivière-du-Loup, l'invitée de madame G. Pratte.

M. H.-W. Beauclerk et l'honorable madame Beauclerk, de Montréal, sont arrivés d'Europe à bord de "Empress of Britain", hier matin.

Le contre-amiral de Ponteves, le capitaine de frégate M. Rey, le capitaine de frégate Frantz, le capitaine de frégate Goybet, le capitaine de frégate de Lestrange et M. Louis Rostin ont été reçus, mardi, à la Citadelle, par Son Excellence le Gouverneur-Général.

Le capitaine Sir Ian Fraser, M.P., Lady Fraser et mademoiselle Fraser sont arrivés d'Angleterre, hier, à bord de l'"Empress of Britain". Les distingués voyageurs traverseront le Canada pour aller s'embarquer à Vancouver, en route pour l'Australie.

M. Henri Cangardel, directeur général de la Compagnie Générale Transatlantique, et le capitaine Victor Barthélémy, du "Champlain", ont été reçus lundi, à la Citadelle, par Son Excellence le Gouverneur-Général.

Madame Mark Drouin, Château Saint-Louis, a reçu à l'heure du thé et à un shower d'ustensiles de cuisine, hier, en l'honneur de mademoiselle Simone Levasseur, à l'occasion de son prochain mariage avec le capitaine Paul-M. Millette.

M. et madame Laurent Darveau et leurs enfants, Charles et Colette, sont rentrés en ville après avoir passé une couple de mois en villégiature au Cap-Rouge.

Madame Charles Vézina a reçu au Château Frontenac, mercredi après-midi, en l'honneur des épouses des délégués au congrès des médecins.

Le colonel R.-Y. Eaton, président de la maison Eaton, et les membres de sa famille étaient au nombre des passagers de l'"Empress of Britain", arrivé hier matin.

A l'occasion des fêtes du quatrième centenaire, M. et madame Léo-Paul Desrosiers et leurs enfants, Louis et Claude, d'Ottawa, ont passé quelques jours chez M. et madame Wilfrid Desrosiers, à Everell.

Mademoiselle L. Valin, d'Ottawa, est en ville pour quelques jours.

M. le docteur et madame J.-N. Plante et leurs filles, mesdemoiselles Alexandra et Stella, de Disraëli, sont venus à Québec pour assister au congrès des médecins.

Mademoiselle Jeanne Lacroix, MM. Alphonse et Robert Lacroix sont rentrés en ville après avoir fait le tour de la Gaspésie.

Mademoiselle A. Morin, de Saint-Hyacinthe, fait un séjour à Québec.

M. Victorin Chénard et madame Chénard (Thérèse Bélanger) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 26 août, à l'hôpital Saint-François d'Assise, et baptisé le 29, par M. l'abbé Déry, en l'église Saint-Jean-Baptiste, sous les prénoms de Joseph-Gérard-Jean-Guy. Parrain, M. Alfred Chénard, grand-père de l'enfant; marraine mademoiselle Aline Chénard, sa tante. Madame Moreau portait son neveu sur les fonts baptismaux.

M. E.-A. Soulières, de Windsor, passe quelques jours à Québec.

Mesdemoiselles Marguerite Boiteau, Marie-Marthe Jean, de Château d'Eau, et Cécile Pageau, de Loretteville, ainsi que MM. Georges, Robert, Claude Boiteau et Jean Grenier, de Château d'Eau, ont été les invités à dîner, mercredi soir, de M. C. David, chef d'orchestre, et de ses compagnons, à bord du "Champlain", de la Cie Générale Transatlantique.

Mademoiselle Marie-Anne Thibault et mademoiselle Berthe Kirouac, de Saint-Eugène de L'Islet, sont de retour d'un voyage à Montréal.

M. Roméo Leclerc, accompagné de mesdemoiselles Jeannette et Antoinette Verret, ainsi que M. E. Cliche sont partis en automobile, mardi dernier, pour Jonquière, où ils passeront la fin de semaine. Ils étaient accompagnés de mesdemoiselles Florence et Georgette Leclerc, de Jonquière, qui étaient à Québec depuis quelque temps, les invitées de madame J. Verret.

Mademoiselle Berthe Parent, de l'Ancienne Lorette, est en visite, depuis plusieurs semaines, chez son beau-frère et sa soeur, M. et madame J.-T. Carrette, à leur résidence d'été, à Giffard.

Dans la métropole

(Dép. spéciale à L'Evénement)

Montréal, 31. — Sous les auspices du Comité France-Amérique, un dîner sera offert, ce soir, à l'hôtel Ritz-Carlton, en l'honneur des membres du Comité France-Amérique de Paris et des délégués des Comités France-Amérique de l'Amérique du Nord.

L'hon. juge et madame A.-A. Bruneau, de Paris, sont arrivés à Montréal, et ont pris leurs appartements à l'hôtel Windsor.

M. Bernado Rolland, le nouveau consul-général d'Espagne, à Montréal, est arrivé d'Angleterre à bord de l'"Empress of Australia".

Madame Edouard Fauquier, d'Ottawa, sa fille, Betty, et son fils, Edouard, sont attendus sous peu, d'Angleterre, où ils ont passé plusieurs mois.

Madame Holland, de Montréal, passe quelque temps à Ottawa, l'invitée de M. et madame Paul Belcourt.

Madame Herbert Molson reviendra, la semaine prochaine, de Metis Beach, où elle a occupé sa villa pendant la belle saison.

Mademoiselle Yvette Chevassu, de Saint-Germain-en-Laye, Paris, est actuellement à Montréal, l'invitée de mademoiselle Germaine Legrand.

Madame Robert Loring et sa nièce, mademoiselle Olive Wilson, d'Ottawa, sont arrivées, lundi, sur l'"Empress of Australia", d'une croisière sur la Méditerranée.

L'honorable juge Alfred Forest et Me Philippe Lamarre sont revenus d'Europe à bord du "Champlain".

M. et madame Walter Merrill sont revenus d'Europe, ces jours derniers, sur l'"Empress of Australia".

M. Robert Choquette a passé la dernière fin de semaine à Sherbrooke, l'invité de M. Alfred Desrochers.

Le docteur et madame Henri Robinson, de Montréal, actuellement à Paris, sont revenus d'un voyage à Montreux, Milan, Venise, Florence et Rome. M. et madame Robinson partiront prochainement pour l'Angleterre.

Dans la capitale

(Dép. spéciale à L'Evénement)

Ottawa, 31. — Le Très Honorable M. R.-B. Bennett a reçu, hier soir, à un dîner d'adieu, en l'honneur de Sir William et de Lady Clark. Il y avait une centaine d'invités.

Le Consul-Général de Pologne et madame Adamwiecitz recevront le 5 septembre prochain, en l'honneur de Sir William et de Lady Clark.

Madame C.-A. Gray et ses enfants sont revenus en ville, après avoir passé l'été à Blue Sea Lake.

Madame Kenyon Fellowes a reçu à un shower de cuisine en l'honneur de mademoiselle Isabel Wilson. Madame R.-L. Blackburn présidait à la table d'honneur.

Madame Clarence Burritt est de retour de Wakefield, où elle était l'invitée de madame H.-P. Hill.

Mademoiselle Julia MacBrien recevait à déjeuner, hier, en l'honneur de mesdemoiselles Frances et Diana Clark, qui retournent en Angleterre le mois prochain.

Madame J.-P. Gilhooly est de retour d'un court voyage aux Adirondacks.

Madame Russell Smart a reçu à un dîner, mercredi soir, à sa résidence d'été, à Kingsmere, en l'honneur de mademoiselle Diana Clark.

Madame H.-T.-R. Mount partira au début du mois prochain, pour une excursion au Labrador.

Madame E.-F. Newcombe, mademoiselle Elisabeth et le jeune Peter Newcombe sont de retour de La Malbaie, où ils ont passé plusieurs semaines.

Madame John Aylen et ses enfants sont de retour de Barckley Beach, I.P.E., où ils ont passé la belle saison.

Madame F.-H. Peters recevra ce soir, en l'honneur de mademoiselle Isabel Wilson.

APPEL PRESSANT

Des missionnaires dominicains du Japon.

Qu'il soit permis de solliciter respectueusement des secours en faveur de la Mission dominicaine du Japon. Les chers Missionnaires font appel à tous les fidèles amis des Missions, aussi bien qu'à leurs frères et à leurs soeurs en Saint-Dominique, religieux, religieuses et tertiaires.

Cinquante missionnaires sont partis du Canada pour le diocèse de Hakodate dans l'espace de cinq ans : vingt Pères Dominicains, cinq Frères des Ecoles Chrétiennes et vingt-cinq Religieuses : Soeurs de l'Immaculée Conception, Dominicaines de Nancy et Soeurs de la Congrégation Notre-Dame. Les Soeurs de l'Assomption de Nicolet se joindront en septembre au groupe des nouveaux Pères Missionnaires désignés cette année encore pour la Mission.

Les besoins sont nombreux, immenses et pressants : Besoins d'argent avant tout, pour subvenir aux frais d'entretien des Missionnaires, des Catéchistes et des Séminaristes, pour construire de nouvelles églises, pour restaurer celles qui tombent en ruine, pour fonder de nouveaux postes. La fondation du Petit Séminaire s'impose. La propagande par le livre, le journal et les tracts est de première importance. Il faudrait aussi des salles de réunion pour les associations de jeunes gens, puis des jardins d'enfance, des écoles, un sanatorium pour tuberculeux, des hôpitaux, etc.

On demande pour le service religieux des garnitures d'autel, de la lingerie de sacristie et des ornements sacerdotaux ; et on mentionne en particulier deux ornements complets (chasubles et dalmatiques) blanc et rouge, pour la messe, des chapes pour le Salut du Saint-Sacrement, une chape violette et une étole violette pour les baptêmes solennels d'adultes, des étoles pastorales, des ornements noirs, des aubes et de la lingerie de sacristie en général ; des habits dominicains et des surplis pour enfants de choeur, des chandeliers pour acolythes, des croix pour les processions, des porte-dieu avec custode pour le Saint-Viatique.

On recevrait avec bonheur, pour l'usage des missionnaires et des pauvres, des couvertures de lit en laine, des sous-vêtements en laine, du coton en pièce, de la serge noire en pièce pour douillettes, diverses variétés de couteaux, de fourchettes et de cuillères.

On demande encore des livres français et anglais, en particulier des ouvrages religieux de toutes sortes pour l'usage personnel des missionnaires ou pour la propagande.

Des instruments et des ustensiles de médecine et de chirurgie, des nécessaires de pharmacie, des remèdes seraient aussi très utiles pour les malades et pour le service des dispensaires.

Toute offrande sera reçue avec la plus vive gratitude par les missionnaires, comme par le Christ lui-même : 'Qui vous reçoit me reçoit, et qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé. Celui qui reçoit mon prophète ou mon apôtre, recevra la récompense de l'Apôtre". C'est la collaboration de tous dans le Christ, en union avec les courageux missionnaires du Japon, à la propagation de l'Evangile et à la conversion des Ames.

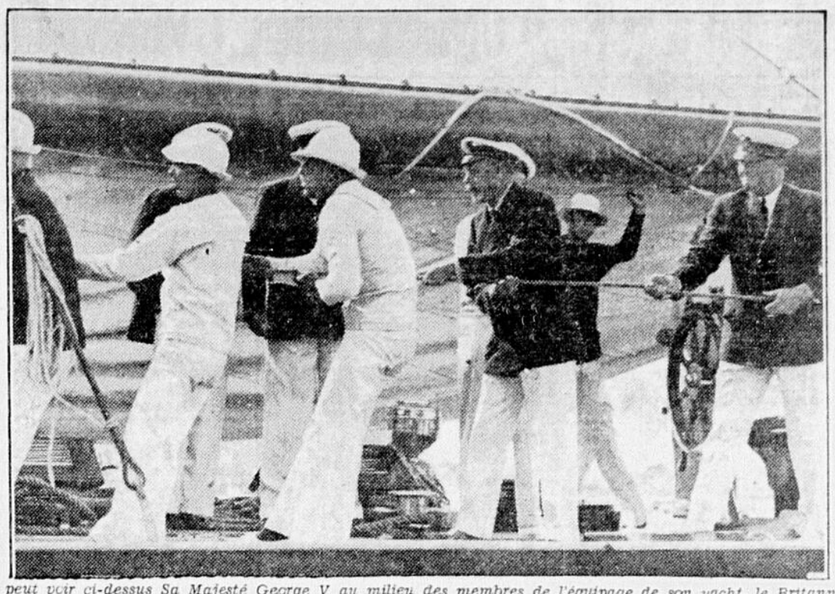
On peut expédier ses offrandes ou adresser toutes correspondances au **Révd. Père Directeur des Missions Dominicaines**, soit au **Couvent des Dominicains de St-Hyacinthe** ; soit au **Couvent des Dominicains de Québec**, 329 **Grande-Allée**.

16-23-30 août—6-13 sept.

AU CAPITOL

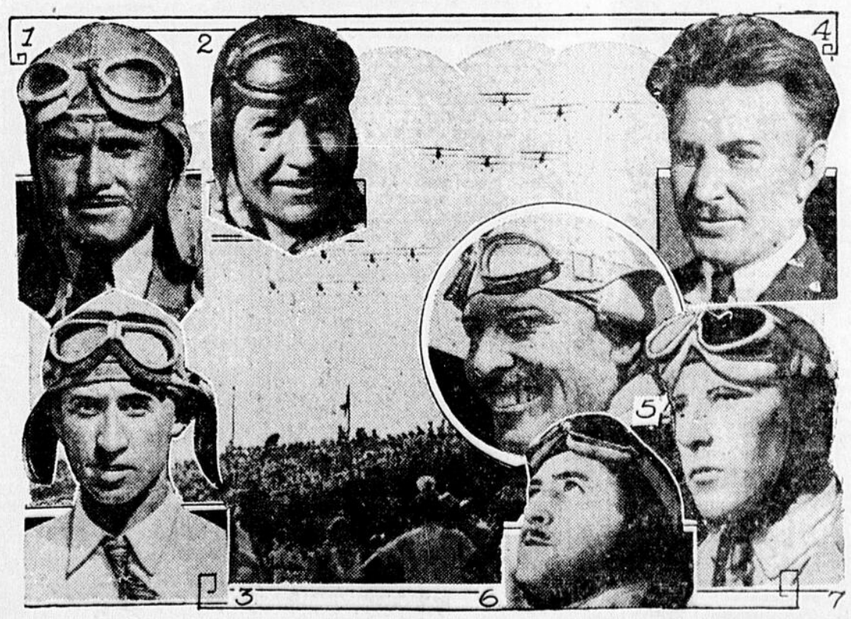
MARLENE DIETRICH nous reviendra au CAPITOL, les quatre premiers jours de la semaine prochaine, dans "SCARLET EMPRESS", avec lequel passera également un autre grand film "HERE COMES THE GROOM".

GEORGE V NE DEDAIGNA JAMAIS LE TRAVAIL MANUEL



On peut voir ci-dessus Sa Majesté George V au milieu des membres de l'équipage de son yacht, le Britannia, qui a gagné aux regattes club royal de Southampton, à Cowes, dans l'Ile de Wight. Malgré son âge avancé, le roi est encore alerte et l'Angleterre ainsi que ses sujets des divers parties de l'empire britannique sont heureux de le voir toujours si en train.

L'AVIATION INTERNATIONALE A CLEVELAND



Le carnaval aérien qui se tiendra du 31 août au 3 septembre, à l'aéroport géant de Cleveland, sera un événement incomparable. Seuls les aviateurs les plus en vedette y participeront, car les officiers considèrent que les amateurs ou les femmes-pilotes ne possèdent pas assez d'habileté pour se soumettre aux dures épreuves. Voici quelques-uns des as qui prendront part aux prouesses vertigineuses : 1 Roy Hunt, qui livrera un "combat enragé" avec Art. Davis (3) — Milo Burcham (2) un expert dans l'acrobatie aérienne ; Wiley Post (4), qui fit deux fois le tour du monde ; Coy Roscoe Turner (5), le roi de la vitesse des Etats-Unis ; James G. Kaizlip (6) un aspirant au trophée symbolique de la course Thompson, dont le détenteur l'a obtenu avec une vitesse de 225 milles à l'heure ; le lieutenant Richard R. L. Atcherley, un casse-cou anglais, dont les exploits extraordinaires lui ont valu une réputation mondiale.

SPECIAUX CHEZ
BARDOU
VENDREDI et SAMEDI
AU COMPTANT SEULEMENT
Devant d'Agneau, la lb . . .09
Gigot d'Agneau la livre 19
Epinards frais 2 livres pour . . .15
Poulet engraissé au lait 3 à 5 livres, la livre 23
Pois de Gaspé la livre 12
48½ COUILLARD. Téléphone: 2-3845

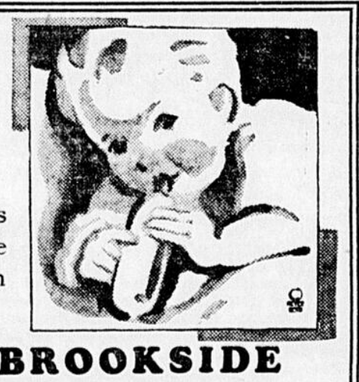
Votre Intérieur
par
Roger Dussault
199 rue St-Jean Tél: 2-5462

L'INSTITUT DE CULTURE PHYSIQUE
sous la direction de
Madame JEANNE H. DUQUET
ouvrira les cours aux dates suivantes :
LE JARDIN DE L'ENFANCE pour enfants de 4 à 7 ans : tous les jours de 9h. 30 a.m. à 11h. 30 a.m., avec service de taxis, le 17 septembre.
LES COURS DE CALLISTHENIE pour enfants de 4 à 7 ans : les mardis et vendredis, à 3h. p.m. le 11 SEPTEMBRE.
LES COURS DE GYMNASTIQUE pour jeunes filles, tous les jours, de 5h. p.m. à 6h p.m., le 10 SEPTEMBRE.
COURS DU SOIR pour dames et jeunes filles, les mardis et vendredis, à 7h. 30 p.m., le 11 SEPTEMBRE.
Pour information 108, Avenue CARTIER. Tél. 2-3648 ou 3-4019.

Pour vos Fourrures
PROFITEZ DES PRIX D'ETE
HENRI POITRAS
70, DOLBEAU :-: TEL.:6594

ABSENT
Le Dr Alphonse L'Espérance, 24, rue Sainte-Ursule, sera absent de son bureau du 1er au 10 septembre.

COLLEGE ST-JOSEPH, LAUZON
LES CLERCS DE ST-VIATEUR
Cours Commercial Complet
Français - Anglais
ENTREE DES PENSIONNAIRES LE 5 SEPTEMBRE
Prospectus sur demande.

En rentrant en Ville....
Il ne faut pas oublier que le bébé a besoin du bon

LAIT BROOKSIDE
Et que le papa sera heureux de reprendre ses repas familiers d'autrefois, ayant toujours sur sa table la bonne
CREME BROOKSIDE

APPELEZ 6165
et dès le premier jour nous commencerons la livraison immédiate de nos produits à votre domicile.
NOS PRODUITS:
sont incontestablement au-dessus de toute comparaison. Leur réputation n'est pas surfaite et peut être appuyée par des milliers de familles québecoises qui en font une consommation quotidienne.
BROOKSIDE DAIRY LTD
CHEMIN ST-LOUIS :-: :-: QUEBEC

J.-E. LIVERNOIS Ltée
Tél.: 2-5214
PIONNIERS DES BAS PRIX
RUE ST-JEAN
VENTE SPECIALE DE 5 JOURS
A L'OCCASION DE LA RENTREE DES CLASSES ET DE L'OUVERTURE DE L'EXPOSITION PROVINCIALE
Commençant Vendredi, le 31 AOUT au 5 SEPT.

A L'USAGE des ECOLIERS
BROSSES à cheveux, régulier 65c. Pour .50
BROSSES à hardes, régulier 50c. Pour .38
PETITS BALAIS, Pour .15
PEIGNES noirs, belle valeur, rég. 25c. Pour .15
PEIGNES noirs "Démêloir", rég. 50c. Pour .35
PEIGNES de "Monsieur", Rég. 35c. Pour .25
BROSSES A DENTS, régulier 30c. Spécial .20

PATES A DENTS
GROS TUBES "Livernois" Rég. 25c. Pour .15
COLGATE, 2 tubes et brosse à dents. Pour .49
MINTY'S, le tube .23, 2 tubes pour .45

SAVONS DIVERS
TRANSPARENT, à la glycerine, La douzaine .47
SAVONS AU CITRON "Albert's", La douzaine .52
SAVON Lavande, ou Lilas, La douzaine .44
SAVON DE BAIN "Albert's", La douzaine .65
SAVON DE CASTILLE français, barre 3 lbs .39
PLUMES FONTAINES "Parker", Pour 1.25 et plus
CRAYONS FONTAINES "Parker", Pour .75 et plus

SAC A EAU CHAUDE Très Spécial .59

SPECIAUX
KOTEX, Le paquet .19
KLEENEX, 2 pqts pour .35
LAIT DE MAGNESIE Phillips, La bouteille .38
SIROP DE FELLOWS, La bouteille .93
ENO'S FRUIT SALTS Grande bouteille .69
ENO'S FRUIT SALTS Petite bouteille .39
PASTILLES VALDA, La boite .30
SARAKA, La boite .92
IRONIZED YEAST, La boite .79
GRAINE de PSYLLIUM, la lb .25
GRAINE de lin criblée, la lb .08
MIEL PUR, Jarre de 1 lb .22
PASTILLES "CASCARA" 5 grs le cent .15
LITHINES "Livernois", bte de 12 .29
CAROID et Bile Salts, Le cent .83
SEL DE VICHY Eff. Le flacon 1 lb .59
PAPIER DE TOILETTE, rouleau "Sunnyside", La douzaine .45
1 tube de Pâte à barbe "Glider" et 1 paquet de 5 lames bleues, Les 2 pour .25
LAMES DE RASOIR "Tempo", pqt de 5 .10

STERNO
Spécial 1 poêle, 1 bouilloire 1 sterno Le tout .29

PRODUITS FRANCAIS et ARTICLES de TOILETTE
KOLA Astier, La bouteille .85
3 btles pour 2.25
SOLUTION Schoum La btle 1.45
AGOBYL, La boite 1.30
COMPRIMES de neurinase, La bouteille .75
PEPTOFER, "Jaillet", La btle 1.35
EXTRAIT DE MALT, anglais, à l'huile de foie de morue, Jarre de 2 lbs .98
EAU DE VICHY française, 5 bout. pour 1.00

PARFUMS et POUDRES
SHALIMAR Guerlain, Le drachme .89
"L'HEURE BLEUE" Le drachme .65
EMERAUDE, Coty, Le drachme .45
GHYPRE, Coty, Le drachme .45
MUGUET, Coty, Le drachme .45
NARCISSE NOIR, Caron, Le drachme .95
SPECIAL : 1 boite poudre Helena Rubenstein 1.10 1 boite rouge Helena Rubenstein 1.10, les deux pour 1.00
POUDRE Coty, Pour .79
POUDRE Quelques fleurs, Houb, grand modèle .79
POUDRE "Dusting", grosse boite avec houppe .49

BALANCE
pour usage domestique, Très Spécial 1.59

AVANT DE PLACER VOS COMMANDES VENEZ VOIR SUR PLACE LES NOMBREUX SPECIAUX QUE LE MANQUE D'ESPACE NOUS EMPECHE D'ENUMERER ICI.

Les travaux du gouvernement fédéral commencent à activer la construction.---Le blé résiste toujours aux.

LA MENACE D'UNE COURSE VERS LA DEVALUATION DES DEVISES SE PRECISE; LONDRES TIRE D'ABORD

L'INCERTITUDE EST TOUJOURS LE BOULET DU MARCHE

Les menaces de grèves dans l'industrie-textile et les fluctuations des changes rendent les spéculateurs prudents.

NOUVEAUX RECULS

(Serv. de la Presse Associée)

New-York, 31. — (Par Frederick Gardner, rédacteur financier de la Presse Associée). Les titres ont fléchi hier pour la quatrième séance consécutive. La lourdeur des marchés financiers provenait du fait que les spéculateurs sont troublés par les difficultés ouvrières aux Etats-Unis et par les fluctuations des changes. La livre sterling ayant fléchi de 2 cents encore au prix de $5.0- on appréhende une nouvelle vague de déflation dans les pays qui adhèrent encore à l'étalon-or. Les obligations du gouvernement américain ont fléchi avec les autres.

Le sentiment spéculatif a été déprimé par la grève annoncée pour samedi dans l'industrie textile et par la réduction dans les gages des employés de U. S. Steel et des autres aciéries. Dome et McIntyre demeurèrent stables à cause de la hausse dans le prix de l'or à Londres. Les titres de compagnies de sucre ont aussi profité de la hausse du sucre brut. Cuban American Sugar a gagné plus d'un point. Armour of Illinois privilégié, American Locomotive, Atlantis Coast Line, Brooklyn-Manhattan-Transit, General American Transporation, General Railway Signal, Johns Manville, Union Pacific et U. S. Steel privilégié, ont cédé de 1 à 2 poitns. La moyenne de 20 titres de Standard Statistics a baissé de 9-10 de point à 72.7. Le roulement total fut de 649,410 actions à rapprocher de 761,530 actions la veille.

Le coton a baissé de 70 à 85 cts la balle. 625 titres ont fait leur apparition sur le tableau. 67 ont avancé, 432 ont reculé et 126 fermèrent inchangés. Voici les cours moyens compilés par Standtard Statistics Company Inc., copyright 1934:

	50 ind.	20 c.f.	20 ut.	90 t.
Hier	84.4	37.7	59.5	72.7
Avant-hier	85.2	38.2	60.4	73.6
S. dern.	86.1	38.6	60.5	74.2
M. dern.	79.2	36.8	58.0	68.9
1933	95.55	53.7	90.4	88.1
1931	108.7	65.54	165.1	112.0
1927	136.0	120.7	119.6	126.4

R.-A. STAPELLS, vice-presaent de J. J. Gibbons, Limited, qui a été élu président de la Canadian Automobile Association en remplacement de feu le docteur P.-E. Doolittle. M. Stapells est président de Stapells-Fletcher Limited, de Toronto et directeur associé de la Canadian National Exhibition. Il a été aust président de l'Ontario Motor League, du Toronto Board of Trade, de l'Empire Club of Canada, etc.

CONTRATS POUR BATIR EN AOUT

Ces contrats s'élevaient à $13,543,900 durant août 1934 à rapprocher de $9,480,000 durant le même mois de 1933.

QUEBEC EN AVANT

Toronto, Ont., 31. — Les contrats pour bâtir accordés au Canada durant le mois d'août 1934 démontraient une augmentation de 21 pour cent sur juillet 1934 et une augmentation de 11 pour cent sur juin 1934. MacLean Building Reports Ltd rapporte que les contrats pour tout le Dominion s'élevaient à $13,543,900 durant août 1934 au lieu de $11,190,500 durant juillet 1934 et de $12,208,900 durant juin 1934. La valeur totale des contrats pour bâtir accordés au Canada durant les huit premiers mois de l'année courante était de $85,651,000 à rapprocher de $55,043,800 durant la période correspondante de 1933, soit un gain de 37.4 pour cent.

La province de Québec occupait le premier rang pour le total des contrats avec une somme de $4,918,400. L'Ontario venait ensuite avec $4,217,200. Les contrats dans le Nouveau-Brunswick s'élevaient à $1,837,000, dans le Manitoba à $847,600 dans la Nouvelle-Ecosse à $609,200, dans la Colombie Britannique à $455,600, dans l'Alberta à $414,100, dans la Saskatchewan à $198,000 et dans l'Ile du Prince Edouard à $46,800.

Les travaux projetés dont il a été fait mention pour la première fois durant août 1934 représentaient une somme de $14,782,900 ce qui porte le total de ces travaux à $186,013,200 contre un total de $119,975,900 pour les huit premiers mois de 1933. Voici la liste des principaux contrats pour bâtir accordés au Canada durant le mois d'août 1934:

Bureau de poste à Montréal pour $1,475,000; bureau de poste à Moncton pour $435,850; hangar de quai, chemins, voies ferrées, etc., à Trois-Rivières pour $370,000; agrandissement à un garage et entrepôt à Toronto pour $300,000; édifice public à Fort William pour $290,925; école à Westmount pour $150,000; agrandissement du brise-lames à Port-Arthur pour $139,250; travaux d'aqueduc à Burlington pour $130,000; tuyaux renouvelés à Temiskaming pour $125,000; traversier à Dartmouth pour $122,700; bureau d'affaires à Ottawa pour $115,000; pont à Toronto pour $107,400; entrepôt et garage à Trois-Rivières pour $100,000; station pos-

(Suite à la page 7)

Nouvelles du jour

Le dollar canadien a fermé à New York à $1.02 1-4 et la livre sterling à $5.01 1-2.

x..x..x..

La coulisse était plus ferme hier sur le marché domestique des obligations.

x..x..x

Les prêts aux courtiers de New York ont diminué de $17 millions durant la semaine du 29 août 1934.

x..x..x

L'honorable Gordon - W. Scott a été élu président de Canadian Industrial Alcohol Company.

x..x..x

Le prix de l'or en barre a atteint hier un record de $35.30 l'once à Londres.

x..x..x

Brewing Corporation of Canada Ltd a gagné $131,095, de profits nets durant le trimestre finissant le 31 juillet 1934 contre $36,721, pour le trimestre correspondant de 1933.

x..x..x

Les contrats pour bâtir au Canada s'élevaient à $13,543,900 durant août 1934 au lieu de $11,190,500, durant juillet 1934 et de $9,480,000, durant août 1933.

x..x..x

La réserve d'or de la Banque de France a augmenté de 442 millions de francs durant la semaine et celle de la Banque d'Angleterre a augmenté de 119,000 livres sterling.

COMMENTAIRES de BOURSE

CE QU'ON DIT A MONTREAL

BREWING CORPORATION.

E.-P. Taylor, président de Brewing Corporation, of Canada, rapporte que la nouvelle législation concernant la bière dans la province d'Ontario est très satisfaisante et qu'elle encourage la vente des breuvages légèrement alcoolisés. M. Taylor a fait cette déclaration en même temps qu'il adressait aux actionnaires le rapport financier pour le trimestre finissant le 31 juillet 1934. Durant cette période de trois mois, la nouvelle législation avait été en force une semaine seulement, M. E.-P. Taylor écrit que quelques licences seulement pour la vente de la bière ont été accordées durant les premiers jours d'exploitation en vertu de la nouvelle loi. A l'heure actuelle, cependant, le nombre des licences dépasse 1,000 ce qui assure à la Brewing Corporation 1,300 débouchés pour la vente de ses produits dans l'Ontario à rapprocher de 235 débouchés avant la modification de la loi.

HIRAM WALKER CO.

La nouvelle distillerie de la compagnie Hiram Walker & Sons, Inc., à Peoria, Ill., marche actuellement à 33 pour cent de la capacité. Ouverte officiellement le 4 juillet dernier, cette distillerie a débuté à la capacité de 25 pour cent, soit de 100,000 gallons par jour. La compagnie produit maintenant un whiskey à bon marché vendu sous le nom de Royal Oak. Ce produit se vend à $12. la caisse plus les taxes. La marque est annoncée dans le public et semble devoir devenir populaire.

HOWARD SMITH PAPER.

Le prochain emprunt du Dominion du Canada qui devrait atteindre $300 ou $400 millions va fournir plus de travail à la compagnie Howard Smith Paper Mills Limited. En effet, le papier servant à l'impression de ces obligations sera acheté principalement de la compagnie Howard Smith. La nouvelle Banque du Canada devra acheter prochainement une assez forte quantité de papier de première qualité pour l'impression de ses nouveaux billets. C'est la compagnie Howard Smith qui fournit le papier des billets à toutes les autres banqeus moins une.

INDUSTRIE DE LA BIERE.

Un représentant spécial de Financial Service vient de faire une enquête sur l'industrie de la bière dans l'Ontario depuis que la nouvelle législation est entreé en vigueur le 23 juillet dernier. Cette industrie se trouve aujourd'hui dans les conditions les plus avantageuses depuis 1916. Il a déjà été émis 2,000 licences pour la vente de la bière et il en sera émis d'autres encore. La consommation de la bière a augmenté sensiblement en Ontario, et cela se continuera à mesure que les débouchés augmenteront. Financial Service prédit donc que les principales entreprises de brasseries pourront dans un avenir rapproché reprendre le paiement de leurs dividendes.

MARCHE DE L'ARGENT-METAL.

On projette de fixer le nombre des membres de la nouvelle bourse de l'argent-métal de Montréal à 150. Les membres de la bourse de Montréal pourront être élus membres du nouveau marché. Les sièges se vendront à $500, chacun aux courtiers étrangers et ils pourront être obtenus à meilleur marché par les courtiers faisant déjà partie de la bourse de Montréal. Un meilleur prix sera également fait aux courtiers qui sont membres de la petite Bourse de Montréal. Les autorités rapportent que la nouvelle de l'organisation d'un marché de l'argent-métal à Montréal a été accueillie avec satisfaction et que les courtiers de New-York s'intéressent beaucoup à cette initiative.

COMPENSATIONS A QUEBEC

Les compensations bancaires de la ville de Québec se chiffraient durant la semaine du 30 août 1934 à la somme de $3,163,342, alors qu'elles avaient été de $3,286,808, durant la semaine correspondante de 1933.

CAN. INDUSTRIAL ALCOHOL

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 31. —L'honorable Gordon-W. Scott, ancien trésorier de la province de Québec, a été choisi hier comme président de Canadian Industrial Alcohol Company lors d'une réunion des directeurs. M. Scott se trouve prendre la place de Lord Shaughnessy. L'honorable W.-G. Mitchell, C. R., ancien trésorier de la province de Québec également, et MM. George-H. Montgomery, C. R., de Montréal, et W.-L. Bayer, de Montréal, ont été choisis comme directeurs.

NOTES BREVES

(Sommaire de Dow-Jones venu par fils privés de L.-G. Beaubien et Cie, Québec.)

Le prix de l'or en barres a atteint hier un record de 140 schellings 3 pence ($35.30) à Londres.

The U. S. Steel Corporation donne congé à ses employés le samedi à partir du 1er septembre. Cela représente une réduction de gages de 10 pour cent.

The Guaranty Trust Co. a expédié $1,300,000. en or à Paris.

Plymouth Oil Co a déclaré son dividende trimestriel régulier de 25 cents.

Warren Foundry & Pipe Corp., a gagné durant le semestre finissant le 30 juin 1934 des profits nets de 92 cents par action contre 4 cents par action durant le premier semestre de 1933.

National Biscuit Co. a déclaré son dividende trimestriel régulier de 50 cents.

American Gas and Electric Co. a gagné durant l'année finissant le 31 juillet 1934 des recettes nettes de $9,694,5511. au lieu de $9,829,329. durant l'année précédente.

American Tobacco a déclaré son dividende régulier de $1.50 par action privilégiée.

PRETS AUX COURTIERS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Washington, 31. — Les prêts aux courtiers et aux agents de change consentis par les banqeus faisant partie de la New York Federal Reserve se chiffraient durant la semaine du 29 août 1934 par $793,000,000., une diminution de $17,000,000. sur la semaine précédente.

EMISSION DU DIOCESE D'OTTAWA OFFERTE PAR DES MAISONS DE QUEBEC

Deux maisons de placement de Québec, Dubé, Leblond & Compagnie, Incorporée, et J.-E. Laflamme Limitee, offrent en vente ce matin une émission d'obligations de la Commission Episcopale Catholique du diocèse d'Ottawa. Le montant de l'émission est de $145,000. Les titres sont datés du 1er septembre et ils sont remboursables en série de 1944 à 1949. Les obligations sont aussi rachetables par anticipation sur préavis de trois mois au prix de 100 le ou après le 1er septembre 1939. L'intérêt est de 4 1-2 pour cent.

La circulaire préparée pour cette émission rappelle que les obligations émises au nom de la Corporation Episcopale Catholique Romaine d'Ottawa et de l'archevêque engagent le crédit du diocèse dont l'actif est évalué à $8,208,460.76. La dette totale comprenant la présente émission est de $1,235,980.00. Ces obligations portent en plus une première hypothèque sur plusieurs terrains, églises et presbytères. L'emprunt est contracté pour rembourser des emprunts temporaires aux banques et consolider la dette flottante des paroisses de Saint-Georges, Rockland et Sainte-Anne. Les maisons de placement qui offrent les titres en vente font remarquer que considérant la baisse courante du taux de l'intérêt sur les emprunts municipaux et religieux, et tenant compte de l'importance du diocèse et de son excellent crédit chez le public épargnant, les nouvelles obligations à 4 1-2 pour cent du diocèse d'Ottawa constituent une valeur de premier ordre.

BANQUE D'ANGLETERRE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 31. — Le rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre démontre les changements suivants qui ont été compilés en livres sterling: augmentation de 206,000 dans la réserve totale, diminution de 87,000 dans la circulation; augmentation de 119,000 dans la réserve d'or; augmentation de 1,095,000 dans les autres valeurs; diminution de 3,402,000 dans les dépôts publics; augmentation de 1,162,000 dans les autres dépôts; augmentation de 172,000 dans la réserve des billets; diminution de 1,320,000 dans les valeurs du gouvernement. La proportion entre la réserve de la Banque et son passif est de 47.75 pour cent au lieu de 46.93 pour cent la semaine dernière. Le taux de reéscompte est de 2 pour cent.

New York, 31. — Les profits des compagnies de pétrole ont augmenté sensiblement durant le premier semestre de 1934 comparativement aux six premiers mois de 1933, rapporte Standard Statistics Company Inc. Les recettes nettes de 14 entreprises de pétrole furent de $27,357,102. durant le premier semestre de 1934 à rapprocher d'un déficit de $31,716,837. durant la période correspondante de 1933.

LES OBLIGATIONS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal 31. — La coulisse était plus ferme hier sur le marché domestique des obligations et les offres étaient très rares. La demande se portait surtout sur les bons du Dominion à courte échéance ou à échéance moyenne. Les valeurs du Canadien National n'ont pas fait grand'chose de même que les valeurs provinciales et municipales. Le ton était un peu meilleur pour les obligations provinciales de l'ouest. Les titres industriels étaient irréguliers.

DIVIDENDES

Canadian Foreign Investment Corporation, 25 cents par action ordinaire et $2.00 par action privilégiée, payables le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 20 septembre.

Canada Malting Company, 37 1-2 cents par action payable le 15 septembre aux actionnaires inscrits le 31 août.

Wright Hargreaves Mines Ltd, 10 cents par action et boni de 5 cents par action, payables le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 10 septembre.

TORONTO VA CHOMER

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, 31. — La Bourse de Toronto sera fermée tout comme la Bourse de Montréal samedi et lundi à l'occasion de la Fête du Travail. La Bourse de New York sera fermée lundi mais elle sera ouverte samedi. aL Bourse des Céréales de Winnipeg sera ouverte samedi mais fermera lundi.

EMPRUNT REMIS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 31. — L'emprunt que la Commission Métropolitaine de Montréal projetait pour cet automne sera fait plus tard. On espère que les mesures prises pour améliorer le crédit de la métropole favoriseront un meilleur prix pour les obligations de la Commission Métropolitaine plus tard. La Commission se financera avec les banques de Montréal jusqu'au 31 décembre.

BREWING CORPORATION

Montréal, 31. — Les profits d'exploitation de la compagnie Brewing Corporation of Canada durant le trimestre finissant le 31 juillet 1934 s'élevaient à $849,628. à rapprocher de $500,124. durant le trimestre correspondant de 1933. Après les ajustements nécessaires, les profits nets furent de $134,095. au lieu de $36,721. durant les trois mois correspondants de 1933. Le fonds de roulement de Brewing Corporation se chiffrait le 31 juillet dernier par $1,510,589., soit deux fois le chiffre enregistré le 31 octobre 1933.

BANQUE DE FRANCE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Paris, 31.—Le rapport hebdomadaire de la Banque de France démontre les changements suivants qui furent compilés en francs: augmentation de 442,000,000 dans la réserve d'or; augmentation de 461,000,000 dans les billets escomptés au pays; diminution de 15,000,000 dans les billets achetés outremer; diminution de 58,000,000 dans les avances; diminution de 499,000,000 dans la circulation et augmentation de 1,276,000,000 dans les comptes courants. Le taux de réescompte est de 2 1-2 pour cent.

RECOLTE DE POMMES

Ottawa, Ont., 31. — Le résumé suivant de l'état de la récolte de pommes a été préparé par le Service de statistiques agricoles du ministère de l'Agriculture de Québec:

La sécheresse qui a sévi pendant la deuxième moitié de juillet et le commencement d'août a sensiblement réduit les prévisions de la récolte. Dans l'intervalle, de fortes bourrasques accompagnées de grêle, ont causé des dégâts dans les districts 6 et 7. La tavelure et les insectes sont bien maîtrisés dans les vergers commerciaux. La maladie bactérienne se propage et l'on signale une assez forte augmentation dans le nombre d'arbres affectés. La pluie de la semaine dernière a légèrement amélioré les conditions. En général les fruits se développent normalement. Les prévisions de la récolte commerciale de pommes, basées sur les conditions actuelles, sont de 132,000 barils contre 306,500 barils en 1933.

Antoine Cloutier & Cie
COMPTABLES LICENCIES
Liquidateurs de faillites
147, côte de la Montagne,
QUEBEC

LARUE & TRUDEL
Comptables Agréés
Chartered Accountants

J.-A. LaRue	C.A.	M. Charbé	C.A.
J.-W. Boulet	C.A.	J. LaRue	C.A.
A.-E. Beauvais	C.A.	J.-P. Gauthier	C.A.
M. Boulanger	C.A.	J.-P. Beaulieu	C.A.
G.-H. Boulet	C.A.	R. Chagnon	
Lionel Roussin	C.A.	L.-P. Belair	C.A.

Liquidateurs de faillites
Québec - St-Jean - Montréal

LES COURS SE TIENNENT A WINNIPEG

Le blé canadien ferma inchangé ou en mieux de 1-8 de cent le boisseau. — Hausse des oeufs sur le marché de Montréal.

AUTRES PRODUITS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Winnipeg, 31. — Les ventes de blé canadien à l'étranger et le support provenant d'autres sources ont permis aux options de résister à la pression des ventes hier. Les cours ont clôturé inchangés ou en mieux de 1-8 de cent le boisseau. Le blé d'octobre ferma à 81 3-8 cent, le blé de décembre à 82 3-8 - 1-2 cents et le blé de mai à 86 1-2 - 33-8 cents. Les arrivages de nouveau blé dans les élévateurs régionaux étaient de 3,576,000 boisseaux mercredi dernier à rapprocher de 1,373,000 boisseaux l'an dernier à la même date. On estimait les ventes pour l'exportation à 500,000 boisseaux, hier. Voici les prix des options :

	Ouv.			Haut	Bas	Ferm.
LIN:						
Oct	80⅞	à	81⅛	81⅝	80¾	81⅜ b
Dec	82¼	à	⅛	82¾	81⅞	82⅜
Mai	86⅜	à	86	86¾	85⅞	86½ 86⅜
AVOINES:						
Oct	45½			47 b	45¼a	46⅞
Dec	45⅝	à	½	46½	45⅜a	46⅜a
Oct	163½			164	163½	164 b
LIN:						
Oct	163½			164	163½	61 4 b
Dec	163			164¾b	163	164¾
Mai	169½	à	⅛	170 b	168	170
SEIGLE:						
Oct	70			71	70	70⅝
Dec	71¼	à	71	71⅞	71	71⅜
Mai	74⅜	à	⅛	75⅝b	73¾	74⅛a
ORGE:						
Oct	58⅛	à	½	59¼	58⅛	59¼b
Dec	68½	à	¾	59½	58¼	59¼b
Mai	59½			60⅝	59½	60½a

A CHICAGO

Chicago, 31. — Les cours des grains qui s'étaient montrés faibles à l'ouverture ont gagné finalement des fractions durant une séance irrégulière. L'intérêt spéculatif était restreint à cause du fait que les estimations non officielles seront connues aujourd'hui et à cause de la Fête du Travail prochaine. Le maïs a gagné du terrain entraînant le blé en dernière heure. Le blé ferma en recul de 3-8 de cent ou en mieux de 1-4 de cent, le maïs gagna 1-4 à 3-4 de cent, les avoines ont baissé de 1-8 à 3-8 de cent, le seigle a fléchi de 5-8 à 3-4 de cent et l'orge a gagné une fraction. Voici les prix des options :

	Ouv.			Haut	Bas	Ferm.
BLE:						
SEPTEMBRE:						
Vieux	102⅛	à	⅜	103	102	102⅞

(Suite à la page 7)

LE DOLLAR CANADIEN

(Serv. de la Presse Canadienne)

New York, 31.—Le dollar canadien a baissé de 5-16 de cent au cours de $1.02 1-4 sur le marché des changes étrangers. La livre sterling a encore baissé de 2 cents à $5.01 1-2. La livre se trouve avoir perdu plus de 8 cents depuis une semaine. On rapporte que la Grande-Bretagne cesse de supporter sa devise par rapport au franc-or. A Montréal, la lvre sterling a baissé de 31-32 de cent à $4.90 3-32, le franc français a fermé à $0.0654 et le dollar des Etats-Unis a coté un escompte de 2 1-4 pour cent au lieu de 2 15-32 pour cent la veille.

LA PETITE BOURSE EST REACTIONNAIRE

Les titres ont cédé du terrain sur ce marché à cause de la lourdeur générale du grand tableau. — Les mines d'or sont stables.

A TORONTO

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 31. — Les titres mobiliers ont fléchi sur la petite bourse pour faire comme sur les autres marchés. Canadian Vickers privilégié perdit 3-4 de point à 4 1-4. City Gas recula d'un point à 3 1-2 et Power Corporation privilégié céda 2 1-2 points à 75 1-2. Walkerville Breweries a reculé de 25 cents à $8.25 et International Utilities B recula de 5 cents à 55 cents. Beauharnois, B. A. Oil et International Petroleum ont cédé des fractions. Home Oil recula de 2 cents à $1.00. Canadian Foreign Investment privilégié gagna 4 points à 105 et Imperial Oil gagna 1-8 de point à 14 3-4.

Noranda a reculé de 45 cents à $41.55. Read Authier perdit 5 cents à $1.48 et Wright Hargreaves subit une perte analogue à $9.70. Big Missouri, Quebec Gold et Siscoe ont perdu un peu de terrain. Falconbridge Nickel monta de 13 cents à $3.95 et de petits gains furent enregistrés par Crown Consolidated, Jackson Manion Consolidated, Parkhill et Thompson Cadillac.

A TORONTO

Toronto, Ont., 31. — Les spéculateurs s'intéressèrent presque uniquement aux titres de mines d'or, hier à cause de la hausse de l'or en barres à Londres. Central Patricia monta à $1.16, un nouveau sommet pour 1934. Le roulement total fut de 878,000 parts sur le tableau minier. Dome gagna $1.30 à $43.80 et Lake Shore se vendit au même prix de $57.00. Hollinger gagna cents à $19.45. McIntyre et Teck ghes ont fléchi et Pioneer a hé sé un peu.

MONTREAL TIRE SON ORIENTATION DE WALL STREET

La plupart des titres mo liers ont subi des pertes régulières durant une sé ce terne. — National B weries est ferme.

6,171 PARTS

(Serv. de la Presse Canadienne

Montréal, 31.—Le marché local tiré son orientation de Wall Str où les difficultés ouvrières affec rent les cours et il a subi des per irrégulières durant une séance te ne. Trois titres seulement ont a gné du terrain. National Steel C a cédé 2 points à 14 1-2, Smel perdit 1 1-2 point à 139, Canad Bronze recula de 2 points à 22 Canadian Celanese céda 1 point 16 1-4. Canadian Industrial Al hol A recula d'un huitième de po à 8 1-8. Le titre B recula de 3-8 point à 7 1-8. Nickel perdit point à 24 5-8 et Pacifique Canad perdit 3-8 de point à 13 7-8.

Hollinger a ignoré la tendance nérale pour coter jusqu'à $19.60 fermer finalement à $19.35 mieux de 5 cents. Banque Ca dienne de Commerce gagna 3 po à 150 et National Breweries ga 1-4 de point à 28 3-4. Des fractionnaires furent subis par B zilian Traction, B. C. Power A, nada Cement, Dominion Steel Coal B, General Steel Wares, Coll Frontenac, Shawinigan Po et Bathurst. Le volume des tra actions fut de 6,171 actions e ventes d'obligations se chiffrèr par $7,400. Voici les cours mo compilés par la Bourse de M réal:

	50 ut.	20 ind.	30 co
Hier	63.5	56.1	
Av-hier	64.1	56.2	
Sem. dern.	64.3	56.7	
Haut 1934	72.0	65.2	
Mois dern	62.7	54.8	
Bas 1934	58.0	50.1	

MARCHE DE L'ARGENT

(Serv. de la Presse Canadien

Montréal, 31. — On annonce q ne grosse firme de Shanghai, C ne, vient d'acheter un siège s nouveau marché de l'argent-m de Montréal. Des sièges ont été vendus à des maisons de N York, Toronto, Montréal, Shan etc.

Nouvelle Emission Diocésaine

$145,000.00

La Corporation Episcopale Catholique Romaine

— DU —

DIOCESE D'OTTAWA

4½%

Datées du 1er Sept. 1934 **Echéances : 1er Sept. 1944 à 1949**

Capital et intérêts semestriels (1er mars et 1er septembre) payable aux bureaux de la Banque Canadienne Nationale, Québec, Montréal et Ottawa. Emprunt remboursable par anticipation au gré du diocèse, en tout ou en partie, à un mois d'avis, au pair à 100., le ou après le 1er septembre 1939.

DENOMINATIONS : — $100., $500. et $1,000.
FIDUCIAIRE: — Monsieur le Procureur de l'archevêché, Ottawa.
LEGALITE: — Monsieur Waldo Guertin, avocat, Ottawa.

PERSONNALITES :— Le diocèse d'Ottawa érigé en évêché en 1847 a été érigé en archevêché le 8 juin 1886 par le Pape Léon XIII. Il comprend 42 paroisses et six missions dans la province de Québec ainsi que 64 paroisses et quatre missions dans la province d'Ontario desservant une population catholique de 175,000 âmes. Il est classé le 3ième archidiocèse en importance au Canada, venant immédiatement après Montréal et Québec. Dans les limites du diocèse, il y a : 116 églises et chapelles, 1 université, 2 séminaires, 2 collèges classiques, 4 hôpitaux, 9 asiles, 3 scholasticats, 3 juniorats, 13 pensionnats, 10 académies. Son Excellence Monseigneur Joseph-Guillaume-Laurent Forbes est le cinquième évêque et le quatrième archevêque de cet archidiocèse.

GARANTIES :— Ces obligations émises au nom de la Corporation Episcopale Catholique Romaine d'Ottawa, et de l'archevêque engagent le crédit du diocèse dont l'actif est évalué à $8,208,460.76. La dette totale, comprenant la présente émission est de $1,235,980.00. Ces obligations portent, en plus, une première hypothèque sur les terrains, église et presbytère de la paroisse de Saint-Georges, située à Ottawa-Ouest, dans la banlieue de la ville d'Ottawa, dont la valeur approximative est de $130,000. ; hypothèque sur les terrains, église et presbytère de la paroisse de Rockland, dont les propriétés sont évaluées à environ $300,000. et déjà hypothéquées pour $37,000. seulement ; hypothèque sur les terrains, église, presbytère et salle paroissiale de la paroisse de Sainte-Anne, située dans la ville d'Ottawa et évalués approximativement à $300,000., déjà hypothéqués pour $49,000. seulement.

OBJET DE L'EMPRUNT :— Rembourser des emprunts temporaires contractés aux banques; consolider la dette flottante de ces trois paroisses; cette émission n'augmente pas la dette présente du diocèse.

REMARQUES :— Considérant la baisse constante du taux de l'intérêt sur les emprunts municipaux, et religieux, depuis plusieurs mois et, tenant compte de l'importance de ce diocèse et de l'excellent crédit dont il jouit auprès du public-épargnant, nous recommandons fortement à nos clients l'achat de ces titres qui constituent d'après nous une valeur de premier ordre. Nous vous invitons donc à nous faire parvenir vos souscriptions au plus tôt car nous anticipons que cette émission s'enlèvera très rapidement.

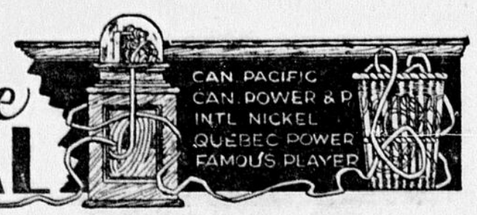
PRIX : LE PAIR (100.00) ET INTERETS COURUS

Dubé, Leblond & Cie Inc. — 17, rue St-Jacques, Québec.

J.-E. Laflamme, Ltée — 13, rue Sault-au-Matelot, Québec

Les renseignements ci-dessus énumérés ont été puisés à des sources dignes de foi et nous ont guidés dans l'achat de cette valeur. Sans toutefois les garantir nous les croyons exacts.

Cours de MONTREAL



Fournis par L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montréal, 70 rue St-Pierre, Québec, Tél. : *2-1521.

SEANCE DU 30 AOUT 1934 — Ventes : 6,171 parts

135	Bathurst A	4½	4½	4½	4½	10	Jam. Pa pfd	103	103	103
25	Bell Telephone	117½	117½	117½	117½	25	Lake of the Woods	11	11	11
235	Brazilian Traction	10¾	10¾	10¾	10¾	265	McColl Frontenac	13½	13½	13½
75	B. C. Power A	27	27	27	27	603	Montreal Power	33½	33½	33½
25	B. C. Power B	5½	6	5½	6	17	Montreal Tram.	95	95	95
105	Canada Cement	6½	6½	6½	6½	1,740	National Brew.	28¼	28⅞	28¼
50	Canadian Bronze	22	22	22	22	76	National Steel Car	14½	14½	14½
30	Canadian Car	6¾	6¾	6½	6½	30	Power Corp.	10½	10½	10½
50	Canadian Car pfd	14½	14½	14½	14½	5	Quebec Power	16	16	16
55	Celanese	16¼	16¾	16¼	18¼	25	St. Law. Corp. A pfd	7½	7½	7½
10	Can. Gen. El. pfd	62	62	62	62	560	Shawinigan	19¼	19¼	18¾
30	Can. Hydro. El. pfd	64½	65	64½	65	10	Steel of Canada	33½	33½	33½
230	Ind. Alc. A	8⅛	8⅛	8	8	15	Steel of Canada pfd	35	35	35
200	Ind. Alc. B	7⅛	7¼	7⅛	7⅛	5	Wabasso Cottons	25	25	25
405	Canadian Pac. Ry	14⅛	14⅛	13⅞	13⅞	25	Winnipeg Elec.	2½	2½	2½
10	Cockshutt Plow	6¼	6¼	6¼	6¼		**Obligations:**			
45	Smelters	139	139	139	139	7,400	Powers Debs	47	47	47
30	Dominion Bridge	31¾	31¾	31¾	31¾		**Banques:**			
125	Dominion S. & C. B.	3¾	3¾	3¾	3¾	15	Canadienne Nat.	125	125	125
60	Dryden	4½	4½	4½	4½	20	Commerce	150	150	150
50	en. Steel Wares	3¾	3¾	3¾	3¾	1	Impériale	171	171	171
30	Gurd, Charles	6	6	6	6	50	Montréal	195	195	195
14	Howard Smith	6½	6½	6½	6½	3	Royale	155	155	155
50	Howard Smith pfd.	61½	61½	61½	61½		**Mines:**			
150	Intern. Nickel	24¾	24¾	24⅝	24⅝	395	Hollinger	19.50	19.60	19.35
2	Intern. Power pfd	28	28	28	28					

COURS de NEW YORK

ABITIBI — GEN. ELECTRIC — AM. TELEPHONE — U.S. STEEL

Fournis par Barry & McManamy, membres de la Bourse de Montréal, 72 rue Saint-Pierre, Québec, tél. : *2-7006.

Taux de l'argent à vue à 1 pour cent.

SEANCE DU 30 AOUT 1934 — Ventes : 649,410 parts

A				
Adams Exp. AE	7⅞	7⅞	7½	7½
Alaska Juneau	18¾	19	18½	18½
Allied Chemical ACD	131¼	131¼	129½	130
Allis Chalmers AH	13¼	13½	13¼	13¼
Alleghany Corp. AYY	2⅛	2⅛	2⅛	2⅛
American Can AC	98¼	98¼	97¼	98
American Car & F. AF	17⅝	17⅝	17	17
American & For. P. AFW	6¾	6¾	6½	6½
American Radiator ADT	13¾	13¾	13⅜	13½
American Smelting AR	37¼	37¾	36⅞	37½
American Sugar ASR	66½	66½	66½	66½
American T. & T. T	112	112	111	111
American Tobacco B AT.B	76¾	77¼	75½	76¾
Am. Water W. AWW	16⅞	16⅞	16⅞	16⅞
American Woolen WY	8¾	8¾	8½	8½
Amerada ARC	46	46	46	46
Anaconda Copper C	12⅜	12⅜	12¼	12⅜
Ass. Dry Goods DG	10⅛	10⅜	9⅞	10
Atchison Railway A	50¼	50¾	49	50¼
Atlantic Refining AFI	25⅛	25⅛	25	25
Auburn Auto AAC	24⅛	24⅛	23¾	23¼
American Brake-Shoe	24	24	24	24
Am. Com. Alcohol	28⅛	28½	27½	28
American Rolling Mills	17½	17½	17⅛	17½
B				
Baldwin Loco B	8½	8½	8¼	8⅜
Baltimore & Ohio BO	16¾	16¾	16⅛	16½
Barnsdall A BDL	6⅞	6⅞	6¾	6¾
Bendix Aviation BEX	12⅜	12⅞	12⅜	12¾
Best & Company BST	32	32	32	32
Bethleem Steel BS	29¾	29⅞	29	29½
Bethleem Steel pfd BSpr	66¼	66¼	64½	65
Borg. Warner BGW	22	22	21¾	22
Briggs Manufacturing BGI	17⅛	17¼	17	17¼
Brooklyn M. T. BMT	43⅜	43½	42½	42⅝
Burroughs Adding BGH	12¼	12¼	12	12
Byers A. M. ABY	17¾	17¾	16⅞	17
C				
Cal. Packing CFP	42	42	40⅝	41
Canada Dry DGL	16¼	16½	16¼	16½
Canadian Pacific CP	14⅜	14⅜	14	14¼
Case J. I. CTM	42⅛	42¾	41½	42½
Celanese Corp. of Am. CLZ	20¾	21	20½	20⅝
Cerro de Pasco CDP	39¼	40¾	39½	40⅛
Ches. & Ohio CO	44¼	44¼	43⅝	43⅞
Chic. M. & St. Paul ST	3½	3½	3½	3½
Chic. Rrock I. RI	2¾	2¾	2¾	2¾
Chrysler K	33½	33⅝	32⅝	33
Columbia Gas CG	9⅞	9⅞	9½	9⅝
Com. Solvents CV	21	21	20½	20¾
Com. & South. CW	1⅜	1¾	1⅜	1⅜
Congoleum CGO	29	29	28¾	28¾
Con. Gas G	28⅛	28⅛	27⅝	28
Consolidated Oil Corp. CNI	9	9	8⅝	8⅝
Cont. Can CH	81¾	81¾	81	81
Corn Products CFG	61¼	61¼	61⅛	61¼
Crucible Steel XA	20¾	20¾	20¾	20¾
Curtis Wright CWZ	2⅞	2⅞	2¾	2¾
D				
Drug Inc. DRU	12⅞	12⅞	12⅞	12⅞
Dupont de Nom. DD	90	90⅝	89¼	89¾
Del. & Lackawanna	17¼	17¼	16½	16⅝
E				
Eastman Kodak EK	99	99	99	99
Elec Auto Lite ELO	21⅜	21½	20¼	21½
Electric P. & L. EL	4¼	4¼	4⅛	4⅛
Electric & Mus. EMI	6⅞	6⅞	6¾	6¾
Erie E	13⅜	13⅜	13⅜	13⅜
F				
Fox Film A. F	12	12	11½	12
Freeport Texas FT	29½	30	29½	29½
Firestone Com. FIR	15¼	15¼	15¼	15¼
G				
General Asphalt AS	17	17½	17	17⅛
General Cable GGN	3	3	3	3
General Electric GL	19	19¼	18¾	19¼
General Foods GF	30¼	30¼	29⅞	30
General Gas GGS "A"	¾	¾	⅝	⅝
General Motors GM	29¾	30	29⅜	29½
General Railway Signal GRS.	27	27	27	27
Gillette Safety GIL	11¾	11¾	11⅝	11⅝
Gold Dust GK	18½	18½	18	18
Goodrich Tire GG	11	11⅛	10¼	10⅝
Goodyear Tire GOR	23⅜	23⅜	22⅝	22⅞
H				
Houston Oil HO	17	17	17	17
Hudson Motors HMT	8⅞	8⅞	8⅝	8⅝
I				
Int. Harvester HR	27	27⅜	27	27⅜
Int. Hy. Elec. A IPH	4¾	4¾	4¾	4¾
Int. Paper A IP.A	2¾	3	2¾	3
Int. Paper B IP.B	1⅝	3	1⅝	3
Int. Paper C IP.C	1¼	1¼	1¼	1¼
Interboro IRT	14	14¼	13¾	14
Int. Shoé ISS	41½	41½	41½	41½
Int. Tel. & T. IT	10¼	10¼	10	10¼
J				
Johns Manville JMP	46¾	47	45¾	46⅛
K				
Kelvinator KLV	13½	13½	13¼	13¼
Kennecott KN	19⅞	19⅝	19⅛	19⅜
Kroger Grocery KR	28¾	28¾	28½	28⅝
L				
Loew's Inc. LW	27¼	27⅜	26⅜	27¼
Loose Wiles LO	39⅞	39⅞	39⅞	39⅞
Lorillard Tob. LOR	18¼	18¼	18¼	18¼
Lehigh Valley	12	12⅛	11⅜	11⅝
M				
Mack Trucks MQ	24¼	24¼	24⅛	24⅛
McKeesport T. P. MV	86	86	86	86
Mexican Seaboard MSX	26½	26½	26	26½
Missouri Pacific MOP	3¼	3¼	3¼	3¼
Mo. Kansas & T. KT	7	7	6½	6½
Montgomery Ward M	24⅛	24⅜	23½	23¾
N				
Nash Motors NSS	14½	14⅝	14¼	14½
National Biscuit BI	33	33	32¾	32¾
National Dairy NPT	17½	17¾	17⅜	17⅝
National Distillers NAD	21⅛	21⅜	20½	20⅝
National P. & L. NPL	8¼	8¼	8	8
National Tea NTY	10⅞	11¼	10⅞	11¼
New York Central CN	22	22	21⅜	21⅜
New York New Haven V	11	11	10½	10½
Nowanda Mines NML	43⅞	43⅞	43	43
Norfolk & Western NFK	175½	175½	175	175
North American NA	14	14	13¾	14
Northern Pacific NP	18⅜	18½	18	18½
N. Y. Shipb. Corp. NSB	13¾	13¾	13⅜	13⅜
O				
Otis Steel OST	4⅝	4⅝	4⅜	4⅜
P				
Pacific Gas & El. PCG	15⅝	15⅝	15⅜	15⅜
Packard Motor PAK	4	4	3⅞	4
Pennsylvania RR. RA	23¾	24⅛	23½	24⅛
People's Gas PO	24½	24½	24½	24½
Philippa Pete P	16⅞	16⅞	16½	16½
Pierce Arrow PZ	2	2	2	2
Pub. Service N. J. PUB	32½	32½	32½	32½
Pullman Inc. pu	42¼	42⅜	41⅝	42
Pure Oil PUY	8	8	7⅞	8
Paramount Publix	3⅞	3⅞	3⅝	3⅞
R				
Radio Corporation R	5⅞	5⅞	5½	5¾
Radio Keith RKO	2⅜	2⅜	2⅜	2⅜
Remington R. RR	9	9	9	9
Reo Motor RY	2⅞	2⅞	2⅞	2⅞
Republic Steel RBO	16⅜	16¾	16	16¼
Reynolds Tobacco RPR B	46½	46½	45¾	46
Rossia Insurance ROS	6¾	6¾	6¾	6¾
S				
St. Joseph Lead	18	18⅛	17⅛	17⅛
Schulte Stores SHO	4¼	4¼	4¼	4¼
Sears Roebuck S	37⅞	37⅞	36½	36¾
Servel Inc. SVL	6⅛	6⅛	5⅞	5⅞
Simmons Co. SIM	11¼	11¼	10¾	11
Socony Vacuum SOV	14¾	14¾	14½	14½
Southern Pacific SX	18⅛	18⅛	17¾	18
South Porto Rico PSU	32½	32½	32	32
Southern Ry SZ	16⅜	16¾	16	16¼
Standard Brands SB	20¼	20¼	19¾	19⅞
Standard G. & E. SG	8	8	8	8
Standard Oil of C. SCD	34⅜	34½	34¼	34½
Standard Oil N. J. J	44½	44½	44⅛	44⅜
Stone & Webster SW	6½	6½	6	6
Studebaker STU	3⅛	3⅛	3	3
T				
Texas Corporation TX	23½	23½	22⅝	23¼
Texas Gulf Sul. TG	34½	34½	34¼	34½
Timken Roller B. TKR	30¼	30¼	29⅛	29⅞
U				
Underwood El. UNX	49¼	49¼	49¼	49¼
Union Carbide UN	43	43	43	43½
Union Pacific UP	101	101	98	93
United Air Craft UAP	14⅝	14⅝	14⅛	14½
United Corporation U	4⅛	4⅛	4	4
United Gas I. UGI	15	15	15	15
United States Ind. Alc. UD	40¼	40¼	39¾	39¾
United States Pipe & Fry CJ.	19½	19½	19	19
United States Realty UZ	5⅝	5⅝	5⅜	5⅜
United States Rubber RU	16½	16⅜	15¾	16⅛
United States Steel X	34½	34⅝	33¾	34¼
V				
Vanadium VA	18	18¼	17⅞	18
W				
Warner Brothers P. WB	4½	4½	4⅜	4⅜
Western Union W	36⅛	36¼	35⅛	35⅜
Westinghouse Elec. WX	33⅛	33¼	31⅞	32¼
Woolworth Z	48⅞	48⅞	48¼	48⅜
Y				
Yellow Truck B YO	3¾	3¾	3¾	3¾

Mines hors-liste : 7,585.
Total : 36,448.

BOURSE des MINES DE TORONTO

(Cours fournis par R. Côté & Cie, courtiers, 65 rue Saint-Pierre Québec).

Séance du 30 août 1934

	Haut	Bas	Ferm.
2000 Acme Oil	19¼	19	19
500 Aconda	1	1	1
200 Ajax Oil	96	96	96
3000 Alb Pac	10	10	10
9000 Alex	2	1⅞	1⅞
1700 Algoma	9¾	9¼	9¾
1000 Amity	1¾	1¾	1¾
487 Anglo H	405	405	405
500 Area	3⅜	3⅜	3⅜
2200 Ashley	50	50	50
1000 Astoria	7½	6½	6½
3900 Bagamac	11¾	11	11
2900 Barry H	11	10½	10½
800 B Metals	94	94	94
21300 Bear	33	32	33
1500 Big Miss	34	34	34
10650 Bobjo	53	52	52
320 Bradian	300	294	294
965 Bralorne	1500	1490	1490
10000 B R X	91	88	88
3500 Bunk Hill	1¾	1½	1½
7800 Buff Ank	372	345	345
1600 Can Mal	74¾	73	74¾
300 Cariboo	160	160	160
3100 Castle T	61	60	60
27050 Cen Pat	118	114	116
200 Chem Res	134	132	132
11725 Chiboug	13	12	12½
2000 Clericy	4	4	4
1600 Colum	25	25	25
800 Coniau	145	144	144
540 D Mines	4400	4380	4380
1850 Eldorado	250	242	245
300 Falcon	390	381	381
500 Fed K	3⅛	3⅛	3⅛
4420 Ged's Lake	263	255	261
5900 Goldale	24	22½	23½
1000 Gold Belt	37	37	37
400 Goodfish	19	19	19
13500 Graham	6⅞	6⅛	6⅞
1000 Granada	63	63	63
500 Grandoro	26	26	26
1100 Greene	76	76	76
8900 Gunnar	225	215	219
2000 Halcrow	13	12½	12¾
4900 Harker	10	9¼	9¼
14125 Kirk Cons	35	34	35
5000 J M Cons	39	38½	39
14200 Lamaque	47½	47	47
100 Kirk Hud	58	58	58
24950 Kirk L	74	71	71
1000 Lakeland	2¾	2¾	2¾
125 L Shore	5700	5610	5700
1000 Lee Gold	10	10	10
2180 Little L L	700	685	690
6400 Man & E	35	32	32½
19780 Macassa	292	285	290
4100 Maple L	29	28½	28½
275 McIntyre	4725	4675	4675
7650 McKenzie	160	154	155
4400 McMillan	69	65	65
1100 McVittie	45	43	43
18100 McWatts	50	49	50
50 M'n Co'p	170	170	170
17850 Moff Hall	6	5½	5½
2000 Murphy	1¾	1¾	1¾
105 Nipissing	265	265	265
1395 Noranda	4250	4150	4190
1150 North C	37	36	36
1000 Olga Oil	10	10	10
6300 Paymaster	26¼	26	26
24000 Pet Cob	4	3¾	3¾
1210 Pioneer	1275	1260	1260
700 Premier	170	127	130
2100 Pick Cro	159	154	154
1000 Read Auth	153	149	149
1400 Reno Gold	93	93	93
156 Royalite	1450	1400	1400
1801 San Ant	545	540	540
1000 Sarnia	6	6	6
2175 Sherritt	66	66	66
6310 Siscoe	276	269	269
11500 South Tib	10	9	9
200 South A G	395	385	385
1500 St Anth	49	49	49
800 Sud Bas	155	152	155
2500 Sud Cont	10½	10½	10½
3565 Sylvanite	293	283	285
3100 Sullivan	57	55	55
4435 Teck H	670	655	660
4000 Thoms Cad	49	48½	48½
600 Towagmac	40	40	40
7050 Ventures	103	100	101
2000 Wain W W	91	89	89
566 Waite Amu	95	90	90
1500 Wayside	7¾	7¾	7¾
7500 White Eag	22	20	20½
2500 Wiltsey	8	7½	7½
1875 Wright H	975	960	965

Hors-liste:

1500 Aldermac	19	18½	19
2000 Baldwin	13⅜	13¼	13¼
131000 Browniee	3½	2¾	3¼
1000 Buck	⅝	⅝	⅝
21800 Can Kirk	9	8½	8¾
2000 Cap Rouyn	⅝	⅝	⅝
600 Cen Man	11½	11½	11½
2200 Church	8	7½	7½
1000 Clifton	1¼	1¼	1¼
10 C Copper	285	285	285
100 Cobalt	3	3	3
200 Dal Oil	30	30	30
1500 Dom Expl	3	3	3
2000 Gilbec	2⅞	2⅞	2⅞
1000 Grozelle	8	8	8
1500 Home Oil	100	100	100
445 Hud Bay	1435	1435	1435
6000 Keora	1¼	1¼	1¼
2400 Kirk T	24	24	24
6600 L Maron	7½	7	7
47700 Lebel	9¾	9	9
2500 Malrobic	3½	3½	3½
6100 McLeod	3½	3¼	3¼
5000 N Hawk	4½	4½	4½
1000 Oil Sel	4	4	4
500 Park Hill	37	35	37
1000 Pawnee	2¼	2¼	2¼
600 Porc Cro	3⅛	3⅛	3⅛
48000 Robb Mont	5	3½	4¼
1000 So Keora	3½	3½	3½
5730 Stadacona	35	34½	34½
7000 Sud M	6⅝	6	6⅝
800 Waite L	3	3	3

Total des ventes:
Parts : 3,074.
Mines : 24,616.
Hors-liste : 1,173.

PETITE BOURSE DE MONTREAL

(Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montréal, 70 rue St-Pierre, Québec).

Séance du 30 août 1934

	Haut	Bas	Ferm.
15 Asbestos	6	6	6
15 Ass Brew	10⅝	10½	10½
105 Beauh	5¾	5¾	5¾
120 B A Oil	13¾	13¾	13¾
105 B C Pack	180	180	180
10 Do pfd	13	13	13
16 Can N P pfd	100½	100½	100½
265 Can For I pfd	105	105	105
30 Can Vick pfd	4¼	4¼	4¼
30 Champ pfd	8¼	8⅛	8¼
25 City Gas	3½	3½	3½
260 Dist Seag	14¼	13⅞	14¼
600 Home Oil	100	100	100
649 Imp Oil	14¾	14⅜	14¾
319 Int Pete	28½	28¼	28¼
200 Int Util B	60	55	55
115 Melchers A	11	11	11
25 Pow C pfd	75½	75½	75½
15 Rog Maj	7¾	7¾	7¾
105 Can Pow pfd	89	89	89
140 Walkerville	840	830	830
5 Walker	27	27	27
30 Whittall	3¼	3¼	3¼
Mines:			
200 Big Miss	33	33	33
4100 Crown Cons	36	35¾	36
4500 Cart Mal	4½	4½	4½
100 Falcon	395	395	395
600 J M Cons	39	39	39
216 Noranda	4160	4155	4155
2510 Parkhill	37	37	37
3800 Que Gold	19	18	18
850 Read Auth	148	148	148
3490 Siscoe	276	270	270
3400 Sullivan	58	57	57
50 Teck Hugh	650	650	650
500 Th Cadillac	48	48	48
200 Wright H	970	970	970
Hors-liste:			
106 Abitibi	105	105	105
70 Brew Dist	85	85	85
20 Brew Corp	8¼	8¼	8¼
602 Brew C pfd	31½	31	31
135 Cons Pap	190	190	190
10 Ford A	20	20	20
5 Loblaw A	17⅛	17⅛	17⅛
200 Price Bro	3	3	3
25 Weston	44	44	44
Mines hors-liste:			
1100 Cent Pat	117	114	117
500 Chib Pro	12⅞	12⅞	12⅞
3000 Duparquet	8	8	8
100 Kirk Lake	74	74	74
1435 Macassa	290	285	290
200 McWatts	51	51	51
750 San Ant	545	535	545
500 Stadacona	35	35	35

OBLIGATIONS CANADIENNES

(Cours de fermeture fournis par l'Association des Vendeurs d'Obligations de Montréal)

Séance du 30 août 1934

Obligations du Dominion:

	Off.	Dem.
4 15 Oct 1935	101¼	102¼
Do 1939	104½	105¼
Do 1945	103⅜	104⅜
5½ 1 Nov 1934	100⅜	100⅞
5½ 1 Dec 1937	110	110¾
4 15 Oct 1952	103½	104¼
5 1 Mar 1937	103¾	107½
5 15 Oct 1943	111¾	112½
4½ 1 Sep 1940	107¼	108
4½ 1 Oct 1944	107¼	108½
4½ 1 Feb 1946	107½	108¼
4½ 1 Nov 1946-56	107	107¾
Do 1947-57	107	107¾
Do 1948-58	107¼	108
Do 1949-59	107⅜	108⅛
5 15 Nov 1936	105⅛	105⅜
5 1 Nov 1941	110¾	111½
Garanties par le Dominion:		
C N R 4½ 1951	108¾	109¾
Do 1954	102½	103½
Do 1956	108¾	109¾
Do 1957	107¾	108¾
Do 1968	104¼	105¼
Do 4¾ 1955	111¾	112¾
Do 5 1954	113½	114½
Do 1969	113¾	114¾
Provinciales:		
Alberta 6 1947	103¾	105¾
C B 5½ 1945	100½	102½
Ont 4½ 1949	106¼	107¼
Man 6 1947	103¾	105¾
N B 4½ 1961	104½	106
N E 4½ 1960	107¼	108¾
Que 4½ 1963	108½	110
Do 4 1954	101¾	103
Saska 5½ 1952	98½	100½
Compagnies:		
Abitibi 5 1953	28	31
Beauhar 5½ 1973	100¾	102½
Do 5 1973	53½	55½
Do 6 1959	56	
Bell Tel 5 1957	108	109½
Can Cem 5½ 1947	94¼	96
C P R 5 1954	96½	98½
Duke Price 6 1949	90½	92
Gat Pow 5 1956	91½	93
Do 6 1941	87½	89½
Int H Elec 6 1944	53	55
M L H & P 5 1970	107¼	108½
Do 1951	107¼	108½
Mtl Tram 5 1941	100	102
Do 4½ 1955	71	73
Price Bros 6 1943	88	91
Que Pow 5 1968	99	101
Shaw W P 6 1937	101½	103
Do 5 1970	99	101
Do 4½ 1970	91¾	93¼
Un Secs 5½ 1952	78	80

PRIX DE GROS

A MONTREAL

Séance du 30 août 1934

Blé Nord No 1	0.92
Blé Nord No 2	0.89
Avoine Ouest No 2	0.53
Avoine Ouest No 3	0.50
Avoine d'engrais No 1	0.49
Balle d'avoine	0.36
Orge Ouest No 3	0.69
Graine moulue à engrais:	
Son	$25.25
Gru rouge	$27.25
Gru blanc extra	$30.25
(Par tonne, comprenant les sacs, ex-vo'e ferrée moins 25 centins par tonne pour du comptant).	
Grain séché de brasserie $24.00 par tonne; au détail $26.00.	
Avoine roulée (gruau) par sacs de 90 lbs au détail	$3.50
Farine de blé d'hiver:	
Qualité de choix, au wagon par baril	$4.40 $4.50
Qualité de choix irrégulière par baril, ex-magasin	$4.75 $4.85
Farine de maïs blanc par baril en sacs de chanvre livrée	$5.30 $5.40
Farine de blé du printemps:	
Première patente	$5.70
Deuxième patente	$5.10
Patente à boulanger	$5.00
(Par tonne en sacs de chanvre ex-vole ferrée moins 10 centins par baril pour du comptant).	
Foin pressé:	
Extra No 2	$15.00
No 2 Timothy	$14.00
No 3 Timothy	$12.50
Patates:	
Nouvelles Québec No 1	0.45 0.50
Oeufs:	
A-1	0.33
A-Large (Frais premiers)	0.29
A-Medium (Frais premiers)	0.27
B	0.24
C	0.23
Beurre:	
No 1	19⅜ 19½
Fromage:	
Ontario coloré	10¼
Volailles:	
Volailles pour bouillir	25-28
Dindons pour rôtir	21-23
Poulets de choix	24-27
Poulets nourris au lait	26-29
Oies	14-17
Canetons domestiques	18-21

PETITE BOURSE DE NEW-YORK

gne, Québec. & Co, 106 Côte de la Monta- Cours fournis par Greenshields

Séance du 30 août 1934

	Ouv.	Ferm.
Alum of Am	57½	57½
Am Gas & Elec	22	22⅛
Am Superpowe	2	2
Cities Service	2	2
Cons Gas of Balt	65	65
Cord	4	4
Distc & Co Ltd	14⅜	14½
Elec Bonds & Share	11¼	11
Ford of Can A	20¾	20⅜
Gulf Oil	56¾	56¾
Hiram Walker	28	28
Imperial Oil	15¼	15⅛
Memphis Gas	46½	46½
National F & Gas	15⅛	15⅛
Niagara & Hudson	4¾	4¾
Penn Road R Y	2⅛	2⅛
Philipp Morris	14	14
S G of Indiana	27	27
St Regis Paper	2½	2½
United L & P	2	2
Mlreis	.0850	.0850

COURS DES CHANGES

Séance du 30 août 1934

Cours des changes en clôture à New-York, fournis par la Banque de Montréal.

Angleterre demandé	5.01	⅛
Câbles	5.01	⅜
Australie	4.01	3-16
Nouvelle-Zélande	4.04	7-16
France	0.0669	½
Belgique	0.2381	½
Italie	0.0870	½
Suisse	0.3314	
Hollande	0.6869	
Espagne	0.1388	
Allemagne	0.3999	
Suède	0.2590	
Norvège	0.2524	
Danemark	0.2343	
T.-Slovaquie	0.0421	
Brésil	0.0850	
Pologne	0.1920	
Autriche	0.1921	
Hong Kong	0.3925	
Yen	0.3007	

Dollar canadien : 2 5-16 pour cent prime

Séance du 30 août 1934

Cours des changes en clôture à Montréal, fournis par la Banque Royale du Canada.

Argentine, peso	0.2698
Australie, livre	3.8978
Autriche, schilling	0.1880
Belgique, belga	0.2328
Brésil, milreis	0.0665
Chine, Hong Kong dollars	0.3837
T.-Slovaquie, couronne	0.0412
France, franc	0.0654
Allemagne, reichsmark	0.3905
G.-Bretagne, livre	4.9009
Hollande, florin	0.6713
Hongrie, pengo	0.2947
Inde, rupee	0.3734
Italie, lire	0.0851
Japon, yen	0.2942
Yougoslavie, dinar	0.0228
N.-Zélande, livre	3.9135
Norvège, krone	0.2486
Pologne, zloti	0.1882
Roumanie, leu	0.0102
Sud Afrique, livre	4.8899
Espagne, peseta	0.1357
Suède, krone	0.2532
Suisse, franc	0.3239

Etats-Unis : Dollar : 2 1-4 pour cent escompte.

MOYENNES DES OBLIGATIONS

(Serv. de la Presse Canadienne)

New-York, 31. — Voici le tableau des moyennes des obligations à New-York pour la séance du 30 août 1934 préparé par Standard Statistics Co. Inc.:

	20 ind	20 cf	20 uti	60 t
Hier	82.9	81.2	88.5	84.2
Avant-hier	83.0	81.6	88.5	84.4
Semt dern	82.9	81.6	88.0	84.2
Mois dern.	82.4	82.8	88.2	84.5
1933	75.5	80.7	84.0	80.0
1932	69.3	72.2	84.8	75.4
1931	83.0	94.0	99.6	92.2
Haut 1934	83.9	90.0	99.6	88.1
Bas 1934	72.6	74.1	77.2	74.8

MINES HORS-LISTE

Séance du 30 août 1934

Fournies par Chambers & Company, membres de la Bourse de Toronto, 109 Côte de la Montagne, Québec.

	Off.	Dem.
Adanac Gold	28	31
Arno	2	3
Armifield	85	90
Bathurst	3¼	4
B C Nickel	83	86
Beattie Gold	200	215
Bidgood Cons	2	3½
Bankfield	120	123
Big Long Lac	18	19
Canadian Pandora	8	10
Crown Reserve	4

IIIième Centenaire de Beauport

RAISONS DE FETER ROBERT GIFFARD

Fêter Robert Giffard à titre de fondateur de Beauport, ce serait déjà une raison suffisante. Mais d'autres titres plus particuliers, et en même temps plus élevés nous commandent d'honorer la mémoire du premier Seigneur de Beauport. C'est que Robert Giffard joua le rôle de premier colonisateur et de sauveur au début de la Nouvelle-France.

Avant 1634, le Canada naissant ne donnait pas de signe de vie rassurant; au contraire, il semblait voué à la mort. D'après la Relation des Jésuites, Québec ne gardait plus que Couillard et quelques traficants, et les quelques habitants restés au pays "tendaient des mains faméliques" aux arrivants de 1633.

Après le traité de St-Germain-en-Laye, Champlain, voulant réaliser son rêve d'un beau et vaste pays sur le sol canadien, confie la tâche à Robert Giffard, qui était demeuré au pays en 1628 à titre de médecin de la Cie des Cent Associés. Giffard organise un grand mouvement de colonisation et intéresse à son oeuvre des hommes courageux. Le 15 janvier, la Cie de la Nouvelle-France lui concède la Seigneurie de Beauport. Le premier contingent, composé de Jean Guyon, Zacharie Boucher, Jean Juchereau et Noël Langlois, quitte Mortagne au commencement d'avril.

Après une heureuse traversée, ils atteignent Québec le 4 juin, jour de la Pentecôte. Les Pères Jésuites venus à leur rencontre, les conduisent à la chapelle Notre-Dame de Recouvrance, où l'on chante un Te Deum d'action de grâces. Quelques jours plus tard, un matin de juin 1634, Robert Giffard et ses premiers colons se dirigent vers Beauport. Foulant pour la première fois la terre de Beauport, on s'imagine facilement que ces pionniers de la colonisation renouvellent le noble geste de Cartier. Car si c'est au nom du Roi de France, c'est également au nom du Roi du Ciel qu'ils défrichent les terres vierges de la Nouvelle France.

Ils se mettent immédiatement à l'oeuvre. Ils ouvrent les premiers sillons et abattent les premiers arbres. Dès le 25 juillet ils jettent les bases du premier logis de Giffard, sur le fief du Buisson. Les semences de la première année faites près de la rivière du Buisson et de la rivière Beauport fournirent une récolte assez abondante pour leur subsistance.

La colonisation est commencée. Les premiers sillons et les premiers coups de hache scellent pour ainsi dire avec la terre de la Nouvelle France les fiançailles de la race canadienne française.

De nouvelles recrues viennent rejoindre le premier contingent. Près de 300 hommes, aux bras vigoureux, au coeur courageux, répondent à l'appel du premier Seigneur de Beauport. Pendant plus de 30 ans, Robert Giffard sera l'âme de la colonisation au Canada.

Selon le témoignage des historiens, les colons qui ont laissé la plus forte empreinte au Canada, sont ceux qui ont fondé des établissements avant 1663. Quand vient l'époque de la colonisation administrative inaugurée par Jean Talon, ils ont déjà marqué la terre canadienne du sceau de leur originalité, ils sont fortement implantés et absorbent, en les transformant, les nouvelles recrues. Or, ces colons étaient des hommes solidement trempés. Ils venaient pour la plupart de cette région nord-ouest de la France, dont le Perche est le type et le centre. C'est "un pays de petite sulture, de surface quelque peu onduleuse, marqués de bocabes et de gâtines, où vit une population de petits laboureurs presque toujours doublés d'artisans". A cultiver une terre ingrate, ils avaient acquis cette opiniâtreté et cet amour du sol qui caractérisent les races de défricheurs. Modestes de fortune et d'ambition, étrangers aux aventures du négoce, ils se confinent à leur lopin de terre qu'ils cultivent avec amour. Les premiers ils acceptent les offres des seigneurs à la seule promesse de recevoir une concession de terre moyennant quelques redevances, ils vendent leurs biens, quittent leur pays et viennent s'établir au Canada. Ils s'acharnent à la forêt et s'agrippent au sol. Les arbres tombent drus sous la hache. A Beauport, sur la côte de Beaupré et un peu partout s'alignent bientôt de modestes habitations; la forêt recule pour faire place à des champs riches de moissons. C'est la conquête du sol par la hache et la charrue. Physionomie séculaire que les colons gravent progressivement du sol de leurs charrues, le long du fleuve vers Montréal et au-delà, à l'intérieur des terres, comme des sculpteurs patients et tenaces.

Nos défricheurs et nos colons connurent parfois des heures sombres. De 1648 à 1663 ils se font soldats pour défendre contre l'Iroquois sanguinaire le coin de terre conquis sur la forêt. Comme tels, ils posèrent des actes qui les font des égaux des grands héros de l'Histoire. Après la défaite de 1760, les 60,000 "gueux" se remettent à remuer le sol et à grignotter la forêt pour perpétuer par le labeur humble et constant la vocation terrienne de leurs pères.

C'est de cette classe de paysans besogneux que j'appellerais volontiers les "CHEVALIERS DE LA GLEBE", qu'est sortie la race canadienne-française.

Quand je veux savoir d'où nous venons, je vais à Beauport, je regarde à l'oeuvre nos ancêtres percherons, j'assiste à leurs premiers travaux de défrichements, je les suis dans leur conquête lente et pacifique, du sol, et c'est alors et alors seulement que je comprends le miracle canadien.

On avait été à la vérité, un peu déçu, parce qu'on n'avait pas rencontré cet or qui, depuis la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb et surtout la conquête du Mexique et du Pérou par les Espagnoles, paraissait le principal avantage des expéditions d'Outre-Mer au XVIème siècle.

Combien on se trompait en se montrant déçu. Quand Robert Giffard et ses colons commençèrent à défricher et à cultiver le Canada, on vit bien que cet admirable sol allait fournir de bien plus précieux trésors que l'or si désiré du XVIème siècle. On avait voulu jadis découvrir des trésors et on allait en trouver. La campagne de colonisation du premier Seigneur de Beauport évoque à ma mémoire la fable ingénue et profonde du Laboureur et ses enfants:

Le père mort, les fils vous retournent le champ.
De çà, de là, partout, si bien qu'au bout de l'an
Il en rapporta davantage.
D'argent point de caché, mais le père fut sage
De leur montrer avant sa mort
Que le travail est un trésor.

Les mines d'or de l'Amérique espagnole, après avoir habitué l'Espagne à l'oisiveté et l'avoir ainsi démoralisée, s'épuiseront; la terre canadienne, bonne nourricière, prodiguera longtemps à ses enfants des trésors qu'ils paieront moins cher. Les colonies espagnoles se sont usées par la fièvre de l'or, le canadien est resté honnête homme, parce qu'il s'enrichissait au travail sain et fécond de la glèbe. Un peuple, attaché à la terre, peut connaître des aventures, il n'en saurait connaître des mortelles.

Robert Giffard avait eu un coup d'oeil d'un aigle. Il avait donné la solution, la seule véritable, au grave problème de 1634: la Colonisation. Il savait que l'agriculture est la plus grande, la plus stable, la plus sûre d'un pays. Il reconnaissait en elle la base large et solide sur laquelle se développent et s'appuient toutes les autres activités. Pour réaliser son plan et le mener à bonne fin il avait choisi de véritables ouvriers: les Percherons. Car les observateurs ne sont pas rares qui voient dans les Percherons les véritables colonisateurs du Canada. Les Normands, disent-ils, ont fourni au Canada ses grands aventuriers; les Percherons lui ont fourni les agriculteurs patients, tenaces, qui ont créé sa tradition agricole.

N'est-il pas juste qu'en cette année du Troisième Centenaire de l'arrivée de Giffard et de ses colons, nous honorerions par des célébrations nationales le geste sauveur de ce héros et de ce premier colonisateur? N'est-il pas juste également que nous rendions un hommage public de gratitude aux premiers colons et à tous les colons qui ont bâti notre beau pays?

XXX

Il est une autre raison qui nous commande de fêter Robert Giffard: C'est la leçon de fidélité à notre vocation de paysans qu'il nous donne en ce Troisième Centenaire. Si notre colonisateur a sauvé le pays en 1834, il nous offre encore la solution du problème le plus angoissant de l'heure présente.

"Notre histoire, écrivait un des nôtres, n'est qu'une longue obstination à nos origines". L'auteur qui a rappelé cette vérité avait voulu proclamer notre fidélité à la mission providentielle de la race dont nous sommes et de qui nous tenons cet amour apiniâtre et cet enracinement profond à la terre nourricière. Partout la même vérité, la même certitude persiste à nous rappeler que notre devoir est de rester, le plus possible, fidèles aux traditions de courage dans le travail, d'ingéniosité dans l'effort, de mesure dans les ambitions et de simplicité dans la vie quotidienne.

Avons-nous toujours été fidèles à notre vocation de peuple agriculteur? Dans une causerie donnée l'hiver dernier, Mgr Ross demandait: "Est-ce que nous n'avons pas tous, plus ou moins, été victimes de cet engouement que la grande industrie a créé parmi nous? N'est-ce pas à elle que dans notre estime allait la préférence? n'est-ce pas d'un oeil indulgent que nous l'avons vue s'établir parmi nous, mettant une barrière à la colonisation, et détournant le cultivateur de la culture des champs pour servir ses intérêts? Encore a l'heure actuelle, où l'industrie généralisée a rompu l'équilibre économique et prouvé la faillite de ce système à outrance, le colon qui veut avoir des terres neuves pour établir ses fils ne rencontre-t-il pas le concessionnaire de limites forestières à l'orée de la forêt, le glaive de la loi à la main, défendant son paradis terrestre contre l'ingérence de la colonisation?"

Convaincus de la faillite de l'industriealisation à outrance, nous devons maintenant revenir au bon sens, et le bon sens c'est la terre. C'est dans la paix des champs, dans l'atmosphère saine et labrieuse de la colonisation que se réveilleront les énergies perdues, les courages ammollis, les enthousiasmes démodés. Il faut revenir aux grands exemples de notre histoire. Il faut reprendre la hache et la charrue, ouvrir de nouvelles terres et planter de nouvelles croix tout le long des nouveaux chemins.

Or, l'atmosphère fut-elle jamais plus favorable à la colonisation? Les heures sombres que nous traversons commandent un mouvement colonisateur sans précédent. Dans les villes, le chômage et la misère étreignent des milliers de famille. La colonisation est sans contredit le principal remède qui mettra fin à la dépression économique actuelle. Qu'on le veuille ou non, il n'est qu'un moyen de régler la situation actuelle de façon à ramener un peu d'ordre dans la vie chaotique que nous vivons: c'est le retour à la terre.

Un grand millionnaire américain, Clergue, disait un jour: "C'est vers l'agriculture que le peuple canadien-français devrait se porter s'il veut garder son caractère distinct. Etant essentiellement un peuple agricole, on ne saurait trop l'engager à suivre les destinées que Dieu lui a tracées". La culture du sol doit être la base de la prospérité de notre race. Alors emparons-nous du sol.

A-t-on suffisamment considéré jusqu'à présent ce que représentait pour nous la colonisation aux points de vue social, économique, religieux et national?

Il passe sur le monde un vent d'idées subversibles qui tend à renverser les assises de notre société. Or, dans notre Province, nos problèmes sociaux reçoivent leur solution naturelle dans la fidélité au sol. Dans nos campagnes on a soin du pauvre, du vieillard et de l'orphelin. Dans nos campagnes on ne prête pas facilement l'oreille aux doctrines séduisantes qui tendent à soulever le peuple contre l'autorité. On aime la paix, la concorde, et les vertus qu'on y pratique remplacent avantageusement l'agent de police IIIème Centenaire de BEAUPORT 3 pour la conservation de l'ordre et des moeurs.

Notre vie économique, elle-même, n'est-elle pas améliorée par la multiplication rurale? Le cultivateur doit s'appliquer à trouver avant tout la vie de sa famille sur le bien qu'il cultive. Il trouve ensuite le numéraire nécessaire au paiement de ses taxes, puis à la réalisation d'un confort proportionné à ses moyens. Telle est l'agriculture traditionnelle chez nous et que tous les peuples ont pratiquée. De plus, si chez lui le pouvoir d'achat est plutôt modéré, il est, par ailleurs, régulier, de sorte que l'industriel peut calculer, d'une façon assez précise, sa production et fournid ainsi aux ouvriers des villes un travail plus constant. C'est donc grâce à l'agriculture que les brusques changements de la vie économique peuvent être évités.

L'aspect religieux de la colonisation, son Eminence le Cardinal le rappelait très opportunément l'hiver dernier dans une lettre au clergé: "La colonisation, disait-il, dans les desseins de la Providence, a pour fin d'étendre le royaume de J. C., sur la terre, d'y multiplier les esprits chrétiens, les paroisses et les foyers où l'on pratique l'Evangile et, par suite, d'augmenter le nombre des serviteurs fidèles et des élus de Dieu".

La colonisation répond aussi à

(Suite à la page 9)

Meubles Usagés à Prix d'Aubaine

AU MAGASIN DE LA BASSE-VILLE

273 RUE ST-PAUL — COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITÉE — 273 RUE ST-PAUL

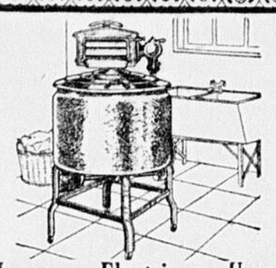
Termes Faciles Sur Commandes Importantes

Ouvert Le Samedi SOIR Jusqu'à 10 heures

Bureau, fini noyer avec miroir **$3.65**
Bureau à tiroirs, fini noyer **$3.95**
Bureau avec miroir biseauté **$4.25**
Bureau au fini émaillé gris **$4.85**
Bureau émaillé blanc avec miroir . . **$5.85**
Une Commode à 6 tiroirs pour . . **$1.90**

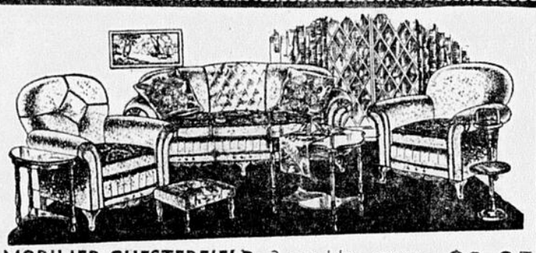
Chaises hautes d'enfants à **59c**
Berceuses d'enfants, 2 modèles à **59c**
15 tables de centre à choisir **99c**
Un choix de carrosses en fibre **$3.75**
Un carrosse anglais. Echantil. à . **$9.75**
Bassinette, bois émaillé blanc . . . **$1.90**

MOBILIER de Salle à Manger, 9 morceaux en chêne doré, table extensible ronde **$27.50**
AUTRE MODELE, 9 meubles au fini chêne fumé, avec table extensible carrée **$34.75**
MOBILIER DE SALLE, 9 meubles, fini noyer. Une très belle valeur à **$37.50**
SERVICE A DEJEUNER, 6 meubles au fini noyer. — Occasion de cette vente à **$19.85**
6 TABLES de salle à manger, extensible, à choisir, tant qu'il y en aura à **$4.75**
25 BUFFETS de modèles différents. — Un choix des plus complets. — Prix depuis **$3.25**



Laveuses Electriques Usagées

LAVEUSE ELECTRIQUE avec cuve en métal et essoreuse en bois pour seulement **$16.50**
AMERICAN, cuve en métal, cylindre en cuivre à l'intérieur.— Une seule à **$19.50**
BLUE BIRD, laveuse en métal, fini émaillé gris.—Occasion de la semaine à **$22.50**
LAUNDRYETTE, cuve en cuivre avec cylindre pour assécher le linge. Une seule à **$24.50**
ROTAREX, laveuse électrique, cuve en cuivre nickelé et girateur. Une seule à **$32.00**
EATONIA, cuve en porcelaine, essoreuse avec gros rouleau, pratiquement neuve pour **$45.00**



MOBILIER CHESTERFIELD, 3 meubles recouverts en Tapisserie. Un seul à **$9.65**
AUTRE MODELE, 3 meubles recouverts en Jacquard. — Aubaine de la semaine à **$18.85**
MOBILIER pratiquement neuf recouvert en reps de soie, couleur rouge brique **$38.90**
CHESTERFIELD neuf légèrement défraichi, 3 meubles de belle qualité réduits à **$49.00**
TABLES DE CHESTERFIELD, fini noyer. Plusieurs modèles à prix variant depuis **$3.95**
FAUTEUIL DE CHESTERFIELD en mohair. Un seul sacrifié pour vente rapide à **$5.75**

Pour la Rentrée des Classes

VALISE D'ECOLIER forte construction en bois et tôle d'acier, longueur 32" **$3.45**
MEME MODELE que la précédente, mais plus longue. 36 pouces Spécial à **$3.75**
SACS DE VOYAGE en fibre, simili-cuir ou véritable cuir. Prix variant depuis **$1.45**
MALLETTES de dame et porte-chapeaux. Bel assortiment à prix variant depuis **$1.95**
VALISE GARDE-ROBES, 4 tiroirs et supports. Echantillon neuf légèrement défraichi **$12.95**

EXTRA - SPECIAL
LA BALANCE de nos lave-mains usagés est maintenant sacrifiée au bas prix de **$1.00**

POELE ET TORTUE

POELE-FOURNAISE Windsor tout émaillé, foyer ovale pour bois et charbon, réchaud et miroir pour **$58.00**
TORTUE DE PASSAGE avec et sans grilles, 12 modèles différents à partir de **$3.95**

CHOIX DE LITS

LIT en fer émaillé blanc 99c
LIT en cuivre pour $2.95
LIT extensible, matelas $3.75
LIT-CORNICHE pliant $3.75
MATELAS de plume à $3.85

Voyez notre assortiment de sommiers

CES DAMES HONORENT HITLER

De passage à Hambourg, Adolf Hitler fut chaleureusement accueilli par les gentes demoiselles de l'ancienne ville baséatique. On voit ici ci-dessus trois frauleins qui lui présentent des fleurs.

LES EXPLOITS D'ALBERT TRUC

Par Cliff Farrell et Hal Colson

Episode No 464

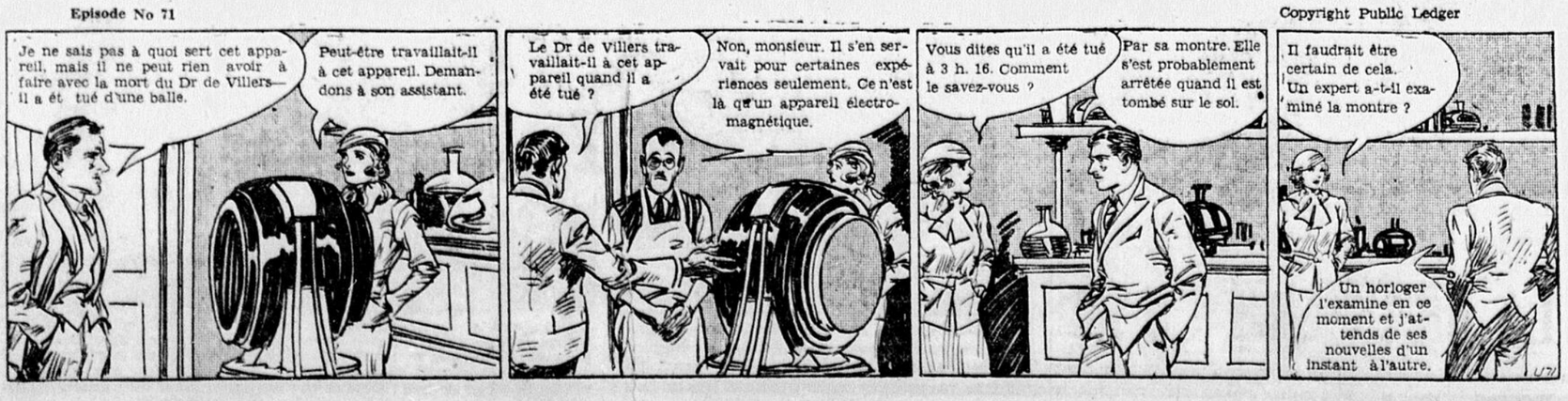
Copyright Public Ledger

DENISE

Par Frank Godwin

Episode No 71

Copyright Public Ledger



3e CENTENAIRE DE BEAUPORT

(Suite de la page 8)

des besoins nationaux. Dans leur pastorale pour enrayer le mouvement de la désertion du sol natal, les Evêques de la Province de Québec, en 1923, écrivaient entre autres exhortations ces saisissantes paroles: 'Nous nous adressons tout particulièrement aux habitants de nos campagnes, chez qui nous nous sommes toujours plû à reconnaitre la réserve de nos forces religieuses et nationales. C'est là, au contact du sol qui enracine à la patrie, au grand air libre des champs qui tonifie la vigueur physique et morale, dans le décor grandiose de la nature qui éleva l'âme, et dans la vertu du travail sanctifiant qui discipline les énergies, c'est là que s'est fortifiée notre race, là s'est assurée notre survivance, là qu'ont grandi et que se sont affermies les vertus caractéristiques qui ont fait de notre peuple en somme le plus heureux de la terre. Ne délaissez pas ce sol où se sont enracinées de si vivantes qualités, ces champs où le Canadien a grandi fort et vigoureux comme l'érable de ses forêts, ce terroir où ses fils se sont multipliés drus comme le blé aux épis d'or.

Si le génie colonisateur de notre race, si la mission de colonisation active, agressive même, puis de persévérance agricole, ont accompli pour son salut, pour sa prospérité et pour sa gloire de si grandes oeuvres, il est indéniable que, pour préparer l'avenir et lui faire rendre tout ce qu'il promet, il, nous faut songer à un renouveau d'action colonisatrice, coordonnée, disciplinée, systématique. Il nous faut organiser, à présent, san tarder un intant, "une croisade active" et permanente de colonisation, qui rappelle, mais sur un pied plus vaste encore, le premier mouvement de colonisation organisé par Robert Giffard.

Il semble bien que le remède que nous indique le Premier Seigneur de Beauport est à notre portée. Nous ne sommes pas de ces vieux pays où l'espace fait défaut et qui sont forcés de transporter ailleurs le surplus de leur population. La Province de Québec, peuplée a 6 âmes par mille carré, pays jeune où, il reste en forêts deux fois plus de terre fertile qu'il y en a de labourée, 26,000,000 d'âcres de terre cultivable ou encore occupés, 260.000 terres possibles de 100 arpents, 1000 paroisses de 260 fermes, la Province de Québec, dis-je, ne peut-elle pas fournir du travail, et du travail sain, conforme à la vocation paysanne de ses fils? Nous avons donc de la terre et nous avons aussi des hommes. On estime au moins 148,000 le nombre des jeunes ruraux d'âge et de taille à s'établir pour se faire un patrimoine à la campagne.

Que manque-t-il donc? Napoléon disait au général Desaix en entrant les recrues: "Songe qu'avec des Baïonnettes et du pain nous pouvons vaincre l'Europe entière". Dans la conquête du sol canadien, fournissons aux défricheurs des haches et du pain: ils se chargeront du reste.

"Plaçons, disait Montpetit, notre capital national et nos épargnes sur la race. A l'échéance, nous toucherons sûrement; nous toucherons en hommes, et c'est de la bonne monnaie, la plus productive, la seule vraie. Et puis si les budgets sont obérés, plaçons encore sur le nombre. Créons les contribuables, c'est le meilleur moyen d'en sortir.'

"La Province de Québec qui a des enfants comme elle en a, ne doit pas hésiter à s'endetter, s'il le faut, pour une oeuvre productive comme la colonisation. Est-ce que tous les bras qui s'offrent à elle pour conquérir le sol, elle ne les aura pas pour se libérer de ses dettes et faire face à ses obligations?" disait M. le d éputé Dubuc, au congrès de l'A. C. J. C., à Chicoutimi en 1919.

Si le salut de notre race est garanti par notre fidélité au sol, retournons à la terre en répétant cette réconfortante parole de Pierre Chauveau:

"Nous n'avons pas dit à l'histoire le dernier mot de notre survivance."

En ces Fêtes tricentenaires en l'honneur de Robert Giffard, notre permier colonisateur, pourquoi ne ferions-nous le rêve que l'abbé Lionel Groulx faisait à la Semaine sociale de Rimouski; "pourquoi ne nous prendrions-nous pas à rêver pour une rare fois d'une suprême unanimité de notre peuple autour d'une grande politique agricole; politique vitale politique nationale? C'en serait fini enfin des demi-vouloirs ,des demi-velléités. Ce serait une heure splendide d'histoire où, pour l'effort créateur, un peuple, le nôtre, déploierait ses plus riches ressources, aurait tendu les plus fières de ses volontés; où les fils des antiques défricheurs, armés de l'énergie conquérante des ancêtres, s'élanceraient à l'assaut des terres neuves du domaine national, déterminés à ne se reposer que le jour glorieux où le dernier colon aurait asséné son dernier coup de hache, où le dernier pouce de sol labourable aurait été tranché par la charrue, où là-bas, aux dernières limites de la forêt laurentienne, sur la plus lointaine motte de la terre québecoise, frissonnerait un épi de blé".

Omer Bédard.

NOMMEE PILOTE

Madame AMY JOHNSON MOLLISON, la première femme qui ait été nommée pilote d'un avion de transport sur le réseau Londres-Paris, vient de déclarer qu'elle assume ces fonctions dans le but de s'initier aux variations de la température durant les quatre saisons. Elle se prépare de cette manière à sa prochaine envolée vers l'Australie.

ENGRAISSAIT A PEU TRAVAILLER

Puis perdit 6 pouces de taille avec Kruschen

Voici un homme qui s'aperçut que le fait d'avoir un emploi facile présentait au moins un inconvénient—il se mit à engraisser. Nous citons la lettre qu'il nous écrivit à ce sujet :

"Dernièrement, ayant à faire un travail facile après avoir été habitué à travailler dur pendant des années, je me mis à engraisser. Mon poids ordinaire avait toujours été d'environ 163 livres, mais après deux ans dans mon emploi actuel, je pesais 234 livres. Depuis 12 mois, toutefois, je prends une demi-cuillerée à thé de Kruschen dans de l'eau chaude chaque matin, et mon poids est maintenant descendu à 198 livres. Je puis désormais me pencher et me remuer comme auparavant. Je ne me suis pourtant pas mis au régime, mangeant tout ce qui me plaît, comme d'habitude. J'ai réduit ma taille d'au moins six pouces".— E. F.

La "petite dose quotidienne" de Kruschen assure le fonctionnement régulier des organes et procure une sensation de vitalité et de vigueur exceptionnelle. Vous éprouvez un regain d'énergie au lieu de vous traîner avec nonchalance et votre embonpoint disparaît graduellement.

NOUVEAU TIMBRE

Un nouveau timbre vient d'être émis par le Canada pour commémorer le cent cinquantième anniversaire de la fondation du Nouveau-Brunswick. C'est un timbre de deux sous deux fois plus grand que le timbre ordinaire de deux sous. Il est vieux rose et porte les dates de 1784-1934.

SAINT-VALIER

Naissance. — Le 14 août, a été baptisé Joseph, Armand, Roger, enfant de M. et Mme Adélard Bélanger. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Mercier, grands-parents de l'enfant.

Mariage. — Le 21 août, M. le curé Parent a béni l'union de M. Paul-Emile Pinel, employé civil, de Québec, avec Mlle Georgette Roy. M. Edmond Ruel servait de témoin à son neveu et M. Georges Roy accompagnait sa fille.

Un joli programme de chant fut exécuté pendant la messe, sous la direction de Mlle Turcotte, organiste.

Aux nouveaux époux vont nos meilleurs voeux de bonheur.

Notes locales. — M. le vicaire A. Langlois et M. l'abbé A. Roy sont allés suivre les exercices de la seconde retraite.

—Le 15 août, M. Pierre-Eugène Breton, MM. et Mmes Aimé Breton et Edmond Roy se sont rendus au couvent de Sillery, pour assister à la cérémonie religieuse des voeux perpétuels de la Rvde Soeur St-Vallier (Juliette Breton).

—MM. Nérée Roy, de Rivière-du-Loup, et Urbain Roy, de Berthier, étaient dernièrement chez M. Benjamin Roy.

—MM. et Mmes Albert et Arthur Langlois et Mme Vve A. Langlois, de Montréal, étaient dernièrement chez M. André Breton.

—M. le Dr et Mme A. Lapierre, de Minneapolis, et leur fils Maurice, étaient dernièrement des invités de MM. et Mmes Xavier Aubé, Ed. Corriveau, Alb. Vallières, Adélard et Oscar Laliberté et Mme Vve Léopold Laliberté. MM. et Mme Lapierre étaient accompagnés de Mlles Gertrude, Rollande et Marcelle Larose, de Québec.

—M. J.-B. Cordeau, Mme Avila Gilbert et sa petite-fille, Rita, de Québec, étaient dernièrement les invités de M. et Mme Ed. Roy.

—Mme Achille Lamarre, de Québec, étaient de passage ici, ces jours derniers l'invitée de ses parents, M. et Mme Amédée Bélanger.

—M. et Mme Narcisse Bélanger sont en promenade à Causapscal, les hôtes de leurs fils, MM. Bélanger.

—M. le prof. et Mme Pierre Lecomte et leurs enfants, de Montréal, étaient les invités de M. et Mme Chs Lecomte, ces jours derniers.

—Nous souhaitons un prompt et complet rétablissement à M. Chs Lecomte, qui a dû retourner à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

—Mlles Imelda et Gabrielle Blais, G. M.L., de Montréal et de Témiscouata, sont en vacances chez leurs parents, M. et Mme Narcisse Blais.

—M. J.-E. Lemieux, chef de gare, et Mme Lemieux, de St-Philippe de Néri, est en promenade chez M. Zéphirin Lemieux.

Adieu au monde. — Fidèle à l'appel du Divin Maître, Mlle Martine Roy a dit adieu au monde pour entrer au couvent du Bon-Pasteur. A cette généreuse jeune fille, nous souhaitons santé, persévérance et bonheur.

NEW-YORK, PHILADELPHIE
BALTIMORE et WASHINGTON

Départ de la Gare du Palais tous les jours à midi et demi (Heure Solaire de l'Est).

Un train tout à fait moderne comprenant un wagon club avec cabines, des wagons-lits de première classe, des chambrettes, etc. Déjeuner dans le wagon-restaurant.

Empruntez ce train commode pour vous rendre à Hartford, New-Haven, New-York (Gare Pennsylvania), Philadelphie, Baltimore et Washington. Correspondance à New-York pour Atlantic City.

Pour plus d'informations, s'adresser au bureau des billets, 10, rue Sainte-Anne, et à l'hôtel St-Roch. Tél.: 2-8201.

M-477

CANADIEN NATIONAL

Grande Vente de 7E ANNIVERSAIRE

Bienvenue à nos visiteurs

Les Magasins Guy sont heureux de saluer leurs anciens clients revenus de la campagne à qui ils souhaitent la plus cordiale bienvenue.

MAGASINS GUY
Toujours le Meilleur au plus bas prix

RAISIN Bleu, d'Ontario En panier — Prix très Spécial .35

Rien de meilleur...
CONFITURES aux Framboises de champs "OLD CITY"
Très recommandées pour vos pâtisseries, tartes, rolls, etc.
Jarre de 2 lbs Art Moderne .33

GRUAU Robin Hood Cuisson Rapide avec prime .27

Deux produits indispensables à votre retour de campagne.
HUILE de CITRON (Pour les meubles) HAWES Boui. 12 oz .23

Cire à Plancher HAWES Boite 1 lb .43

Nettoyeur "BIG FIVE" La boite .05

Cirage à chaussures 2 dans 1 Toutes les teintes .10

Café Daté Chase & Sanborn — Sa popularité est un gage de sa valeur. Boite 1 lb Datée .39

MELONS d'Oka Très bons à manger, qualité incomparable ch .39
CITRONS de Messine doz .29
Pommes transparentes doz .10
Belles BANANES doz .23

PRUNES Le panier .39
PECHES Le panier .75
TOMATES en grands paniers No 1 .31 No 2 .25

Patates blanches Le sac .49
Concombres ch .02
Blé-d'Inde Doré doz .19

Spéciaux d'épiceries

SOUPE "Aylmer" Concentrée AU POULET 3 Btes .25
BISCUITS HETHRINGTON Aux oeufs .10
Savon DOLLARD et BARSALOU 10 Mcs .21
Allumettes LUXOR, 300s 3 Btes .23
BLE-d'Inde Bte 2s / TOMATES Bte 2½s 3 Btes .25
BEURRE Pasteurisé la livre .22
MARINADES Sures ou Chow Chow 20 oz .15
Gelées Blue & White Faites de pur sucre de canne et de gélatine de la plus haute qualité. 6 pots .25
SOUPES "Clark" aux Légumes 2 Btes pour .15
BISCUITS "Weston" California Cream 2 lbs .25
PEANUTS, fraîches rôties 3 lbs pour .25

SPECIAUX DE VIANDES DE CHOIX

Jeune AGNEAU Quartier de devant .10
Fesse .19
JEUNE LARD Epaule ou Soc, lb. .14
Côtelettes trimées, livre .19
VEAU DE LAIT Côtelettes lb. .17

Boeuf de l'Ouest de choix
HAUT de COTE Steak ou Rôti .09
BAS de Côte Epaisse .06
Epaule ou Croupe Complète La livre .09
POULES fraiches tuées Toutes pesanteurs, lb. .19
Langue en Galantne Moule de 3 lbs Valeur rég. $1.25 .99
Galantne de veau Moule 3 lbs .75
BACON tranché, valeur .20, la demi lb. .15

Poissons frais
FILETS frais livre .12½
Eperlan frais pêché bonne grosseur 2 lbs .25

Et maintenant que les soirées fraîches sont arrivées, servez Bovril chaud ; rien de plus délicieux et de plus nourrissant.
5 oz Cordial .39

CONSERVEZ LES COUPONS CACAO FRY'S BREAKFAST BOÎTE DE ½ LIV. .23

C'est mon chef-d'oeuvre !
2 Btes .25

CAFE Notre spécial. Frais rôti et moulu. Prix très bas pour cette belle qualité de café, la lb. .25
JUS D'ANANAS Excellent breuvage pour le déjeuner. 3 btes .25
Nous avons dans tous nos magasins un bel assortiment de bonbons en sacs cellophane à prix spéciaux.
SODA A LAVER Big Seven, bte 2½s. 2 btes .15
BLEU A LAVER Colman Bte ¾ s .08

Force La céréale la plus économique. .10

Pour vos salades, nous vous recommandons le VINAIGRE Pur-Blanc LION Bout. 24 oz .17

BEURRE DE PEANUT Old City 2 lbs .25

Etiquette Brune .59
Demandez le Meilleur THÉ 'SALADA'

A votre retour de Campagne
Nous vous invitons à venir visiter nos départements de viandes où vous trouverez de la viande de choix, de première qualité. Nous sommes en mesure de satisfaire les plus difficiles.

MAGIC BAKING POWDER
A nulle autre comparable, sa qualité supérieure est clairement démontrée par sa vente considérable.
Poudre à Pâte Magique Boite 16 oz Au Comptoir .34

CREAM OF WHEAT Gros paquet .23
Quaker Crackels 2 pqts .25

Lundi Fête du Travail
nos magasins seront fermés toute la journée

CARAMELS de Fry lb .15
CHOCOLAT Pyramides lb .15

FERME LUNDI 3 SEPTEMBRE

A l'occasion de LA FETE DU TRAVAIL notre établissement sera fermé toute la journée LUNDI, le 3 Septembre 1934.

AVIS

à nos clients de s'approvisionner d'une quantité suffisante de Bière et Porter "CHAMPLAIN" aujourd'hui.

LA BRASSERIE CHAMPLAIN ltée

LE CONGRES AURA LIEU EN OCTOBRE

(Suite de la page 3)

résolution de l'union des municipalités demandant au gouvernement de payer la part des municipalités pour le plan Gordon ?

—"Oui", répondit l'hon. M. Vautrin, "et nous sommes à l'étudier. Il ne faut pas oublier que les colons qui ne peuvent bénéficier du plan fédéral Gordon auront la ressource de profiter du plan provincial de colonisation que le congrès du 17 octobre approuvera en vue de l'utilisation des $10,000,000 que le gouvernement demandera à la Législature de Québec de voter. Ce plan aura pour but le développement de la colonisation, le retour à la terre et le placement des fils de cultivateurs. Notre département devrait porter le nom de "Ministère de la Colonisation et du Retour à la terre", ajouta le ministre, qui nous remit le communiqué suivant au sujet du congrès de colonisation :

"Ce congrès est convoqué pour me permettre de rencontrer tous ceux qui s'intéressent à la colonisation et tous ceux qui en connaissent les problèmes, de façon à ce que je puisse recevoir les suggestions de ceux qui sont le plus aptes à m'orienter et à me conseiller.

"Il ne peut être question d'inviter tout le monde. Cela nous mènerait trop loin et j'aurais peu confiance dans les résultats d'une assemblée où les délibérants seraient trop nombreux.

"Je me propose, cependant, d'inviter Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, tous mes collègues du Cabinet. J'inviterai également Son Eminence le Cardinal et tous Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques de la province. Il en va de même des députés intéressés à la colonisation.

"Je crois qu'il serait sage que chaque société de colonisation soit représentée, ainsi que toutes les autres sociétés qui, de près ou de loin, ont aidé nos colons dans le passé, soit, par exemple, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et de Québec, l'Aide aux Colons et aux Pêcheurs, l'Oeuvre de Secours aux Colons.

"Toutes les municipalités qui ont participé à la politique du plan Gordon auraient intérêt à assister à nos délibérations. Je ne manquerai pas de les inviter.

"J'inviterai également nos Universités à se faire représenter. Je demanderai aussi à l'A. C. J. C. et à l'U. C. C. de nous envoyer des représentants.

"Les curés qui sont à la tâche dans nos centres de colonisation auraient sans doute des suggestions intéressantes à nous faire. J'en inviterai quelques-uns à venir prêter leur concours.

"Enfin, il y a, dans tous les départements, des fonctionnaires qui, de près ou de loin, s'intéressent au mouvement du retour à la terre, de par leurs fonctions, soit qu'il s'agisse des écoles, de l'hygiène, de la classification des sols, de l'agronomie, de la protection contre les feux de forêts et que sais-je ? Il me semble qu'ils auraient voix au Chapitre et je ne manquerai pas de les inviter.

"Je me propose de prier l'honorable M. Gordon de faire représenter son département avec lequel nous sommes déjà en relations et dont la collaboration nous est très utile. Il est bien entendu que la presse sera la bienvenue, car nous tenons à ce que notre population soit mise au courant de toutes les décisions que ce congrès pourra prendre". — E. C.

NOUVEAU DEUIL A LA FAMILLE AUGER

(Suite de la page 3)

vingt ans, elle habitait sa ville natale, Québec, mais son souvenir était demeuré vivace à Percé et dans les villages environnants. Les plus vieux citoyens de ces localités se rappellent encore tout le bien que madame Lavoie ne cessa de faire autour d'elle pendant son séjour à Percé.

Le, petit Lavoie laisse pour la pleurer une [illegible] Henley (Léda Lasoeur, madame [illegible] et un grand nombre de neveux et [illegible]ces : MM. J.-Oscar Auger, Alphonse Auger, Alfred Auger, Arthur Auger, Edgar Auger, Joseph Auger, Auguste Auger, Laurier Auger, Armand Auger, Charles Auger et Claude Côté; madame Ulric Dombrowski, madame A. Cinq-Mars, de Montréal, madame Wilfrid Dionne, mademoiselle Armandine Auger et mademoiselle Laure Côté.

Les obsèques de madame Lavoie auront lieu demain matin, samedi, à 9 heures, à la Basilique de Québec. Le cortège se formera à 9 heures moins quart en face de l'Hôtel-Dieu.

L'Evénement prie mademoiselle Auger, M. J.-Oscar Auger et tous les membres de la famille d'accepter l'hommage de ses plus sincères condoléances.

BEL HOMMAGE A M. H. CIMON, C. R.

(Suite de la page 3)

Brunet, M. le commandeur J.-N. Miller et le Dr Valmont Martin ; ses neveux, MM. les docteurs W. Brunet, Wellie Verge, C. Dagneau et Florian Trempe, MM. Henri-Paul Cimon, Hector Cimon, I.C., Langevin Cimon, I.C., Horace Cimon, Paul Brunet, Paul et Jean Martin, Maurice Brunet, E. Gauvreau, Guy, Paul et Lindsay LeMoine et Horace Coulombe ; ses cousins, M. le Dr Rolland Desmeules, MM. Simon Lapointe, avocat, Georges Shink, avocat, Jean Bruneau et B. Belleau.

Dans le vaste et imposant cortège, on remarquait l'hon. sénateur Thomas Chapais, l'hon. juge Albert Sévigny, l'hon. M. Maurice Dupré, C. P., l'hon. M. Cyrille-F. Delâge, Son Honneur le recorder Eugène DesRivières, MM. Jos. Samson, M.P.P., Pierre Bertrand, M.P.P., H.-E. Lavigueur, ex-maire, les commandeurs L.-A. Trudelle, Georges Bellerive et Jos. Mercier, les chevaliers J.-S. Matte et L.-A. Trempe, les docteurs Gaston Barry, de Montréal, J.-E. Thibaudeau, Georges St-Amand et Lucien Beaumont, Emile Parent, C. R., B. Pelletier, C.R., F.-O. Drouin, C.R., Henri Boivin, C.R., Laval Fortier, avocat, le Dr J.-Eudore Parent, échevin, Arthur Poulin, échevin, le col. Donat Gendron, P.-A. Alain, Ferdinand Guilmette, Hervey Thivierge, Louis et François Morissette, Alfred Marois, Paul Lavigueur, Rolland Guilmette, Camille et Paul Lockwell, Duhamel Trudelle, Chs-A. Samson, Rolland Trempe, G.-I. Lachance, Philémon Vallières, Marc Grandbois, J.-W. Bouchard, h.c.s., Henri Drolet, Henry-D. Barry, J.-O. Amyot, E.-Ernest Amyot, Louis Nadeau, R. Poitras, André Belley, Alex. Amyot, Léandre et Louis Saillant, Elzéar Lapointe, Alfred Blackmyer, Edmond Bélanger, A. Duberger, Ph. Vallières, Georges Brown, Geo.-A. Gauvin, L.-N. Gauvin, Maurice et Fernando Gauvin, C.-J. Bergeron, L.-N. Bergeron, Gérard Trempe, Jos. de Varennes, J.-R. Rousseau, Wilfrid Charest, Albert Verret, Charles Denichaud, J.-H.-E. Plamondon, A. Charland, Télesphore Verret, G. Richard, Alfred Bailley, Henri Beaumont, Thom Belley, J.-A. Delisle, J.-T. Jacques, J.-E. Gauvreau, J.-E. Frenette, Joseph Fiset, J.-E. Emond, Georges Pouliot, Albert Tanguay, E. Dussault, Edm. Déry, Eugène Jobin, J.-P. Fortin, Delphis Fontaine, H. Coulombe, Paul Deschamps, Emile Jobin, Jean Gendron, Jean et Lucien Denoncourt, D.-E. Bertrand, J.-P. Bertrand, Jos. Turcotte, Rosaire Langlois, Pierre-P. Magnan, George Van Felson, Guy Gauvreau, B. Littlejohn, Maurice Beaumont et Alfred Sarrault.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Belmont.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Germain Lépine, Limitée.

L'Evénement réitère à la famille en deuil l'expression de ses plus vives condoléances.

6IEME RAPPORT SUR LA RECOLTE

(Suite de la page 3)

District No 4, comprenant: Bellechasse, Lévis, Dorchester et Lotbinière. La récolte de grain s'annonce très belle. Grâce aux pluies abondantes les pâturages sont encore bons.

District No 3, comprenant: Beauce et Frontenac. La moisson de l'orge et du blé qui commence s'annonce bonne. L'avoine mûrit rapidement mais souffre du manque d'humidité. Les pâturages sont plutôt pauvres à cause de la sécheresse. Les jardins et les pommes de terre annoncent bien.

District No 6, comprenant : Wolfe, Arthabaska et Mégantic.—La moisson est commencée dans le comté de Wolfe et elle est très avancée dans Arthabaska et Mégantic. Le manque d'humidité retarde la croissance du blé d'Inde et des plantes racines. Les pommes de terre donneront un rendement légèrement inférieur à celui de l'an dernier.

District No 7, comprenant, Nicolet, Yamaska et Drummond.— Les moissons sont avancés, le battage commence, le rendement est de moyen à bon. La pluie abondante du 24 améliorera l'état des choux de siam et des pommes de terre. Le blé d'Inde donnera un rendement inférieur à la moyenne. Les pacages sont très pauvres. Les luzernières sont belles.

District No 8, comprenant : Compton, Richmond, Stanstead et Sherbrooke.— La moisson bat son plein les battages sont commencés. La qualité du grain est bonne. L'avoine donne un bon rendement. Le blé d'Inde s'est amélioré durant le mois. Les plantes racines ont besoin de pluie.

District No 9, comprenant : St-Hyacinthe, Verchères, Champly et Richelieu.— Les récoltes sont très avancées et les rendements sont bons. Les regains des prairies sont pauvres à cause du manque de pluie et la production laitière s'en ressent. Le rendement des pommes de terre, du blé d'Inde et des légumes s'annonce moyen.

District No 10, comprenant : Brome, Shefford et Bagot.

La récolte des céréales est pratiquement terminée dans Bagot et va bon train dans Brome et Shefford. Le blé-d'Inde et les pommes de terre donneront un rendement moyen dans Shefford et un rendement normal dans Brome et Bagot. Les pluies récentes ont grandement amélioré les cultures sarclées. Les regains des prairies et les pâturages ont souffert de sécheresse.

District No 11, comprenant : St-Jean, Iberville, Missisquoi et Rouville.— La récolte de la pyrale et le maïs fourrager est en assez bonne condition. Les plantes fourragères sont en très bonne condition. Les pâturages sont pauvres à cause de la sécheresse prolongée.

District No 12, comprenant : Beauharnois, Châteauguay, Huntingdon, Laprairie et Napierville.

Le sol manque d'humidité, les pâturages sont très pauvres et la production laitière s'en ressent grandement. Le battage du grain est pratiquement terminé et donne un rendement moyen. Le maïs fourrager et les plantes racines se développent lentement.

District No 13, comprenant: Laval, Jacques-Cartier, Soulanges et Vaudreuil. Voir ci-dessous.

District No 14, comprenant : Abitibi et Témiscamingue.

Les fréquentes averses de la dernière quinzaine ont retardé considérablement les récoltes surtout en Abitibi. La coupe des céréales au Témiscamingue promet un rendement moyen. Les pommes de terre et les légumes se maintiennent en bonne condition, excepté en certains endroits où la gelée leur a causé quelques dommages.

District No 15, comprenant : Gatineau et Pontiac.

La moisson est pratiquement terminée. La récolte est meilleure que prévue. Le manque de pluie a rendu les pâturages extrêmement pauvres. Les conditions du maïs sont moyennes et celles des plantes racines bonnes. La récolte de pommes de terre est inférieure à la normale, mais de bonne qualité, excepté dans quelques parties de Gatineau où elle a souffert de brûlures hâtives.

District No 16, comprenant : Deux Montagnes, Laval, Terrebonne et Argenteuil.

Soixante pour cent de la récolte est terminée, grâce à une température favorable. Le battage est commencé et le grain est assez pesant. Les cultures sarclées souffrent de sécheresse. Les pommes de terre ont été grandement endommagées par le ver blanc.

District No 17, comprenant : Berthier, Joliette, l'Assomption et Montcalm.

La sécheresse prolongée a retardé la croissance des choux de siam. La récolte des céréales est commencée et donne un bon rendement. De bons regains de trèfle ont grandement aidé aux pâturages qui souffrent de sécheresse. La récolte de graine de trèfle s'annonce excellente. Les pommes de terre donneront probablement un rendement inférieur à celui de l'an dernier.

District No 18, comprenant: Champlain, Laviolette, Maskinongé et St-Maurice.

La moisson est commencée. La récolte de grain s'annonce bonne. Grâce aux récentes pluies, les jardins, les cultures maraîchères et les pâturages se sont grandement améliorés. Les pommes de terre donneront un rendement inférieur à l'an dernier.

District No 19, comprenant: Charlevoix, Saguenay, Montmorency, Portneuf et Québec.

La moisson bat son plein. La qualité de la récolte est belle et le rendement est bon. Les pâturages fertilisés se maintiennent bons et grâce aux récentes pluies les autres s'améliorent. Les cultures maraîchères promettent. Quelques champs de céleri souffrent de la rouille.

District No 20, comprenant: Chicoutimi, Lac St-Jean et Roberval.

Les pâturages sont bons. La récolte de foin est bonne. Les céréales annoncent bien. La moisson de l'orge et de l'avoine hâtive est commencée. Les cultures sarclées vont très bien.

District No 13, comprenant: Laval, Jacques-Cartier, Soulanges et Vaudreuil. Les récoltes sont terminées Le rendement est à peu près égal à l'an dernier. L'orge est battue. Il y a plus d'échaudage et de rouille. Les pâturages et les regains sont très pauvres, mais les dernières pluies amélioreront les regains. On remarque plus de galle sur les pommes de terre que l'an dernier. Le ver blanc continue des ravages dans Laval. Le maïs fourrager s'améliore.

LES SCOUTS CHEZ LES ABENAKIS

(Suite de la page 3)

assistaient à cette fête indienne organisée par M. le chanoine de Gonzague, le dévoué curé des Abénakis et lui-même un enfant de la tribu. Il en vint même de Montréal par le train du Canadien National. Aujourd'hui, ils visitent Shawinigan et Grand'Mère.

C'est la seconde fois depuis son arrivée au Canada, lundi, que M. Coze est fait chef honoraire d'une tribu-Peau-Rouge. Lundi soir, à un grand banquet offert aux Scouts chez Prudent Sioui, à Lorette, il reçut le nom de "Vainqueur du feu".

Ces deux témoignages d'affection de la part des Indiens, anciens alliés des Français, viennent s'ajouter à tous ceux dont les Scouts de France ont été l'objet depuis leur arrivée au Canada, et tout spécialement de la part des Scouts catholiques de Québec et de Trois-Rivières. C'est avec ces derniers que les Scouts de France camperont dans le haut Saint-Maurice ces jours prochains, avant de se rendre à Montréal, le 3 septembre au soir.

BEL HOMMAGE A MLLE B. NORMAND

(Suite de la page 16)

me diacre et sous-diacre. Pendant le service des messes basses aux autels latéraux ont été célébrées par M. l'abbé Rosaire Beaulieu, vicaire à la Basilique et par M. l'abbé Edm. Poulin, du Collège de Lévis. Dans les stalles du sanctuaire, on remarquait: le R. P. Lelièvre, O. M. I., de la Maison Jésus Ouvrier, M. l'abbé J.-E. Donaldson, curé de L'Islet, M. l'abbé Israël Laroche, curé de St-Joseph, M. l'abbé Eudore DeBlois, vicaire à N.-D. de Jacques Cartier; les RR. PP. Decelles, Choquette, Jacob, Cardin, Garneau, Chartrain, O. M. I., tous de la maison de St-Sauveur; le R. P. Pomerleau et le R. P. Girard, O. M. I., de la Maison Jésus-Ouvrier; M. l'abbé Alf. Guillemette et M. l'abbé Omer Gagné, du Séminaire de Québec, MM. les abbés Paul Bouillé, Adrien Lanouette et Lactance Blais, vicaires de N.-D. de Grâce; le R. P. Filteault, de Valcartier; M. l'abbé A. Plante, ecclésiastique, ainsi que plusieurs religieux de la communauté des FF. des Ecoles Chrétiennes.

La chorale paroissiale de Notre-Dame de Grâce à laquelle s'étaient joints plusieurs membres de la chorale de St-Sauveur, a exécuté un magnifique programme musical, sous la direction de M. J.-M. Fradette, maître de chapelle, cependant que Mlle M.-A. Hamel touchait l'orgue. La messe de Requiem de Yon a été chantée et des soli ont été rendus : "Crucifix" de Faure, par MM. Fortunat Légaré et Hector Bourassa; "O Salutaris", par M. Laurent Gosselin; "In manus tuas Domine", par M. le notaire Cossette. "Pie Jesu" de Faure, par M. le prof. Emile Larochelle; "Vierge Sainte", de Missa par M. J.-O. Paquet.

Aux premières places dans l'église, aux côtés des parents de la défunte, on remarquait des délégations des RR. SS. de la Congrégation Notre-Dame, de St-François d'Assise, de St-Louis de France, de la Ste-Famille, de l'Espérance et de la Charité avec leurs élèves de l'Orphelinat St-Sauveur.

Lorsque le cortège funèbre laissa la maison mortuaire, sous la direction de la maison Sylvio Marceau, le défilé s'ouvrait par une délégation nombreuses des Dames Tertiaires et de Demoiselles enfants de Marie. Le deuil était ensuite conduit par les frères de la défunte, le R. P. Normand, O. M. I., et M. J.-N. Normand; ses neveux, MM. Donat, Maurice et Paul-Eugène Normand; ses cousins, MM. Donat Morin, Jos. Normand, Thomas Fortin, Aug. Gamache, Wilf. Kirouac, Nap. Fortin, Arth. Gagné, Henri Chandonnet, Léo Normand, Eugène Normand, Alb. Gagné, Nap. Bussières, Philéas Thibault et Florido Thibault.

Dans l'imposant cortège, on remarquait: MM. les échevins Edmond Trépanier, le docteur Eudore Parent et Jos. Boutet, M. le chevalier J.-W. Cantin, M. le chevalier Louis Emond, M. J.-W. Malouin, MM. Louis Lavoie, N. P., le docteur A. Simard, J.-S. Proulx, Jos. Trépanier, Nap. Lajeunesse, O. Gignac, L.-C. Robitaille, W. Charest, O. Gagnon, Eug. Giroux, Omer Barbeau, Jos. Girard, J.-E. Pouliot, N. P., L. Auger, R. Bergeron, Vilmont Parent, Arthur Drolet, Arth. Lagacé, J.-A. Blouin, Alphonse Patry, J.-P. Robert, les RR. FF. Michel, Emile, Arsène et Jude, des Ecoles Chrétiennes; MM. Thomas Fortin, Albert Gagnon, J.-N. Beaulieu, Nap. Fortin et Wilfrid Kirouac, tous cinq de L'Islet, MM. J.-A. Bédard, Alph. Poulin, O. Drolet, E. Langlois, O. Lortie, H. Boutet, O. Pouliot, A. Cacouette, Tél. Poitras, E. Rochon, L. Proulx, G. Cloutier, Mandoza Gignac, Théo. Gagnon, J.-L. Gobeil, E. Paquet, E. Fortier, Jean Denis, L. Langlois, P. Auger, Jos. Fiset, A. Lacroix, Tél. Poitras, S. Lebel, P. Brunet, Nap. Lajeunesse, J.-C. Pouliot, Vilmont Parent, C.-F. Beaulieu, P. Beaulé, L. Lafrance, R. Lafrance, M. Maranda, Laval Paradis, Paul Chouinard, Paul Morency, Jos. Blouin, Nap. Pouliot, W. Garns, A. Verreault, M. Lajeunesse, A. Trépanier, Félix Picard, A. Lemelin, L.-T. Charest, J.-W. Bouchard, S. Coulombe, Chs Chamberland, Eugène Savard, Henri Petit, A. Thibault, L. Trépanier, Lauréat Chamberland, D. Côté, R. Alain, Edm. Boucher, Chs. Martel, W. Therrien, H. Girard, Jos. Alain, Lauréat Alain, Majella Alain, Fred Tremblay, J.-M. Leclerc, Paul Leclerc, André Drolet, A. Bélanger, M. Bélanger, Jules Dion, Ad. Minguy, Pierre Leclerc, C. Gagné, Pierre Laprise, Ph. Marcoux, G. Faucher, A. Drolet, Henri Chartrain, Alex. Bilodeau, P.-E. Mathieu, J.-B. Gilbert, D.-J. Moisan, Eugène Sirois, Adj. Vézina, Nap. Therrien, A. Jobin, L.-P. Bourret, Omer Barbeau, Adj. Chamberland, J.-H. Delisle, Louis Vézina, Jos. Shields, Léon Mercier, Nap. Gosselin, Omer Audy, O. Allaire, J.-B. Fréchette, P. Renaud, Ern. Giroux, R. Brind'amour, P. Paquet, Georges Guillemette, Arth. Tremblay, Ach. Galarneau, Gaud. Tremblay, Arth. Laroche, Geo. Brousseau, J.-B. Laprise, Od. Bussières, J.-B. Crépin, A. Fricault, P. Cardinal, Chs. Carreau, Paul Gosselin, L. Degagné, L. Verreault, Henri Matte, R. Thibaudeau, L. Bélanger, Elzéar Thibaudeau, H. Voyer, L. Thibaudeau, A.-P. Drolet, F. Pouliot, Nap. Delisle, J.-A. Parent, Jos. Brodrigue, Paul Brodrigue, T. Roberge, F.-W. Boulanger, L. Gignac, Oscar Grenier, A. Malouin, E. Tessier, M. Latulippe, A. Tardif, G. St-Hilaire, L. Roberge, P.-E. Cloutier, Art. Dion, Jos. Renaud, Alb. Larochelle, P. Lelièvre, A. Tardif, H. Gignac, A. Malouin, S. Gagnon, J. Roberge, Edm. Gagnon, Jules Maranda, Geo. Thibault, E.-J. Robitaille, G. Drolet, F. Côté, Albert Maheux, Arth.-E. Paquet, J.-M. Côté, J.-L. Paquet, E. Trépanier, Mathias Langlois, Jos. Clavet, Henri Royer, Jos. Thibaudeau, Nap. Robitaille, J.-B.-L. Lajeunesse, A.-A. Rochette, P. Leclerc, C. Alain, J.-A. Langlois, H. Plante, Omer Lortie, W. Plante, M. Larochelle, Paul Bilodeau, A. Gignac, M. Robitaille, A. Bilodeau, G. Robitaille, J.-L. Hardy, de l'Evénement.

Après la cérémonie funèbre, les restes mortels de la regrettée défunte ont été transportés aux cimetière St-Charles, où a eu lieu l'inhumation. Une imposante cérémonie funèbre se déroula alors en la chapelle de N.-D. du Purgatoire, sous la présidence du R. P. Lelièvre, O. M. I. Un magnifique programme musical fut exécuté en cette circonstance. M. Oscar Paquet a chanté Miserere mei.

La direction des funérailles avait été confiée à la maison Sylvio Marceau.

A la famille en deuil l'Evénement réitère ses plus sincères condoléances.

HONFLEUR

En visite. — M. Adrien, Mlle Yvonne Guay et M. T. Moore, de St-Narcisse, étaient en visite, dimanche dernier, chez M. Cléopras Marceau et chez M. Octave Dion.

—Madame Evariste Dion, de Limoilou, était l'hôtesse de M. Alphonse Dion, son beau-père, dernièrement.

—M. et Mme Carrier, de St-Magloire, sont en visite chez M. L.-Philippe Marceau, récemment.

—M. et Mme Antonio Bissonette, de L'Assomption étaient les hôtes de M. Amédée Roy, dimanche dernier.

—M. Charles Octave Marceau, Mlles Eugénie, Lucienne et Marie-Laure Marceau, sont allés en visite à Notre-Dame de Buckland, chez M. Edouard Morin et chez Mme Vve Stanislas Carrier, dimanche dernier.

Mariage. — Le 15 août M. Charles-Eugène Henry épousait Mlle Thérèse Bissonnette, de Ste-Claire.

A ces nouveaux époux, nos meilleurs souhaits.

Baptême. — M. et Mme Zéphirin Bilodeau (née Alice Goupil) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils.

Parrain et marraine: M. J. Goupil et Mlle Goupil, oncle et tante de l'enfant.

Porteuse: Mme Louis Marceau.

LES MIETTES DE L'HISTOIRE

(30 août 1795.)

Bonaparte songe à entrer au service de la Turquie.

Ayant été destitué, Bonaparte se trouvait fort désemparé, ne sachant pas bien de quel côté se diriger, il manquait de ressources et vivait plus que difficilement. Sa mère, sans argent luttait de son côté et ne pouvait lui venir en aide. Il lui écrivait : Rassure-toi, j'irai aux Indes. J'en reviendrai riche comme un nabab. Mes trois soeurs seront bien dotées."

Il essaya un moment de s'occuper de ventes de terrains; il échoua. Il essaya de se marier avec quelque veuve âgée mais riche ; il ne réussit pas davantage. Sa vie était plus que dure. Un de ses compatriotes, un de ses admirateurs, M. Lorenzi di Bradi nous l'a représenté "Balayant sa chambre, faisant son lit, lavant ses mouchoirs. Il brossait et cousait."

Le sultan de Turquie s'occupait précisément à ce moment à réorganiser son armée et demanda à la France des officiers d'artillerie capables de cette besogne. Il proposait de forts appointements.

Chateaubriand, dans ses "Mémoires d'Outre-Tombe" (111 p. 106) assure que "Bonaparte songera sérieusement à répondre à cet appel."

Ce qu'il y a de certain c'est que le 30 août 1795, il écrivit à son frère Joseph qui, déjà trois mois auparavant l'avait entretenu d'un projet d'établissement en Turquie.

"Si je le demande, j'obtiendrai d'aller en Turquie, comme général d'artillerie, envoyé par le gouvernement pour organiser l'armée du Grand Seigneur, avec un bon traitement et un titre d'envoyé très flatteur, je te ferai nommer consul et ferai nommer Villeneuve ingénieur pour y aller avec moi ; tu m'as dit que M. Antoine y était déjà, avant un mois, je viendrais à Gênes, nous irions à Livourne d'où nous partirons."

Le même jour d'ailleurs, il formulait sa demande qui était transmise —pour informer— au Comité de Salut Public, qui l'examina sérieusement. On ignore quel avis fut donné. Toujours est-il que Bonaparte ne partit pas.

Si ce projet s'était réalisé, si Bonaparte était devenu général turc, quel changement en Europe, tout l'avenir du monde était modifié.

(31 août 1881)

MORT DU CLOWN AURIOL

La jeune génération ne connaît guère le nom d'Auriol qui fut un moment l'acrobate le plus populaire de France. Né à Toulouse en 1802, il mourut en 1881 à soixante-dix-neuf ans. Son nom est attaché à l'histoire du cirque en France qui compte des pages vraiment glorieuses.

Gérard de Nerval, Théophile Gautier et Théodore de Banville ne crurent pas se diminuer en célébrant l'incomparable "sauteur" en prose et en vers.

Son père était directeur du Théâtre du Capitole de Toulouse, alors le premier théâtre de grand opéra de province, il venait même avant Marseille. Sa mère était une écuyère de cirque renommée et elle caracolait encore la veille de la naissance du jeune Auriol. Il débuta au cirque à six ans et commença par être écuyer. Mais, peu à peu, il se spécialisa dans le saut périlleux fixe" ; Il prenait un mouchoir, le dépliait, se plaçait dessus et faisait son fameux saut périlleux sur place. Il était, paraît-il, incomparable dans ses exercices.

Il fit d'abord de nombreuses tournées en Allemagne, en Hollande ,en Belgique et c'est en quittant Bruxelles en juin 1834 qu'il débuta à Paris au cirque Olympique que dirigeait alors le vieux Franconi. Ses succès furent étourdissants et tournèrent parfois au triomphe. A ce moment, il cumulait les divers exercices, acrobatiques et il était tour à tour, écuyer, équilibriste, jongleur, gymnasiarque, clown et sauteur.

Il soulignait son originalité par un costume qui lui était particulier et dont un annaliste des curiosités des cirques, M. Legrand-Chabrier nous a conservé la description. "Maillot collant, jaquette garnie de grelots et de fanfreluches, serrée à la taille par une ceinture, collerette bouffante et chapeau plat. C'est un costume qui permet les acrobaties."

Aussi Auriol continua-t-il très tard son métier. Le cas n'est pas unique et il y a quinze jours décédait un autre clown, Riscle, l'équilibriste bien connu et qui a fait ses dangereux exercices sur le fil de fer jusqu'à soixante-quinze ans : Il mourut en "travaillant" à quarante mètres du sol, d'un accident.

Pour en revenir à Auriol il faisait encore le saut périlleux à soixante-dix ans avec une extrême souplesse et comme M. Legrand-Chabrier lui demandait son secret, il lui répondit :

—"Mon secret ? Mais de plus loin que je me souvienne, j'ai fait le saut périlleux tous les matins, en me levant, comme ma prière quotidienne et je le ferai, soyez-en sûr, le jour de ma mort."

Jean Richepin, qui aimait applaudir le vieux clown disait un jour :

—"je pense toujours quand je me lève au saut périlleux d'Auriol ; moi je fais un sonnet tous les matins.

JEAN-BERNARD.
(reproduction interdite).

Faites vos Achats pour la Rentrée des Classes

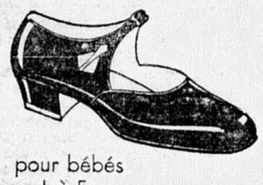
Nos lecteurs trouveront dans cette page une foule de suggestions d'économies à réaliser, pour le moment qui arrivera bientôt de préparer les enfants grands et petits, garçons et fillettes, pour la prochaine entrée des classes. En parcourant soigneusement ces annonces on saura immédiatement où se procurer tel ou tel genre de vêtement---les chaussures désirées et mille et uns petits riens nécessaires aux enfants avant le retour en classe.

Magasinez sur la rue St Jean

LA RENTREE DES CLASSES

MESDAMES, l'heure de la rentrée en classe va bientôt sonner. Après de longs mois de vacances, il vous faut inévitablement renouveler les souliers de vos enfants.

Nous vous suggérons une visite à notre magasin, où l'assortiment est des plus intéressants.



SOULIERS en cuir verni ou veau à lanière, ou à lacets. Prix suivant les pointures et la qualité.

pour bébés 1 à 5 ..... **.59 à 1.95**
pour enfants 4 à 7½ ..... **1.00 à 2.25**
pour fillettes, 11 à 2 ..... **1.49 à 2.95**
pour garçonnets, 11 à 13 ..... **1.49 à 2.95**
pour garçons, 1 à 5 ..... **1.69 à 4.00**
pour grandes fillettes, 2½ à 8 ..... **2.49 à 6.00**

Aussi Boudoirs, Caoutchouc, Souliers de Gymnase, etc., une spécialité.

Louis M. DESCHENES
Tél: 26735 320, R. St Jean Québec.

Profitez des Occasions chez

Alphonse TALBOT

Pour la Rentrée des Classes

200 Paires Shoe Claques pour enfants, à ..... **.39**

90 paires SOULIERS lacés en veau noir. Grandeurs : 8, 9, 10. Semelles Panco à ..... **.69**

75 paires SOULIERS fillettes, en veau ou patent, lacés ou genre Pump. Grandeurs : 11 à 2. Valeur $1.75 pour ..... **.99**

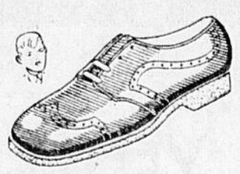
90 paires SOULIERS garçons, en veau solide, grandeurs : 11, 12, 13. Valeur régulière $1.60, pour ..... **.99**

Un autre lot, grandeurs 11 à 2, pour ..... **.49**

Un lot de **CLAQUES** pour enfants. Grandeurs 6 à 10, pour ..... **.39**

Spécial pour cette vente, un lot de **SOULIERS** pour dames, valeur de $2.00 à $3.00, pour ..... **.99**

Alphonse TALBOT
7, St-Joseph 45 St-Joseph
QUEBEC

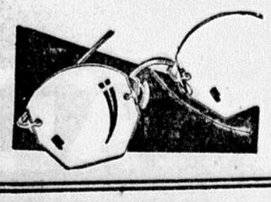


Ne Risquez pas Ses YEUX !

EVITEZ le risque que votre enfant devienne nerveux et que ses yeux soient ruinés. D'après les statistiques, un enfant sur cinq a besoin de verres. Le vôtre est-il de ce nombre ? Faites examiner ses yeux avant de le renvoyer à l'école.

Salon d'Optique des plus modernes

André DORION, O. D.
Optométriste-Opticien



Bachelier en Sciences de l'Université Laval. Bachelier en Optométrie de l'Université de Montréal.

Examen de la Vue
Choix et ajustement de lunettes.

62, St-Joseph, Québec
Tél. 4-1140

RETOUR DE M. LE DR J.-E. PERRON

(Suite de la page 3)

ces deux physiciens renommés au congrès, il est facile d'en déduire que leurs travaux ont suscité un vif intérêt.

Le choix de Saint-Moritz pour la tenue d'une partie de ces assises était des plus appropriés, puisque c'est dans cette ville célèbre de Suisse que le physicien allemand Roentgen, découvreur des Rayons-X, passait habituellement ses vacances. Cette découverte a été, comme on le sait, le point de départ de plusieurs travaux, et le congrès a démontré l'importance de plus en plus grande que prend l'application de ces rayons.

A Zurich, les délibérations des radiologues ont eu lieu presque exclusivement en allemand. M. le docteur Perron se trouvait dans cette ville lorsque survint l'assassinat du chancelier Dollfuss, à Vienne. La sensation fut grande à Zurich, lorsque la nouvelle de cet attentat fut connue.

Le prochain congrès international de radiologie, nous a appris enfin M. le docteur Perron, aura probablement lieu en Amérique, dans trois ans. Chicago et New York sont les deux villes américaines dont il a été question comme siège de cette réunion.

"Québec aura sans aucun doute le privilège de recevoir quelques-uns des savants qui assisteront à ce prochain congrès", nous a déclaré M. le docteur Perron, comme nous prenions congé de lui.

Ajoutons que le chef du service de radiologie de Saint-Sacrement étudiait à Paris, en 1925, lorsque fut fondée cette association internationale de radiologues. Il a assisté à deux de ses congrès, depuis, celui de Paris, en 1931, et celui de cette année. L'important service qu'il dirige à l'hôpital du Saint-Sacrement ne peut que bénéficier de sa participation à des réunions aussi importantes.

LA FIN DU GRAND CONGRES MEDICAL

(Suite de la page 3)

l'annonçions hier, le professeur J.-A. Jarry, de Montréal a été élu président. Les autres officiers sont le docteur Amédée Granger, premier vice-président, le docteur Hector Lapointe, d'Ottawa, deuxième vice-président, le docteur Charles Vézina, de Québec, troisième vice-président, le docteur J.-O. Milot, de Fall River, quatrième vice-président. Le secrétaire et l'assistant-secrétaire du congrès seront les docteurs J.-X. Vidal, de Montréal, et Arthur Magnan, de Montréal.

On sait que l'Association d'Amérique du Nord possède aussi un comité permanent chargé de lier entre eux les différents congrès. M. le professeur Pierre-Z. Rhéaume et le docteur Donatien Marion, de Montréal, demeurent l'un directeur général et le second secrétaire-trésorier général du comité. Les autres membres sont les professeurs J.-A. Jarry, de Montréal, Albert Paquet, de Québec, les docteurs Amédée Granger, de la Nouvelle Orléans, et J.-A. Vidal, de Montréal.

Il existe aussi un conseil de l'Association formé de 60 membres éligibles par roulement à chaque congrès, Voici la liste des nouveaux élus qui appartiennent à toutes les parties de l'Amérique française. Ce sont les docteurs J.-B. Jobin, J. Vaillancourt, de Québec, Stephen Langevin, J.-R. Pépin, J.-M. Cholette, de Montréal, L.-F. Dubé, de Notre-Dame du Lac, Lane Charpentier, de Drummondville, E. Piette, de Joliette, E. Tremblay, Chicoutimi, A. Dandelin, Worchester, J.-A. Girouard, J.-A. Larochelle, Oswald Maynard, des centres franco-américains, Lacasse, de Tecumseh, J.-E. Gaulin, J.-L. Lamy, d'Ohawa, P.-O.-H. Laporte, d'Edmunston, J.-B. Trudel et Gustave Provancher, de la Saskatchewan, Donat Colin, de Saint-Boniface, F.-A. Blais, d'Edmonton et R.-D. Voorhies, de la Louisiane.

Voici la liste des principaux travaux qui ont été présentés hier :

"Quelques réflexions sur la nature et le traitement des rectites sténosantes" : Professeur Hartmann.

"Résultat éloigné du traitement des cancerts inopérables du rectum par la méthode de Neuman et Coryn" : Docteur R. Gauducheau, de Nantes.

"Vomissements cycliques des enfants et sténose extrinsèque congénitale du duodénum" : Docteur Ugo Carnera.

"Le cancer est guérissable—statistiques de l'Amérique du Nord": Professeur Pierre-Z. Rhéaume.

"La curiethérapie des hémorragies utérines de nature bénigne—150 observations personnelles (projections)" : Professeur Louis-E. Phaneuf.

"Sur le catarrhe du nez et du cavum et son retentissement sur l'état général" : Docteur L. Ruaud, Paris.

A—"Chariot mobile, à suspension-extension, pour le traitement des fractures du membre inférieur"; B—"Un corset de plâtre à suspension" : Docteur Léo Blagdon.

"Le lever précoce en chirurgie abdominale" : Docteur Pierre Smith.

"Emploi de l'artériographie en urologie comme moyen de diagnostic différentiel" : Docteur Maxime Brisebois.

"Trente ans après" : Docteur D.-A. Lecavalier.

" Cholécystélectrocoagulectomie " (film) : Professeur Max Thorek.

"Les effets des spasmes vasculaires dans l'épilepsie" (film et clichés) : Docteur W. Penfield.

"Hemiplégie homolatérale au cours de lésions intracraniennes" : Docteur Thomas Hoen.

"Etude des cas de tuberculose rénale traités à l'Hôtel-Dieu de Montréal de 1927 à 1934" : Docteur Oscar Mercier.

"Les relations pathologiques entre le nez et l'oeil" : Docteur A. Sargnon.

"Traitement chirurgical du cancer et de la tuberculose de l'uretère" (film et clichés) : Docteur Robert Gutierez.

"Applications de diverses greffes de peau" (film en couleur) : Docteur J. Eastman Sheehan.

"Le traitement du cancer par la radiothérapie à 300,000 volts" : Professeur J.-E. Gendreau.

"Représentation graphique de la "caractéristique physico-chimique" de l'organisme à l'état normal et dans les états pathologiques" : Docteur Léon Lescoeur.

"La prophylaxie des accidents post-opératoires par perturbations du métabolisme" : Docteur Edouard Desjardins.

A L'EXPOSITION DES ARTS DOMESTIQUES

(Suite de la page 3)

puis quelques années on avait fondé une école à Québec, qui a donné des résultats splendides, ainsi que le démontre l'Exposition.

Leurs Excellences, l'hon. M. et madame David, madame Arthur James et M. Goodhart-Rendel s'arrêtèrent près des jeunes filles qui exécutent des travaux sous les yeux des visiteurs pendant l'Exposition. Le Secrétaire de la Province attira l'attention du Gouverneur-Général sur le travail de la ceinture fléchée, qui réclame patience et précision. Une jeune fille était occupée à en tisser une. On lui demanda combien de temps il fallait pour tisser une de ces fameuses ceintures : "En travaillant huit heures par jour", dit-elle, "on peut en tisser une en quatre mois".

M. Goodhart-Rendel est une autorité dans les ouvrages d'art puisqu'il est professeur d'art à Oxford. Il fut émerveillé par les tapis surtout, qui sont vraiment très beaux.

Leurs Excellences félicitèrent l'hon. M. Athanase David de l'encouragement donné à l'enseignement des Arts domestiques, mais le Secrétaire de la Province attribua tout le mérite à l'hon. M. Adélard Godbout et à M. O.-A. Bériau. Le gouvernement a cependant droit à la gratitude de toute la province pour l'effort magnifique qu'il a fait pour restaurer chez nous les Arts domestiques et leur assurer la sollicitude dont on voit aujourd'hui les beaux résultats.

Il est vrai, comme l'a dit l'hon. M. David, que l'enseignement des Arts domestiques est sous la direction de l'hon. M. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, et de M. Oscar-A. Bériau. Mais le ministre de l'Agriculture n'a pas de collègue plus dévoué à cette oeuvre que le Secrétaire de la Province.

L'Exposition des Arts domestiques, que nous avons eu le plaisir de visiter avec Leurs Excellences, fait vraiment honneur à l'hon. M. Godbout, à M. Bériau et au gouvernement de Québec. L'organisation de cette Exposition a été faite par M. Pierre Bériau, que le Gouverneur-Général a complimenté personnellement.

Après le départ des illustres visiteurs, l'hon. M. Athanase David nous a déclaré : "Nous avons raison d'être fiers du beau témoignage que nous ont apporté Leurs Excellences et je vous prie de leur exprimer la reconnaissance du gouvernement de la province. Le Gouverneur-Général ne manque jamais l'occasion de dire, dans toutes les parties du Dominion, combien il apprécie l'influence française dans le développement de notre pays. Les sentiments de Son Excellence à l'égard de la province de Québec, très touchants, sont un encouragement à remplir le mieux possible le rôle que la Providence nous a destiné dans la vie nationale du Canada".

VOS YEUX SONT EN SECURITE SOUS MES SOINS

J.-A. McCLURE
OPTOMETRISTE
57, St-Jean

FINANCE

CULTURES DANS LES PROVINCES

L'état général des cultures dans les différentes provinces du Dominion. — Rendements assez élevés dans le Québec.

LES GELEES

Ottawa, Ont., 31. — L'Ile du Prince-Edouard a été arrosée de pluies bien réparties durant le mois d'août, et l'état général des cultures est supérieur à la moyenne. Les moissons battent leur plein. La sécheresse sévit d'une façon ininterrompue en Nouvelle-Ecosse et dans le Nouveau-Brunswick méridional; les pâturages en souffrent. Les pommes se forment et se colorent on ne peut mieux en Nouvelle-Ecosse. Les perspectives indiquent des rendements assez élevés en pommes de terre et céréales au Nouveau-Brunswick. Dans Québec, les moissons sont générales et le battage vient de commencer. La récolte de pommes de terre y sera abondante sauf dans les endroits où elle a été endommagée par la sécheresse et les gelées. Les prés et pâturages sont maigres de sorte que la production laitière a fléchi la dernière quinzaine. Le battage va de l'avant dans le sud et le centre de l'Ontario et les moissons commencent dans le nord. Les pluies récentes ont profité aux semis tardifs et aux pâturages. Les moissons sont presque entièrement terminées au manitoba et le battage est général. Dans la Saskatchewan, les moissons sont terminées dans le sud et bien avancées dans le centre et le nord. Les moissons progressent d'une façon presque ininterrompue dans le sud et le centre de l'Alberta et viennent de commencer dans le nord. Les gelées de la semaine dernière ont endommagé les cultures dans le centre et le nord de l'Alberta et dans quelques régions de la Saskatchewan. Dans le nord de l'Alberta, les rendements et les qualités des récoltes en souffriront. La sécheresse sévit toujours en Colombie Britannique; les prés et pâturages ont besoin de pluie. Les pommes se forment et se colorent bien. Toutes les cultures mûrissent rapidement.

Dans la province de Québec, les moissons vont de l'avant et le battage a commencé; les rendements sont généralement assez élevés. Les pommes de terre sont en bonne condition sauf dans les endroits où elles ont été endommagées par les gelées et la sécheresse. Les cultures fourragères ont souffert de la sécheresse mais les pluies abondantes du 24 août ont apporté quelque soulagement. Les pâturages sont maigres, de sorte que la production laitière accuse une diminution au cours de la dernière quinzaine.

Soyez le Premier de la Classe

Une vue défectueuse peut ruiner une carrière qui sans cela pourrait être brillante.

UNE vue défectueuse peut seule vous empêcher d'être le premier de votre classe en vous fatiguant physiquement et mentalement. En faisant examiner vos yeux maintenant, vous sauriez exactement à quoi vous en tenir à leur sujet. Notre optométriste expert vous prescrira des verres qui pourront vous aider à sortir de la classe des "ratés".

Verres à double foyer sans monture ou avec monture de plaqué or blanc.

DANIEL PICHE

J.-R. MARCHAND, O. D., (prop.)
Optométriste — Opticien
325½ Rue St-Joseph
(En face Eglise Jacques-Cartier)
Tél. : 3-0043

A LONDRES ET PARIS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 31. — Le ton était un peu meilleur en bourse, hier. Les titres de mines d'or étaient achetés à cause de la nouvelle hausse du prix de l'or en barres. Les obligations étrangères, les valeurs de premier choix et les titres industriels furent modérément supportés tandis que les autres ont fléchi. Le marché était irrégulier en clôture. A Paris, la livre sterling a continué à baisser en bourse. Elle a fermé 38 centimes plus bas que mercredi. Les rentes et les valeurs de mines d'or avancèrent tandis que les titres industriels étaient stables. Le marché était ferme en clôture.

DETTE MUNICIPALE

Toronto, Ont., 31. — Thomas Bradshaw, président de la North American Life Assurance Company, a déclaré que la dette municipale de l'Ontario en souffrance était plus élevée que celle de n'importe quelle autre province du Dominion. Il y a 40 municipalités en souffrance dans l'Ontario pour une dette totale de $966,640,819. Le deuxième rang est détenu par la province de Québec avec une dette en souffrance de $15,000,000. M. Bradshaw a ajouté que les placeurs détiennent pour $79,229,755. de la dette municipale de l'Ontario en défaut. "On peut difficilement établir les pertes et les ennuis des placeurs qui détiennent ces obligations de même que les dommages causés au crédit municipal par un aussi lamentable état de choses", a dit M. Bradshaw.

FAITES VOS ACHATS D'AUTOMNE SUR LA RUE ST-JEAN

Au MAGASIN **T. D. DUBUC** 214-218 rue St-Jean

Suggestions Pratiques Pour Les Derniers Jours d'Achats

Avant l'Ouverture Des Classes

PROFITEZ DE NOS PRIX SPECIAUX DE VENTE OFFERTS DANS TOUS LES RAYONS.

HABILLEMENTS de GARCONS

Jolis **COMPLETS** 2 pièces Tweed mélangé couleurs, coupe et confection soignée. Toutes les tailles pour garçons et garçonnets. Prix spéciaux, de vente, le complet ..... **$3.95** et **$4.95**

ROBES de COUVENT

ROBES COSTUMES REGLEMENTAIRES en serge de la meilleure qualité. Dans tous les styles en demande et approuvés par nos institutions enseignantes. Tailles par âges de 6 à 16 ans. Prix variant de **1.98** à **3.95**

SI VOUS DESIREZ CONFECTIONNER VOUS-MEME VOS ROBES DE COUVENT

Vous trouverez à l'étalage au Rayon des tissus à la verge les meilleures lignes en Serge de laine noire, pesanteur moyenne, aux prix spéciaux de, la verge.

.69 et **.98**

Serge Botany, qualité plus pesante à jusqu'à .....

1.29 jusqu'à **2.50**

Serge Ottoman et Popeline de laine, qualité recommandable pour la durée à partir de ..... **.85** à **2.75**

AU COMPTOIR DES BAS

BAS de cachemire de coton et laine pour enfants, fillettes et garçons. A partir de ..... **.15**

BAS DE SOIE et fil et soie, couleurs et pointures assorties pour dames et jeunes filles. Prix spécial de vente, la paire ..... **.49**

BAS laine et soie noirs et couleurs en demande. Pointures 8 1-2 à 10. Prix de vente depuis ..... **.25** et **.98**

BAS Golf tricot uni et fantaisie, toutes pointures pour fillettes et garçons, depuis, la paire ... **.29**

CHAPEAUX Pour l'Automne

Nouveaux **CHAPEAUX** en feutre noir et couleurs pour assortir à vos costumes. Toutes les formes nouvelles pour Dames et enfants. Prix sp. de vente, au choix **$1.49**

TISSUS pour Costumes et Manteaux

Les nouveaux **TISSUS** d'Automne et Hiver, nous arrivent tous les jours et sont à l'étalage sur nos comptoirs, disposés en vue pour un choix facile. Broadcrêpe, Poil de Lapin, Tissus Panier Fantaisie, etc. Tweeds mélangés pour costumes et manteaux dans toutes les meilleures lignes. Voyez nos spéciaux .....

1.29 1.69 1.95

TABLIERS pour la Classe

Jolis petits modèles en tabliers de lawn blanc garnis de Broderies et insertions. Pour âges de 6 à 14 ans.. Notre spécial de vente ..... **.98**

ACCESSOIRES pour l'Ecole

SACS d'ECOLE de toutes qualités. Petites valises, malles, mallettes, crayons, Boîtes à crayons, Cahiers de toutes sortes. Dans tous les prix.

CHANDAILS de laine, Chemises, Chemisettes, sous-vêtements de toutes sortes. Une grande variété et aux plus bas Prix.

AU RAYON DES CHAUSSURES

Voyez nos assortiments en **SOULIERS** et **BOTTINES** pour enfants, fillettes et garçons. Nous gardons les meilleures lignes et vous les offrons **Aux Prix que vous désirez payer.**

Demandez nos **BONS DE COMMERCE**, ils ont et auront toujours de la valeur. Votre Piastre a un double pouvoir d'achat. Le matin tous les achats faits à notre magasin de 9 heures à midi vous donnent droit aux **BONS DOUBLES.**

INVITATION

Les Etrangers visiteurs de l'Exposition Provinciale sont priés de ne pas laisser la ville sans visiter nos divers rayons et prendre avantage de nos suggestions et des occasions qui sont à leur disposition.

LES ECOLIERS

Ont besoin d'un Tonique Recommandé

Et, pour assurer la conservation de leur santé, vous ne trouverez rien de meilleur que le célèbre

Tonique "ANCHOR"

Depuis nombre d'années, le Tonique ANCHOR a rendu la santé à des centaines de personnes faibles ou déprimées, et c'est le tonique par excellence pour refaire les forces de vos enfants et les mettre en condition d'entreprendre une bonne année d'étude.

Ce tonique possède les éléments qui ne sont pas des stimulants, mais des reconstituants du sang, des nerfs et des tissus.

Demandez-le à votre pharmacien ou marchand-général, ou adressez-vous directement chez les dépositaires.

W. BRUNET & CIE
PHARMACIENS
139, Rue ST-JOSEPH TELEPHONE : 8141

Service de livraison de 5 minutes dans toute la ville

LA PHARMACIE DES BAS PRIX

JULES HUOT CHAMPION PROFESSIONNEL CANADIEN

LE PREMIER GOLFEUR QUEBECOIS A REALISER PAREILLE PERFORMANCE

En moins d'une semaine, Jules a décroché l'"open" provincial et le championnat de la Professionnal Golfers' Association of Canada. — Il a joué des rondes de 68-73-70-68, pour un grand total de 279, soit un coup de moins que le "par". — Jules a terminé en première place avec une avance de six coups sur son plus proche concurrent, Lex Robson. — Le champion de 1933, Willie Lamb, a pris 11 coups de plus que le "pro" du Kent.

LES GOLFEURS DE QUEBEC JUBILENT

(Par LIONEL LeBEL)

Jules Huot a gagné hier, à St-Lambert, le tournoi pour le championnat professionnel de golf du Canada, contre un champ comprenant les plus habiles manieurs de bâtons de golf du Canada. La nouvelle s'est répandue rapidement en ville et a énormément réjoui non seulement les membres du Kent, mais aussi ceux des autres clubs.

Remporter en moins d'une semaine deux tournois d'une importance aussi grande, c'est une performance pour le moins sensationnelle. Mais, pour Québec, les deux victoires de Jules ont une signification encore plus grande, puisque c'est la première fois qu'un golfeur de la Vieille Capitale peut réussir à gagner l'un ou l'autre de ces tournois, et à plus forte raison les deux ! C'est aussi la première fois qu'un Canadien français réussit pareille performance.

A Kanawaki, Jules a gagné l'"open" provincial avec des rondes de 70-71—141. A St-Lambert, il a fourni des cartes de 68-73-70-68—279. C'est du golf joliment impressionnant qui indique exactement la valeur de celui qui l'a joué.

Aux félicitations qui nous arrivent de toutes parts, à l'adresse de Jules, il nous fait plaisir d'ajouter celles de L'Evénement et les nôtres.

x x x

Montréal, 31. — (Presse Canadienne) Jules Huot, le "spécialiste" des Kent Golf Links, de Québec, a remporté hier son second triomphe majeur en moins d'une semaine, lorsqu'il a décroché le championnat professionnel canadien du golf au Country Club, de St-Lambert. Huot a eu des rondes de 68-73-70-68, formant un total de 279, pour gagner le tournoi avec une marge de six coups sur son plus proche concurrent.

Lex Robson, qui partageait la première position avec Huot, après les 36 premiers trous, joua 71, hier matin, pour se classer en deuxième place, avec seulement un coup en arrière de celui qui, quelques heures plus tard, devait être couronné champion.

Huot joua son premier neuf de la dernière ronde en 32, soit avec trois coups de mieux que le "par", cependant que Robson prenait 38. Jules revint en 36, soit un coup de plus que le "par", mais pour un 68, égalant encore une fois le record du terrain de St-Lambert. Robson joua 35, pour revenir, pour un total de 73, et un grand total de 285, six coups en arrière de Huot.

Bobby Alston, d'Ottawa, se rallia avec un "par" 70, pour sa dernière ronde, et un total de 288, qui le plaça en troisième position. George Elder, professionnel du club Whitlock, termina avec un 72 pour un total de 289 lui garantissant la quatrième place.

Willie Lamb, champion en 1933, termina avec un 71, mais avec onze coups en arrière de Huot, à 290.

Elder fut, à part de Huot, le seul joueur à briser le "par", hier. Il joua 69, dans l'avant-midi.

Voici la dernière carte du champion Huot :

LE "PAR"

Aller . . . . . 544 343 435—35
Retour. . . . . 535 343 435—35—70

JULES HUOT

Aller. . . . . 443 342 435—32
Retour. . . . . 535 344 534—36—68

x x x

Et maintenant, voici les scores des principaux joueurs. Le premier chiffre est le total pour les 54 premiers trous, suivi du score pour la dernière ronde, et du grand total pour les 72 trous :

Jules Huot, Kent, Qué., 211-68—279.

C.-R. Murray, Montréal, Qué., 216-77—293.

R. Burns, Hampstead, Qué., 223-72—295.

E. Kakelam, Gatineau, Qué., 222-74—296.

W.-C. Grant, Montréal, 221-78—299.

J.-R. Brown, Summerlea, Qué., 225-75—300.

F. Grant, Country Club, Montréal, 223-86—309.

J. Anderson, Montréal, 239-79—318.

J. Patton, Montréal, 223175—298.

C. Debryne, Laval, Qué., 238-79—317.

G. Elder, Whitlock, Qué., 217-72—289.

A.-F. MacPherson, Malrborough. Qué., 234-74—308.

A.-P. Murray, Beaconsfield, Qué., 226-75—302.

F. Glass, Mount Bruno, Qué., 257-85—342.

LE "JOCKEY" GEO. REDIKER SE FAIT BRISER QUELQUES COTES HIER A SHERBROOKE

Cet accident s'est produit dans la dernière épreuve de la classe 2.19 trot et amble. — Rediker menait "Lady Scott". — "Bessie-L. Direct" et "Calumet Annabelle" ont aussi tombé.

PAS D'AUTRES BLESSES

Sherbrooke, 31. — (Presse Canadienne) Deux chevaux de Montréal ont remporté la plus grande part des honneurs, hier, lors de la seconde matinée de courses sous le harnais du meeting annuel de l'Exposition de Sherbrooke. "Cruichston Queen", propriété de O. Corbeil, pilotée par Potvin, a gagné le 2.24 ambre en trois épreuves consécutives. "Emma Lou", de Nap. Gendron, conduite par Rediker, a aussi gagné en trois "heats" le 2.17 trot et amble. Faucher a conduit "Doris Gratton" à la victoire dans le 2.19 trot et amble.

Dans la dernière épreuve de cette dernière course, trois chevaux sont tombés sur la piste comme résultat d'un embouteillage. Ce sont "Lady Scott", "Bessie-L. Direct" et "Calumet Annabelle". George Rediker, qui conduisait "Lady Scott", s'est fait fracturer plusieurs côtes au cours de cet accident. Les autres "jockeys" n'ont pas été blessés.

Voici le résultat des trois classes:

2.24 Amble — Bourse : $240

Cruichston Queen (Potvin)	1	1	1
Calumet Character (Jordan)	2	4	2
Jenny Geddes (Courtnoyer)	4	2	4
Peter K. (Laurente)	3	3	r
Direct Peter (Larochelle)	5	6	3
Pharlap Gratton (Rediker)	6	5	5

Temps : 2.15 1-2 ; 2.15 1-4 ; 2.15

Course classifiée — Bourse : $240

Miss Phalla (Rediker)	2	3	1
Chas Hanover (Potvin)	4	1	3
Sister Nell (Cass)	1	4	4
Somons Creeg (Larochelle)	3	2	2

Temps : 2.15 ; 2.14 3-4 ; 2.13 3-4.

2.19 Trot et Amble — Bourse : $300

Doris Gratton Faucher)	1	1	1
Dainty Ortolan (Roy)	5	4	2
Ed Jr (Jordan)	6	6	3
Bessie L. Direct (Bisson)	4	5	-
Lady Scott (Rediker)	3	3	-
Calumet Annabelle (Larochelle)	2	2	-

Temps : 2.14 1-2 ; 2.15 1-2 ; 2.18 1-4.

2.17 Trot et Amble — Bourse : $300

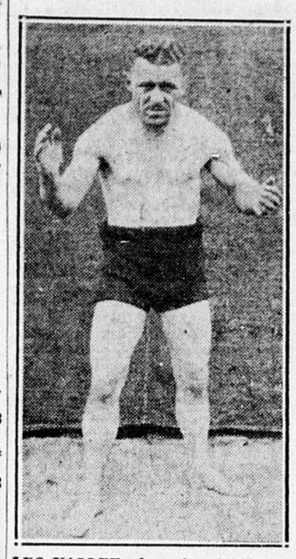
Emma Lou (Rediker)	4	1	1
Nate Volo (Jordan)	1	4	4
Single Todd (Ostiguay)	2	2	2
Lillian (Balloch)	3	3	5
Ruth Patch (Larochelle)	5	5	3

Temps : 2.12 1-4 ; 2.16 3-4 ; 2.12 3-4.

LA COUPE CHATEAU

Evidemment, aucune partie n'a pu être jouée hier, dans le tournoi pour la coupe Château, emblême du championnat double de Québec, au tennis. La même cédule reste en vigueur pour aujourd'hui.

A LORETTEVILLE



LEO VALLEE, champion de Chicoutimi et du Lac St-Jean, qui défendra son titre ce soir, dans la finale de la séance de lutte du club Le Loretteville, contre Bob Nelson, de Québec.—La rencontre, de deux chutes dans trois, sera "à finir".

LE "2-BALL FOURSOME" AUX KENT LINKS, HIER

Mme H. Gibaut et Mme G. Ross, du Royal Québec, ont fait le meilleur score "brut", hier matin, au Kent, dans le "two ball foursome" qui se jouait entre le Royal Québec et le Kent. Mesdames Gibaut et Ross ont joué 97.

Mme G. Henderson et Mlle Dessane, du Kent, ont fait le meilleur score net.

LA BALLE MOLLE

La fameuse partie entre le C. P. R. et Limoilou, qui aura lieu ce soir, sur le terrain du Limoilou, 6 heures 45, sera suivie d'une séance de lutte dont nous avons parlé dans notre édition d'hier.

x x x

Ce soir, à 6 heures 45, à St-Fidèle, le Duchesneau recevra le Berger.

x x x

Le C. N. R. A. a défait le Fiset 9-8, hier soir, dans la première partie de la série de championnat de la ligue féminine. La seconde partie sera jouée dimanche, sur les "cove-fields".

x x x

Le Portelance est prêt à visiter un bon club ce soir. Inf. L. Tardif, tél. 4-0087.

x x x

Hier soir, dans la série indépendante d'Arthur Godbout, le Parisian Corset a éliminé l'Action Catholique 5-4, grâce à un ralliement de trois points dans la dernière manche.

Ce soir, à 6 heures 30, le Restaurant Blouin rencontrera la Teinturerie Matiheu, dans la ronde finale.

x x x

Dimanche après-midi, au C. N. R. A., le Redman-Leveillé, leader de la ligue Nationale, rencontrera le Portelance, qui l'a défait 16-5. La partie commencera à 2 heures.

x x x

Le H. E. Scott lance un défi à tout club pour jouer ce soir ou dimanche. Inf. M. P. Bédard, tél. : 3-4267.

x x x

Ce soir, les clubs qui ont l'intention d'entrer dans la série indépendante du club Stadacona, auront une dernière chance d'en apprendre toutes les conditions, en se rendant à une dernière assemblée qui aura lieu à 9 heures, à l'Hôtel St-Roch.

AU C. N. R. A. CE SOIR

Le National et le Whistle pratiqueront conjointement au C. N. R. A. Les joueurs des deux clubs sont priés d'être sur le terrain pour six heures précises.

LES CINQ MEILLEURS IRONT A CHICAGO POUR PORTER LE SAC DE SABLE DE 225 LBS

Le promoteur Jos. Asselin a reçu une invitation de M. Bradley, assistant-secrétaire de l'Exposition de Chicago. — Ceux qui se classeront dans les cinq premières places, jeudi soir prochain, au Colisée, auront l'avantage d'aller concourir à Chicago.

LES INSCRIPTIONS DES COUREURS

Tel que nous l'avions laissé entendre, il y a une quinzaine de jours, des pourparlers avaient été entamés pour que nos champions portageurs aillent concourir à Chicago vers la fin de septembre, lors d'un grand concours du sac de sable qui sera offert au public visiteur de l'Exposition Mondiale de Chicago.

Le dernier télégramme reçu par M. Asselin est le suivant (traduction): M. Jos. Asselin, hôtel St-Louis, Québec. — Organiserons grand concours du sac de sable vers fin septembre. Désirons savoir conditions pour emmener vos cinq meilleurs hommes. Paierons dépenses de dix personnes mais vous devrez faire voyage à Chicago. Pesanteur du sac 200 lbs. Aurai probablement représentant à Québec pour votre concours. Télégraphiez réponse. Signé: M. Bradley, ass.-sec. Exposition Mondiale Chicago.

Jos. Asselin a répondu immédiatement avisant M. Bradley qu'il envoyait conditions par la maile aérienne et il attend maintenant la réponse définitive.

Les concurrents, tout en ayant la chance de gagner des prix en argent et des prix spéciaux, ont donc aussi l'occasion d'aller visiter la fameuse Exposition Mondiale de Chicago. Il est entendu, par exemple, que seulement les cinq premiers feront le voyage et quoique les dépenses de dix personnes soient offertes par M. Bradley, il faut compter sur le passage et les dépenses de Jos. Asselin et de quatre autres Québecois qui se rendront là pour prendre les intérêts de nos porte-couleurs et voir à ce qu'ils obtiennent justice.

Les coureurs qui désireraient s'inscrire dans les courses à pied (pour amateurs) au Colisée jeudi soir le 6 septembre prochain peuvent le faire au Quebec Sportig Goods, 103 rue St-Jean, M. Albert Racette, et les inscriptions seront reçues jusqu'au 5 septembre prochain. Les coureurs amateurs sont priés de produire leur carte d'amateur.

Les professionnels pourront aussi s'inscrire jusqu'à mercredi soir prochain.

LE "DIX MILLES" DES ZOUAVES

Les entrées, pour la course à pied de dix milles, organisée annuellement par les Zouaves, ont été closes hier soir avec un champ de vingt-et-un concurrents. Nous en donnerons la liste complète dans notre édition de demain.

Ce soir il y aura réunion des coureurs et de leurs représentants aux quartiers-généraué des Zouaves, à la Halle Berthelot.

La classique locale de la course à pied sera disputée dimanche après-midi.

EXPOSITION PROVINCIALE

DU 1er AU 8 SEPTEMBRE 1934

C'est demain après-midi, à 3 heures que s'ouvrira officiellement l'Exposition Provinciale de 1934. Tout est prêt et les organisateurs n'attendent plus que le signal d'ouverture, qui mettra tout en branle. Tous y sont conviés et chacun pourra s'y amuser, s'y renseigner et s'y instruire.

LE COLISEE OU PALAIS DE L'AGRICULTURE

PROGRAMME DE LUTTE Au Colisée - Mardi à 8 h. 15

Finale 2 dans 3; limite 1 heure 30 minutes

Ed "Don" George - vs - Billy Bartush

(Champion du monde)

(Pour le championnat du monde)

Semi-finale; 30 minutes ou 1 chute

Carl Pojello - vs - Len Macaluso

30 minutes, 1 chute

HARRY MADISON vs GEORGES JENKINS

20 minutes, 1 chute

JEAN PUSIE vs MARC PADONY

LES PRIX D'ADMISSION SERONT ANNONCES DEMAIN

PRIX D'ADMISSION

Entrée sur les terrains: Adultes, 25c. Autos, 25c. Enfants, 12 ans et moins, GRATIS. A l'estrade: Adultes, 35c. Enfants, 25c.

Revue-Festival GRADINS : 35c. 50c. PARTERRE : 75c. Loges et orchestre: $1.00

MARC COTE GAGNE LA COUPE VERRET

Le tournoi entre les joueurs des clubs Ste-Foy et St-Sacrement est maintenant terminé. Marc Côté a défait Raymond Côté 6-3 6-0, 6-4, pour remporter une troisième fois la coupe Verret qui sera désormais sa propriété.

La coupe lui a été présentée par M. Marcel Lagueux, de la maison Verret Ltée.

LE BASEBALL

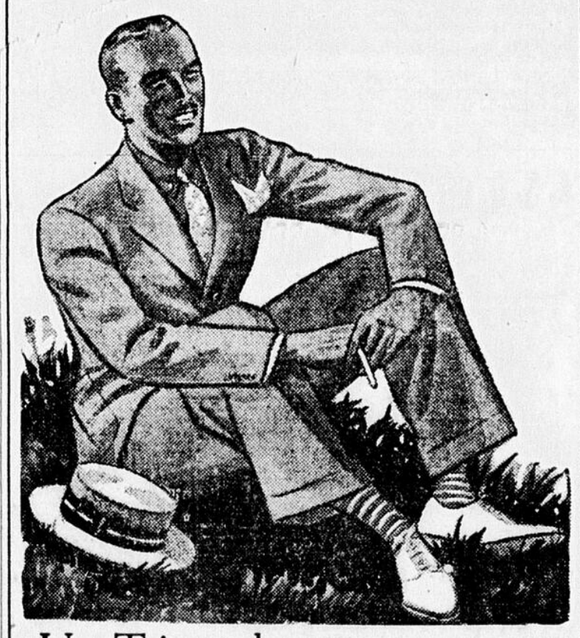
Ligue Américaine:
Détroit 6 ; Cleveland 1.
Washington 2 ; New-York 8.

Ligue Nationale:
Pas de parties.

Ligue Internationale:
Syracuse 9 ; Baltimore 3.
Buffalo 6 ; Rochester 9.
Albany 0 ; Newark 11.
Albany 5 ; Newark 7.

Ass. Américaine:
Toledo 16 ; Kansas City 5.
Columbus 2 ; Milwaukee 5.
Louisville à Minneapolis, pluie.

L'ETIQUETTE FASHION-CRAFT EST UNE MARQUE DE DISTINCTION ET DE VALEUR SUPERIEURE



Un Triomphe en Vêtements de Valeur

Paletots d'Automne

Nulle part ailleurs vous ne trouverez quelque chose les approchant en style, tissus, coupe ou valeur additionnelle.

$19.50 *et plus*

Complets

Les hommes en vue dans la société et dans la finance choisissent les beaux vêtements

Fashion-Craft

A Partir de

$19.50

L. A. ROY INC.

176 Rue St-Jean

TARZAN L'INVINCIBLE

Episode No 154

Par Edgar Rice Burroughs

(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)

Quand la colonne de Zveri reprit sa marche le lendemain matin, la plupart des noirs s'étaient remis de leur frayeur de la veille. Ils n'avaient pas oublié le tragique avertissement qui leur avait été donné de façon si mystérieuse, mais il est dans le caractère des nègres d'oublier facilement les coups du sort.

Les chefs étaient anxieux d'atteindre la Somalie et de mettre leur plan à exécution. Zveri était convaincu que ses rêves d'empire seraient bientôt réalisés. Ivitch était tout heureux à la pensée que le succès de l'expédition allait causer un bouleversement formidable, grâce auquel il deviendrait facilement riche et important.

Romero et Mori avaient hâte que tout soit terminé, mais pour des raisons bien différentes. Ils avaient perdu confiance en la sincérité de Zveri. Les deux hommes suivaient toujours l'expédition, parce qu'ils savaient ne pouvoir facilement la quitter tant que la troupe ne serait pas revenue au camp principal.

Les troupes avançaient depuis une heure quand un des éclaireurs s'arrêta brusquement. "Regardez !" dit-il à Kitembo qui s'était approché aussitôt. Le chef noir fit encore quelques pas pour s'arrêter à son tour, frappé de stupeur. Une flèche était plantée dans le sol, au beau milieu de la piste suivie par l'expédition !

NOUS RECOMMANDONS La Bière **Champlain** -SPECIAL-

FABRIQUEE PAR LA SEULE BRASSERIE INDEPENDANTE CANADIENNE FRANCAISE !

Pingos et Anglo-Pulp aux prises ce soir, au St. Pat's

En gagnant ce soir, les Pingos seront pratiquement assurés de la première position, dans le circuit de Billy Walsh. — Une victoire mettrait l'équipe du Moulin à une demi-partie seulement en arrière du 57th Battery. — Cette partie attirera probablement le record d'assistance de la saison.

57th BATTERY DEFAIT C. N. R. A. 8-1

La partie qui est attendue avec tant d'importance, depuis que la pluie l'interrompit pour de bon, la semaine dernière, à la deuxième manche, sera reprise ce soir. Elle mettra en présence deux des plus grands rivaux de la ligue senior, dont l'un d'eux est le leader (les Pingos), et l'autre détenteur de la quatrième position (l'Anglo-Pulp).

Cette partie commencera à 7 heures 30 précises et promet d'établir le record d'assistance de la saison.

En gagnant ce soir, les Pingos seront pratiquement assurés de terminer la cédule en première position. Ceci veut dire qu'ils n'auront pas besoin de détailler avec aucun autre club avant la série finale de trois dans cinq. De leur côté, les joueurs de l'Anglo-Pulp croient qu'ils ont des chances de finir mieux qu'en quatrième place. En fait, une victoire ce soir les amènerait à une demi-partie seulement en arrière du 57th Battery qui a défait le C.N.R.A. 8-1 hier soir.

	R.	H.	E.
C.N.R.A. . . .001 000 000—	1	7	5
57th Battery . .003 320 00x—	8	10	3

Gagné et O'Doherty; Myrand et Penney.

Le standing de la ligue est maintenant comme suit, avant la partie de ce soir :

	G.	P.	A j.
Pingos	13	3	5
C. P. R.	12	5	4
57th Battery . . .	10	6	5
Anglo-Pulp	9	7	5
Hibernians	5	10	6
Royals	6	11	4
C. N. R. A.	4	10	7
C.-Fontaine . . .	4	10	7

LEO VALLEE DEFENDRA SON TITRE CE SOIR CONTRE BOB NELSON, AU LORETTEVILLE

Le champion de Chicoutimi et du Lac St-Jean mettra son titre en jeu contre Nelson, dans un match de deux dans trois "à finir". — Une coupe offerte par Antonio Robitaille. — Le "lutteur inconnu" contre trois adversaires. — Deux préliminaires.

LEVER DU RIDEAU A 8 HEURES 30

Le club de raquetteurs Le Loretville présentera ce soir à ses nombreux amis un extraordinaire programme de lutte. Ses habitués sont priés de se rendre à bonne heure afin de ne pas s'exposer à se voir refuser l'entrée de la salle, faute d'espace, car on s'attend à une foule considérable. Cette séance commencera à 8 heures 30 précises.

La finale qui suscite tant d'intérêt chez les amateurs depuis quelques jours nous présentera le fameux champion Léo Vallée qui devra faire mordre la poussière au brillant lutteur québecois Bob Nelson, s'il ne veut pas voir son titre passer aux mains d'un de nos gladiateurs locaux.

Cette rencontre, qui devait être limitée à 1 heure 30, est devenue un 2 dans 3 "à finir", à la demande des lutteurs mêmes. C'est donc dire que rien ne pourra les inciter à faire partie nulle.

En plus du titre auquel Léo Vallée tient tant et dont Bob Nelson tentera de s'emparer, le vainqueur recevra une magnifique coupe offerte par Antonio Robitaille, gérant de Quebec Sporting Goods de la rue Saint-Jean, de même qu'un superbe cadeau offert par un groupe d'amateurs de Loretteville.

Dans la semi-finale le "lutteur inconnu" tentera de coucher en dedans d'une heure trois adversaires. Le premier à entrer dans l'arène sera Kid Hecker; s'il succombe, Lionel Trudel essaiera de le venger. S'il ne suffit pas à la tâche, on fera appel à Lionel Gosselin.

Dans une rencontre de 30 minutes ou une chute, Aarzan Giroux rencontrera Kid Lorenzo. Bob Campagna et Jack Lewis feront les frais de la première préliminaire limitée à 20 minutes.

LES CIRCUITS

(Par la Presse Associée)

HIER

Averill, Indians; Rogell, Tigers; Sewel, Senators, un chacun.

LES LEADERS

Gehrig, Yankees, 42; Foxx, Athletics, 38. Ott, Giants, 42; Collins, Cardinals, 30; Berger, Braves, 30.

LES LIGUES

Américaine, 489; Nationale, 577; Total, 1,166.

SECONDE VICTOIRE DU YACHT RAINBOW

New port, R. I., 31. — (P. A.) Le Yacht "Rainbow" a remporté hier une seconde victoire sur le "Yankee", dans les épreuves finales qui décideront du choix du yacht qui défendra la coupe America pour les Etats-Unis, contre l'"Endeavour".

Le "Rainbow" a maintenant un avantage de 2-1. Son pilote est Harold-S. Vanderbilt.

CERCLE D'ASSISE

Le De Lottinville a battu les Chevaliers de Colomb mercredi soir par un score de 1 à 0, dans une partie qui fut très contestée. Les deux équipes jouèrent brillamment et furent souvent applaudies par une foule de près de 2,000 personnes. Le De Lottinville a gagné deux parties de la série de 3 dans 5 de la finale pour le championant de la ligue, une autre partie dimanche et les Chevaliers devront se surpasser pour gagner celle-ci, si non ils seront éliminés nul doute que le De Lottinville fera tout son possible pour terminer cette série dimanche prochain.

DeLottinville	1	6	1
Chev. de Colomb	0	1	4

Arbitres: Mercier, sr., Jos. Matte et Mercier, jr.

LES DAMES DE GRAND'MERE AU ROYAL QUEBEC CE MATIN

Les dames du Grand'Mère Golf Club feront ce matin leur visite annuelle au Royal Quebec Golf Club :

Voici comment seront joués les matchs :

Grand'Mère	Royal Quebec avec
Mme Saunders	Mlle M. Sewell
Mme Blaikie	Mme H. Gibaut
Mlle Bates	Mme R. Gagnon
Mme E. Brown	Mlle M. Brunet
Mlle C. Nashe	Mlle J. Dupré
Mme H. Timmis	Mlle T. Hamilton
Mme R. Crooker	Mme C. Finniss
Mme Whitehead	Mme C. Bradley
Mme Keay	Mlle M. Paradis
Mme Hooper	Mme J. Ruddick
Mme Scott	Mme W. Delaney
Mme Crooker	Mme G. Henderson

LE ST. RAPHAEL A ETABLI UN RECORD SANS PRECEDENT

Le club St-Raphael a gagné dimanche après-midi le championnat de la Ligue pour la deuxième année consécutive en battant le St-Damien pour la seconde fois au score de 15-8, dans la série deux dans 3, pour le titre et la possession de la coupe Quebec Sporting Goods. Il avait auparavant remporté la coupe Taschereau, en se classant premier à la fin de la cédule.

En outre, il a établi un record qui ne s'est peut-être jamais fait chez les amateurs et les professionnels en ne subissant aucune défaite ni dans ses parties de ligue ni dans le détail.

La partie de dimanche dernier, malgré le score élevé qui peut être attribué aux défectuosités du terrain, fut très intéressante, le St-Damien luttant avec courage et acharnement jusqu'à la dernière "inning" pour éviter la défaite.

Il faut dire qu'une rivalité de bon aloi a toujours existé entre les deux équipes, le St-Damien a de bons joueurs, mais il faut admettre que le St-Raphael lui est supérieur dans tous les départements.

L'A. S. Q. DONNERA CE SOIR UNE SEANCE DE BOXE DE SIX MATCHS

L'Association Sportive de Québec présentera ce soir une autre séance de boxe, à ses quartiers-généraux, à 1090 rue St-Vallier. Le lever du rideau se fera à 8 heures 30.

Le programme comprend six rencontres, dont quatre préliminaires que voici :

Hand Tony vs Roger Bernier
Kid Letarte vs Young Gagné
Kid Belleau vs Kid William
Joe Dundee vs Paul Boivin.
En semi-finale, Henri Renaud tentera de régler de vieux comptes avec Roméo Asselin cependant que dans la finale Gérard aPtry aura affaire à "Paddy" Rivard le "bully" du comté de Portneuf à ce qu'il paraît.

LES POSITIONS

LIGUE INTERNATIONALE

Newark	87	56	.608
Rochester	84	59	.587
Toronto	81	62	.566
Albany	73	70	.510
Buffalo	70	72	.493
Montréal	69	73	.486
Syracuse	55	87	.387
Baltimore	550	90	.357

LIGUE AMERICAINE

Détroit	83	43	.659
New-York	78	48	.610
Cleveland	64	59	.520
Boston	65	62	.512 2
St-Louis	56	66	.459
Washington	55	68	.447
Philadelphie	50	70	.417
Chicago	45	80	.360

LES DAMISTES

La Fédération des joueurs de Dames de la région de Québec tiendra une assemblée très importante, vendredi soir prochain, en ses salles situées a unuméro 110 de la rue Du Pont. Tous les membres sont priés d'être présents.

Les damistes

LE "BIG SIX"

P. Waner, Pir	121	501	102	184	.367
Gehrig, Y. . .	1226	489	108	179	.366
Terry, G	125	486	101	174	.358
Gehringer, Ti .	126	496	118	117	.387
Manush, S. . .	115	457	78	163	.357
Simmons, W.S.	111	454	81	162	2.367
Ott, Gi. . . .	125	477	104	168	.3552

Au Lac Sergent

En reconnaissance pour le dévouement inlassable qu'elle a déployé au cours de la dernière saison, en organisant et en dirigeant une école de natation, au lac, l'Association Nautique du Lac Sergent a présenté à madame P.-A. Robitaille une magnifique coupe et des fleurs. Ses élèves lui ont aussi présenté une jolie bourse. Dans les deux cas, les présentations furent faites par le commodore, M. Jean-Marie Landry, et la plus jeune élève de madame Robitaille, Mlle A. Mercier..., quatre ans, fille de M. A.-F. Mercier, gérant-général de L'Action Catholique, et de madame Mercier.

Madame J.-M. Landry avait promis un prix spécial si l'équipe du Lac Sergent gagnait la course des quatre avirons. Elle s'est donc gracieusement exécutée !

Les prix, pour l'illumination des canots, seront présentés dimanche, après la messe de neuf heures, à la porte de la chapelle.

Le commodore, M. Landry, nous prie de remercier encore une fois les citoyens du lac, pour la coopération qu'ils ont apportée au comité, dans l'organisation de la célébration des fêtes du 25e anniversaire. Il remercie tout spécialement les membres du dit comité auxquels revient une large part du succès remporté. Il nous demande de mentionner les noms des messieurs que voici : lt-colonel Daly-Gingras, président ; A.-Henri Bélanger, secrétaire ; Roland Bélanger, assistant-secrétaire ; Alphonse Marmette et L.-Omer Cantin, membres du comité.

x x x

M. Gaston Barras, de Lauzon, a décroché, en deux épreuves consécutives, la course pour les canots les plus rapides, dimanche dernier. Son élève, M. Bourassa, également de Lauzon, s'est classé second. M. Lucien Forest, avec le "Miss Marvelube", est entré troisième. On nous dit qu'il eut de la difficulté dans les virages. M. Barras a gagné la coupe de la maison J.-L. Drolet Ltée, et M. Bourassa le trophée du Silver Granit. M. Forest a reçu un sac de voyage.

M. Bourassa a aussi gagné la course pour moteurs de 20 à 30 forces, ainsi que la coupe de la Laurentide Automobile.

M. Pierre Fournier, le sympathique sportsman de Montmagny, a gagné la course pour moteurs de 9 à 16 forces, ainsi que la coupe offerte par Mme A.-L. Laforce. M. Arthur Vincent s'est classé second. Il a eu la coupe de la Compagnie de Marbre. M. Bussière, 3e, a eu une boîte de cigarettes, don de M. Vézina.

La coupe de M. Routhier, bijoutier, pour les chaloupes de familles de 6 à 9 forces, a été gagnée par la chaloupe de M. Pilon, pilotée par M. Bussière. M. J.-A. Morissette, architecte, s'est classé second, et a reçu une coupe offerte par M. Paul-Emile Paquet. M. Paul-Emile Paquet, troisième, a reçu une canistre de 5 gallons d'huile, de la British American Oil. M. Alphonse Marmette, quatrième, une cafetière, don de M. Emile Robitaille.

x x x

Course à la chance (Moteurs 1 à 7 forces):

1-M. J. Cantin, coupe de J. L. Drolet Ltée.
2-M. Cyrille Tremblay, boîte de cigarettes et alumeur, don de M. David Bilodeau.
3-M. L. L. Leblond, trois tubes de graisse à moteur, don de M. Gérard Gaudry.

x x x

Course à la voile:

1-M. Eugène Matte, un alumeur, don de Mme Alcide Gravel.
2-M. Paul-André Robitaille, ½ doz. de boîtes de fromage, don de M. Jos. Tardif.
3-M. J. A. Métayer, fils, une bouteille d'essence de fruit (Poney Brand).

x x x

M. L.-Omer Cantin a donné une chemise et une cravate pour ceux qui ont fourni l'exhibition d'aquaplane.

x x x

Course à la rame

1-M. Adrien Rochette, une boîte de cigares, don de M. Arthur Thivierge.
2-M. Henri Bélanger, un set à pipes, don de M. Damase Blais.
3-M. O. Paquet, boîte de surprise, offerte par un ami.

x x x

N. de la R. -- Nous prions les intéressés de prendre note que nous avons transcrit, au meilleur de notre connaissance, les notes qui nous ont été fournies. S'il y a des erreurs -- chose qui ne nous surprendrait aucunement -- il ne faudrait donc pas nous en tenir compte.

LE TOURNOI JUNIOR

Montréal, 31. — (P.C.) Roger Durivage, de Verdun, détenteur du championnat juvénile du Dominion, rencontrera George Robinson, du Westward, aujourd'hui, dans la finale du tournoi pour le championnat junior de la province, au tennis. Fobinson est détenteur des championnats junior canadien et provincial.

Alfred McKay, de Sutton, et Ross Benison, de Lachine, joueront en finale dans le tournoi juvénile.

NOUVEAU CHAMPION

New-York, 31. — (P.A.) Alberto "Baby" Arizmendi, champion poids-plume mexicain, vétéran de plus de 200 batailles, a gagné hier soir le championnat mondial de sa classe... aux yeux de la commission de l'état de New-York, en décrochant la décision sur Mike Belloise, de New-York, à l'issue d'une bataille de 15 rondes, devant 7,000 personnes.

Arixmendi pesait 124 1-2, et Belloise 126.

Le Lévis et le Thetford-Mines se rencontreront dimanche, à Lévis, dans la première partie d'une série de deux joutes qui décidera de la seconde position, dans la ligue Québec-District.

Les Lévisiens et les mineurs se sont rencontrés quatre fois, au cours de la cédule. Lévis a gagné trois de ces joutes, par des scores de 13-4, 11-8 et 5-3. Il en a perdu une à 4-3. Il est donc confiant de pouvoir remporer les honneurs de cette série contre le Thetford-Mines.

LUTTE A LIMOILOU

Comme nous l'annoncions dans notre édition d'hier, une grande séance de lutte en plein air sera donnée au terrain du Limoilou ce soir par le promoteur Willie Dubeau.

Jack Théo, de Trois-Rivières, est en finale contre Roland Tremblay. Kid Lewis, de Trois-Rivières, et Lucien Sanfaçon feront les frais de la semi-finale.

Jos. Levasseur a été matché contre Bob Belcourt, champion de Trois-Rivières, à 150 livres.

Henri Gauthier luttera aussi en préliminaire.

WESLEY BACON AVEC LE CLUB MONTREAL

Montréal, 31. — (P.C.) L'un des plus brillants joueurs d'arrière, spécialiste dans la passe d'avant, de l'est des Etats-Unis, au cours des dernières années, Wesley Bacon, s'alignera avec le Montréal, de l'Inter-provincial Rugby Union, a-t-il été annoncé hier. é n

Bacon jouait pour l'Université Colgate. Il a la réputation de passer brillamment et de pouvoir remplir avec autant d'habileté, différentes positions stratégiques sur une équipe. Il remplacera probablement Carl Perina, l'ex-étoile de l'Université de Syracuse.

AU SYNDICAT

Les Plus Beaux Complets,

La Sélection la plus complète de Styles et Couleurs pour l'Automne.

$18.90

Avec 2 Paires de Pantalons

Votre complet d'automne ne vous coûtera pas cher si vous profitez de cette occasion. Croyez-nous c'est la plus belle présentation pour le prix. Les plus beaux worsteds tissés dans les teintes de gris, brun et bleu, soit rayés, quadrillés ou fantaisie. Style à revers croisés ou ordinaires. Nous avons les modèles pour convenir à tous les physiques.

Grandeurs : 34 à 44.

2e Etage, Syndicat.

Vous porterez un **Pardessus** Comme celui-ci cette saison-- *Achetez-le à...*

14.75

Le paletot le plus pratique et le plus confortable pour la saison d'Automne. Imitation de tweed "Harris" marque "Arrotex". Couleurs drab, gris fer, gris moyen, brun. Poches appliquées ou taillées sur le biais. Coupe très nouvelle et ajustant à la perfection.

Genres polo, slip-on, tube, ou raglan avec ou sans ceinture circulaire.

Tailles : 34 à 44.

2e Etage, Syndicat.

Pour demain seulement

Une offre remarquable en Souliers

Messieurs, l'occasion est unique et à saisir d'emblée. Voyez quels beaux souliers nous offrons à ce prix. Pas une seule paire en dessous de $2.49. Veau solide, doublure de kip anglais, et semelles "bend" garanties.

$1.99

Sous-Sol, Syndicat.

Aux Grands Magasins à Rayons du SYNDICAT de QUEBEC LIMITÉE

Le Nouveau "Aristo"

Style d'Automne, le Chapeau préféré de l'homme chic.

$2.95

Feutre duvet de fourrure bordé de soie ou non; bien doublé en soisette et coiffe de cuir à l'intérieur. Assortiment au complet des nuances et grandeurs. Style à bords roulés en arrière et baissés en avant.

2e Etage, Annexe de la Couronne.

Chaussettes

Pour Hommes-Dessins Nouveaux

Cacherire de laine ou laine et soie de fantaisie. Grande variété de dessins et couleurs. Très belle qualité qui garantit un long usage.

39c 3 paires pour 1.00

Meilleure Qualité

Cachemire de laine fantaisie dans les marques Penmans, Buff Line, McGregor, et Atlantic. Pointures : 9½ à 12.

50c 2 paires pour 95c

Rez-de-Chaussée, Syndicat

Les nouveaux
PALETOTS
Les nouveaux
CHAPEAUX
Pour Hommes et jeunes Gens
sont arrivés
Au magasin du Chic
VENEZ LES VOIR

Delphis SÉVIGNY

309, Rue ST-JOSEPH.

L'AGENT SECRET X-9

Par Dashiell Hammett

Episode No 148

Copyright King Feature

Un appel téléphonique à 2-6412 mettra une annonce à l'oeuvre pour vous

TARIF
Des Annonces Classifiées
L'EVENEMENT
TEL.: 2-6412

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertions, 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de quatre.

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DECES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 50 centins par insertion, suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel, 1 centin.

25 SUCCURSALES

où vous pouvez donner les annonces au même taux qu'au bureau:

DEPT. DES PETITES ANNONCES DE L'EVENEMENT . . . . Tél.:	2-6412
ALEXANDRE DELISLE, 117, rue de la Couronne . . . . . Tél.:	4-0553
ALLIANCE LIMOILOU, Ltée, 138, 5e Rue . Tél.:	4-0581
EUGENE PARENT, 49 rue St-Cléophas, Ville de Beauport . . . . Tél.:	4-5373
M. EDGAR GAGNON, 766, rue St-Valier. Tél.:	4-0422
J.-E. GIGUERE, tabaconiste, 233, rue St-Joseph . . . . . Tél.:	3-0738
J.-A. LEVESQUE, 146 3e Rue . . . . . Tél.:	4-0320
L.-P. GARNEAU, 470 rue St-François . . . . Tél.:	3-0032
RENE DION, 786 rue St-Valier . . . . . Tél.:	4-0473
Mlle R. CLOUTIER, 1131, rue St-Valier . . . . Tél.:	7840
Pharmacie J.-U. DEMERS 430, rue St-Jean . Tél.:	2-6105
WILFRID GAUVIN, tabaconiste, 1251, rue St-Valier . . . . . Tél.:	4-0421
M. TROTTIER, 595, de la Canardière . . . . Tél.:	4-0051
JOS. COTE (Ltée) Succursale No 1, 50 rue de la Couronne . . Tél.:	4-0243
Succursale No 2, 26 rue St-Jean . . . . Tél.:	4-0574
Succursale No 3, 332 rue St-Jean . . . . Tél.:	2-0203
Succursale No 4, 15 rue Buade . . Public Tél.:	2-0288
Succursale No 5, 459 St-Joseph . . . . . Tél.:	4-0592
Succursale No 6, 321, rue St-Joseph, Public Tél.:	4-0082
Succursale No 7, 436 rue St-Jean . . . . . Tél.:	4-0431
Succursale No 8, 108, rue St-Joseph . . . . . Tél.:	4-0454
Succursale No 10, 95, rue St-Paul . . . . . Tél.:	2-0341
Succursale No 11, 176 3ème Avenue . . . . . Tél.:	4-0523
Succursale No 12, 27 rue St-Joseph, Public Tél.:	2-0395
Succursale No 13, 15 Chemin Ste-Foy Public Tél.:	4-0262
Succursale No 14, 355 rue St-Paul . . . . . Tél.:	2-0117

PERDU

PERDU. — Porte-monnaie en cuir noir contenant une forte somme d'argent en billets de dix, cinq et un dollar, jeudi, 23 août, de 444, St-Cyrille à St-Roch. Généreuse récompense. Téléphoner à 2-3052 ou 3-2730. Adresse: 15 Lacroix ou 444 St-Cyrille. 77-6—1

PERDU. — De Giffard à Laval, tente de 15 pieds par 8 environ, lundi après-midi. Récompense promise. S'adresser à J.-A. Duchesneau, Route du Monument, Giffard, ou téléphone 6452. 73-26—15

SAC-DE-VOYAGE (club bag) en cuir noir, perdu de la rue Arago, côté Franklin, la Suète, Saint-Augustin. Récompense rapporter à ELZEAR DION, 323, rue Arago, tél.: 9355. 81-1—1

DEMANDES
COUTURE

COUTURE. Une personne d'expérience en fait de couture pour dames et messieurs, désirerait avoir de la couture à faire chez elle. S'adresser 4 rue d'Iberville (paroisse du Sacré-Coeur).

DEMANDES D'EMPLOIS

RELIEUR, homme marié avec expérience dans la reliure, pouvant fournir les meilleures références, demande position. Accepterait n'importe quel emploi. Ecrire à CASIER 277, L'EVENEMENT. 19-26—9

ELEVES DEMANDES

ANGLAIS, FRANCAIS, sténographie, comptabilité. Cours commercial complet, classique, préparatoire pour brevets et tous les examens de la province. INSTITUT J. ARVIDA, No 2, (rue St-stanislas, (angle rue St-Jean), tél.: 2-7400. Cours d'été. 75-26—11

ALLEZ APPRENDRE à parler anglais chez le PROFESSEUR BERUBE, 258 2ième Avenue, méthode rapide, cours tous les soirs, à prix accommodants, aussi cours commercial, préparation au Séminaire. Piano, spécialité: accompagnement pour chanson. 73-12—11

ALLONS-Y à l'Ecole Dauversière, apprendre la conversation anglaise par la nouvelle méthode, sans retour, et avoir succès assuré en quelques mois. Prenons élèves à partir de 12 ans. Cours du soir. Prof. E. BOUCHER, Prind. 251 rue St-Joseph. Tél.: 3-1122 — 3-4264. 40-26—11

BUREAU DE PLACEMENT. — Une trentaine de nos finissants ont été placés cette année. Cours commercial anglais, cours préparatoire à notre cours de finissants, latin, grec, mathématiques, préparation aux brevets, etc. Désirez-vous une bonne position ou améliorer la vôtre ? Venez nous voir. BART SCHOOL, 221 rue St-Jean. Tél.: 2-5589 ou 7517 67-26—11

CLASSES PREPARATOIRES au Séminaire ou au Collège des Jésuites. Cours privés: Français, Anglais, Latin, Grec, Arithmétique, sténographie. E.-ROSARIO SAMSON, professeur, 24½ Ave de Salaberry. Tél.: 3-2878. 76-6—11

COURS PRIVES classique et commerciale complets, prépare aussi à tous les collèges, séminaires, etc. Cours d'ensemble chez les Pères. S'adresser M. J.-G.-P. GUAY, 150, Artillerie (coin Scott), tél.: 3-1914. 76-7—11

COURS PRIVES à domicile, si désiré, le jour ou le soir, section élémentaire, supérieure et commerciale. Enseignement complet et garanti. S'adresser à Mlle G. Dufour, 236-B d'Aiguillon, tél.: 5074. 71-12—11

DEMANDES
ELEVES DEMANDES

CLASSE PRIVEE (près avenue des Erables). Ouverture le 10 septembre. Classe spéciale pour apprendre l'anglais, sujets généraux. Prix raisonnables. MISS FOTHERGILL, B.A., rés., 761, rue St-Cyrille. 76-6—11

COURS PRIVES pour enfants de 6 à 16 ans. S'adresser No 398, RUE ST-JEAN, tél.: 2-5005. 80-6—11

COURS D'ANGLAIS institutrice anglaise d'expérience sera prête à donner des leçons d'anglais. Individuelle ou en groupe succès assuré. Prix raisonnable. Pour renseignements, tél.: 7313 ou 164 Av. MAISONNEUVE, app. 1. 75-12—11

ECOLE COMMERCIALE BLUTEAU, 105 de la Canardière, tél.: 4-3215. Enseigne toute matière commerciale, français, anglais, comptabilité, arithmétique, sténographie, clavigraphie, correspondance commerciale. Diplômes aux finissants. Professeur diplômé et expérimenté. Ouverture 4 septembre. 58-26—11

ECOLE Raoul Légaré, 876 rue St-Vallier, cours commercial, français, comptabilité, anglais, dactylographie, sténographie, préparation au séminaire et à divers examens latin, grec, langues modernes, piano, violon. 71-13—11

INSTITUT COMMERCIAL, anglais, français, sténographie, comptabilité, routine d'office. Diplômes obtenus. Années d'expérience. Classe du jour et du soir. Cours individuel. Prix réduit. 411 ST-JEAN. 60-26—11

MLLES NOEL DE TILLY recommenceront leurs cours le 12 septembre: français, anglais, cours commercial complet, dactylographie, sténographie bilingue. Spécialité: diplômes accordés, mathématiques, tenue de livres. 253, RUE ST-JEAN. 79-26—11

MLLE STURTON donnera des cours d'anglais. Spécialité avec des heures au goût de l'élève. Mon enseignement est garanti. Traduction faite sur demande. S'adresser au No 93 RUE CREMAZIE, tél.: 9571.

MISS ALLEN, de Toronto et de Londres. Apprenez à parler l'anglais commercial et l'anglais classique. 17 ans d'expérience. Bureau ouvert mardi le 28 août. Pour renseignements consultez MISS ALLEN, 196 St-Jean, app. 9. Tél.: 2-3331 80-6—10

PROFESSEUR Henri Lallier, B. A., licencié ès-lettres. Cours commercial. Préparation aux divers brevets et au cours classique. Cours classique. Pour renseignements, 831 Chemin Ste-Foy, Tél.: 3-4990. 67-26—11

FEMMES DEMANDEES

COIFFEUSE d'expérience demandée. Spécial pour une semaine, permanent à l'huile, $1.00. Pour informations, s'adresser 42, ST-JOSEPH, tél.: 3-3159. 78-6—11

SERVANTE GENERALE demandée. S'adresser 68, RUE ST-EUSTACHE, 3e étage. 81-1—11

HOMMES ET FEMMES

AMATEURS, Chanteurs, Danseurs, etc demandés pour nos concours d'amateurs du vendredi soir. Gros prix en vue. THEATRE ARLEQUIN, rue St-Joseph. 56-26—13

HOMMES DEMANDES

NOUS DEMANDONS un représentant dans chaque paroisse pour vendre linge de seconde-main. Un gros profit et très peu de capital requis. Pour plus de détails écrivez à 58, ST-DOMINIQUE, Québec. 81-26—13

ON DEMANDE DIVERS

ACHETONS vieux bijoux bagues montres chaînes, bracelets, dents en or. Le plus haut prix payé. Allons à domicile, évaluation gratis. Bureau ouvert tous les soirs. Tél.: 3-4097. LA RAFFINERIE DE L'EST, 74 rue St-Joseph. Edifice St-Cyr, ch. 10. 74-26—15

ACHETONS CARTES TURRET à 15c la série ou 30c. le cent cartes mélangées. Vous recevez dix cartes gratis avec chaque achat d'un paquet de cigarettes à 25c. S'adresser Pharmacies Dubé, 269 St-Joseph; 152 St-Jean et 212, 3e Avenue. 73-26—15

NOUS ACHETONS les cartes Turret, British Consol. Nous payons le plus haut prix du marché. J.-E. GOSSELIN, articles de pharmacie, 96 de la Canardière, tél.: 4-1320. 58-26—15

A LOUER
APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS MONTCALM Ltée, 115 Claire-Fontaine, logement chauffé, eau chaude à l'année, service d'un concierge, exempt de taxes, neige, vidanges. S'adresser J.-H. BOISVERT, N. P., 115 Claire-Fontaine, tél.: 3-1281. 76-26—24

APPARTEMENT A SOUS-LOUER aux Appartements Grande-Allée, six chambres, bien situé, libre vers le 15 septembre. S'adresser à THE ROYAL TRUST COMPANY, 58, rue St-Paul, tél.: 2-4031. 80-6—24

BOUTIQUE A LOUER

RUE ST-SAUVEUR, No 6, boutique à louer, pouvant servir pour tous genres de commerce. S'adresser 1079, ST-VALLIER, Tél.: 7008.

CHAMBRES A LOUER

A LOUER. Belle grande chambre dans une famille privée, avec usage du téléphone et chambre de bain sur le même plancher. S'adresser à 76A avenue de Salaberry. 72-6—20

GRANDE CHAMBRE A LOUER, dans famille privée, tranquille, usage du bain et téléphone, sortie de la chambre sur grande galerie, beau point de vue. 134, LATOURELLE. 80-6—20

CHAMBRES A LOUER, meublées ou non, famille privée, sans enfants, chauffées, eau chaude à l'année, bain, téléphone, bon chez-soi, maison tranquille. S'adresser, 198 St-Cyrille, tél.: 3-2671. 80-6—20

CHAMBRES ET PENSION

BLVD LANGELIER, No 147, coin St-Joseph, chambres simple et double, prix modéré, eau chaude, bon chez soi, dans famille privée. Pour informations, TEL.: 3-2919. 78-6—21

CAFE L'AIGLE CANADIEN. — Nous avons maintenant de belle chambres réparées à neufs à louer avec ou sans pension, à prix modéré. EMILE BOIVIN, Prop. 28-30 Rue St-Nicolas. 61-26—21

CHAMBRES doubles et simples, bien meublées, à louer, deux fenêtres sur la rue, garde-robes, eau chaude et froide sur même plancher, avec pension de première classe, dans une famille distinguée. Toutes les améliorations modernes. S'adresser à 139, RICHELIEU, (près de l'église St-Jean-Baptiste), tél.: 2-6990. 76-6—21

CHAMBRE double à louer dans famille privés sans enfant. Pension si désirée. Usage bain et téléphone. S'adresser 107 d'Aiguillon, 2ième étage. Tél.: 2-3287. 79-6—21

A LOUER
CHAMBRES ET PENSION

HOPITAL DE LA MISERICORDE. — A l'épreuve du feu, site salubre, confort moderne, maternité, 3 catégories, salle commune, chambres semi-privées. Internes en permanence, médecin au choix pour malades privées et semi-privées. Sécurité d'hôpital, antisepsie, stérilisation, réactions sérologiques et traitement de toutes affections. Avantages religieux: aumônier, chapelle, sacrements édification. Vu rareté des places demander admission à l'avance. Discrétion assurée. Mere Directrice, 682 CHEMIN STE-FOY, Québec. 6-26—21

PAROISSE ST-DOMINIQUE, belles chambres boudoir, pension de première classe. Bain, eau chaude à l'année, usage du téléphone. Aussi repas à la semaine. S'adresser 112, AVENUE CARTIER, tél.: 5735. 81-6—21

LOGEMENTS A LOUER

A LOUER, 207 Richelieu et 36 Lavigueur, 2ième étages, 4 et 5 pièces, réparées à neuf. Possession immédiate. H. BERNIER, voy. 79 Ave Bougainville, Tél.: 3-2248. 58-26—24

AVENUE BOUGAINVILLE, Nos 23, 36, logements 5 pièces, bain, chauffés, eau chaude, garage, prix modérés. S'adresser EMILE FRENETTE, 33 avenue Brown, tél.: 3-4610—6953—1949.

AVENUE CARTIER, coin Ste-Foy, logements 5-6-7 pièces, plus chambre bain, chauffés, planchers bois dur, réparés à neuf. Prix modérés. S'adresser 4, AVENUE CARTIER. 79-6—24

AVENUE LAURENTIDE, No 101, maison à louer, 7 pièces et 2 chambres de bain. Pour informations et visiter. TEL.: 8009. 79-6—24

A LOUER: 2 logement de 5 chambres, 225 Kitchener; 7 chambres 50½ Côte Ste-Geneviève; 5 chambres à 43 et 45 O'Connell; 4 chambres 29½ d'Artigny. G.-A. PARADIS, Notaire, 449, rue St-Jean. 81-6—24

LOGEMENT 5 pièces plus chambre de bain situé à B. Avenue Salaberry. Pour information s'adresser HENRI PERRIN, 252 Latourelle, Tél.: 3-1327. 68-26—24

LOGEMENT A LOUER 5 pièces plus chambre de bain, très chaud, bon marché. S'adresser à LOUIS COTE, 67 BOULV. DE L'ENTENTE, tél. 9523. 81-6—24

LOGEMENT A LOUER, 57½, rue St-Joseph, 7 pièces plus chambre de bain, chauffé, planchers bois dur, prix raisonnable. Convenable pour homme de profession, soit médecin ou dentiste. S'adresser à D. LIEBLING, tél.: 3-1855, de midi à 2h. et de 6h. à 8h. p.m. 79-6—24

RUE LACROIX, No 13½, maison de pension de 16 chanfbres, place centrale, près de la gare C.P.R. S'adresser Dr V. PLAMONDON, 180, St-Jean, tél.: bur., 2-6352, rés. 3-2977. 70-26—24

RUE DES FRANCISCAINS, No 21, logement 6 pièces, plus chambre de bain, système de chauffage, réparé à neuf. S'adresser H. FALARDEAU, 3241, rue Richelieu, tél.: 5494. 76-6—24

RUE STE-URSULE, No 13, logement de luxe, 6 pièces, 2 bains, 2 entrées solarium, cour et garage. Réduit à $40.00 par mois. Bonnes références exigées. Visible de 2 à 5 heures. Renseignements sur les lieux. 72-26—24

RUE DAULAC, No 32, 2e et 3e étages, 7 pièces, plus bain. No 34, Daulac, 2e et 3e étages, 7 pièces, plus chambre de bain. S'adresser DR V. PLAMONDON, tél.: bur., 2-6352, rés. 2-2977. 71-26—24

ST-ROCH ET LIMOILIU, plusieurs logements de 4 pièces et plus. S'adresser ROY & BAILLARGEON, 71 St-Pierre, tél.: 2-1390. 77-6—24

UN PLAIN-PIED CHAUFFE, 5 appartements, plus chambre de bain, fini moderne. S'adresser à 116, COTE D'ABRAHAM, tél.: 2-3654. 81-6—24

MAGASINS A LOUER

GRAND MAGASIN à louer, 3 étages, coin du Boulevard Langelier et St-Joseph. S'adresser: Notaire FERDINAND AUDET, 147, Blvd Langelier. Tél.: 3-3378. 72-26—26

DIVERS
AVOCAT

BUREAU LEGAL PAGNUELO. Tancrède Pagnuelo, avocat, C. R., avocat-Conseil, Dept. Special-Collection, 130 DU PONT, tél.: 4-3602. 61-26—32

COMMERCE

QUEBEC TYPEWRITER EXCHANGE 44, Côte de la Montagne. Tél.: 2-3551, loue, vend, achète, échange, répare clavigraphes de toutes marques. Spécialité: contrat d'inspection mensuel. Papier carbone, rubans, papeterie. 72-26—32

MEDECIN

DOCTEUR CHS RINFRET, voies génito urinaires, médecine générale et petite chirurgie. Traitements électriques. 71 ST-JOSEPH. Heures de bureau. 9 à 11 h a.m., 2 à 4 h. p.m., le soir de 7 h. à 8 h. 30, jeudi excepté. Tél.: 4-4061. 73-26—39

NETTOYAGE

TEINTURERIE DORCHESTER Teinturerie, nettoyage, pressage de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage de fourrures, tapis, etc. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Nos 116-120, RUE DORCHESTER, tél.: 2-2484. 56-26—35

TEINTURERIE MATHIEU, LTEE. Tous genres de teinturerie, pressage et nettoyage de vêtements pour dames et messieurs. Service prompt dans toute la ville. Acceptons commandes par la malle. 13, ST-ALBERT, tél.: 4-1600. 63-26—37

REPARATIONS D'AUTOS

GARAGE BLAIS & KIROUAC DU ROI, No 228½, près de la Couronne. Réparations générales mécaniques. Carrosserie, freins, graissage, 50c. 15 années d'expérience à votre service. Prix défiant toute compétition. Ouvrage garanti. 60-26—38

A LOUER
REPARATIONS

AVIS. — La meilleure maison à Québec dans la réparation des meubles, etc., est sans contredit la maison OMER JOBIN, bourreur, No 168, rue Dorchester. Maison établie depuis au-delà de 30 ans. Tél.: 3-0733.

AVIS ! MATELAS ! Vieux matelas réparés. Aussi manufacturons matelas neufs par des experts. Ouvrage garanti. Désinfectant pour punaises et coquerelles. JOS. BERROUARD, No 14 1-2, rue St-Benoit, tél.: 3-4055. 76-6—40

AIME LACROIX, Spécialité: couture de tapis, pose de prélart et réparations de meubles, outillé pour toutes sortes de réparations de tapis. 74, ST-GNAI, tél.: 3-3347.

J.-A. DEBONVILLE, tél.: 3-2380. Appelez-moi pour vos réparations de sommiers, matelas coussins, matelas à ressorts, une spécialité. Attention spéciale aux communautés. 17 RIGAUVILLE. 70-26—37

SALONS DE COIFFURE

AU SALON LORNA. Permanents, $1.00; à l'huile, $2.00 à $8.00; Komoi, 35c.; marcel, ondulation à l'eau, 25c., samedi compris. Ouvrage garanti. Mlle C. COUTURE, prop., 117, Latourelle, tél.: 3-1581. 58-26—44

AU SALON BLAIS, 102, 3ème avenue, vous obtiendrez entière satisfaction pour tous genres de coiffures et au plus bas prix. Coiffeuse d'expérience. Pour appointement TEL.: 4-0971. 80-6—44

APPORTEZ CETTE ANNONCE et 75c, et vous aurez un permanent indéfrisable, cette de $4.00 pour $2.50. Komoi 35c. Papier, 50c. Teinture spéciale garantie, $1.75. SALON ALMA, 74 St-Joseph, Tél.: 4-3013. 74-26—44

PERMANENT $1.00

AU SALON SIMONNE, 333½ St-Joseph. Spécial pour 15 jours tous les permanents à moitié prix. Réduction sur tous genres de coiffures. Cours d'enseignement rapide. TEL.: 8895. 76-6—44

$1.00 $1.00 $1.00

AU SALON LOUISA. Pour un temps limité, permanent à l'huile, $1.00. Réduction sur tous genres de coiffure. Ouvrage garanti. No 31, Signal, tél.: 8283, Mlle POULIOT, Prop. 78-6—44

AU SALON PARIS, 487 St-Jean. Permanent à l'huile au plus bas prix. Marcel, Komol, 25c. Ondulation à l'eau, 25c. Mlle N. COTE, Tél.: 3-1674. 67-26—45

AU SALON ST-JEAN, 441½ St-Joachim. Permanent $3.00 et plus traitement à l'huile gratis. A l'huile bout très bouclées $1.50 garanti 6 mois, Mme LAVOIE, 7 ans d'expérience, tél.: 2-5084. 62-26—44

AU SALON GAIETE, 521 A St-Jean. Beau Permanent Bouclette $1.00 coupe comprise, aussi véritable permanent à l'huile de tulipe $2.00. Régulier $3.00 autre coiffure 25c. Mme B. RICHARD, tél.: 3-4029. 63-26—44

AU SALON ACME, Permanent bouclettes $1.00 à l'huile $2.00, $3.50, $5.00, $8.00. Marcel, Shampoo 25c. Komoi, à l'eau 35c. Mlle BEATRICE FORTIN, Prop. 105 Dorchester, tél.: 3-2903. 72-26—44

LE DEBUT ENRG. Ondulations perpanentes, $1.50; à l'huile, $2.50 et $4.00 ondulation à l'eau, marcel, shampoo, massage, 25c; manicure 35c; excepté samedi: komoi, 50c. 586 ST-JEAN, tél.: 3-4581. 61-26—44

LE SALON BLEU, 367, St-Joseph. Tél.: 2-8444. Prix d'ouverture: permanents à l'huile de $5.00 pour $1.00. Komoi, ondulation à l'eau, Shampoo. Mlle OUELLET, Prop. Mlle ASSELIN et LAMONDE, coiffeuse. 80-26—44

MLLE Drolet, coiffeuse, vous invite à visiter son salon de beauté. Permanent $1.50 à $4.00, garantis. Komoi, 35c, Marcel 25c, samedi excepté. 265, 1ère Avenue, Tél.: 3-1785. 77-6—44

SALON BEAUTE SALABERRY

NOUVEAU PRIX, Ondulation à l'Eau 35c., samedi 50c., Komoi 35c. samedi 50c., Marcel 25c. samedi 35c., Manicure 35c. samedi compris. 617½ RUE ST-JEAN, tél.: 3-4780. 60-26—44

PROFITEZ de votre passage à Québec pour vous faire donner un permanent au SALON SHELTON. Prix très bas. Mlle A. FORTIER, 354, du Roi, tél.: 3-2694. 77-6—44

SALON MARGUERITE No. 359 de la Reine, permanents $1.00 à $7.00 Marcel. Shampoo, Manicure, Massage 25cts Komoi 35cts. Ondulations à l'eau 35cts Mme PAUL PARADIS prop. 59-26—44

A VENDRE
ARTICLES DE MENAGE

ACHETONS, VENDONS, ECHANGEONS meubles et effets de ménages, neufs et d'occasions, vitrines, balances, coffres-forts, clavigraphes, tentes, selles, etc. Encan à domicile. Recevons marchandises à commission. Prompt retour. L.-J.-A. DEMERS & CIE, en anteurs., tél.: 2-2685. 76-26—43

ALLONS A DOMICILE. Achetons meubles et lingerie d'homme. A vendre: set salon, bureaux, commodes, poêles cuisine, à gaz et à l'huile, etc. AURELE DENIS, 64, Blvd Charest, tél.: 2-8503. 80-6—43

MEUBLES A VENDRE: chesterfield, set salle d'iner, chambre coucher, buffets, commodes, bureaux, couchettes, springs, moulin Singer, divanettes, violons, poêles, chaises, fournaises. Achetons à domicile au plus haut prix. PIERRE DENIS, 188, du Pont, tél.: 4-0388. 76-6—43

AUTOMOBILES A VENDRE

CHEVROLET SEDAN 1930, avec licence et assurances, en parfaite ordre, 5 pneus neufs, $225. S'adresser entre 8 heures a.m. et 6 heures p.m., TEL.: 3-2531. 76-6—47

OCCASIONS $125.00

PONTIAC en très bonne ordre, très propre avec licence et assurance si désiré à vendre $125 pour du comptant. S'adresser TEL.: 3-3542.

A VENDRE
AUTOMOBILES A VENDRE

ROCKNE COACH 1932, Essex coach 1931, Nash sedan 1930, Dodge sedan 1930, Ford sedan 1929, camion Dodge 1½ tonne, roues jumelles, 1931. Ces chars sont très propres et reconditionnés à neuf. S'adresser MORISSETTE & FRERE, 337, rue Prince-Edouard, tél.: 7158. 62-26—47

REO COACH 1929, en très bonne condition, à vendre ou à échanger pour petit camion de livraison d'épicerie. S'adresser 25, RUE STE-CLAIRE, tél.: 4-0023. 80-6—47

VISITEZ NOTRE SALON d'autos d'occasions, 45 chars et choix vous sont offerts en vente ou à échanger à de bonnes conditions. UNIVERSAL AUTO, LIMITED, 27-33, de la Couronne. 59-26—47

BICYCLES

REPARATIONS BICYCLES. — Pièces de rechange de toutes sortes, à prix très bas. Faites réparer votre bicycle à bon marché. Soudure à l'étain. REGINALD KIROUAC, 45, 7e avenue, Québec-Ouest. 81-2—40

BOIS ET CHARBON

ATTENTION. Bois de pulpe 12 pouces, $1.25 le voyage; 2 pieds, $2.00 la corde; 2½ pieds, $2.50; 4 pieds, $3.00 la corde. Bouleau, merisier, slab de bouleau, fond grain, charbon. J.-P. BORDELEAU, ENRG., 22½, St-Bernard, 1089, St-Valier, tél.: 5887. 70-26—51

BOIS. Si vous voulez vous chauffer à bon marché, $2.25 le gros voyage; croûtes $2.00 et $2.50 le voyage; bois de corde: merisier, érable, $2.50 la corde; 6 grosses poches de bois pour $1.00, charbon, $14.50. J. RACINE, 299, de la Canardière, tél.: 4-4026. 73-26—43

J.-ALD. LATULIPPE, No. 14, 3e avenue, près du pont Dorchester, tél.: 4-2112. Bois de chauffage de toutes sortes. Charbon de première qualité. Livraison dans toute la ville. 60-26—51

CHEVAUX ET VOITURES

ASSOCIE à un expéditeur d'Ontario, je reçois chaque semaine un choix de chevaux garantis. Achetez pas sans voir mes chevaux et mes prix. S'adresser ECURIE DEMERS, (près Pont Drouin). 79-6—52

JE VIENS DE RECEVOIR 2 chars de magnifiques chevaux très bons chevaux pour cultivateurs. Prix des plus intéressants. Tous ces chevaux sont vendus garanti. Pesant de 1200 à 1700 livrés. Une visite vous convaincra. F.-M. BERNIER, 1055 St-Vallier. 61-26—52

COMMERCE A VENDRE

SALON DE BARBIER, 28, côte du Palais, à vendre ou louer, à preneur comptant ayant petit capital. S'adresser HECTOR NOREAU, 8, rue Joseph. 76-6—5

FOURRURES

ATTENTION. 20 jolis manteaux fourrures, récents modèles, 1935, prix d'été. Spécialité, réparations, transformations tout genre, coupe et ouvrage garanti à bas prix. HENRI DION, 151 De Mazenod, Tél.: 9702. 72-26—51

P. BRETON FOURRURE

CONFIEZ-NOUS vos réparations ou confection de vos fourrures. Coupe et ouvrage garantis aux plus récents modèles. Spécialité: manteaux faits sur ordre. Garniture pour l'automne. Nos prix sont très bas. Martres du Nord, de Roche, et Renard Argenté. 152 St-Olivier, tél.: 8658. 81-26—51

GEOFREDO MERCIER

FOURRURES. Profitez de l'été pour faire réparer vos manteaux. A bas prix. Confection et réparation. Ouvrage garanti. Assortiment complet en fourrure 150, DORCHESTER, tél.: 9830. 66-26—51

LIVRES

AVIS AUX ECOLIERS. A vendre à bas prix: assortiment complet de livres de classe, aussi dictionnaire français-anglais, latin-français, etc. Grand choix pour tous genres de livres. M. GILBERT 88, St-Vallier, tél.: 2-7216. 77-6—56

OCCASIONS

BEL ASSORTIMENT de lingeries de seconde-main de $5,000. Pour hommes, femmes, enfants. Prix spéciaux en gros et détails. Robes, 35c Blouse 49c, malle gratis. Demander notre catalogue. ONTARIO SECOND AND CLOTHING 36, St-Nicolas, Québec. 76-6—58

MOULIN A VIANDE, moteur 1 c. v. Valeur $285. Pour $70. Garantie moteur 3 c. v. 110 Volts. Dynamos neufs 2,000 watts. Engin Caron Electrique, $40. ROSARIO MARIER, Bte 137, La Malbaie P. Q. 76-6—58

TERRAINS A VENDRE

REDUCTION DE 50%. 7 terrains de suite sur le Blvd Benoit XV, 42 par 200 à 300 pieds, borné par la rivière Lairet, 30 x 90 pieds, 4ème avenue. S'adresser à 424, 1ère AVENUE, tél.: 4-4814. 56-26—65

LA RADIO

AU POSTE CKCV

12.00 p.m.—Lavigueur & Hutchison
1.15 p.m.—Musique de danse.
12.30 p.m.—Opéra.
12.45 p.m.—Radio Taxis.
1.00 p.m.—Les Pharmacies Jolicoeur.
1.30 p.m.—Rex Battle.
2.00 p.m.—Silence.
6.30 p.m.—Programme.
6.45 p.m.—Le Comptoir aux Aubaines.
7.00 p.m.—Les Galetés du Régiment.
7.30 p.m.—Silence.

AU POSTE CHRC

9.01 a.m.—Programme VI-CO.
10.01 a.m.—Mélodies matinales, courtoisie de la Laiterie Laval.
10.30 p.m.—Variétés des Magasins Guy Inc.
12.45 p.m.—Fragments d'opéras, courtoisie de J.-B. Laliberté Ltée.
2.00 p.m.—Rapport maritime.
6.30 p.m.—Programme de chant, présentation de la Brasserie Boswell.
6.45.—Fanfare et choeurs présentés par l'Exposition Provinciale.
7.00 p.m.— Albert, courtoisie de Laurentide Auto Inc.
1.15 p.m.—Musique de danse, courtoisie de Quebec Modern Clothing Co.
11.01 p.m.— Le reporter Buckingham.

COMMISSION DE LA RADIO

7.30 p.m.—Nouvelles — en français —et résumé des programmes de la soirée.
7.36 p.m.—"Dans les ombres".
8.00 p.m.—Ovide et Cyprien.
8.15 p.m.—L'orchestre de Rex Battle, de l'hôtel Royal York.
8.30 p.m.—"The Triads".
9.00 p.m.—Tito Fandos, ténor.
9.25 p.m.—"Summer Serenade."
9.45 p.m.—"In Old Madrid".
10.00 p.m.—"In the Shadows".
10.15 p.m.—Ensemble de cordes de la Commission.
10.30 p.m.—L'orchestre symphonique de Chicago.
11.00 p.m.—"Program of the Nations".
11.30 p.m.—Nouvelles— en anglais —et pronostics de la température.
11.38 p.m.—L'orchestre de Billy Bissett, de l'Hôtel Royal York.

AU POSTE CKAC

10.30 p.m.—Ouverture de la Bourse
10 h. 45.—"The Three Flats".
11 h.—Récital d'orgue du capitaine H.-T. Dickinson.
11 h. 15.—"Rambles in Rythm".
12 h.—L'heure ensoleillée.
12 h. 15.—"Parmi nos souvenirs".
12 h. 45.—Cours de la Bourse.
12 h. 55.—Mercuriale des produits laitiers.
1 h.—Orchestre.
1 h. 15.—Causerie agricole de l'U. C. C.
1 h. 30.—Orchestre.
2 h.—Eaton Boys.
2h. 45.—"Memories Garden". —C. B. S
3 h.—"The Four Showmen"— C. B. S.
3 h. 15.—"The Hurdy Gurdy Man" —C. B. S.
4 h.—"Lazy Bill Huggins".—C.B.S.
4 h. 15.—Causerie sociale.
4 h. 30.—Cours de la Bourse.
4h. 45.—Musique militaire.
5 h.—Orchestre.
6 h. 15.—Programme musical.
6 h. 25.—L'heure récréative.
7 h.—Orchestre.
7 h. 45.—Trio de concert.
8 h.—L'Heure provinciale.
9 h.—Mélodies.
9 h. 30.—Johnny Green "in the modern manner".— C.B.S.
10 h.—Orchestre du vin Saint-Georges.
10 h. 15.—Improvisation.
10 h. 25.—Le reporter sportif Molson.
11 h. 30.—Musique de danse.
12 h. 45.— Transmission des nouvelles au Nord.
1 h.—Fin des émissions.

L'HEURE PROVINCIALE

A 8 heures ce soir, vendredi, le poste CKAC transmettra le programme de l'Heure provinciale, dont voici le détail: directeur, M. Edouard Montpetit; directeur artistique, M. Henri Letondal. Programme de musique vocale et instrumentale, avec le concours du Septuor de l'Heure provinciale et de Mlle Lucie d'Avril, soprano.

8.00—Causerie: "Canadian Anniversaries": Dr H. D. Brunt, MacDonald College.
8.15—Concert:—
1—Ouverture d'Haydée (opéra comique) Auber
Le Septuor de l'Heure provinciale
2—Chant:
a) Air de Griselidis . . . .Massenet
b) "Amour, que veux-tu de moi?" Lulli
Mlle Lucie d'Avril
3—Orchestre:
a) "Le Réveil du Printemps" . . . Emmanuel Bach
b) "Zulaika" (danse égyptienne) . . . R. S. Stoughton
4—Sketch — Intermède.
5—"Les Noces de Jeannette" (Air du Rossignol) . . .Victor Massé
Flûte: Hervé Baillargeon
Clarinette: Joseph Delcellier
6—Chant:
a) Air de Werther . . . .Massenet
b) "L'éclat de tant de gloire" (extrait d'Amadis) . . . .Lulli
Mlle Lucie d'Avril
7—Orchestre:
a) "Marche funèbre d'une marionnette" . . . . .Gounod
b) "Danse hongroise" .Moszkowski
Le Septuor de l'Heure Provinciale

PHIL HARRIS

A 9 heures ce soir, vendredi, Phil Harris et son orchestre seront entendus au poste WJZ dans un programme de choix.

EVERETT MARSHALL

A 10 heures ce soir, vendredi, Everett Marshall, baryton, sera entendu au poste WABC dans le programme "Spotlight Revue".

MARIO COZZI

A 10 heures ce soir, vendredi, Mario Cozzi, baryton, sera entendu au poste WJZ.

LEON BELASCO

A 12 heures ce soir, vendredi, Leon Belasco et son orchestre seront entendus au poste WABC dans un programme de choix.

ST-FABIEN DE PANET

Va et vient. — M. le notaire Maurice Cloutier, de St-Paul, était de passage ici dernièrement.

—M. le Dr Wilfrid Morin, de St-Magloire, était également de passage ici, récemment.

—M. l'abbé Eugène Nolet, professeur au collège Ste-Anne, était en visite dans notre paroisse, dernièrement.

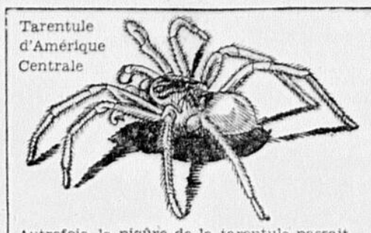
—M et Mme Eugène Nolet, de St-Cyprien, Dorch., étaient de passage ici, récemment, les invités de parents et amis.

—Mme Albert Lemieux est actuellement à l'Hôtel-Dieu de Québec, sous les soins du Dr Lalliberté.

—M. le dentiste Thibaudeau, de St-Georges, Bce, était dernièrement de passage à son bureau.

Son Eminence nous visitera. — Nous apprenons que Son Eminence le cardinal Villeneuve nous fera l'honneur d'une courte visite au commencement de septembre, le 5 probablement. Toute notre population se réjouit à cette nouvelle et est fort impatiente de recevoir ce distingué personnage.

Le Petit Curieux --- LA TARENTULE --- Par Paul Pim



Autrefois, la piqûre de

IMMEUBLE

A VENDRE OU A ECHANGER

Commerces à vendre, tels que : épiceries, boucheries, salons de barbier, etc.
SILLERY, PARC PRESTON, magnifiques terrains à vendre, $25.00 comptant, balance payable $5.00 par mois.
PROPRIETES A VENDRE avec paiements faciles, dans tous les quartiers de la ville et de la banlieue.
LACS A VENDRE, pour détails, s'adresser à

H.-P. CIMON
IMMEUBLES & ASSURANCES
QUEBEC
2, COTE D'ABRAHAM :-: :-: :-: TELEPHONE : 5169

NON CLASSIFIEES

LE CONGRES DES MEDECINS FINIT DANS UNE APOTHEOSE

(Suite de la page 4)

s'entr'aider et par là même de se mieux aimer.

La science, a dit Pasteur, n'a pas de patrie. Les savants en ont une car leur action ne peut avoir pour théâtre un monde irréel, idéal et même international. Les génies, les artistes, les penseurs, les savants qui créent et qui travaillent pour l'humanité entière, s'ils donnent au monde des valeurs qui semblent éternelles, s'inspirent toutefois de l'âme même de leur nation. Ils croissent du sol de leur patrie, ils s'élèvent jusqu'au domaine des grandeurs humaines et ainsi dans un vol audacieux ils planent au-dessus de leur temps, de leur classe et parfois de toute une époque.

Dans son pays lui-même, souvent il est vrai que le savant doit lutter pour vaincre, il est vrai qu'il doit batailler pour que prévale le reflet de son génie mais sa victoire, s'il réussit, est toujours un bienfait et s'il est défait, sa défaite ne coûte jamais ni sang, ni larmes.

Aussi bien, faut-il penser que dans les hautes sphères de l'intellectualité et de la science, peuvent naître pour durer les liens qui rapprochant les intelligences, rapprocheront aussi les coeurs et qui touchant les individus toucheront aussi les peuples.

C'est alors qu'il y aura dans le monde bonheur pour tous et que tous sauront accorder respect, gratitude et reconnaissance aux travailleurs de la science.

Messieurs les médecins, je vous salue donc avec le vif désir que l'impression que laisseront ces fêtes en nos âmes, en nos coeurs, en nos esprits, unira davantage dans les liens d'une amitié plus étroite et plus agissante, les nations qui firent à Cartier l'honneur d'un salut national.

M. le Dr Paquet invita ensuite à prendre la parole les quatre représentants de l'Académie de Médecine, MM. les professeurs Sergent, Hartman, Arloing et Labbé.

M. LE DR SERGENT. — "Je suis confus de prendre la parole à la suite d'un orateur aussi brillant que l'hon. M. David.

"Mesdames, messieurs, ce séjour est le quatrième que je fais au Canada. Vous ne sauriez croire quel plaisir j'ai ressenti en venant vous voir, cette fois, avec mes chers et savants confrères. Ce congrès, ces fêtes sont une consolation pour nous. Les médecins n'ont pas toujours la joie de guérir leurs malades : que de fois ils constatent, en présence d'un patient, l'impuissance de leur art ou de leur science. Mais nous partons d'ici avec une certitude. Ce congrès fut remarquable ! C'est un succès merveilleux !

"Je tiens à rendre hommage à ceux qui ont suscité l'idée de faire venir à Québec les médecins de langue française d'Europe. Et je tiens encore une fois, ce soir, à rendre hommage à la mémoire du regretté Arthur Rousseau".

M. le Dr Sergent appuya ensuite sur les avantages qu'il y a de réunir médecins et chirurgiens, de susciter leur collaboration. Or, le congrès Jacques Cartier a donné lieu à un rapprochement chirurgico-médical qui portera ses fruits. "Il ne faut pas de divorce, ajoute-t-il, entre la médecine et la chirurgie".

M. LE DR HARTMAN. — "On a dit tout à l'heure que les Français qui viennent chez vous sont des pèlerins du souvenir. Que cette parole est vraie ! C'est ici que nous retrouvons nos plus belles traditions. Aujourd'hui, devant le succès de ce congrès, nous pouvons affirmer que la France assiste au triomphe du beau pays auquel elle a donné naissance".

M. LE DR ARLOING. — "Vous nous avez accueillis comme des frères — c'est bien aujourd'hui qu'il faut employer ce mot. Votre amitié, nous l'avons sentie dès notre départ de France ; à mesure que nous avancions, nous nous sentions attirés vers vous. Nous vous apportions quelques fleurs de France : elles ont leur langage. Mais nous vous apportons d'autres fleurs qui ne se fanent pas — elles ne se fanent pas parce qu'elles trempent dans nos coeurs. Vous nous avez donné l'occasion de vous dire tout le bien que nous pensions de vous : chaque fois, nous avons accompli cette mission avec plaisir, avec sincérité, avec émotion. Nous repartons, mais pour revenir !"

M. LE DR MARCEL LABBE. — "Messieurs, nous venons d'étudier, de nous reposer — de nous instruire. En sortant des salles de séance, c'était pour apprendre votre histoire, vos luttes, vos victoires. Nous repartons avec un bagage de souvenir dont nous ne pouvons encore faire l'inventaire.

"Mes chers confrères canadiens, permettez-moi de remercier mes confrères de France qui m'ont élu ce midi président de leur association. Et c'est en leur nom à tous que ce soir je vous invite chez nous. Nous tiendrons notre prochain congrès à Paris, en octobre 1936. Faites-nous l'honneur et le plaisir de venir nombreux".

M. LE DR J.-A. JARRY

L'orateur suivant fut M. le Dr J.-A. Jarry, le nouveau président de l'Association des Médecins de langue française d'Amérique du Nord. "Messieurs, nous aussi", dit-il, "tiendrons un congrès en 1936. Et dès ce soir, j'invite nos confrères français: je sollicite leur concours. Nous comptons sur vous, chers confrères. Vous venez de visiter Québec ; ne manquez pas de visiter Montréal. Vous y retrouverez d'autres souvenirs émouvants.

M. LE Dr HEIDSHASEN

Puis ce fut M. le Dr Heidshasen, représentant de la Belgique.

—"Messieurs les Canadiens, dit-il, votre histoire ressemble un peu à la nôtre ; notre cas est le même. Nous aussi, nous sommes Français de coeur et d'esprit — et nous aussi, nous sommes séparés de la France. Aussi, comme nous sympathisons avec vous. Votre témoignage nous est précieux. Messieurs, au nom de la Belgique, je vous salue. Je lève mon verre en l'honneur de Québec et de votre célèbre Université ; je lève mon verre au bonheur et à la prospérité de votre beau Canada".

Une voie de la Suisse, maintenant: celle de M. le Dr Roch.

M. LE Dr ROCH

—"J'ai appris à connaître l'éloquence canadienne", dit le Dr Roch, "mais je veux aussi montrer que je connais l'heure...

"Je représente ici un bien petit pays, qui ne compte pas un million de population française. Mais vous n'êtes pas de ceux qui apprécient tout par la quantité ! Nous sommes attachés, nous aussi, à la culture française ; nos concitoyens allemands, comme vos concitoyens anglais, partagent nos sentiments. Nous aussi, nous vous ressemblons, chers confrères canadiens — chers frères canadiens !

"A nous aussi ce congrès apporte un enrichissement : enrichissement scientifique, enrichissement moral. J'ai découvert votre Canada : permettez-moi de vous dire qu'il est plus beau, plus grand, plus merveilleux que le Canada que je m'étais imaginé !

"Au nom de mes confrères suisses, je salue mes chers confrères canadiens. Nous aussi, nous avons à lutter : nous avons nos difficultés. Nous luttons contre le germanisme, si nous ne luttons pas contre l'anglicisme... Les anglicismes, nous les accueillons avec sympathie, parce qu'ils passent par Paris ! (rires) Cela me rappelle qu'hier, près de Québec, j'ai entendu chanter la Marseillaise devant un drapeau aux fleurs de lys. Cela démontre que vous savez allier le passé au présent. Excusez-moi si je parle un peu comme un envoyé de la Société des Nations... je viens de Genève ! Mais je ne puis terminer sans vous dire comme j'admire l'harmonie qui règne ici. C'est à Québec, ville de Paix, que devrait siéger la Société des Nations.

"Mon dernier mot sera celui même de votre devise : Je me souviens !"

LE PROFESSEUR CARNERA

Voici un représentant des nations latines : le professeur Carnera, un Italien.

—"Un Italien, dit-il, ce n'est pas un étranger au milieu de vous. Nous sommes, comme vous, des latins. C'est avec un coeur de latin que j'ai participé à votre congrès. Ce furent partout des manifestations enthousiastes. Je repars le coeur plein de joie. Je ne puis vous exprimer tous mes sentiments, et je le regrette, mais vos sentiments, je les vois partout, dans vos yeux, dans vos applaudissements, dans votre accueil. La Province de Québec, est la fille de la France: messieurs, je la salue, moi, comme une soeur de l'Italie. Je lève mon verre à la santé éternelle du Canada !"

LE PROFESSEUR PORTO

Le Portugal ! c'est encore au nom du génie latin que parle M. le professeur Porto, du Portugal. Lui aussi, il parle français, et avec quel art. Il évoque ses souvenirs d'enfance, le souvenir de Jacques Cartier, dont il a appris les exploits tout jeune. "Quel bel exemple", dit-il, "vous nous donnez ce soir, messieurs. Moi aussi, je vous salue, au nom de mon pays. Je vous salue, je vous admire, je vous souhaite longue vie !"

LE Dr FIESINGER

Le président invite alors M. le professeur Fiesinger, de Paris.

—"Nous sommes plus chanceux que Jacques Cartier", dit le professeur. "Cartier a pratiqué la médecine ici, mais illégalement... Il venait ici pour rapporter beaucoup d'or, et il en repartit pauvre. Nous, nous partons riches : riches de souvenirs, d'émotions. Mais c'est à Jacques Cartier que nous devons ce plaisir. Je lève donc mon verre à Cartier, à la France et au Canada !"

LE Dr MAYER

Au nom de l'Association de la presse médicale latine, M. le Dr Mayer félicita ses confrères Canadiens. —"Messieurs, dit-il, je vous ai vu au travail ; j'ai lu les vos journaux de médecine. Si je me lève ce soir, c'est pour exprimer un voeu: celui de vous voir bientôt faire partie de notre association. Actuellement, la presse médicale latine groupe dix-huit pays. Nous serions honorés de voir le Canada figurer sur notre liste. Et je lève mon verre à la presse médicale du Canada, à son nouveau-né, le bulletin des médecins de langue française de l'Amérique du Nord, que vous venez de fonder".

Mgr CAMILLE ROY

Pour terminer ce magnifique banquet, M. le Dr Paquet donna la parole au Recteur de l'Université Laval, Mgr Camille Roy, P.A., V. G., que les délégués français avaient déjà eu l'avantage d'entendre à Gaspé. Mgr Roy prononça un discours émouvant. Voici en quels termes s'exprima l'éminent orateur :

Je suis heureux d'apporter ce soir l'hommage de l'Université Laval aux Médecins de langue française, quiterminent à Québec leur Congrès.

Pendant quatre jours, Messieurs, vous avez ici offert le spectacle rare de l'élite médicale de l'Europe française et de l'Amérique française représentée en des congrès conjoints par ses ouvriers les plus actifs et les plus illustres du progrès scientifique de la médecine. Vous nous avez offert un beau spectacle de fraternité scientifique et de fraternité familiale. Ce sont des affinités du sang et de l'esprit qui vous ont, à Québec, si étroitement groupés.

Québec s'honore à juste titre d'avoir été pour quelques jours la capitale de la médecine française. L'Université Laval, avec laquelle s'identifie la vie intellectuelle de Québec, se réjouit d'avoir été si intimement associée et par votre distingué Président, le professeur Albert Paquet, et par d'autres professeurs de la Faculté, à vos travaux. Elle se réjouit de ces travaux eux-mêmes. L'Université Laval sait bien qu'au moment où vous terminez ces travaux, rien n'est fini; et que tout continuera demain pour l'avancement jamais achevé de la science qui est la vôtre; et elle sait bien qu'elle participera comme toutes les institutions que vous représentez, Académies, Facultés, Ecoles, Hôpitaux, à l'effort nouveau qui va résulter de vos rencontres, et aux progrès certains qui résulteront de vos efforts.

Vous savez, messieurs, que si notre Université de Québec est née trop longtemps après celle de Montpellier, si elle n'a pu fournir la longue carrière d'enseignement médical dont s'honorent vos Facultés européennes, elle cherche pourtant, après 80 ans de très laborieuses origines et de très laborieux développements, à reprendre le temps qu'elle n'a pas perdu. Depuis 20 ans, surtout, elle s'applique à suivre ses aînées, avec l'ambition impatiente de les rejoindre; elle voudrait, elle aussi, rattraper le flambeau que se transmettent aux premiers rangs des coureurs, les chercheurs de science et de vérité; et je pense que tous les renouvellements qui ont, depuis, transformé sa Faculté de Médecine et ses services hospitaliers, sont le témoignage d'une volonté scientifique dont la ferveur s'égale à sa propre jeunesse.

Cette volonté, comme il arrive souvent chez les jeunes que fascine l'avenir, surpasse tous ses moyens matériels de le conquérir. Je rends hommage ici au Gouvernement de la province de Québec qui, par des bourses d'études généreusement accordées, a permis à nos universités d'envoyer, vers les grands centres d'études médicales françaises, des jeunes médecins qui vont chez vous se préparer à l'enseignement dans nos Facultés, et qui rapportent de chez vous un double bénéfice : celui-là d'abord d'avoir mieux compris, assimilé votre science et vos méthodes, celui-là, aussi et précieux, d'avoir pris avec la culture générale française un contact plus certain, le contact qui leur permettra à eux aussi de mettre dans la science et dans son expression, l'ordre, la clarté, la lumière, la grâce séduisante, qui ajoutent à votre science tout le charme spirituel de l'esprit français.

Je vous remercie, Messieurs, d'avoir rendu hommage, dès les premières heures de votre congrès, au souvenir du grand ouvrier de la restauration de notre Faculté de Médecine, le doyen Arthur Rousseau. Vous avez obéi à un sentiment de solidarité fraternelle. Vous le deviez à l'oeuvre d'Arthur Rousseau, à ses initiatives, à ses créations, à sa science; vous le deviez à tant d'amitiés qui l'unissaient à vous; à cette évidente parenté d'esprit qui le faisait vôtre; vous le deviez aussi à la foi profonde, à la confiance toute filiale qu'il accorda toujours aux vertus supérieures des méthodes et de la culture françaises.

Messieurs, au moment où vous allez vous disperser, laissez-moi vous assurer que l'Université Laval veut rester à Québec, dans cette province, dans notre cher Canada, le foyer ardent de cette culture française, qui est appropriée à notre esprit parce qu'elle l'est aux vôtres, et que si elle doit tenir compte des conditions spéciales de vie intellectuelle que lui fait l'Amérique, elle tient compte toujours de sa mission spirituelle qui est de prolonger, de propager dans cette Amérique les disciplines les meilleures, les forces essentielles du génie de notre race.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles.

DUSSAULT. — A Québec, le 30 août, est décédée, à l'âge de 68 ans, Dame veuve Wilfrid Dussault, née Délima Dussault.
Les funérailles auront lieu lundi, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, chez son fils, M. Robert Dussault, No 184, rue des Franciscains, à 8 heures 45, pour l'église Notre-Dame du Chemin et de là au cimetière Belmont.

FRENETTE — A Cap-Santé, le 30 août 1934, à l'âge de 17 ans, est décédée mademoiselle Martine, fille de M. Arthur Frenette et de dame Caroline Richard.
Les funérailles auront lieu samedi, à 8 heures 30 (heure solaire).
Départ de la maison mortuaire à 8 heure 15 pour l'église du Cap-Santé et de là au cimetière de la paroisse.

LAVOIE — A Québec, le 30 août 1934, à l'âge de 88 ans et 5 mois, est décédée dame Belzémire Auger, épouse de feu Joseph-X. Lavoie etao feu Joseph-X. Lavoie, ex-protonotaire de Percé.
Les funérailles auront lieu samedi matin, le 1er septembre, à 9 heures.
Départ de l'Hôtel-Dieu, côte du Palais, à 8 heures 45, pour la Basilique et de là au cimetière St-Charles.

PARENT — A Beauport, le 29 août 1934, à l'âge de 63 ans et 2 mois, est décédé M. Paul Parent, époux de dame Georgianna Guillot.
Les funérailles auront lieu vendredi, à 9 heures 30.
Départ de la maison mortuaire, No 72, rue St-Michel, à 9 heures 15, pour l'église de Beauport et de là au cimetière de la paroisse.

LES DELEGUES FRANCAIS AUX T.-RIVIERES

(Suite de la 1ère page)

Manège Militaire. C'est dans une atmosphère bien française que se déroula cet événement. Le Manège avait été transformé en camp rustique avec une voûte en sapin. Sur les murs s'affichaient les écussons des provinces françaises dont sont originaires les Canadiens.

Des troubadours en costumes bretons parcouraient la vaste salle en chantant des ballades normandes.

Un choeur de 700 voix rendit de vieilles chansons françaises. C'est avec une émotion visible que les visiteurs entendirent ces vieux chants qui résonnent depuis des siècles aux échos des cieux français:

"A St-Malo, beau port de mer", "Dans les prisons de Nantes", "A la claire fontaine", etc.

Son Honneur le maire Robichon présida le dîner et M. L.-D. Durand, président du comité exécutif des fêtes du tricentenaire, rappela que si nous sommes restés français, c'est à nous-mêmes que nous le devons. Enumérant les différents monuments qui ont été érigés ici depuis le début de nos fêtes du tricentenaire à la gloire des héros de notre histoire, ainsi que toutes les manifestations qui ont marqué nos glorieux anniversaires, M. Durand conclut que c'est le plus formidable effort de résurrection française jamais tenté en Amérique.

M. Henry Bordeaux, S. E. M. H. A. L. Fisher, ministre des Etats-Unis au Canada, l'amiral Sir Rogers Keyes, le duc de Lévis-Mirepoix et M. Victor Bataille, député, adressèrent aussi la parole. Tous, sans exception, parlèrent en français.

Le romancier Henri Bordeaux et M. Bataille déclarèrent qu'ils avaient retrouvé une autre France en ce pays du Canada, mais une France encore plus belle que celle qu'ils avaient vue dans leurs rêves.

Les délégués furent conduits auprès d'un monument unique en Amérique, un flambeau immense, composé d'un monolithe en granit, où brûle une flamme perpétuelle. C'est l'hommage des jeunes à tous les artisans obscurs de la patrie trifluvienne. Les visiteurs soulignèrent la signification de la pérennité de cette flamme qui brille constamment, comme la chaleur des amitiés françaises.

On remarquait aux côtés du maire Robichon et de M. Durand, M. Pierre-Etienne Flandin, ministre des Travaux Publics de France et chef de la mission française, l'amiral Sir Rogers Keyes, Mme Flandin, S. E. M. Delano Robbins, Mme Aimé Marchand, M. Sébastien Charlety, recteur de l'Université de Paris, S. E. Mgr A.-O. Comtois, le duc de Lévis-Mirepoix, l'hon. sénateur C.-P. Beaubien, M. le commandeur Charles Bourgeois, député des Trois-Rivières, M. René Turck, consul général de France, Lady Keyes, le très hon. H.-A.-L. Fisher, de l'Université d'Oxford, Mme G.-H. Robichon, l'hon. sénateur P.-E. Blondin, président du Sénat canadien, Mme Fisher, l'amiral Cluverius, des Etats-Unis, Mme P.-E. Blondin, M. Victor Bataille, député français, M. Frank Ritchie, M. Auguste Désilets, C.R., Bâtonnier du Barreau de la province, le sénateur Gasnier Duparc, maire de St-Malo, M. et Mme Jeanne, de Belgique, etc.

LES SOVIETS A LA SOCIETE DES NATIONS

(Suite de la 1ère page)

l'entrée des Soviets dans la Société des Nations sur la situation en Extrême-Orient.

La puissante combine anglo-franco-italienne appuyant la candidature de la Russie, l'élection de la grande république communiste semble assurée, surtout du fait qu'il ne faudra qu'un vote des deux tiers de l'assemblée pour en décider.

Les cercles diplomatiques sont convaincus que la Pologne n'essaiera pas de combattre l'idée d'un siège permanent à la Russie dans le conseil de la S. D. N., bien que la Pologne prétende qu'à titre de grande puissance elle a elle-même droit à un siège permanent.

Entre temps, la Suisse continue d'être le foyer de chaudes polémiques quotidiennes sur la question de l'admission de la Russie. On dit que l'opinion publique réclame un vote contre l'entrée des Soviets dans la S. D. N. à titre de manifestation contre le communisme. Certains commentateurs militants suggèrent même que la Suisse sorte de la S. D. N. si la Russie doit être élue.

LA NOUVELLE A ROME

(Serv. de la Presse Canadienne)

Rome, 31. — On s'attend à voir le gouvernement annoncer aujourd'hui par un communiqué officiel qu'il confirme une nouvelle de Londres disant que la Grande-Bretagne, l'Italie et la France travaillent de concert pour faire entrer la Russie dans la Société des Nations. Un porte-parole des Affaires Etrangères a déclaré que son département avait soigneusement pris note des nouvelles de la capitale britannique hier soir, mais qu'aucune déclaration ne serait formulée avant ce midi.

L'OPINION DE PARIS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Paris, 31. — En dépit de l'opposition croissante des petites puissances, la France s'attend fermement à ce que la Russie entre dans la Société des Nations en septembre.

Une vive bataille semble devoir s'engager autour du mouvement qui s'opère pour assurer à l'Union soviétique une place permanente dans le conseil, suivant ce qu'admettent les officiels. Ceux-ci croient, toutefois, qu'il sera possible de trouver le vote des deux tiers nécessaire pour cela.

On prévoit que la Pologne, la Suisse, la Belgique et la Hollande combattront le projet, mais les Français, appuyés par la Grande-Bretagne, ainsi que par l'Italie, espèrent pouvoir les induire à s'abstenir de voter.

L'ATTITUDE DU CANADA

(Serv. de la Presse Canadienne)

Genève, 31. — Il a été impossible de faire confirmer ici, hier soir, une rumeur d'après laquelle l'attitude du Canada envers l'entrée de la Russie dans la Société des Nations serait douteuse. Au contraire, on a l'impression que le Canada ne s'opposera pas à la chose.

L'AUTRICHE PAYE SES 2 REVOLUTIONS

(Suite de la 1ère page)

me, autrefois une belle source de revenus, n'existe pratiquement plus. Bien qu'il n'y ait pas de danger pour les touristes à venir en Autriche, les étrangers sont craintifs. Ils négligent donc de visiter l'un des pays les plus beaux et les plus intéressants de l'Europe, et les affaires en souffrent.

Les convois de chemin de fer qui entrent en Autriche sont à peu près vides. Un correspondant de la Presse Associée se rendant dernièrement de Berlin à Vienne se trouva seul passager à bord d'un gros wagon d'acier pouvant facilement accommoder 50 personnes.

La situation politique inquiétante et les barrières tarifaires isolent l'Autriche de plus en plus. Il n'est plus permis aux Autrichiens de se rendre en Allemagne, à moins d'un permis spécial, et les Allemands ne peuvent entrer en Autriche qu'en payant une taxe de mille marks.

Le chômage augmente régulièrement. Les rues de Vienne sont remplies de sans-travail, dont un grand nombre mendient. Il y a autant de femmes et d'enfants que d'hommes parmi les mendiants. Des milliers de personnes ne peuvent pas payer leur loyer, pour ne rien dire des impôts, et chaque jour des magasins de détail font faillite. Le prix du loyer pour les magasins et les appartements a été réduit de moitié en deux ans et les vacances augmentent quand même.

Les gens, pour la plupart, sont pauvrement habillés. Pour la généralité, la vie est une lutte constante. Ils portent le désespoir sur leur figure, car ils n'entrevoient aucun rayon de soleil. Ils sont donc tous disposés à embrasser le nazisme.

Les prisons sont tellement encombrées de membres du parti socialiste qui régnait autrefois sur Vienne et d'individus mêlés au dernier putsch naziste, qu'il a fallu convertir des manufactures, des gymnases et des entrepôts en prisons. L'entretien de ces prisonniers représente une dépense énorme.

Les camps de concentration sont remplis à déborder. Dans la Carinthie, le nombre des ouvriers nazistes et de leurs amis arrêtés en ces derniers temps est tellement considérable que l'on manque de bras pour la moisson.

Le gouvernement de cette nation découragée est entre les mains d'un jeune chanceller, Kurt von Schuschnigg. Il a débuté en adoptant des politiques énergiques, avec la résolution de sauvegarder l'indépendance de l'Autriche. Le monde a les yeux sur lui, tandis qu'il lutte contre la vague montante du nazisme.

DENAIN FAIT DE GRANDES MANOEUVRES

(Suite de la 1ère page)

fense ne purent engager un combat à coups de mitrailleuses qu'avec trois des envahisseurs, les autres ayant rapidement laissé derrière eux les machines lancées à leur poursuite.

Hier soir, les défenseurs démoralisés se risquaient au dessus du territoire ennemi, lâchant des bombes et cherchant à détruire les bases des assaillants afin d'empêcher le bombardement de nuit de Paris sensé se produire.

On a fait l'essai, hier, d'un nouveau dispositif pour mitrailleuse permettant au tireur de tirer en avant et en arrière sans avoir à se retourner sur son siège. On a aussi expérimenté des instruments qui permettent de trouver automatiquement la portée du tir.

Les observateurs comparent actuellement le résultat de ces manoeuvres à celles qui ont eu lieu récemment en Italie et en Angleterre, où on a aussi constaté l'impossibilité d'empêcher un envahisseur ennemi d'atteindre ses objectifs.

DANS LES LAURENTIDES

Une excursion de pêche de M. Pierre-Etienne Flandin.

M. Pierre-Etienne Flandin, le chef de la mission française, est revenu mercredi soir d'une excursion de deux jours dans les Laurentides. Interrogé à sa descente du taxi, M. Flandin nous a raconté qu'invité par MM. Frank Clarke et Desmond Clarke, il revenait d'une excursion deux jours dans les Laurentides. "Nous avons pris des truites à la mouche en grande quantité", dit-il. M. Flandin a ajouté que le pays laurentien est superbe et que son voyage à travers les lacs tranquilles et la forêt verte l'a grandement reposé de la traversée de l'Atlantique.

LA PRINCESSE MARINA

(Serv. de la Presse Canadienne)

Lac Bohinsko, Yougoslavie, 31. — La princesse Marina de Grèce, qui doit être mariée dans quelques mois d'ici au prince George d'Angleterre, en l'abbaye de Westminster, commence à songer à son trousseau.

La brune fille du prince Nicholas de Grèce projette de porter pour la circonstance la toilette dans laquelle sa mère se maria à Saint-Pétersbourg, il y a 32 ans.

FEU M. G.-E. MCINTOSH

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 31. — M. George E. McIntosh, commissaire des fruits au ministère de l'Agriculture fédéral, est mort subitement à sa résidence ici, hier soir, après une maladie de quelques jours seulement.

Saveur naturelle du thé

THÉ VERT "SALADA"

'Frais des plantations'

673F

DANS LEVIS

ILS PRENDRONT LA SOUTANE AUJOURD'HUI

MM. Gérard Gagnon, Paul-Emile Rodrigue et Roland Audet prendront la soutane aujourd'hui à la communauté des Pères de St-Vincent de Paul à Lorette.

M. Gagnon est le fils de M. Eugène Gagnon, courtier en assurances à Lévis, et M. Roland Audet, le fils de M. N. Audet, de Lévis. Le frère de ce dernier, le R. Père Audet, est arrivé hier d'Europe où il a été ordonné prêtre chez les Pères de St-Vincent de Paul.

A ces nouveau religieux nous souhaitons persévérance.

NOTE PERSONNELLE

Mademoiselle Lucie Bourget, qui a passé une quinzaine à St-Hyacinthe et Ste-Rose, près de Montréal, est actuellement à Outremont l'invitée de mesdemoiselles Jeannine et Micheline Lecours.

QUI GAGNERA DIMANCHE ?

C'est ce que les amateurs sauront en assistant à la partie de baseball dimanche après-midi, à 2 heures 30, sur le magnifique terrain du Lévis, rue Wolfe en face de l'hôpital, alors que le Lévis recevra la fameuse equipe de Thetford qui a fini en deuxième position avec lui.

Le Lévis a fait ses preuves jusqu'à aujourd'hui en battant le Thetford trois fois en quatre parties. Avec des frappeurs tels que Jos. Langlois, Blais, le jeune Simoneau, Alp. Desjardins, C. Belleau, qui a deux circuits à son crédit, et Maranda, le lanceur du Thetford aura besoin de ne rien négliger car nos joueurs sont décidés de jouer pour gagner afin de débattre avec le Canadien.

Il ne faut pas oublier Turcotte qui a toujours été le lanceur le plus dangereux de la ligue et qui sera encore là dimanche contre Pouliot, du Vermont, qui lance pour Thetford. Ce sera la première d'une série de deux parties au total des points. L'autre partie sera jouée à Thetford le 9 septembre. Nos joueurs ont besoin du concours de tous les amateurs pour les encourager.

Ce sera la seule partie de la ligue Québec-District et les amateurs sont assurés d'avoir du jeu intéressant car c'est l'ambition des deux clubs de participer au championnat. Venez encourager votre club local tout en encourageant le sport.

COUPE THIBAUDEAU

Cédule pour aujourd'hui:

3 heures.—Louis Beaulieu vs Roger Kronstrom.

4 heures.—Jacques Bourget vs Roger Roy.

5 heures.—Roland Fortin vs le gagnant L. Beaulieu vs R. Kronstrom.

6 heures.—Donald Slater vs Réal Demers.

S'il pleut, même cédule pour le lendemain.

RESOLUTION DE SYMPATHIES

Les officiers et membres du Conseil 2651 de l'Ordre des Chevaliers de Colomb ayant appris avec regret la mort de M. Joseph Turgeon, père de Mme J.-A. Samson, épouse de leur confrère M. J.-A. Samson, ass.-surintendant de la Prudential Life Ins., un de leurs membres dévoués, désirent lui offrir ainsi qu'à sa famille leurs sincères sympathies dans le deuil cruel qui les frappe.

Adélard-E. GUAY.

MUTATION DE PROPRIETE

M. Edmond Roy, agent à la gare des chemins de fer pour le Canadien National à Lévis, s'est porté acquéreur de la maison de M. Ovide Lachance, avenue Bégin, Lévis.

LE SALAIRE MINIMUM

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 31. — M. Gustave Francq, président de la Commission du Salaire Minimum, a déclaré hier soir que le travail à la pièce dans les métiers de la confection n'existera plus après que la commission aura terminé la revision de certains principes en vertu desquels la loi du salaire minimum est appliquée.

"Un manufacturier", dit-il, "pourra employer une fille au travail à la pièce, mais en ce qui concerne la commission, si une fille travaille durant le nombre d'heures exigé par semaine, on devra lui payer un salaire déterminé. La revision des principes basiques de cette législation assurera une plus grande protection aux filles. Il est difficile de contrôler les cas individuels. Les filles, lorsqu'elles travaillent, ont peur de dire la vérité sur les conditions dans lesquelles elles travaillent, redoutant de perdre leur emploi, et des mesures vont être prises pour remédier à cela".

ITALIENS EN PERIL

Les journalistes d'Italie seraient expulsés d'Allemagne.

Rome, 31. — Les correspondants des journaux italiens en Allemagne ont fait savoir à leurs chefs aujourd'hui qu'ils sont menacés d'être expulsés du pays à la suite de l'attitude hostile récemment adoptée par la presse italienne à l'égard du régime hitlérien. Ils disent que le gouvernement de Berlin entend expulser tous les correspondants italiens actuellement en Allemagne si cette attitude ne se modifie pas.

FUNERAILLES DE Mme veuve PETER MACKAY

Mercredi après-midi, ont en lieu, à Lévis, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, les funérailles de Mme Peter MacKay, (née Amiraux) décédée à sa résidence, rue Dallaire.

Le convoi funèbre a quitté la résidence mortuaire à 2 heures 10, pour l'église de la Sainte-Trinité, rue Wolfe, à Lévis.

Le deuil était conduit par le fils de la défunte, M. Peter MacKay; ses filles, Mlles Mabel et Henriette Mackay, Mme Dr Ed. Barras, Mlle Mabel Knight et un très grand nombre d'amis de la famille.

A l'église, le service funèbre fut présidé par M. le chanoine E. Roy, assisté des RR. H. Seeley, recteur de l'église de Thetford Mines, W. T. Wheler, recteur de l'église de Rivière du Loup, H. Weston Parry, recteur de l'église de Mapel Grove.

Dans l'église, on remarquait le R. G. H. Gibbard, de St-Malachie, aussi, le Doyen de la Cathédrale anglaise, le R. A. H. Crawfoot.

Durant le service funèbre, de nombreuses couronnes de fleurs furent déposées sur le cercueil de la défunte et des chants rendus par la chorale de l'église de la Sainte Trinité.

La cérémonie funèbre terminée, les restes mortels de Mme Mackay ont été reconduits au cimetière Mount Hermon, où ils ont été inhumés dans un lot de la famille.

Nous réitérons nos plus vives condoléances à la famille en deuil.

AVIS POSTAL

Lundi, le 3 septembre 1934, Fête du Travail, sera observé comme fête légale dans le service des Postes.

Les guichets des mandats poste, etc., seront fermés toute la journée et aucune correspondance ne sera livrée sur demande.

Il n'y aura aucune livraison par facteurs ce jour-là.

Tous les sous-bureaux seront fermés toute la journée.

Le vestibule du bureau-chef sera ouvert de 8 h. a.m. à 1 h. p.m.

Les correspondances déposées au bureau-chef avant midi, ce jour là, seront acheminées à destination comme un jour ordinaire.

Lévis, le 28 août 1934.

J.-C. MARTINEAU,
Dir. de la Poste.

REMERCIEMENTS DE SYMPATHIES

La famille de M. Jean-Baptiste Carrier, tient à remercier tous ceux qui, à l'occasion de la mort de Mme Jean-Baptiste Carrier, ont témoigné leurs sympathies, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, ou assistance aux funérailles.

JEUNES FILLES EN PIQUE-NIQUE

Les jeunes filles, qui durant les vacances, ont eu la surveillance des fillettes du Terrain de Jeux, ont fait une magnifique excursion mercredi au Lac Crève-Faim.

Après de longues heures consacrées à la garde des enfants, elles méritaient de prendre un agréable repos, en allant passer une journée au bord d'un lac. La température qui s'est faite belle toute la journée, a égayé cette gaie excursion.

Ces demoiselles étaient de retour hier soir vers 8 heures.

AU CLUB LAUZON

La direction du club de tennis Lauzon a décidé de tenir le tournoi pour le championnat de la ville de Lauzon dans la première semaine du mois de septembre.

La coupe Thivierge, emblème du championant, fut gagnée l'année dernière par Armand Carrier, qui la défendrt cette année contre de sérieux concurrents.

Tous ceux qui demeurent dans les limites de la ville de Lauzon, et qui désirent prendre part à ce tournoi, sont priés de s'inscrire le plus tôt possible. On commencera à jouer le 1er septembre. La liste d'entrée sera fermée vendredi le 31 août à 8 heures.

On pourra s'inscrire en s'adressant à Philippe Sirois, tél.: 311, Omer Samson, ou Armand Carrier, 237-11.

RESULTAT DES RAFLES AU BAZAR DE LAUZON

Une tonne de charbon, don de M. J. Paquet, marchand de charbon, Lévis, billet No 7,336, gagnée par Mlle M.-A. Fournier, 620 rue St-Joseph, Lauzon.

Un voyage au Saguenay, don de la Canada Steamship Lines, billet No 9,547, gagné par Mlle Adrienne Bernier, 564 rue St-Joseph, Lauzon.

Un suit-case, don de M. L.-J. Ruel, billet No 1,198, gagné par le Dr Ed. Gingras, Lévis.

Un sac de sucre, don de M. Chs Foy, billet No 1,560, gagné par M. H. Simard, 97 rue St-Jean, Québec.

Un sac de farine, don de M. Alf. Mercier, boulanger, gagné par M. Addard Samson, 98 rue St-Josepr, Bienville.

Un sac de farine, don de M. P.-H. Murphy, billet No 86, gagné par M. Claude Lavallée, Lévis.

$5.00 en or, don de M. Godbout, billet No 5,311, non réclamé.

Une balançoire d'enfant, don de M. Adrien Paquet, Québec, billet No 262, gagnée par Mlle Jacqueline Francoeur, 113 rue Fraser, Lévis.

Un châle rose, don de Mme (Dr) Sirois, gagné par le Dr J.-E. Bélanger, Lauzon.

Coussin, don de Mme Achille Bernier, gagné par M. Henri Lemieux, 9 rue Pelletier, Bienville.

Châle bleu, don d'une amie, billet No 506, gagné par M. J. Garant, 13 rue St-Gilbert, Lauzon.

Couvre-pieds, don de Mlle Annie Murphy, billet No 16,613, gagné par Mme Louis Fortin, 42, rue Joliette, Lauzon.

Liseuse, don de Mme Edgar Porter, gagnée et réclamée par le billet No 167.

Crucifix, don d'un ami, gagné par M. L. Corriveau, 9 rue St-Honoré, Lauzon.

Une boîte de papier à lettres, don de M. l'abbé N. Tanguay, gagnée par Mlle Yvette Lévesque, Lauzon.

Une corbeille de fleurs, don de Mme Romé

L'EXPOSITION SERA OUVERTE DEMAIN

C'est samedi que le rideau se lèvera sur l'exposition provinciale de Québec à laquelle on promet un beau succès. — Tous les pavillons seront loués au Palais de l'industrie. — Les attractions en place dès le premier jour.

LES PREPARATIFS

Une journée, seulement, nous sépare de l'ouverture de l'exposition provinciale de 1934. C'est demain, en effet, que le rideau se lèvera sur notre exposition annuelle dont l'organisation a été confiée à des hommes d'affaires de première valeur et qui parait assurée d'un succès complet.

L'activité est grande, depuis quelques jours, sur les terrains de l'exposition. Les divers bâtiments sont remplis d'ouvriers qui sont à mettre la dernière main à l'installation des divers exhibits et à la décoration de chacun des pavillons. L'émulation qui animait les commissaires, au début de leur entreprise, s'est communiquée aux exposants, qui veulent rendre plus complète et plus belle que jamais leur participation à l'exposition de 1934.

M. J.-E. Boucher, l'actif secrétaire de la Commission, nous a annoncé définitivement, hier soir, que tous les pavillons du Palais de l'Industrie seront occupés par des exhibits. Ceux-ci présenteront, dans leur ensemble, un coup d'oeil que l'on a peut-être pas encore vu, dans cette bâtisse.

"Nos exposants", nous déclarait en effet M. Boucher, hier soir, "ont rivalisé d'ardeur et d'initiative pour rendre leurs pavillons respectifs, plus attrayants qu'autrefois. Je crois que les visiteurs apprécieront l'effort qui a été tenté dans ce sens".

Même résultat, aussi pour le Colisée, le palais des Beaux-Arts, le Palais Central, où tout sera à point pour le jour de l'ouverture. Depuis quelques soirs, les Québecois peuvent apercevoir l'illumination des édifices de l'exposition. Le spectacle en est très brillant grâce à un nouveau système de luminaire adopté, cette année.

M. Boucher nous a annoncé, aussi, que les diverses attractions qui constitueront le midway de cette année, d'un genre tout à fait différent de ceux des années passées, seront en plein essor dès le jour de l'ouverture, c'est-à-dire demain après-midi. Le programme des courses débutera dimanche après-midi Lundi, ce sera la célébration de la fête du Travail avec toute une série d'amusements. Le soir, première représentation de la revue "Festival", préparée avec un grand soin.

Arrêtons-nous là, pour le moment. Nous donnerons à nos lecteurs, dans notre prochaine édition, une idée générale de l'exposition de 1934.

BEL HOMMAGE A MLLE B. NORMAND

Mademoiselle Bernadette Normand, décédée samedi dernier, à l'âge de 45 ans, a eu d'imposantes funérailles, hier matin, à Notre-Dame de Grâce.

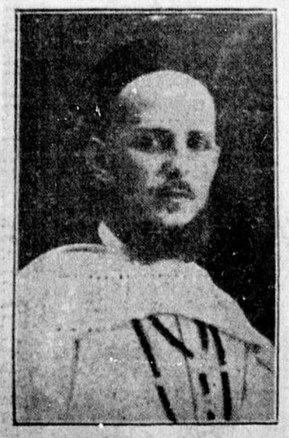
CORTEGE NOMBREUX

Un bel hommage a été rendu, hier matin, à 9 heures, en l'église de Notre-Dame de Grâce, à la mémoire de mademoiselle Bernadette Normand, fille de feu M. et madame Joseph Normand, décédée, samedi dernier, à l'âge de 45 ans. Un plus touchant tribut de reconnaissance ne pouvait être rendu à cette personne de bien, dévouée aux oeuvres des missions, de bienfaisance et de charité. Un cortège nombreux et imposant a fait escorte à la dépouille mortelle de la regrettée défunte jusqu'à l'église paroissiale et de là au cimetière St-Charles, lieu de l'inhumation. Dans l'imposant défilé, on remarquait des citoyens des paroisses de St-Sauveur et de Notre-Dame de Grâce et de St-Joseph ainsi que des autres parties de la ville.

A l'église, revêtue de ses plus belles parures de deuil, la cérémonie funèbre fut très solennelle et imposante. C'est le R. P. Eugène Guérin, O. M. I., supérieur et curé de St-Sauveur, qui a fait la levée du corps. Le service a été chanté par le R. P. A. Normand, O. M. I., frère de la défunte, assisté de M. l'abbé Léo Lachance, vicaire de St-Raymond et M. l'abbé Ant. Boulet, du Collège Ste-Anne de la Pocatière, qui agissaient respectivement com-

(Suite à la page 10)

MISSIONNAIRE



Le R. P. AIME GAUVIN, des Pères Blancs, qui s'embarquera vendredi, à bord de l'"Ascania", de la ligne Cunard, pour les missions d'Tanganyika, en Afrique centrale.

M. Eugène Potvin est nommé président

S. E. le Lieutenant-Gouverneur a signé hier un arrêté en conseil nommant M. Eugène Potvin président de la Commission municipale. — M. J.-A. Towner devient commissaire.

DEUX COMPTABLES

Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur, l'hon. M. E.-L. Patenaude, a signé l'arrêté ministériel nommant M. Eugène Potvin à la présidence de la Commission municipale. M. Potvin succède à M. Oscar Morin, C.R., qui a démissionné il y a trois mois pour des raisons de santé. M. J.-A. Towner, qui agissait comme chef vérificateur depuis la fondation de la Commission en 1932, devient commissaire en remplacement de M. Potvin. M. Emile Morin, C. R., est, on le sait, le secrétaire de la Commission.

Le nouveau président de la Commission municipale est un comptable en vue de la métropole. Il est originaire des Cantons de l'Est. Comme comptable agréé il avait été appelé à remplir plusieurs fonctions importantes. Le 18 mai 1932, lors de l'institution de la Commission municipale, il était nommé commissaire de cet organisme.

M. J.-A. Towner est originaire de Québec. C'est un comptable agréé de l'Université Laval. Il fait partie du personnel des Affaires municipales depuis dix ans, soit depuis l'établissement du service de vérification des livres de municipalités. Depuis deux ans il était vérificateur en chef de la Commission. Avant d'entrer au service de la province, M. Towner était assistant chef comptable à la Compagnie du Quebec Railway. Il a été aussi contrôleur de la compagnie du Pouvoir du Bas Saint-Laurent.

Le nouveau président et le nouveau membre de la Commission municipale entrent incessamment en fonctions comme tels.

MM. Potvin et Towner voudront bien accepter nos sincères félicitations.

LES MEDECINS A T.-RIVIERES

Voici le programme de la réception qui sera faite à la délégation médicale de l'Association des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord aux Trois-Rivières aujourd'hui :

7.30 a. m. — Arrivée et petit déjeuner au Club de Golf K-8-Eb.

11.00 a. m. — Réception à la mairie. Visite à l'Evêché. Visite de la ville.

12.00 p. m. — Départ pour les Chutes Shawinigan en automobile (30 kil. de T.-R.)

1.15 p. m. — Déjeuner offert par la ville de Shawinigan.

2.30 p. m. — Visite des Chutes Shawinigan et de l'Usine Hydro-Electrique.

4.00 Retour aux Trois-Rivières.

5.00 p. m. — Réception au Château de Blois, par le vice-président du XIIIème Congrès des Médecins de Langue française d'Amérique et madame Charles de Blois.

7.15 p. m. — Diner offert au Château de Blois par la Cité des Trois-Rivières et le Comité des Fêtes du Troisième Centenaire.

9.30 p. m. — Grande fête de nuit en l'honneur de la délégation médicale européenne.

Tous les membres du congrès des médecins et les journalistes sont invités.

UN NOUVEL APPEL POUR L'EXPOSITION

M. Matte, président du comité général d'organisation de la fête du Travail, a parlé mercredi soir à la radio.

BELLE RECLAME

M. Matte, président du comité général d'organisation de la Fête du Travail du Comité fédéré des métiers et du travail, a parlé hier soir, à la radio, en faveur de l'exposition provinciale. Voici l'appel qu'il a lancé aux citoyens de Québec à cette occasion:

"Mesdames,

"Messieurs,

"C'est avec plaisir que j'ai accepté l'invitation de la Commission de l'Exposition de venir adresser quelques mots à la Radio en faveur de notre exposition provinciale. Car nous considérons qu'une telle exposition est de grande importance pour une ville comme la nôtre et c'est pourquoi le Conseil Fédéré des Métiers et du Travail de Québec et Lévis, qui est le porte-parole des unions internationales de notre ville, s'est empressé d'accorder ses appuis et sa coopération aux organisateurs. Car il ne faut pas oublier que l'exposition est une organisation à l'avantage de tous, soit manufacturiers, marchands, ouvriers et cultivateurs parce que chacun doit en recevoir son profit, soit directement ou indirectement. Alors, comme l'annonce est le meilleur moyen de stimuler le commerce, nous devons convenir qu'une exposition est la plus belle occasion pour l'homme d'affaires de s'annoncer. Aussi l'ouvrier se doit de s'intéresser à l'exposition puisque s'il y a augmentation dans les affaires par ce moyen d'annonces il en recevra son profit dans l'augmentation du travail. Tout en visitant l'exposition nous ne devrions pas oublier de visiter les exhibits du travailleur du sol qui, par son travail, produit les premières nécessités de la vie. Car l'ouvrier de l'industrie et celui du sol, que l'on appelle le cultivateur, doivent s'apprécier davantage. Alors, ouvriers des villes, allons encourager l'ouvrier du sol en lui démontrant notre appréciation pour ses produits.

"Aussi il faut dire que celui qui veut se renseigner et s'instruire ne peut avoir plus belle occasion que l'exposition, car il y trouvera tout genre de travaux et de ce nombre nous avons chaque année l'avantage d'admirer l'habileté de nos ouvriers qui nous présentent des travaux très intéressants, ce qui démontre que l'ouvrier québecois n'est pas inférieur aux ouvriers étrangers. Et pour s'en convaincre, le public n'aura qu'à visiter l'exhibit de notre concitoyen, M. Ernest Bernier, qui exhibera sa fameuse locomotive miniature du type 6100 et là chacun sera à même de juger ce que nos ouvriers peuvent faire après avoir servi un apprentissage dans nos usines locales ainsi qu'un stage à notre Ecole Technique. Aussi chacun se doit de visiter les travaux des élèves de cette école qui rend de grands services aux ouvriers, en un mot, nous devons dire que l'exposition est la place pour se renseigner.

"A cette occasion, je dirai que les commissaires et leur comité coopératif n'ont rien épargné pour donner des représentations saines et éducatives en même temps que récréatives, car rien n'a été négligé pour satisfaire le public. Nous devons convenir aussi que cette organisation est tout à l'honneur de ceux qui en ont la direction et nous pouvons être assurés qu'avec la coopération des hommes d'affaires et des ouvriers ainsi que du public en général notre exposition sera un réel succès.

"Maintenant, mesdames et messieurs, en vue de donner toute la coopération possible à la Commission de l'Exposition, les unions internationales ont décidé encore cette année de faire leurs amusements de la Fête du Travail sur les terrains de l'Exposition, lesquels commenceront à 3 heures de l'après-midi en face de la grande estrade. Donc, ouvriers, vous ne pouvez avoir plus belle occasion de célébrer dignement la fête des travailleurs puisque la Commission de l'Exposition réserve cette journée comme celle des ouvriers. Par conséquent, après avoir suivi votre parade du matin rendez-vous sur les terrains de l'Exposition aider par votre présence au succès de l'exposition provinciale et participer aux amusements de votre organisation et, encore une fois, l'ouvrier démontrera que la coopération du capital et du travail peut faire un succès de toute entreprise.

"En terminant, mesdames et messieurs, je demande non seulement aux ouvriers organisés mais bien à la population en général de se rendre visiter cette grande exposition, confiant qu'ils en retireront leur profit et le succès de notre exposition sera tout à l'honneur de notre cité.

"Merci, mesdames et messieurs."

BELLES EXCURSIONS

A l'occasion de la fête du Travail, plusieurs compagnies de transport organisent des excursions de fin de semaine. Au nombre de celles-ci il n'en est guère qui soient plus intéressantes et plus alléchantes que celles de la Canada Steamship Lines. M. Frank-E. Findley, gérant de la compagnie à Québec, nous annonçait hier que des excursions auront lieu vers le Saguenay, la Malbaie, Montréal et Toronto à des prix vraiment réduits. On a pu lire d'ailleurs dans L'Evénement maints détails à ce sujet mercredi matin. L'excursion hebdomadaire à la Malbaie à deux dollars aller et retour aura lieu dimanche et se répétera lundi. On pourra faire le tour du Saguenay ou passer deux jours au Manoir Richelieu pour seize dollars, transport et séjour compris. Une excursion au Saguenay sur le Saint-Laurent, organisée par un groupe de Chevaliers de Colomb de Montréal, permettra de faire ce voyage splendide pour la somme de douze dollars, lit et repas compris (excepté le petit déjeuner le matin du départ). Enfin, pour $32.00, on peut se rendre à Toronto. Le billet est valide pour six jours. Il y aura également excursion à Montréal à cinq dollars, départ à volonté vendredi, samedi ou dimanche soir. Retour pas plus tard que mardi matin. Voilà qui devrait convenir à tous et à toutes. Un voyage en bateau n'est jamais à dédaigner. C'est un repos complet.

IMMEUBLE THEMIS LIMITEE

On vient d'annoncer que les obligations 6½%, 1ère hypothèque, échéant le 1er mars 1942, de la compagnie Immeuble Themis Limitée, peuvent maintenant être échangées pour les nouveaux titres, conformément au plan de réorganisation approuvé par les obligataires et les actionnaires de la Compagnie.

Les anciennes obligations doivent être échangées aux bureaux du fiduciaire, le Sun Trust, Limitée, 10, rue St-Jacques Ouest, à Montréal, et elles doivent être accompagnées de tous les coupons échus le et après le 1er septembre 1933.

Tel que convenu en vertu du plan de réorganisation, les anciennes obligations sont échangeables pour un égal montant d'obligations nouvelles, à revenu cumulatif, 5%, première hypothèque, auxquelles s'ajoute un boni d'actions à raison de deux actions privilégiées et quatre actions ordinaires par $1,000 d'obligations détenues.

Les nouvelles obligations datées du 1er mars 1934, doivent être enregistrées, et les intérêts semestriels sur ces dernières seront payables par chèques, à un taux n'excédant par 5% l'an, selon que les revenus nets de la Compagnie le permettront. La Compagnie paiera le 1er septembre 1934 un intérêt de 2% pour le semestre alors échu sur les nouvelles obligations.

Plus que quelques jours avant la Rentrée des Classes- Venez à bonne heure pour un meilleur choix

ROBES DE COUVENT

Les Mamans ainsi que les Fillettes sont tout particulièrement intéressées au choix de leurs costumes de couvent, quels qu'ils soient . . .

Nous vous Prions de Remarquer...

. . . Avant de faire votre choix de bien examiner non seulement la qualité des tissus, mais aussi la confection, qui est d'une importance capitale.

Cette année, encore plus que les années passées, nous nous sommes appliqués à donner en plus d'un tissu de haute qualité, une confection supérieure que vous ne pourrez vous empêcher de remarquer, si vous vous arrêtez à en faire un examen minutieux. Comparez, — s'il vous plaît, — la comparaison ne saurait être que favorable pour vous à tous points de vue. Tous ces costumes sont de styles approuvés par les diverses institutions religieuses. Les manches sont doublées et les plis des jupes varient d'une profondeur de un pouce à un pouce et demi.

6 à 18 ans | 6 à 18 ans | 6 à 18 ans | 6 à 18 ans | 6 à 18 ans

$3.69 à $5.95 | $3.69 à $6.95 | $3.69 à $5.95 | $3.69 à $8.95 | $3.69 à $8.95

Un Spécial!

Robes de Couvent

pour les couvents qui n'exigent pas de costume spécial. Ages 6 à 16 ans.

$1.98 à $2.95

COUVENT DE LIMOILOU
Costume approuvé. — Serge Botany, manches doublées. Ages 6 à 10 ans $3.69
Ages 12 à 16 ans. $3.95

ROBES en piqué blanc pour les couvents de Sillery, Ursulines et Soeurs St-Joseph de St-Vallier.
6 à 10 ans **$2.69**
12 à 18 ans **$2.95**

TUNIQUES en serge bleu marine pure laine.
6 à 16 ans
$1.59 à $2.95

BLOUSES Blanches en Broadcloth, pour porter avec les tuniques, manches longues ou courtes.
6 à 16 ans
$1.00 à $1.49

JUPES en serge bleu marine, montées sur corsage, style avec plis.
6 à 16 ans
79c et $1.00

MIDDIES en Broadcloth blanc avec col matelot et poignets en flanelle marine détachables.
6 à 16 ans
$1.00

Complets pour Adolescents

avec 2 Pantalons Longs

$12.75

Une magnifique opportunité pour habiller le grand garçon pour l'ouverture des classes. Ces complets sont de la meilleure confection, en serge bleu-marine, pure laine styles à devants simples ou à double croisure. Finis avec soin, coupe garantie. grandeurs 15 à 18 ans.

—Deuxième Plancher

Voyez nos Vitrines

Vous y trouverez des occasions d'économie

TELEPHONE 4-4661

Redingotes de Collégiens

Confection Supérieure

$8.75 et $11.75

Serge bleu-marine ou noire pure laine (importation anglaise) dans les styles approuvés par les différents collèges :
Séminaire de Québec. — Ste-Anne-de-la-Pocatière, — Chicoutimi, —Collège de Lévis,— Ecole Normale.
Grandeurs : 26 à 38.

Casquettes pour tous les Collèges
Grandeurs : 6 3-8 à 7 3-8
$1.00

Ceintures de Collégiens
En laine noire, 4"x100" **$1.25**
En laine verte, 4"x90 . . . . **75c**
— CHEZ POLLACK, 2e PLANCHER

Parents! Profitez de cette Offre Avantageuse!

Un Ensemble de 10 Articles

qui Habillera le GARCON de la Tête aux Pieds

COMPRENANT :
—Un Complet, tweed ou Cheviot bleu-marine, avec 2 culottes Golf. Grandeurs : 27 à 33, ou en serge botany, de 24 à 28.
—1 Camisole et Caleçon, ou 1 Combinaison "Penman's 71", ou
—1 Camisole et Caleçon ouatés.
—Une Chemisette ou Chemise.
—Une paire de Bas Golf, pure laine.
—Une cravate en Soie.
—Une Casquette en tweed ou serge
—Une paire de Souliers ou bottines.
—Un Pyjamas ou Robe de nuit en flanelle ou Broadcloth.
—Une Valise à main ou un sac d'écolier. . . . . .

$9.95

GRATIS! Avec cet Ensemble
Un joli coffre d'écolier rempli de crayons, plumes, règle, cahier, etc.

Ou bien...
Si vous ne désirez pas acheter l'ensemble, nous avons des complets à partir de $2.95 à $18.50.

IMPORTANT !

Les clients éloignés qui ne pourraient venir à Québec pour prendre avantage de cette offre avantageuse à $9.95, sont priés de nous envoyer leur commande par lettre avec toutes les spécifications nécessaires et nous en ferons l'expédition sans tarder.

MAURICE POLLACK LTEE

85 Rue St-Joseph